The state of

the second

the strength

1000

Acceptable Artes

Section 1. Contraction

1. 2.37 2

S 122 8 40

3. + 5157

3.7-

0_

\$ 12.00



Server Strategy of the server 4. 1. 6 7 15 4 1 2 2 3 3 3 5 5 5

A 2.



39 : 31 .

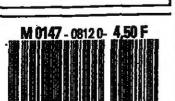
4:4-A Property of the Control of the Con Section 19.

de paix adopté l'an dernier -malgré l'opposition de la Maison Blanche - déboucher à brève échéance sur un accord comparable à ceux qui viennent de mettre fin aux conflits du Golfe et de l'Afrique du Sud-Ouest.

La violence

en Irlande du Nord Lire page 5 l'article

de notre envoyé spécial



QUARANTE-CINQUIÈME ANNÉE - Nº 13542 - 4,50 F

Enlisement

centrale

dangereusement.

républicains.

en Amérique

d'un an, la crainte a succédé à

l'espoir en Amérique centrale.

Au moment même où, sur

d'autres fronts, la voie d'un

règlement pacifique des conflits

semble possible, le plan de paix

présenté le 7 août 1987 par le

président du Costa-Rica s'enlise

L'approbation par le Sénat

américain, le mercredi 10 août, d'une poursuite de l'aide humani-

taire de 27 millions de dollars à la

Contra antisandiniste n'est pas

de bon augure, même si cette

décision - qui doit encore être

approuvée par la Chambre des

représentants - est avent tout

le reflet d'un affrontement préé-

lectoral entre démocrates et

dialogue entre les autorités nica-

raguzyennes et la Contra est,

pour l'heure, au point mort.

Après une période d'ouverture,

le gouvernement de Managua

semble être revenu à une posi-

tion plus dure, multipliant arres-

tations et fermetures d'organes

suit le combat, malgré le cessez-

le-feu prolongé unilatéralement par les sandinistes, et les nom-

breux appels désespérés de

M. Arias, lauréat du prix Nobel

l'année dernière pour son action,

n'ont reçu aucus écho. Plus

encore, la récente tournée dans

la région du secrétaire d'Etat

américain George Shuttz a mis en évidence les divisions au sein

même des pays signetaires du

L'échec des pourparlers s'accompagne, en plus, d'une dégradation sensible de la situe-

tion interne dans la quasi-totalité

des pays de l'isthme. Qu'il

s'agisse du Guatemala,

confronté à des risques de coup

d'Etat militaire, du Salvador, où

l'extrême droite et la guérilla

relèvent le tête alors que le pré-

sident Duarte souffre d'une

maladie incurable, sans parler du

Panama, victime d'un affronte-

ment interminable avec les

Etats-Unis par son « homme

Même dans le tranquille

Costa-Rica, le précident Arias,

hier héros d'un plan régional.

rencontre des difficultés politi-

ques de plus en plus grandes au

sein de son parti et du gouverne-

font plus comme autrefois la loi

dans leur « arrière-cour », mais

ils sont les seuls à y intervenir, à

temps et à contretemps, avec

une seule obsession : mettre à

genoux le gouvernement sandiniste. Elle est avant tout le fait

du président actuel, dont le

règne touche à sa fin. Et il est évident que si M. Michael

Dukakis devait être appelé à lui

succéder, les choses se présenteraient différemment.

En attendant, les chances paraissent faibles de voir le plan

es Etats-Unis ne

plan de pab.

fort » interposé.

ment

La Contra pour-

il y a en effet plus grave. Le

En un peu plus

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

unités auraient refusé d'ouvrir le seu

contre les manifestants, tandis que des

soldats auraient déserté. La tension restait

grande jeudi dans la capitale birmane, où

des groupes d'opposants harcelaient les

Directeur : André Fontaine

Des dizaines de morts à Rangoun

L'opposition armée au régime militaire ne cesse de s'étendre en Birmanie

L'agitation antigouvernementale a pris un tour nouveau en Birmanie, le mercredi 10 août. Pour la première fois depuis le début des affrontements, lundi, les opposants au régime militaire ont fait usage d'armes, saisies dans des commissariats de police. Les combats auraient fait une centaine de morts dans la seule ville de Rangoun. Ils s'étendent en province où,

selon des sources diplomatiques, plusieurs banlieues populaires, particulièrement touchées par la hausse vertigineuse du prix du riz (+ 400 % depuis le début de l'année). Des dizaines de milliers de manifestants, en petits groupes, ont, selon un témoins suisse, « joué au chat et à la souris . avec les quelque huit mille soldats qui quadrillent la ville. Dans certains quartiers, les émeutiers ont abattu des

arbres pour édifier des barricades. Le bilan officiel est lourd : selon Radio-Rangoun, il est de trente-trois morts et cinquanteneuf blessés; six policiers ont été tués, dont trois décapités, lors de la prise de leur commissariat. Mais, de source étrangère à Rangonn, on donne le chiffre d'au moins cent morts et de milliers

d'arrestations. Les témoignages parvenus à avaient interpellé l'attaché mili-Bangkok font état de tirs d'armes taire britannique qui prenait des

Les combats ont été violents à mitrailleurs contre les manifes-Rangoun, notamment dans les tants. Des soldats ont mitraillé une file de gens faisant la queue pour donner leur sang, les prenant à tort pour des opposants. D'autres ont pénétré à l'intérieur de l'hôpital général de Rangoun pour exiger du personnel qu'il leur remette les blessés. Après leur refus, ils ont ouvert le feu, tuant et blessant plusieurs personnes. Les manifestants, pour leur part, ont incendié trois commissariats, des bus, des bâtiments officiels et

> fer. Des violences se poursuivent également en province. Des rares touristes encore à Rangoun sont expulsés les uns après les autres avant l'expiration de leur visa, certains même après avoir été détenus quelques heures par la police. Mardi, des soldats avaient interpellé l'attaché mili-

arraché des rails de chemin de

forces de sécurité. Des avions militaires ont survolé le faubourg d'Okkapala-Nord, et laché des tracts dans lesquels l'armée menace de bombarder le quartier si la population continue de résister. credi, ils ont tiré sur la voiture d'un diplomate américain qui avait été contraint par des manifestants à transporter des blessés. Devant la gravité de la situation,

Washington a décidé de fermer

temporairement son ambassade à

Selon certaines informations, les principaux dirigeants du régime du président Sein Lwin se sont réunit toute la nuit dans un bâtiment officiel du centre de la capitale. Des employés sont venus dans un hôtel voisin pour emprunter des matelas. Des sources birmanes indiquent que le chef de l'Etat dirigeait personnellement la répression de son quartier général, situé à la mairie. L'unité chargée du maintien de l'ordre à Rangoun, la 22^e division d'infanterie légère,

passe pour lui être très sidèle.

Pressions sur le franc

DERNIÈRE ÉDITION

VENDREDI 12 AOUT 1988

Alors que la remontée du dollar s'essouffle la nervosité des marchés financiers pèse sur la monnaie française PAGE 20

Augmentation de la redevance TV



Elle passera en 1989 de 506 à 541 francs pour un poste couleurs PAGE 6

Visite à Alexandre Dubcek

Vingt ans après l'intervention soviétique en Tchécoslovaquie PAGE 5

Les discussions sur la Nouvelle-Calédonie

Un entretien avec le président d'Air France

Le gouvernement espère pouvoir respecter son calendrier PAGE 6

automatiques et de fusils- photos, avant de le relâcher. Mer-(Lire la suite page 4.) Le sommaire complet se trouve en page 20

Enjeu des négociations entre l'Iran et l'Irak

Les premiers détachements de « bérets bleus » de l'ONU arrivés à Bagdad et à Téhéran ont commencé les préparatifs de leur mission de contrôle du cessez-le-feu, qui devien-dra officiel le 20 août. M. Rafsandiani, commandant en chef de l'armée trantenne, a rappelé, le mercredi 10 août, que son pays exigeait que l'Irak soit « puni » pour avoir

Chott-Al-Arab (la Rivière des Arabes) ou Arvand Roud en persan : ces deux termes désignent le même fleuve, celui que forment, en mêlant leurs eaux, le Tigre et l'Enphrate avant de se perdre dans celles du Golfe. Le Chott-Al-Arab fut à la fois le prétexte immédiat de la guerre et l'un de ses enjeux. Huit ans plus tard, son statut politique et légal demeure en question. Tout porte donc à croire que ce fleuve litigieux nourrira l'un des plus difficiles « dossiers de la paix » parmi ceux que les négociateurs iraniens et ira-kiens examineront à Genève à partir du

déclenché la guerre.

Long de 255 kilomètres et large de 500 mètres en moyenne, coulant dans un vaste delta marécageux, le Chott-Al-Arab est plus qu'un fleuve (1). C'est aussi, historique et culturelle entre deux empires - l'ottoman et le perse - deux mondes l'arabe et l'aryen (malgré la présence à l'est du fleuve de 2 millions d'Arabes au Khouzistan iranien), deux légitimités musulmanes, l'une sunnite, l'autre chiite. Comment s'étonner que le Chott-Al-Arab

ait, au fil des siècles, plus divisé qu'uni ses riversins? Perses et Ottomans délimitent pour la première fois la frontière fluviale en 1847. la souveraineté sur le Chott-Al-Arab revenant aux seconds. Après la découverte des premiers champs pétroliers au début du siècle et l'essor du trafic portuaire, le tracé est modifié en 1914 aux termes du

protocole de Constantinople. JEAN-PIERRE LANGELLIER.

(Lire la suite page 3.) (1) Lire Fronts et Frontières de Michel Fou-cher, Fayard, pp. 320-330.

lenteurs des enquêtes sur les accidents pourtant pas notre métier. Dans l'état de ferronicires et aérongutiques de l'été pénurie en hommes et en machines où ferroviaires et aéronautiques de l'été. Il voudrait pouvoir annoncer des

nesures propres à mettre fin à la série noire » des dernières semaines. Le président de la SNCF a fait les frais de l'impatience officielle, mais Air France aussi se trouve dans le collimateur, car on y annonce, seulement pour le 15 septembre, les conclusions

des recherches en cours.

M. Jacques Friedmann, président du conseil d'administration d'Air France, se défend vigoureusement contre les accusations de mollesse et de temporisation for-mulées ici et là. « J'ai suspendu, dès le lendemain de l'accident, les participations de nos avions à des meetings aériens et, dans mon esprit, cette mesure est définitive, déclare-t-il. J'ai découvert à cette occasion que notre compagnie mettait sa sierté à promouvoir l'aéronautique française et les avions français. Elle avait commencé avec Caravelle, continué avec le Concorde. Il lui semblait normal de

Le gouvernement s'impatiente des présenter son nouvel Airbus. Ce n'est nous nous trouvons, sace à une demande croissante, nous avons mieux à faire que

de réaliser des baptêmes de l'air. » Toutefois, le ministre des transports, M. Michel Delebarre, a eu des mots très durs sur la légèreté dont avait fait preuve Air France dans l'affaire. « Ce n'était pas un vol de meeting, réplique M. Friedmann. Comme je l'ai dit au ministre, c'était un vol tout à fait étudié qui aurait du se dérouler sans problème. » M. Friedmann ne veut pas aller plus loin dans l'analyse des responsabilités tant que les

trois enquêtes en cours n'auront pas été « En plus de l'enquête spécifique sur l'accident lui-même, j'ai aussi chargé M. René Pioger, inspecteur général du personnel navigant, de réaliser une étude

(Lire la suite page 16.)

approfondie sur les procédures de sécurité en vigueur et sur leur application, Propos recueillis par ALAIN FAWAS

des livres qui vous montrent ce que les autres livres vous racontent



"C'est si beau, si riche, si dense, si séduisant

qu'aucune personne dotée de deux







Des remarquables photographies mises en valeur

yeux ne peuvent raisonnablement y résister". par un texte clair et vivant". Télé 7 Jours TELERAMA

Une encyclopédie visuelle Gallimard Albums rellés à convenure carbonnée.

qui s'adresse à lous. Gallimard Prix de lancement : 85 F Junqu'an 31/08/88.

Le Monde

- Francis Ponge, l'artisan du mot, par Serge Koster.
- ILES dimanches siciliens de Vitaliano Brancati. ■ Le Dit du Genji, ou la vie de cour dans l'ancien Japon.
- Lettres d'Amérique latine : Julio Cortazar, Roberto Juarroz, Fernando Butazzoni.

■ François Augiéras, l'écrivain masqué; Les spectres d'Henri Thomas.

■ La mort de Raymond Carver, par Jean Vantrin.

Pages 9 à 12

Chronique de 1789

La Grande Peur Page 2

A L'ETRANGER: Algéria, 4.50 DA; Marce, 4.50 DA; Tonhie, 600 m.; Alumagna, 2.0M; Aumicia, 18 sch.; Salgiqua, 30 S.; Caracia, 1,75 \$; Amilias/Récolos, 7,20 F; Côte-d'hoire, 425 F CFA; Denoment, 10 kr.; Espagna, 156 pm.; G.-B., 60 p.; Sales, 150 dc.; Minoria, 10 p.; Italia, 1 700 L; Uhya, 0,400 DL; Leasantourg, 30 L; Noroliga, 12 kr.; Pape-Sec, 2,25 fl.; Persugal, 130 esc.; Sánágal, 335 F CFA; Solda, 12.50 cs.; Sales, 1,60 fl.; USA, 1,60 fl

L'ANNÉE SANS PAREILLE

24. La Grande Peur

Juillet 1789

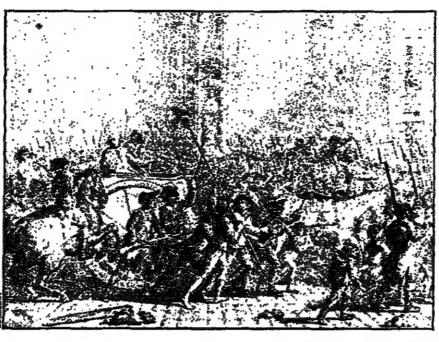
Les brigands arrivent I Qui les a vus? tout le monde et personne. Qui sont-ils ? nul ne sait très bien. Mais la chose est sûre : ils arrivent. Dans la deuxième quinzaine de ce mois de juillet 1789, la rumeur, comme un feu de broussaille, court la campagne française, semant la peur et la panique. C'est le complot des aristocrates, disent certains. Pas du tout, répliquent d'autres, c'est le complot des révolutionnaires. En vérité, ni l'un ni l'autre, mais un phénomène incontrôlé qui se nourrit, au début des moissons, de la crainte de la famine et de l'insurrection de Paris... L'occasion, en tout cas, pour les paysans de s'armer et de se joindre au mouvement national.

par MICHEL WINOCK

A Grande Peur est le mot que les historiens ont inventé pour désigner les troubles du ont affecté les cam pagnes, dans la seconde quinzaine du mois de juillet 1789, et qui ont révélé la puissance de l'imaginaire collectif, soudainement débridé, L'anno de la paou, diront aussi pendant longtemps les paysans de l'Aquitaine, en évoquant 1789.
Ailleurs, on a parlé d'« alarme »,
d'« effroi », de « terreur panique »... qui
s'est emparée de la population des bourgs et des villages dans les jours qui ont suivi la prise de la Bastille. Un bruit a traversé le pays : les brigands attaquent. Des bandes de plusieurs milliers de personnes ont été vues ici et là ; des témoins confirment ; on s'affole; on sonne le tocsin; certains font leurs dernières prières; on se réfugie dans les bois ; on se cache où l'on peut... Mais le résultat le plus clair est qu'on s'arme, qu'on organise l'autodéfense, et qu'au-delà de son propre village on se porte vers les autres communes pour prêter main-forte. « Grande Peur » peut-être, nous dit Georges Lefebvre, son historien, mais aussi immense ardeur, progrès de l'esprit natio-nal, prélude de la levée en masse.

Le phénomène est étrange, difficile à sai-sir, souvent mal interprété. L'alarme sou-vent vient de la ville, et pas forcément de Paris. Par exemple, à la nouvelle du renvoi de Necker, un soulèvement se produit à Nantes. Là-dessus, une onde de panique parcourt la ville : des dragons arriveraient par la route de Montaigu pour mater le mouvement. Alors, des armes sont distri-buées, le pont de Pirmil est placé sous bonne garde, des cavaliers battent la cam-pagne jusqu'au lac de Grandlieu. Cette sor-tie en lorce jette elle-même la frayeur dans les environs : prend-on ces hourgeois nan-tais pour des « brigands » ? Craint-on qu'ils viennent prendre les blés encore disponibles ? Toujours est-il qu'à partir de la nuit du 20 au 21 juillet la panique se répand au sud de la Loire, de proche en proche, de Clisson à Cholet, de Cholet à Mortague, et à travers les Mauges... A peu près en même temps, le Maine est gagné, la peur, cette fois, venant on ne sait d'où : Chartres? Dreux? Nonancourt? Laigle? De Bonnétable, où elle est repérée, elle gagne surtout vers l'ouest : Mamers, Ballon, La Flèche... A Ballon, le 23 - « jeudi fou » - un lieutenant de maire au Mans ainsi que son gendre sont massacrés par des paysans attroupés. Autre foyer de diffusion : la Franche-Comté, à partir de laquelle la peur va gagner progressivement la Méditerranée, courant le long des vallées, contournant les montagnes, soufflant bientôt comme le mistral. Dans le Clermontois, en Champagne, dans le Sud-Ouest encore, on assiste à la propagation rapide, de paroisse en paroisse, de cette fable — car c'est une fable, on le saura bientôt — que les vies et les propriétés sont menacées par les « brigands ».

Qui répand la rumeur ? Tout le monde et chacun : des voyageurs, des médecins, des curés, les employés des messageries... Voici Rochechouart, dans l'actuelle Haute-Vienne. Nous sommes le matin du 29 juillet. Un cavalier arrive par la route de Chabanais; il vient de Champagne-Mouton, où il a vu, dit-il, égorger femmes, vieillards et enfants, le pays mis à feu et à sang ; il se hâte vers Oradour-sur-Vayres, pour y défendre les siens. Il crie : « Soutenez-



vous ! Soutenons-nous ! Adieu, adieu! pour la dernière fois peut-ètre! » avant de repartir au galop. Ailleurs, où les lignes régulières sont assurées, par exemple dans la vallée du Rhône, ce sont les courriers et les postillons de la poste qui diffusent la

Dans la crainte d'une attaque imminente, elles informent elles-mêmes les villages du danger : les municipalités et les comités envoient des exprès, des circulaires imprimées ; les autorités d'Ancien Régime, juges royaux et subdélégués, entendent aussi faire preuve de vigilance, invitent les curés à sonner le tocsin, expédient des lettres alentour... et les autorités militaires ne sont pas de reste. La rumeur frappe parfois à la borne du scepticisme. Mais gare à celui qui prendrait la menace à la légère! Le colporété pris au sérieux, se répand en accusations contre celui qui a voulu faire la sourde oreille. C'est le cas de Limoges, où un moine de Rochechouart est venu alerter l'intendant d'Ablois. Celui-ci, goguenard, accueille le prieur en plaisantant, et, comme il était à table, lui offre de prendre une côtelette: « Les brigands vous en don-neront le temps. » Mais l'autre, piqué au vif, raconte incontinent à travers la ville que d'Ablois veut la livrer, au point que celui-ci doit prendre des mesures à son corps défendant. Le même, le lendemain, recevait un architecte qui, cette fois, annon-

Babeuf : « A mon arrivée [à Paris], on ne s'entretenait que d'une conspiration dont le comte d'Artois et d'autres princes étaient les chefs. Il ne s'agissait [de] rien moins,

pour eux, que de faire exterminer une grande partie de la population parisienne. >

çait l'arrivée de «quarante mille Espa-gnols»! Car aux brigands s'ajoutait ici et là la peur des soldats étrangers, depuis les pandours jusqu'aux Polonais ou aux

La panique nourrit la panique. Ces mon-vements de foule, ces armements, ces déplacements déconcertent. Ceux qui mar-chent contre les brigands sont pris pour des brigands, les racontars s'amplifient, les lan-gues brodent à l'infini. Il suffit d'un ries : gues process a l'insui. Il suffit d'un ries : un vagabond, un étranger à longue barbe, des contrebandiers, un homme surpris par la pluie et qui demande asile, la fumée des manvaises herbes qu'on brûle, les jeux du soleil qui miroite dans les vitres d'un château, le bruit d'un carrosse dans la muit... On fait peur du moindre indice. L'autosuggestion est à son comble. Une certitude sans preuve s'ancre dans les esprits : tout le monde a vu ou entendu des « brigands », ou vu ou entendu celui ou celle qui a vu ou entendu les « brigands ». Rien ne peut ébranler la crédulité publique dans ces temps de tradition orale; le bouche-à-oreille transmet l'alarme sans réserve, sans méfiance, grossissant à chaque relais le contenu de la rumeur.

TRES vite, un peu partout, l'arrivée soudaine de ces « brigands » est interprétée comme le fruit d'un complot. Sur le coup, on parle du complot aristocratique. A Paris, le renvoi de Necker a éveillé tous les soupçons. Menée par les princes, une contre-offensive armée contre l'Assemblée est attendue : il s'agit ni plus ni moins que de « faucher Paris ». Le prince de Coudé et le comte d'Artois doivent rentrer dans la capitale à la tête de nombreuses troupes

Le 23 juillet 1789, Bertier de Sauvigny, intendant de Paris, est conduit au supplice, place de Grève (photo ci-dessus). Face au pillage de ses châteaux, la esse n'a plus de choix : elle émigre.

Cependant, les autorités s'en mêlent.

pour amener le peuple à résipiscence. Babeuf, dans une lettre du 23 juillet, écrit : « A mon arrivée [à Paris], on ne s'entretenalt que d'une conspiration, dont M. le comte d'Artois et d'autres princes étaient les chefs. Il ne s'agissait [de] rien moins, pour eux, que de faire exterminer une grande partie de la population pari-

ÉMIGRATION des princes après le 14 juillet confirme la thèse : ils reviendront avec des régiments étrangers. L'aris-tocratie veut se venger! Elle enrôle donc des milliers d'hommes sans aveu dans Paris et les grandes villes. Il s'agit pour elle d'affamer le peuple, de couper le blé en herbe, de faire passer les grains à l'étranger, afin de provoquer une immense colère contre l'Assemblée nationale et l'abattre. On cite des faits à l'appui. Par exemple, au château de Quincey, en Franche-Comté, un baril de poudre a explosé dans une resserre, qui a fait plusieurs tnés et de nombreux blessés parmi les soldats de la garnison de Vescul, lesquels, mêlés à des habitants du lieu, étaient venus se faire servir à boire. Il est probable qu'un des hôtes improvisés et épris de boisson s'était rendu dans la resserre pour refaire le plein muni d'une lumière qui fit tout le mal. Mais une seule version s'impose, celle du guet-apeas contre le Tiers Etat! Des meneurs, en divers endroits, savent aussi chauffer les esprits en faisant circuler de faux placards du roi. Quand il est révélé que les « brigands » n'ont fait des ravages que dans les imaginations, on met encore au compte du « complot aristocratique » la fausse rumeur qui a bouleversé tant de lieux : on a joué aux paysans un mauvais tour et on leur a fait perdre une journée de travail.

L'idée du complot fait flores aussi chez les adversaires de la Révolution. L'événement s'étant montré défavorable aux tenants de l'Ancien Régime, ceux-ci s'employent à démontrer - à qui le crime profite? - que la Grande Peur a été machinée par les états-majors parisiens en vue de l'armement général de la population.

Arthur Young s'entend dire, le 25 septembre, à Turin, par un commensal, que les atrocités commises ont résulté d'« un plan

formé par quelques meneurs de l'Assemblée nationale, avec l'argent d'un grand personnage ». Autrement dit, le duc d'Orléans. Le raisonnement est simple : les événements étant simultanés dans toutes les provinces, toute spontanéité est exclue, il faut bien qu'il y ait complot. Dès l'été 1789, cette interprétation « diabolique » est donc émise ; elle devient une « vérité historique » pour l'école contre-révolutionnaire. Le dixneuvième siècle la répétera. En 1910, Edouard Forestié, « lauréat de l'Institut », entend prouver une fois pour toutes, dans un ouvrage consacré à la Grande Peur de 1789, que celle-ci a été « le résultat d'un complet organisé pour qu'elle éclatait au même instant dans toute la France ». Organisé par qui ? L'auteur reprend la dénonciation du duc d'Orléans, expédiant ses courriers à travers le pays pour susciter l'épouvante et encourager l'armement du peuple. Mais ce n'est qu'un nom, et derrière ce nom il y a un parti : le duc d'Orléans «était le prisonnier des loges, qui l'avaient mis à leur tête probablement sans lui faire connaître leur dessein... » Tout devient clair. La franc-maçonnerie a fomenté dans l'ombre la désorganisation du royanme, semé la panique, continuant l'œuvre entre-prise par elle depuis « près d'un demi-siècle » : étendre ses ramifications, coloniser l'Assemblée, distiller partout son

influence, + de façon à détacher les esprits des Français de leurs vieilles traditions de foi religieuse et de fidélité dynastique •.

GEORGES LEFEBVRE, reprenant la question à travers toutes les sources disponibles, a su faire, au début des années 30, une mise au point qui reste la plus solide. Il met en cause la double affirmation de la version contre-

mation de la version contre-révolutionnaire : l'universalité et la simulta-

néité du phénomène. Ainsi, bien des régions

françaises, tout en connaissant la crainte endémique des brigands, sont épargnées par la Grande Peur : une bonne partie du

Nord, de la Lorraine, de la Normandie, les

Landes, le Pays basque, le bus Languedoc, le Roussillon, l'Alsace, voilà, entre autres, des terres indemnes ou à peine effleurées.

D'autre part, l'éclatement du phénomène

au même moment tendrait à laisser croire à

l'organisation occulte, mais, en réalité, son apparition s'étend du 20 juillet an 6 août. La propagation ne s'en fait pas à partir d'un

unique épicentre, qui serait Paris en

l'occurrence : pour l'attester, il fandrait que

la peur se soit répandue comme une onde, un raz de marée, au lieu qu'on la voit se dif-

fuser à partir de plusiours lieux d'origine — six principaux, — et que Paris même reçoit le choe plutôt qu'il ne le provoque.

L'explication par le complot rassure autant qu'elle inquiète. Elle tire son succès de ce qu'elle rend intelligibles les situations

Sur France-Culture, à 19 h 30,

du lundi au vendredi,

MICHEL WINOCK commente

avec un historien chaque épisoda

de cette chronique de 1789.

« La Grande Peur »,

avec Jacques Solé.

Vendredi 12 août :

La nuit du 4 août ≥,

avac Jacques Solé.

vaincus de 1789, au premier rang les privi-légiés, de ne pas rendre les armes. Mais, en inillet 1789, au moment où la première émigration commence, cette volonté n'est ni active ni organisée. La Cour elle-même, en provoquant la démission de Nocker, est sans plan ; elle improvise. Le complot parisien et franc-maçon peut lui aussi se prévaloir de quelques corréla-tions, même si quelques illustres frères ont versé dans la contre-révolution. Mais la thèse est flatteuse : dans sa spontanéité, le peuple de France ne désavouerait jamais ses maîtres traditionnels. Le ver n'est pas dans le fruit de l'Ancien Régime, mais dans la tête malade des sectateurs conjurés. Il est d'un grand réconfort de ne voir dans la Révolution qu'un mouvement « concerté par une minorité de gens habiles, dissimulant leurs intentions sous des dehors trompeurs . On se console ainsi de l'effondrement de l'autorité royale et on innocente ses

qui défient la raison par leur complexité. Là où l'historien se perd, noyé dans une

documentation contradictoire, elle utilise la puissance émotive de la causalité unique et

occulte. Tout devient lumineux, du moment qu'on a élucidé ce qui est tramé dans l'ombre. Le « complot aristocratique » ne manque pas de fondement, si l'on entend par là une volonté délibérée des grands L'Iran ra

's GEOM!

. - 6:482

1:040

- 0754

1000 1

w #1

****** m ag. 🧗

2.5

~ ~2

3000

100

Recrudescenc

· 5: .

٠.,-

même n'est qu'un jouet manipulé par l'entreprise souterraine qui a juré de débarrasser la France de la royauté et de la reli-Lefebvre a tenté d'éclaireir l'événement en le replaçant dans le contexte inquiétant de 1788-1789 : la faim, l'appréhension de la

famine, les émeutes, les errants... La tension monte depuis des mois à cause des manvaises récoltes et du prix du pain, qui atteint son point culminant en juillet. Bien des habitants des campagnes en souffrent comme ceux des villes. La fin de la réglementation du commerce des grains, décidée en 1787, est sans doute à terme facteur de

responsables visibles : le duc d'Orléans lui-

Un dixième de la population est composé de mendiants permanents... Population menaçante qui s'accroît un peu avant les moissons et entretient

progrès, mais dans l'immédiat elle touche ces gens hantés par le manque. Près d'un dixième de la population est composée de mendiants permanents. Certains parcou-rent les campagnes, quémandant de ferme en ferme. Population flottante, qui se confond avec tous les migrants de l'intérouliers, charlatans, montreurs d'ours, chaudronniers ambulants, chômeurs de toute espèce, tout un monde qui s'attarde dans les cabarets, qui force les clôtures des champs, qui prend gite dans les granges. Population menacante qui s'accroît avant les moissons, coupant le grain à peine mûr, glanant avant même que le blé ne soit en gerbe, entretenant l'inquiétude du fermier. Certains de ces errams sont de vrais criminels, comme ces « sommeurs » de Picardie qui rançonnent les cultivateurs, en clouant à leur porte un paquet d'allumettes soufrées et le chiffre du chantage à l'incendie. Devant ces faits, la maréchaussée, trop peu nombreuse, est impuissante. L'isolement, le défaut d'information, l'interdiction de porter des armes : autant d'éléments qui renforcent l'insécurité des campagnes. La peur des «brigands» n'est pas tombée de la

Pourtant, il y a du chemin de la peur à la panique. Une conjoncture particulière favo-rise celle-ci : que l'insurrection parisienne ait lieu au moment de la récolte. Les mesures de sécurité qui s'ensuivent donnent. l'idée que Paris et les grandes villes se sont purgées de leur population criminelle, une véritable armée de mercenaires qui s'offre aux chefs de l'aristocratie vaincue et en mal de revanche! La crise politique intensifie les effets de la crise économique. Il suffit partout d'une étincelle pour faire monter la frayeur. Mais, cette fois, l'émotion popu-laire cesse d'être locale. Une solidarité s'est créée entre les communes voisines, entre les villes et les villages environnants, et les « Vaincre ou mourir! » et autres devises des milices en formation annoncent un patriotisme guerrier, tous sentiments dont les nobles et le haut clergé vont être vic-

La Grande Peur a fait pen de morts, mais elle est mieux qu'un avorton d'événement : au cours de ces journées folles, les paysans se sont joints de manière active au mouvement national. L'armement des campagnes, déjà commencé au printemps, s'est accéléré. Le régime seigneurial est définiti-

> Demain : la nuit du 4 août



l'inquiétude des fermiers.

Etranger

La préparation du cessez-le-feu dans le Golfe

conslit », doit « verser des indem-

nités » . De son côté, l'Irak, manifes-

tement pressé de sonder les inten-

tions iraniennes, a envoyé depuis le début de la semaine un de ses

cargos, le Khaoula, à la porte du détroit d'Ormuz. Il compte, selon des sources bien informées dans la

région, le faire entrer dans le Golfe

dès l'entrée en vigueur du cessez-le-

cinq membres permanents du Conseil de sécurité et l'ONU sont le

terrain d'une vaste campagne diplo-matique menée par le Comité arabe des Sept (Arabie saoudite, Koweit,

Maroc, Jordanie, Tunisie, Irak, Yémen du Nord), chargé par la

Ligue arabe de suivre l'évolution du

Dans ce cadre, le chef de la diplo-

matie saoudienne, le prince Saoud

Al Fayçal, se trouve depuis

quarante-huit heures aux Etats-Unis, alors que le secrétaire général de la Ligue arabe, M. Chadli Klibi, s'est rendu au siège des Nations unies. De son côté, le ministre.

koweītien des affaires étrangères, le

cheikh Sabah Al Ahmad As-Sabah,

s'est envolé pour Moscou, accompa-gné du ministre d'Etat irakien aux

affaires étrangères, M. Saadoun

Les pays arabes sont les premiers

concernés par la campagne diploma-tique irakienne. Bagdad, qui multi-plie les initiatives diplomatiques, a

délégué des émissaires dans plu-

sieurs capitales arabes pour obtenir le soutien de ses pairs dans ses négo-

ciations - qui risquent de s'avérer difficiles - avec l'Iran. A Moscou,

l'agence Tass s'en est prise aux

Etats-Unis, en les accusant de conti-

nuer à vouloir jouer les « gardiens »

du Golfe en ne retirant pas leur

A Paris, on indique dans les

milieux autorisés que la France

n'exclut pas un . retrait progressif »

de sa force d'intervention navale du

Golfe dans l'hypothèse où la circula-

tion maritime serait « rétablie et

Cette « décision politique », qui appartient au président Mitterrand,

est liée à - l'évolution réelle » de la

situation sur le terrain et à l'amélio-

ration éventuelle du « climat local »

que favoriserait certainement

l'application d'un cessez-le-feu et

des négociations de paix entre l'Iran

et l'Irak, souligne-t-on dans ces

confirmée » dans cette région.

flotte de guerre.

Entre-temps, les capitales des

L'Iran rappelle son exigence de voir l'Irak puni en tant qu'« agresseur »

A neuf jours de la date du cessez-le-feu dans le Golfe, la « machinerie de la paix » est désormais en marche. Le secrétariat général des Nations unies a publié, le mercredi 10 août, la liste des vingt-quatre pays ayant accepté de participer au groupe d'observateurs militaires pour l'Iran et l'Irak (voir encadré).
Arrivés à Bagdad et à Téhéran (le Monde du II août), les deux premiers détachements de bérets bleus — composés chacun de cinquifficier — cut composés chacun de cinquifficier — cut composés de composés chacun de cinquifficier — cut composés de composés de composés chacun de cinquifficier — cut composés de composés d officiers - ont commencé de prépa-rer leur mission de contrôle du

Section of the sectio

Security of the Control of the Contr

Se Education and the Control of the

See The Control of th

Mariana.

best and the second season ben

the Board of the Control of the Cont

Little Land Communication of the land Commun

Hade in the second of the H

American Street, Stree

Santara de la companya del companya de la companya del companya de la companya de

An Chicago Im-

Francisco de la companión de la collection de la collecti

Cartes - Transport Character

I de la constant

a era. La ten

personal and the second sense

AR DE Chapter

Mi te de

A COOL STOR

Carations de mendiants

nove the Page Ston

atte il sacrotun per

BS of Colors et entreten

Made to the female

Ray and the same

a second of the second

And the first of the second se

\$2.00 mm in the contracts

A Trace of the second

BURNING COLUMN

State and the same

Se van err. An en en en en

ALL STATES

ACTION CONTROL OF THE CONTROL OF THE

The second secon

Se laur No. Co. Co.

Secretary of the second of the

who has one a second

a de la companya del companya de la companya del companya de la companya del la companya de la c

See Section 2 Se

rante Prus a said re- at fil

SE STATE TO THE SECOND STATE OF THE SECOND STA

Control of the contro

\$ 150

18 2 miles

214 004 1,120,000,000

1000

Bien

Elizatetten i juga

Sur le terrain comme dans les eaux du Golfe, aucune activité militaire n'a été signalée depuis quarante-huit heures par les deux belligérants. Tontefois, l'Iran a fait état du survol, mercredi matin, par des avions irakiens, dans le nord et le sud du pays, de plusieurs villes, Behbahan-Gatcharan, Aghajari et Bandar-Khomeiny. Selon Téhéran, ces avions ont . franchi le mur du son avant de s'éloigner ». L'Iran a protesté, mercredi, « dans les termes les plus forts - auprès du secrétariat général de l'ONU contre cette violation de l'espace aérien ». Téhéran a, en outre, fait état du départ pour le front de volontaires « afin de défendre les frontières internationales ».

A Bagdad, la population a continué de célébrer l'annouce du cessezle-feu et la - victoire irakienne -. 9090 coups de canon avaient été tirés, mardi, à l'occasion. En effet, 101 coups de canon ont tonné à cinq reprises dans la journée lors des prières de l'islam, à Bagdad et dans dix-sept autres provinces du pays. La présidence de la République a été contrainte de demander aux habitants de s'abstenir d'utiliser des

armes à sen et de se limiter à des « manifestations de joie inoffen-

L'Iran a fait savoir clairement, mercredi, qu'il n'avait pas renoncé à son exigence de voir l'Irak puni en tant qu'- agresseur - et a brandi de graves menaces s'il n'obtenait pas justice sur ce point. C'est M. Raf-sandjami lui-même, commandant en ches de l'armée par intérim, qui a tenu à faire ce rappel.

. Il était très clair pour nous que nous voulions (...) la justice et le châtiment de l'agresseur, qui a violé tous les principes », a déclaré M. Rafsandjani, à Téhéran, lors d'une conférence sur la défense et

· Aujourd'hui, a-t-il ajouté, nous acceptons la résolution [de l'ONU] sur le cessez-le-seu avec l'espoir (...) que le comité chargé de déterminer les responsabilités sera sérieux. Si nous avons cette impression qu'on nous a menti sur ce point, cela pourrait avoir de graves conséquences pour la

Justice doit être rendue »

La résolution 598 du Conseil de sécurité, que l'Iran a acceptée le 18 juillet, prévoit, outre un cessez-lefeu dans le Golfe, une enquête indépendante sur les responsabilités dans le déclenchement du conflit. Téhéran avait auparavant refusé cette résolution tant que l'Irak n'aurait pas été désigné comme étant l'agres-

M. Rafsandjani a souligné que l'Iran avait mené une guerre défensive pour obtenir justice. - Cette justice (...) doit être rendue. -

Les vingt-quatre pays participant à la force d'observation

New-York. Nations unies (AFP). - Vingt-quatre pays contribueront à la force d'observation chargée de superviser le cessez-le-feu prévu pour le 20 août entre l'Iran et l'Irak, a annoncé le mercredi 10 août le porte-parole du secrétaire général des Nations unies, M. François Giuliani.

Voici la liste des pays dont les officiers formeront le groupe d'observateurs militaires des lie, Autriche, Bangladash, du GOMNUII.

Canada, Danemark, Finlande, Ghana, Hongrie, Inde, Indonésie, Irlande, Italie, Kenya, Malaisie, Nouvelle-Zélande, Nigeria, Norvège, Pologne, Sénégal, Suède, Turquie, Yougoslavie, Zambie.

Le commandant en chef du groupe d'observateurs n'a pas encore été nommé. Selon l'agence Tarryug, ce devrait être le général yougoslave Slavko Jovic, Le secrétaire général de l'ONU, n'a pas encore décidé où (GOMNUII) : Argentine, Austra- serait établi le quartier général

Moscou s'est appliqué pendant le conflit à préserver ses relations avec les deux belligérants An cours de cette même conférence, un responsable iranien, M. Kharrazi, a estimé que l'Irak, responsable du déclenchement du de notre correspondant

L'Union soviétique a réussi le tour de force, pendant les huit années de guerre entre l'Iran et l'Irak, de préserver ses relations avec les deux belligérants, tout en accordant un soutien militaire considérable à Bag-dad et en se rapprochant sensible-ment de Téhéran à partir de 1987. L'URSS a de plus renforcé assez nettement ces dernières années sa serience dess le Golfe, an déss la présence dans le Golfe, en dévelop-pant ses relations avec le Koweit, pays auquel elle fournit des équipements militaires, et en établissant des relations diplomatiques avec le Sultanat d'Oman, l'Emirat des Etats arabes unis (EEAU) et, tout récem-ment, avec le Qatar. Une petite partie des exportations pétrolières kowertiennes est également protégée par des navires soviétiques. Des contacts exploratoires ont enfin eu tieu avec l'Arabie saoudite, en parti-culier lors de la visite à Ryad, en février dernier – la première depuis un demi-siècle, - d'un haut sonc-tionnaire du ministère soviétique des

affaires étrangères. L'URSS, qui est liée depuis 1972 à l'Irak par un traité d'amitié et de coopération, renouvelé en 1987 alors que les combats faisaient rage avec l'Iran, a assuré à Bagdad 80 % de ses fournitures d'armes pendant le conflit à partir de 1983, date à lecusific l'Iran. laquelle l'Iran remportait d'importants succès militaires. Le Kremlin avait suspendu son aide au début du conflit mais le soutien de Moscon à Saddam Hussein s'est également traduit par une aide économique, comme par exemple en 1985 l'octroi d'un crédit de 2 milliards de dollars à un faible taux d'intérêt.

La présence militaire américaine

L'Union soviétique semble toutefois avoir eu comme souci, pendant toute la durée du conflit, que les combats ne tournent pas définitive-ment à l'avantage de l'un des adversaires. Selon des sources diplomati-ques occidentales, Moscou a permis, voire même encouragé, la livraison de matériel militaire à l'Iran par des pays relevant de son influence, comme la Corée du Nord, le Viet-nam, la Bulgarie, la Pologne ou l'Allemagne de l'Est.

Mais c'est à partir de juillet 1987 et l'arrivée de navires militaires américains dans le Golfe que Moscou a commencé à équilibrer davantage ses relations avec les deux belligérants. Les positions de Téhéran et de Moscou sur la présence militaire américaine dans le Golfe coîncident t-on, « les choses sont en bonne, départ. La Pravda qualifiera même suite d'une émeute dans le camp de pour superviser cette opération.

grande puissance ». L'URSS ne ces-sera également, à partir de ce moment, de proposer l'envoi d'une flotte placée sous l'autorité des Nations unies, proposition qui rece-vra le soutien de l'Iran mais qui sera rejetée par les États-Unis, la Grande-Bretagne, la France et la RFA. Bagdad constatera d'ailleurs avec inquiétude et irritation ce rapprochement de Moscou avec Téhé-

C'est également en juillet 1987 que l'Union soviétique a voté, après des mois de tergiversations, la résou-tion 598 du Conseil de sécurité de l'ONU, appelant les deux belligérants à un cessez-le-feu immédiat. Signe de son souci de ménager ses relations avec les deux adversaires, le Kremlin a cependant toujours refusé d'appuyer une nouveile réso-lution du Conseil de sécurité en faveur de sanctions contre l'Iran pour la non-application de la résolutions 598, malgré les demandes pres-santes des États-Unis. Plusieurs pays arabes accuseront d'ailleurs l'URSS de ne pas vouloir l'applica-tion de la résolution 598.

Le Kremlin a toujours exprimé sa crainte que la guerre s'étende aux pays voisins. C'est la raison pour laquelle Moscou avait condamné, en octobre 1987, l'attaque par un mis-sile du terminal pétrolier de Koweit.

Le Kremlin s'est félicité de à cette occasion un hommage a cette de cesson un nomage appuyé au secrétaire général de l'ONU, M. Javier Perez de Cuellar. Moscou s'est également réjoui que Bagdad et Téhéran aient accepté d'engager des conversations directes à Genève, à partir du 25 août. a Geneve, a partir du 2 aont.

« Tout ce qui sera demandé à l'URSS par la communauté internationale et par l'ONU, Moscou fera son possible pour y participer », ont fait savoir les Soviétiques.

L'URSS va probablement demander aux pays arabes, maintenant que les hostilités dans le Golfe sont terminées, leur soutien en faveur d'un retrait de la flotte américaine de la région. Un commentaire de l'agence Tass diffusé le mercredi 10 août, lors de l'arrivée à Moscou du minis tre koweïtien des affaires étrangères et du ministre d'Etat irakien aux affaires étrangères, reprochait aux Etats-Unis de chercher à jouer les gardiens - du Golfe. « Qui a autorisé une puissance à assumer arbitrairement, sans tenir compte des Nations unies, le rôle de gardien et de protecteur de toute une région ? », demandait l'agence soviétique.

(Intérim.)

La Croix-Rouge internationale n'a pu recenser la totalité des prisonniers

de notre correspondante

Le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) a, depuis le début de la guerre du Golfe, enregis-tré 50 182 prisonniers de guerre ira-kiens détenus en Iran et 19 284 prisonniers de guerre iraniens détenus en Irak. On souligne toutefois dans les milieux proches du CICR que ces deux chiffres ne représentent pas la totalité des prisonniers de guerre capturés de part et d'autre, mais seulement ceux dont la capture a été notifiée à Genève par les belligérants. On ignore le nombre des prisonniers qui, pour diverses raisons et contrairement aux conventions de Genève, ne l'ont pas été par l'un ou

l'autre camp. Les délégués du CICR ont régu-lièrement visité jusqu'à présent en Iran quinze camps et six hôpitaux militaires. Ils se sont rendu compte qu'un certain nombre de prisonniers et même de camps – leur ont été dissimulés. Les visites ont été inter-rompues le 10 octobre 1984 à la parmi les prisonniers irakiens et cinquante-six blessés auxquels les délégués avaient été empêchés par la force de porter secours. L'inter-ruption des visites a duré jusqu'au janvier 1986, mais une délégation du CICR est toujours restée en fonction à Tébéran.

En Irak, le CICR a pu visiter les prisonniers dans dix camps et trois hôpitaux. Il a dénoncé, comme dans le cas de l'Iran, « des violations graves et répétées » du droit interna-tional humanitaire (le Monde du 12 mai 1983). On a la certitude à Genève que les délégués, pas plus qu'en Iran, n'ont eu accès à tous les

Enfin, le CICR a procédé, depuis le début des combats, à treize opéra-tions de rapatriement de grands blessés et de malades graves, dont ont bénéficié 693 Iraliens et 613 Iraniens. L'article 118 de la troisième convention de Genève (1949) stipule que, immédiatement après la fin des hostilités, les prisonniers de guerre doivent être rapatriés. Le CICR s'est déclaré « disponible »

60km

voie ». - (AFP, AP, Reuter.) cette présence d'- acte indigne d'une : Gorgan qui avait fait six morts La rivière des Arabes

(Suite de la première page.)

Après la chute des Ottomans, l'Iran exige un nouveau tracé puis conclut en 1937 un compromis avec l'Irak. Mais, en avril 1969, le chah Mohamed Reza dénonce ce traité et refuse que les navires ira-niens soient dorénavant contraints niens soient dorenavant contraints sur la voie d'eau – en signe d'allé-geance à Bagdad – de battre pavil-lon irakien et d'être pilotés par des Irakiens. A l'époque, à bord de petites embarcations qui relient plusieurs fois par jour une rive à

astuce pour être en règle avec les autorités des deux pays. Ils chan-gent prestement de drapeau au milieu du fleuve...

En povembre 1971, l'Iran et l'Irak rompent leurs relations diplomatiques après l'occupation par l'armée du chah de trois îlots stratégiques dans le détroit d'Ormuz: Abou Monssa, Grande et Petite Tumb. Le 6 mars 1975, c'est la surprise. Un accord favorable à l'Iran est annoncé à Alger à l'issue

l'OPEP. Apparemment réconciliés, le chan d'Iran et le vice-président irakien – déjà homme fort du régime – M. Saddam Hussein se donnent l'accolade sous l'œil ravi du président Houari Boumediène, qui en tirera quelque prestige. Selon l'article 2 de l'accord d'Alger, le tracé frontalier passe désormais au milieu du Chatt-Al-Arab - « selon la ligne du thalweg - et non plus sur la rive ira-

En échange de cette importante concession de Bagdad à l'Iran, qui n'en demandait pas tant - Téhéran se serait contenté dans l'immédiat d'une liberté d'usage, sans souveraineté, dans la partie orientale du fleuve, - le chah s'engage à cesser toute aide à la guérilla kurde du général Mustapha Barzani. Promesse tenne : le souverain iranien lâchera les insurgés kurdes, vic-times une fois de plus de la raison d'Etat. L'accord d'Alger confirme aussi les frontières terrestres -1 200 kilomètres - fixées en 1914.

> M. Saddam Hussein ne s'est jamais pardonné d'avoir dû, en position de faiblesse du fait de la rébellion kurde, brader la souveraineté de l'Irak sur le Chott-Al-Arab. qu'il tient pour un droit historique. Il en fit une question d'orgueil per-sonnel et national. Pour l'Irak, il est vrai, la garantie d'une liberté d'accès au Golfe suppose un contrôle permanent de son unique débouché maritime, le Chatt-Al-Arab, entre l'île de Fao et Bassorah, la légendaire cité de Sindbad le Marin devenue le seul grand port du pays. L'Iran, pour qui le Chatt-Al-Arab est un fleuve fronta-lier, rétorque que son souci de sécurité n'est pas moins légitime, dans une région - le nord du Golfe - abritant ses terminaux pétroliers et ses raffineries.

< Droits inaliénables »

Le 17 septembre 1980, coup de théâtre. Après plusieurs mois d'une tension accrue entre les deux voisins, le président Saddam Hussein dénonce unilatéralement l'accord d'Alger. « Le Chatt-Al-Arab, déclare-t-il, doit être irakien et arabe, de nom et de fait. » Cinq jours plus tard, c'est la guerre.

IRAK IRAN Bassorah Abou el Khassib Khorramchahr Al Zoubeir Zone marécageuse Oun Cast KOWEIT

L'armée irakienne envahit le Khou- saoudite et la Turquie et à imporzistan, occupe Khorramshahr et encercle Abadan. Le 24 septembre, Bagdad, en position de force, fixe comme conditions d'un cessez-lefeu la reconnaissance de ses « droits légitimes » sur le Chatt-Al-Arab et le retour à un «contrôle arabe » des îles du détroit d'Ormuz.

Le cessez-le-feu attendra huit ans. Mais la position de l'Irak est aujourd'hui inchangée. M. Saddam Hussein a tenu à le rappeler, le samedi 6 août, en même temps qu'il acceptait l'application de la résolution 598 du Conseil de sécurité. « Il est normal, a-t-il souligné, que nous jouissions des droits de navigation dans le Chatt-Al-Arab et le Golse des l'instauration du cessez-le-feu, conformément à nos droits inaliénables et aux lois

Autrement dit, étant par définition «inalienable», ce droit n'est pas négociable. En conséquence, l'Irak, qui s'est vu interdire la navigation dans le Golfe par l'Iran pen-dant huit ans ce qui l'a obligé à exporter son pétrole via l'Arabie

ter son matériel de guerre via le port jordanien d'Aqaba, - entend bien recouvrer son droit dès le 20 août. Pour la première fois dans l'histoire de l'ONU, ses observateurs seront chargés d'une emis-sion navale - en patronillant dans les secteurs névralgiques du Chatt-Al-Arab. Seul bémol dans la position de Bagdad : M. Saddam Hussein ne revendique plus explicitement la totalité du fleuve comme « irakien »,

A l'ONU, on se vent néanmoins optimiste. M. Goulding, proche col-laborateur du secrétaire général, estimait, mardi, que « la question de la frontière internationale ne devrait pas poser de problème majeur, même dans le Chatt-Al-Arab» (le Monde du 11 août). En tout cas, treize ans après l'accord d'Alger, l'histoire se répète : Iran et Irak se disputent une nouvelle fois la « Rivière des Arabes », tandis que, au nord, les Kurdes redoutent déjà de faire les frais de la paix.

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

La fin escomptée des hostilités entre l'Iran et l'Irak suscite des inquiétudes chez les organisations kurdes qui dans les deux pays reven-diquent le recompaissance de leurs desite patiences. Non applament les droits nationaux. Non senlement les armées des deux pays sont désor-mais disponibles pour des missions de mise au pas de leurs provinces kurdes respectives, mais surtout la fin de l'état de guerre risque de priver de leur base arrière des organ tions qui les trouvaient depuis le début de la guerre sur le territoire de pays ennemi. Les Kurdes d'Irak n'ont pas oublié que c'est la signa-ture des accords d'Alger en mars 1975 qui a entraîné en quelques jours l'effondrement du principal de leurs monvements, celui du Parti démocratique du Kurdistan (PDK) de Mustapha Barzani.

La reprise de la guérilla consécu-tive à la dénonciation de ces accords et au début des hostilités a assuré, avec le soutien de l'Iran, aux deux principales organisations kurdes d'Irak, qui contestent le régime d'antonomie mis en place en 1974, le contrôle sur de vastes régions libérés » : le PDK de Mesud Barzani, le fils du fondateur du parti est implanté dans le nord du Kurdistan d'Irak à la frontière turque, tandis

que l'Union des patriotes du Kurdis-tan de Jala! Talabani contrôle la partie sud du Kurdistan, à la frontière iranienne. Accusant ces organi-sations d'être la cinquième colonne des avancées iraniennes, Bagdad n'a pas hésité récemment à employer l'arme chimique contre ses propres citoyens kurdes.

Selon le PDK, les troupes ira-

kiennes s'efforceraient depuis le 30 juillet de déloger les « combat-tants kurdes » des régions fronta-lières de la Turquie et de l'Iran avant l'entrée en vigueur du cessezle-seu le 20 août. Plus de qua-tre cents kurdes auraient franchi la frontière irako-turque pour fuir des combats dont les échos sont entendus depuis huit jours par les villageois du côté turc de la frontière. Accusant l'Irak d'employer des armes chimiques, le PDK a demandé à l'ONU d'arrêter ette « extermination planifiée ».

En Iran, une vaste offensive gou-vernementale aurait été repoussée lundi 8 août dans le nord-ouest du Kurdistan d'Iran selon un communiqué du Komala, branche armée scissiomiste du parti communiste ira-nien, engagée dans la lutte armée depuis 1983. Dans une lettre adres-

- vigilance pour que la guerre entre l'Iran et l'Irak ne s'achève pas au détriment du peuple kurde », soulignant que « tant que les revendications légitimes du peuple kurde ne seront pas satisfaites, l'ensemble de l'Iran et les frontières trano-

tières irakiennes de la Turquie : l'aviation turque les a bombardées à plusieurs reprises durant la guerre avec la bénédiction de Bagdad.

l'autre, les « passeurs » usent d'une et en marge du premier sommet de nent et définif ». Recrudescence des activités militaires contre les Kurdes

nienne du fleuve. Ce tracé, souligne l'accord, est « intangible, permasée à M. Perez de Cuellar, M. Abdul Rahman Qassemlou, secrétaire général du Parti démocrate du Kurdistan iranien, qui lutte pour l'autonomie depuis 1979, a appelé le secrétaire général de l'ONU à la

irakiennes ne connaitront pas la, A Ankara, le porte-parole des affaires étrangères a exprimé sa conviction que l'arrêt de la guerre du Golfe allait rendre plus difficile les actions terroristes dans le sud-est dn pays : les autorités ont toujours mis le soutien logistique dont jouit le Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK) partisan d'un Etat kurde indépendant marxiste-léministe, sur le compte de la poursuite de la guerre du Golfe et de l'existence de zônes libérées kurdes » aux fron-

MICHEL FARRÈRE.

detà demine de la compania de la regime de grande de gra Demain : la nuit du 4 août

Proche-Orient

Après la décision du roi Hussein sur la Cisjordanie

Les Jordaniens d'origine palestinienne sont inquiets pour leur propre avenir

AMMAN

de notre envoyée spéciale

« Une bonne chose mais un mau ais moment, » Chez les Palestiniens de Jordanie, cette réaction revient comme un leitmotiv et cache mal eur sentiment que la décision du roi Hussein de rompre tous les liens avec la Cisjordanie n'est pas en faveur des Palestiniens et de l'OLP.

Ils sont encore sons le choc d'une rupture que beaucoup ont du mal à croire définitive et c'est l'inquiétude qui domine chez eux, tant pour leur propre avenir en Jordanie que pour celui des Palestiniens de l'intérieur - Certes, affirme un responsable, qui vent garder l'anonymat, comme la majorité des Palestiniens rencontrés à Amman, c'est politiquement une nne chose pour l'OLP, mais u fardeau supplémentaire pour les habitants de Cisjordanie et de Gaza, qui souffrent déjà depuis huit mois (...). C'est un coup dur porté à l'intifada, qui va ajouter aux multi-ples problèmes qu'affrontent les Palestiniens dans les territoires

« C'est une occasion donnée à Israel d'accroître encore son emprise sur la Cisjordanie et Gaza ., affirme un autre, qui ajoute : «Si, par cette décision, le roi veut tester la capacité de l'OLP, il sera perdant. Mais, en attendant il nous laisse face à des charges de gestion que nous n'avons jamais pratiquées de notre vie. >

Rayant d'un geste fataliste la mention « député » sur sa carte de visite, un représentant de la Cisjor-danie au Parlement jordanien, qui vient d'être dissous, dit pour se part : « Si, dans les territoires occupés, la politique c'est l'OLP, la vie quotidienne c'était la Jordanie. Les écoles, les hôpitaux, l'agricul-ture, l'état-civil, c'était l'administration jordanienne. Comment pourrons-nous faire pour remplacer tout cela? » « Si cette mesure se voulait positive, le divorce n'aurait été que politique, affirme un jeune Palestinien, mais, comme cela, il ne fait pas de doute que le roi veut faire pression sur l'OLP et freiner le

Le licenciement en moins de deux semaines de 21 000 fonctionnaires et employés des institutions jorda-nieunes prive mensuellement la Cisjordanie et Gaza d'une rentrée de près de 5 millions de dollars. La présence administrative de la Jordanie permettait aussi de distribuer par le ministère des territoires occupés, aujourd'hui supprimé, environ 80 millions de dollars d'aide provenant d'autres pays mais qui transi-taient par ce canal. Pour l'instant aucune mesure n'a été décidée en ce qui concerne les exportations de la Cisjordanie vers la Jordanie, qui représentent une somme d'environ 100 millions de dollars par an, soit 8 % du PNB dans les territoires occupés. Mais chacun y voit une arme, à double tranchant d'ailleurs, qui resterait entre les mains du roi

La crainte de devoir choisir

Les Palestiniens de Jordanie, intimement liés à ceux de l'autre rive et soucieux de leur sort, ne sont pas rassurés non plus quant à leur pro-pre avenir. Les assurances répétées lonnées par le roi Hussein sur l'égalité de traitement de tous les Jorda-niens au sein du royaume, quelle que soit leur origine, convainc d'autant moins la majorité des Palestiniens que les rappels à l'unité sonnent comme une menace à leurs oreilles : La rupture officielle entre les deux rives du Jourdain a donné aux Transjordaniens les plus hostiles à la présence palestinienne l'occasion d'exprimer plus librement leur res-sentiment. » Il est des signes révélateurs comme, déjà, les nombreuses histoires qui se veulent drôles et courent dans certains cercles sur les Palestiniens. Le fait qu'on affirme tout à coup dans les milieux officiels jordaniers, bien que sans référence précise, que la communauté palesti-nienne représente moins de 40 % de la population jordanienne, ne contribue pas à rasséréner cette communauté. Comme l'affirme une jeune femme : « Il faudrait choisir entre nous accuser de faire trop d'enfants [la Jordanie est le deuxième pays au monde après le Kenya pour le taux de croissance démographique, 3,9 % par an] et affirmer que nous

La principale question qui hante les esprits de la majorité des Palesti-

niera de Jordanie est celle qu'a posée clairement le roi Hussein du choix entre l'allégeance palestinicane on l'allégeance jordanienne. Beaucoup se demandent déjà s'ils vont devoir répondre individuelle-ment à la question : êtes-vous Palestinien ou Jordanien? Voulez-vous un passeport jordanien ou un simple document de voyage? Et dans ce cas, s'interrogent-ils, devrons-non partir? Oh pourrous-nous aller? A cette question, il n'y a d'ailleurs pas de réponse type, tant la commu-nauté palestinienne de Jordanie est diverse. La simple idée qu'ils pourraient être placés devant un choix en

Pour l'année prochaine, aucune aide arabe n'a été décidée, puisque le sommet arabe n'a pas renouvelé les engagements d'assistance finan-cière qui avaient été pris pour dix ans en 1978 à Bagdad en faveur des pays de la confrontation, chaque pays receveur devant désormais négocier de façon bilatérale avec les Eventuels donneurs. Or on murmure dans les milieux palestiniens que l'OLP pourrait faire valoir auprès de l'Arabie saoudite que la Jordanie s'étant dégagée des territoires occupés, l'aide n'est plus aussi nécessaire. Certains interprètent d'ailleurs le fait que le roi Hussein



quelque sorte impossible provoque un immense malaise chez les Palestiniens, désignés ainsi plus ou moins publiquement comme des citoyens pas tout à fait comme les autres.

Les moyens de pression de POLP

Pour l'instant, l'attitude adoptée par les responsables palestiniens est la retenue : attendre, voir jusqu'où ira le roi Hussein et comment l'OLP relèvera le défi. Mais on n'en évoque pas moins de façon feutrée les possi-bilités de rétorsion de la centrale palestinienne, en particulier sur l'économie déjà malade de la Jorda-nie. Les transferts de trois cent cinquante mille expatriés, la plupart d'origine palestinienze, ont repré-senté environ 800 millions de dollars en 1987, soit 15 % à peu près du produit national brut jordanien. Cette source de revenus est devenue d'autent plus précaire que l'aide arabe s'est raréliée su fil des années et que, en 1987, seule l'Arabie saoudite a payé sa contribution prévue par le sommet de Bagdad pour les pays de la confrontation, soit 584 millions de dollars.

ait décidé de maintenir le salaire d'environ deux mille employés des institutions religiouses comme un signe à destination de Ryad.

Les dépôts des Palestiniens dans les benques jordaniennes sont aussi un moyen d'action qui pèse car les réserves de la Banque centrale sont au plus bes et la Jordanie n'a en caisse que de quoi financer quelques semaines d'importations. Un économontaie jordanienne, qui a toujours cours dans les territoires occupés.

Il est de fait que les trois quarts de l'économie jordanienne sont aux mains de Palestiniens et, même si l'on peut penser que beaucoup, parmi les riches familles installées de longue date, ont fait leur choix en faveur de la Jordanie, il suffirait de bien peu de choses pour déstabiliser un système économique très fragile, puisque dépendant presque totale-ment des rentrées extérieures.

 En rompant ainsi unilatéralement les liens entre les deux rives du Jourdain, le roi Hussein, expli-que un bon connaisseur de la scène jordanienne, a ouvert la boîte de Pandore. » Avait-il véritable beaucoup d'autres choix ?

FRANÇOISE CHIPAUX.

Asie

JAPON: la visite du prince Sihanouk

Tokyo souhaite jouer un rôle dans le règlement du conflit cambodgien

de notre correspondant

Longtemps en retrait sur les dossiers politiques, mêmes régionaux, le Japon sort progressivement de sa réserve, et la situation au Cambodge est perçue à Tokyo comme le terrain privilégié, et prioritaire, sur lequel loit s'exercer son influence diplomatique. La visite qu'effectue actuelle-ment le prince Sihanouk dans la capitale japonaise (le Monde du 9 août) est symptomatique de cette volonté nouvelle des Japonais d'assumer un rôle politique à la mesure de leur puissance économique dans la

Au cours des entretiens que le prince a eus avec le premier ministre, M. Takeshita, puis avec le ninistre des affaires étrangères, M. Uno, Tokyo a confirmé le soutien entier qu'il apporte à l'ancien chef d'Etat khmer. M. Takeshita a notamment déclaré : « Seul le prince Sihanouk est capable de iouer un rôle central et majeur dans le processus de paix au Cambodge. » Le Japon a proposé de for-mer des partisans du prince (ingénieurs, instituteurs, médecins et spécialistes) pour la reconstruction du pays. Il a, d'autre part, accepté de participer à la conférence inter-nationale de paix proposée par le prince, qui rénnirait, outre les cinq membres permanents du Conseil de écurité, le Japon, l'Inde et l'Australie, les six pays de l'ASEAN (1), le Laos, le Vietnam et les quatre par-

Cette conférence aurait pour mission de définir le rôle d'une commis-sion internationale de contrôle chargée de surveiller le retrait des troupes vietnamiennes et des élections libres. Le prince a proposé au Japon de faire partie des six pays (deux non-alignés, deux du monde libre et deux socialistes) qui compo-seraient cette commission. Le Japon ne s'est cependant pas engagé sur cette autre initiative du prince Sihaniste s'interroge sur le sort de la nouk. Selon le porte-parole du ministère des affaires étrangères, il pour rait jouer un rôle « non militaire » au sein de cette commission le jour où ses responsabilités seraient claire-

> Qualifiant d'. inhumain » le régime des Khmers rouges, M. Uno a déclaré que « leur retour au pouvoir devait être évité ». « Ce qui ne signifie pas, devait préciser son porto-parole, qu'un nouveau gouver-nement au Cambodge doive élimi-ner tous les éléments khmers rouges », laissant ainsi la porte onverte au gouvernement de coali-tion quadripartite proposé par le prince Sihanouk. «Le retrait complet des troupes vietnamiennes est une condition indispensable à une solution politique. Mais, en même temps, il faut éviter un retour du régime inhumain des Khmers rouges », avait, pour sa part, déclaré M. Takeshita.

Au cours d'une conférence de presse, le prince Sihanouk a d'autre part évoqué la possibilité d'une alliance de ses troupes avec l'armée pro-vietnamienne de M. Hun Sen afin de contrer la force militaire des Khmers rouge, après le retrait des troupes vietnamiennes.

Ménager la Chine

M. Takeshita, qui doit se rendre à Pékin à la fin août, a précisé qu'il évoquerait la question des Khmers rouges lors de ses entretiens avec les dirigeants chinois. Conscients que c'est une question particulièremen sensible, les Japonais ne semblent pas vouloir exercer de pressions trop fortes sur Pékin, qui, à leurs yeux, a déjà accompli un premier pas, le is juillet, en déciarant que les membres du nouveau gouvernement de coalition devraient être approuvés par chaque composante (admetiant implicitement l'éviction de Pol Pot et de son groupe).

Pour le prince Sihanonk, les Japonais ont manifesté une « compréhension totale » de sa position. Cette visite a surtout été l'occasion pour le Japon de confirmer son attitude à l'égard du problème cambodgien. Depuis le sommet de l'ASEAN à Manille, en décembre dernier, puis au cours de ses deux visites en Europe et enfin au sommet de Toronto, le Japon a toujours évoqué cette question, se faisant implicite-ment l'avocat des sihanoukistes. En juillet, lors de la réunion à Bangkok des ministres des affaires étrangères de l'ASEAN, M. Uno avait annoncé que son pays était prêt à assumer un rôle politique dans la région et à concourir à un règlement pacifique du conflit cambodgien.

Pour la première fois, à l'occasion de la visite du prince Sihanouk, les Japonais ont done pris une position anti-Pol Pot, alors que, jusqu'à prédu régime sans se prononcer sur

Pour les Japonais, le règlement du problème cambodgien comporte deux phases distinctes : le retrait des termination. A leurs yeux, tout dépendra des entretiens que doivent avoir en novembre M. Hun Sen et le prince. Ils craignent, partageant en cela les vues du prince, qu'à la faveur du retrait vietnamien les Khmers rouges ne reprennent le pouvoir, « justifiant » un éventuel et cette fois durable retour des troupes

Le Japon entend donc user de soa influence morale et économique », selon l'expression d'un haut fonctionnaire, pour faire avancer une solution de compromis. Les Japonais, qui n'ont pas la même marge de manœuvre que les Etats-Unis ou la Chine (les aides de nature militaire leur étant interdites par la Constitution), mais qui se sentent plus libres que l'ASEAN, sonhaitent prendre des « initiatives plus concrètes, mais encore à la phase d'étude - en faveur du Cambodge (le Japon apporte actuellement une aide alimentaire aux réfugiés cambodgiens qui se trouvent à la fron-tière thallandaise).

La position plus claire des Japo-nais à l'égard du Cambodge ne devrait pas, selon Tokyo, détériorer ses relations avec le Vietnam. Depuis l'intervention de ce dernier az Cambodge, le Japon a suspendi son aide économique à Hanoï. Dans une récente interview à l'agence Kyodo, le ministre des affaires étrangères vietnamien, M. Nguyen Co Trach, avait cependant fermement incité les Japonais à ne pas se mêler du problème cambodgien.

PHILIPPE PONS.

Thatlande, Malaisie, Singap edonésie, Philippines et Brunet.

L'opposition armée au régime militaire ne cesse de s'étendre en Birmanie

(Suite de la première page.)

Il faut dire que des éléments inquiétants sont apparus ces der-nières beures. Des informations out fait état d'unités militaires dans plusieurs régions qui ont refusé d'œuvrir le seu sur des manisestants, ou de désertions de soldats. Des hauts fonctionnaires, habituellement pen communicatifs avec les étrangers. ont fait ouvertement état de leur honte face à une telle violence. Le patriarche bouddhiste, personnalité influente dans un pays où le boud-dhisme est religion d'Etat, a lancé à la radio un appel au calme, demandant à la population d' exprimer ses revendications dans le cadre de la loi -. Mais il a également pressé

le gouvernement d' « d'accéder autant que possible à ces revendica-tions ». De nombreux bonzes participent aux manifestations.

Certes, l'armée paraît toujours disciplinée et aux ordres du régime. Mais certains diplomates en poste à Rangoun n'hésitent plus aujourd'hui à envisager un - coup d'Etat légal -par lequel le Parti du programme socialiste (parti unique) destituerait le général Sein Lwin, voire même un putsch militaire. Ce qui pourrait donner au régime militaire un certain répit face à des opposants de plus en plus déterminés, et de plus

Diplomatie

M. Mitterrand se rendra aux Etats-Unis fin septembre

Le président de la République se rendra à Washington pour une visite officielle de travail, le 29 septembre prochain, à l'invitation du président Ronald Reagan, a annoncé mercredi 10 août l'Elysée. M. Mitterrand sera accompagné de son épouse, précise le communiqué de la présidence de la République.

De source informée à Paris, on indique également que M. Mitter-rand devrait s'exprimer auparavant à la tribune de l'ONU, le 28 septembre, pour la deuxième fois depuis 1983. Il devrait également être fait docteur honoris causa de l'univer-sité de New-York, qui fêtera son

De son côté, le porte-parole de la Maison Blanche, M. Mariin Filzwater, a indiqué à Washington que le but de cette visite est de discuter notamment d'a importantes questions concernant l'alliance atlantique ». Cette visite constitue , la continuation de la tradition d'étroites consultations entre les Etats-Unis et les dirigeants français », a ajouté M. Fitzwater.

BENNETON

Graveur-Héraldiste

Papier-à-Lettre - Cartes de visite - Faire-part de mariage

Charakères gravées

75, bd Malesherbes - Paris 8 - tél. : (1) 43.87.57.39

Le secrétaire général de l'ONU présente un plan de paix pour le Sahara occidental

Le secrétaire général des Nations unies, M. Javier Perez de Cuellar, devait remettre, le jeudi 11 août à New-York, aux représentants du Maroc et du Front Polisario, un plan de paix pour le Sahara occidental qui devrait aboutir au règlement d'un conflit qui dure depuis douze

Ce plan prévoirait l'instauration d'un cessez-lo-feu au Sahara occi-dental suivi de la tenue d'un référen-dum d'autodétermination du peuple sahraoui. Pour assurer la crédibilité de ce référendum, les responsables de l'ONU ont prévu que les prépara-tifs de cette consultation dureront environ six mois.

Les forces et l'administration marocaines soraient gelées, et non pas retirées comme le demandait le Polisario, durant les opérations de référendum, qui seront conduites par l'ONU. Environ deux mille peres seraient chargées de la bonne marche du référendum et, au besoin, du maintien de l'ordre pendant le déroulement de la consultation, dont

M. de Boisdeffre nommé représentant de la France auprès du Conseil de l'Europe

M. Pierre Neraud Le Mouton de Boisdeffre, diplomate et écrivain, a été nommé représentant de la France auprès du Conseil de l'Europe à Strasbourg, avec rang d'ambassadeur, en remplacement de M. Jacques Huyghues des Etages, a annoncé, le mercredi 10 août, le ministère français des affaires étran-

[Né le 11 juillet 1926, M. de Boisdeffre a été notamment directeur de la Radiodiffusion française (1964-1968), conseiller oulturel à Londres (1968-1971) pais à Bruxelles (1971-1977) et membre de la délégation française à la conférence générale de l'UNESCO en 1978. Il a également été ambassadeur de France à Montevideo de 1981 à 1984 et à Bogota (Colombie) de 1984 à aujourd'ini.]

Pékin et Séoul vont échanger des missions commerciales TOKYO

de notre correspondent

Les relations entre la Corée du Sud et la Chine vont connaître un nouveau développement : les deux pays vicunent en effet de décider d'ouvrir dans leurs capitales respec-tives des bureaux de représentation commerciale. Ces deux organismes doivent entrer en activité avant l'ouverture des Jeux olympiques, le 17 septembre. La Chine a aussi amoncé sa participation à la Foire commerciale de Séoul qui aura lieu à la fin d'octobre.

Le commerce entre les deux pays s'opérait jusqu'à présent de manière indirecte, via Hongkong. Il s'élèvera cette année à 1,5 ou 2 milliards de dollars, et il est déjà supérieur au

montant de celui de la Chine et de la Corée du Nord. L'ouverture de bureaux de représentation laisse présager un rapide accroissement des échanges directs. Déjà, Chinois et Sud-Coréens travaillent à un projet de compagnie maritime, sous forme de « joint-venture », dont les bateaux navigueraient sous le pavillon d'un pays tiers (les deux pays n'entrete-nant pas de relations diplomatiques). Deux compagnies maritimes de Hongkong (Vigour Line Shipping Enterprises et Fair Weather Shipping Co), appartenant en sousmain à des intérêts chinnis, assurent actuellement une honne cartie du actuellement une bonne partie du transport entre la Corée et les ports

La Chine et la Corée envisagent en outre de commencer un échange de touristes après les JO. Ces changes doivent débuter par l'envoi de vingt étudients sud-coréens en Chine et de vingt autres en URSS. Des négociations pour l'obtention des visas dans le cadre de ces visites touristiques sont actuellement en

Dans un développement plus inat-tendu encore, une délégation d'industriels sud-coréens de l'armo-ment pourrait être invitée à une Foire de l'armement qui se tiendra à Pékin en novembre, vient d'annon-cer le quotidien sud-coréen Chung

BOURSE

GÉREZ VOTRE PORTEFELILLE SUR MINITEL

LE MONDE DE LA BOURSE

Pour suivre en direct l'évolution de chacune de

vos valeurs et le montant global de votre portéfeuille

36.15 LEMONDE

TÉMOIGNAGE

 $\mathcal{N} = \{ \mathbb{T}^{n-1} : n \neq \emptyset \}$

7078 DOM: 1

 $\Phi_{n}^{-1}(g^{n})/2n$

44.54

11.4

 $\rho(\eta,\sigma)\in \mathbb{R}^{n}$

no dome a

Profession Con-

The state of the s

Against 40 1.7 ments & Secretaria de acesta de la de landarismique du italia de as The for the beauty pures through 220: I attendat Applean Court of Co

Main's Continent, f. Re p the late of the use dir Consiner do la tree Placette with California was dure do PIE & Tours had be down to most of Marie Guiette die programme

Burne Contract

a compare to remarkable

The Course of th

Arbahar Caralla and Arbaha

All the second s

energy and a second sec

177 to 425-

repeated and are account of the control of the cont

Maria de Maria

Switcher Community State and

4 4 4 7 7 6 22.25

-- LEFE FONS

en i fingereal.

1 11 12 L

in the second

10.00

4

100

ۇچې د

- - -

* ** *******

La presse concentre ses attaques sur Alexandre Dubcek

A l'approche du vingtième anniversaire de l'invasion de la Tchécoslovaquie, dans la nuit du 20 au 21 août 1968, la presse tchécoslovaque concentre ses attaques sur l'homme qui présida au « printempa de Prague ».

Alexandre Dubcek. Dans un article publié, le mercredi 10 août, le quotidien du PC. Rude Pravo, se montre particulièrement sévère à son égard, lui reprochent d'avoir « trahi les principes du marxisme-léninisme » et « pris

de droite ». Antoine Spire, journaliste, qui s'est récemment rendu en Tchécoslovaquie, a pu rencontrer Alexandre Dubcek dans sa

TEMOIGNAGE

Une visite au reclus de Bratislava

E quartier résidentiel est silencieux et si on ne savait pas que la situation de la Tchécoslovaquie est économiquement catastrophique, surtout pour les citoyens ordinaires, on pourrait se croire à Caen ou à Valence.

Rien ne distingue la villa de Dubcek de ses voisines mais chacune de ces datchas étale sans ostentation un luxe qu'on aurait scrupule à qualifier de bourgeois. Lorsque nous avons sonné pour la première fois à la porte des Dubcek, une petite femme boulotte, blonde, vêtue d'un ensemble bleu roi, est apparue à la fenêtre. Anna Dubcek nous conseillait d'avancer plus loin sur la colline. Alexandre était avec son chien, parti faire un petit tour avant la tombée de la nuit. Mon guide connaissait l'itinéraire traditionnel des promenades de l'homme qui incama le printemps de Prague. Et il m'entraîna dans une fongue balade où nous fûmes amenés à passer le long des datchas des principaux dirigeants du parti slovaque. Husak ? Se maison est à quelques centaines de mètres de celle de Dubcek et, à franchement parier, elle n'est pes très différente. Son architecture est peut-être un peu plus austère et imposante, mais sans doute le regard de l'observateur estil difficilement objectif. Magnifiques apercus sur les boucles du Danube, quête inutile dans un café à la vue imprenable où Alexandre Dubcek aurait l'habitude de boire sa bière, avant de retourner, bredouilles, sonner une deuxième fois au portail du « grand homme ». Hélas ! toujours

Il nous a fallu patienter encore une bonne demi-heurs, évitant de se faire repérer per d'éventuels flics en civil, event d'être enfin introduits sans le saint des saints. Comprenant sans doute que nous ne nous lesserions pas d'attendre, Mª Dubcek nous autorise à traverser le jardin et à pénétrer dans une maison pour le moins avenante. En montant l'esca-lier qui conduisait à la cuisine, on avait le regard attiré par les bois de cerfs qui décoraient les murs et prouvaient que nous entrions chez un chasseur émérite. Dubcek nous a même confié que Leonid Brejnev lui avait offert un fusii il y a maintenant vingt ans et qu'il l'avait toujours gardé, ne serait-ce que comme souvenir d'un pénible passé.

découvert Alexandre Dubcek. Sur coslovaquie. Pourtant Dubcek croit parfaite condition physique, Dubcek Gustav Husak.]

une table de formica, devant lui, deux énormes transistors, antennes tendues vers le ciel, crachotaient le programme de Voice of America. On diffusait le version tchèque de l'interview qu'il venait de donner à Time Life. Anna Dubcek continuait à s'affairer autour de sa vaisselle pendant qu'Alexandre, suspendu à la radio, nous intimait l'ordre de garder le silence. Il ne vouleit pas perdre une miette de ce précieux entretien retranscrit par la radio américaine. La joie de l'ancien secrétaire général du Parti communiste tchécoslovaque faisait plaisir à voir. Périodiquement,

il appelait son épouse auprès de lui pour qu'elle cessat de tourner dans

a cuisine et qu'elle prêtât toute son

Le col d'une chemise à raies blaues et rouges grand ouvert, le pantalon sport bien serré, Dubcek donnait l'impression de porter allègrement ses soixente-sept ans. Une fois la retransmission terminée, on put commencer à discuter. Il refuse catégoriquement d'être enregistré au micro de Radio France pour ne pas donner l'impression au monde entier qu'il multipliait les interviews. « Plus un mot à l'extérieur avant deux ou partie de ma tactique. Je ne veux pas me disperser. 3

Admiration pour Gorbatchev

De la conversation qui suivit, je conserve l'impression d'une prudence calculée, d'une retenue très politique et d'une langue de bois qui n'avait pas grand-chose à envier à celle des officiels de son pays. C'est de Gorbatchev que nous avons d'abord parlé, Dubosk lui vous une admiration sans borne. Soutier inconditionnel. Si officiellement rien n'est dit pour rapprocher la « perestroika » du printemps de Prague, l'ancien secrétaire du Parti communiste tchécoslovaque sait que les deux mouvements vont dans le même sens, que la restructuration du système économique et la démocratisation de la société sont aujourd'hui à l'ordre du jour à Moscou comme elles l'étaient à Prague il y a vingt ans. Seulement Gorbatchev se heurte à de fortes résistances dans la société civile soviétique qui n'exis-taient pas il y a vingt ans en Tché-

au succès de Gorbatchev, même s'il faut du temps pour « transformer l'essai ». Lui au moins peut être sûr qu'aucun char étranger ne viendra

interrompre le processus engagé. Quant aux conditions dans lesquelles in « glasnost » et la « perestroika » pourraient être diffusées dans l'Europe de l'Est, il faut certainement être patient, surtout en Tchécoslovaquis où la démoralisation s'est emparée de la majorité du peuple, qui ne croit plus à un changepolitique, Pour Dubcek, l'intervention du 21 août demeure une tragédie aux brisé là un mouvement exceptionnel qui, d'un même pas, allait de l'avant pour donner au peuple de nouveaux droits et rectifier les erreurs pessées, entorse aux traditions démocratiques Dubcek, qui parle russe aussi bien

que tchèque ou slovaque, garde une affection très grande pour l'Union soviétique où il a vécu au Tadjikistan de 1925 à 1938. Mais, à ses yeux, le printemps de Prague a été drametiquement incompris par les « cama-rades soviétiques ». Ce qu'il souhaite rende justice au rôle qu'il a joué et qu'on le réintègre lui et ses camerades dans le Parti communiste tchécoslovaque avec tous les honneurs qui leur sont dus. Depuis avril 1987, il vit plus tranquillement et apparem-ment sans surveillance étroite. Il n'en a pas été de même auperavant, st jusqu'en 1982, il a travaillé dans sa profession d'origine, su département forestier de Bratislava. Il a surveillé des machines et retrouvé ce qu'était sa fonction sociale dans les pre-mières années du socialisme tchè-

Décalage

Resté dans la réserve pendant plus de vingt ans, il n'a voulu compromettre personne et sait que d'autres camarades ont subi des conditions de vie plus éprouvantes. Ses enfants ont pu achever leurs études universitaires, mais ont des difficultés à trouver du travail. Impossible de ne pes penser ici à Jiri Hajek, son ancien ministre des affaires étrangères, dont le fils lan a été contraint d'émigrer en Norvège pour pouvoir obtenir de suivre des cours à l'université. Aujouird'hui, en

pense qu'il peut encore aurvir le

C'est paradoxalament le non-dit de cette rencontre qui est le plus intéressant. En quittant Alexandre Dubcek, j'ai confié mon éconsement à mon guide. Comment ne pas constater le décalege entre le mythe qu'incame Alexandre Dubcek, dont le nom est pieusament évoqué par tous les Tchèques, et la réalité de ce dirgeant communiste tout de prudence surtout préoccupé de ne choquer personne et d'adopter la meilleure tactique possible ? Doránavant, moi aussi je sais que la roi est nu. Mais la démoralisation du peuple tchèque est si profonde, l'individualisme si fortement ancré dans la pratique quotidienne, qu'on peut se demander s'il faut briser ce mythe. En tout cas, on peut penser qu'il est difficile de servir un vin nouveau dans de vieilles

Alexandre Dubcek s'emploie-à ce que s'achève enfin la longue phase de torpeur qui a commencé avec son éviction en avril 1969. Bien malin qui peut dire quand at comment elle pourra prendre fin.

ANTOINE SPIRE.

* Des émissions relatant le woyage d'Antoine Spire en Tchécoslovaquie ont été diffusées par France-Culture (9 h 05-10 heures) les 10 et 11 août, et une dernière émission est prévue le 12 août. Collaboration, Blandine Mas-son ; réalisation, Anne Kobylak.

[Elu à la tête du Parti comm tchécoslovaque le 5 janvier 1968, en remplacement d'Antonin Novotny, rien ne prédestinuit Alexandre Dubcek, cet ne prédestinait Alexandre Duboek, est anti-hérus», à devenir le symbole du a printemps de Prague». Né en novem-bre 1927 dans une petite ville de Slova-quie, entré au parti à dix-sept ans, il par-ticipe pendant la guerre à la résistance et entame tout naturellement à la fin des hostilités une carrière d'apparatchil. Devenu en 1963 chef du Parti commu-Devens en 1963 cher du l'arra commu-nistre slovaque, il s'oppose à Novotny, en raison principalement de l'état de sous-développement dans lequel est maintenn la Slovaquie. C'est de cette époque que datent ses relations avec oes intellectuels communistes «libéraux», comme l'économiste Ota Sik, qui donnerost l'impulsion décisive au « printemps de Prague». Après l'invasion de la Tchécoslovaquie par les forces du pacte de Varsovie en août 1968, Dubcek, d'abord emmenté en URSS avec les autres dirigeants tchécoslovaques, sora maintenu jusqu'en avril 1969 à la direc-tion du parti avant d'y être remplacé par

BIBLIOGRAPHIE

Le cri d'une Roumaine exilée

maine originaire de Transylvanie, a trouvé refuge à Paris il y a deux ans. Après avoir publié deux livres, nouvelles et poésie, dans son pays - tout en exercant le métier de chroniqueur littéraire, - voici que son premier roman paraît en français grâce à l'excellant travail du traducteur Alain Paruit. Bien sûr, Paul Goma, Vigil Tanase, Cana Orlea, d'autres encore avaient réussi à faire connaître au public vivant du bon côté de notre Vieux Contine l'immense trapédie qui frappe la Roumanie, enclavée au milieu d'une Europe de l'Est en pleine mutation. Pourtant, le récit de Maria Mailat s'impose aujourd'hui car, depuis les témoigrages des auteurs que nous venons de citer, la situation en Roumanie se détériore chaque jour davantage.

La décès de Luca Matei, intellectuel charismetique et vegue-ment dissident, frappé sauvagement par les nervis de la police secrète du président, permet à deux de ses amis, une famme, Magda lova, et un homme, Emil Corman, de se rencontrer à l'hôpital où les tueurs avaient achevé leur besogna. Matei avait eu le tort de rédiger un journal maine falte à ses competriotes, et d'informer les médias européens de l'imposture d'un « conducator » qui détruit villages et trésors architecturaux pour bâtir à leur place la cité fantasmatique du futur. Magda et Emil s'aimeenfant; mais avant, ils doivent donner une tombe décente au martyr i Maigré leurs efforts, son corps sera découpé sur la table

Maria Mailat, poétasse rou- de dissection de l'hôcital. Peu après, Magda, prise en filature par la police, connaîtra le sort de Luca Matei. Elle mourra en silence, car il est défendu de pleurer, mais ce silence fait plus mal au lecteur que tous les cris des habitants du pays réunis.

Cette histoire, qui s'inspire d'un fait réel (1), se déroule à Târgul Muresh, une petite ville de Transylvanie où Hongrois et Roumains, juifs et Allemands se retrouvent tous piégés par un système inhumain. Petits bureaucrates et chômeurs, femmes du monde, femmes perdues, infirmiers, vendeuses, ouvriers n'ont que trois obsessions : se nourrir, se vêtir et, suprême utopie, fuir n'importe où, fuir la Roumanie et € l'effet Tchemobyl »...

Les messages politiques ris-quent parfois de nuire à la qualité esthétique de certaines cauvres. Mais surgissent quelquefois, dens le vie d'une nation, des moments cruciaux où son essance même se trouve mise an question. C'est le cas aujourd'hui de la Roumanie. Alors, l'insoutenable légèraté d'être et d'écrire s'efface devant cet insoutenable effort pour exister dont témoigne la pession de Maria Meilat.

EDGAR REICHMANN. * Maria Mailat, S'il est défendu de pleurer, roman traduit du roumain par Alain Paruit, édi-tions Robert Laffont, 200 p., 95 F.

(1) Au début des années 80, le (1) An début des amées 80, le journal intime d'un intellectuel. l'ingénieur Ursu, a été confisqué par la police secréte ; arrêté, libéré, il avait encore use fois dispara ; son corps fut rendu à la famille, par la police, horriblement mutilé.

TURQUIE

· Reprise du procès des membres de l'organisation d'extrême gauche Dev Yol

Le procès des membres de l'orga-nisation d'extrême gauche Dev Yol (Voic révolutionnaire), interdite en 1980 lors du coup d'Etat militaire de l'ex-général Evren, a repris mer-credi 10 août à Ankara. Dev Yol est considérée comme l'une des princi-pales organisations responsables du terrorisme qui sévissait à gauche comme à droite à la fin des années 70. Accusés d'avoir commis enx-mêmes des actes terroristes, une soixantaine des 723 inculpés sont toujours en prison. Les autres figurent au procès comme prévenus libres on vivent en exil. Une dizaine

des suites de tortures aubies sous

l'état de siège.

Pour la première fois depuis le début de la procédure, il y a huit ans, la parole est à la défense. Lors de la dernière audience, en mai dernier, le procureur militaire du tribunal chargé de juger les personnes inculpées sous l'état de siège avait terminé la lecture de son réquisitoire, qui n'occupe pas moins de 10000 pages. Il avait réclamé la peine de mort contre 74 des inculpés, des peines allant de cinq à quinze ans de prison pour une partie des autres, et demandé la relaxe

IRLANDE DU NORD: la nouvelle vague de violences

La révolte d'Ardoyne la catholique

Un membre de l'Armée nationale de libération irlandaise a été tué, mercredi 10 août, lors de l'attaque d'un poste de contrôle de l'armée britannique dans le sud de l'Ulster. Ce nouvel incident survient alors que la presse britannique s'interroge sur la signification de la récente vague d'attentats déclenchée par l'IRA, qui a fait six morts et plusieurs dizaines de blessés depuis le 1" août en Irlande du Nord et sur le continent. Elle masquerait, selon le Times de Londres, une sourde lutte entre les dirigeants républicains, dont une partie seraient convaincus de l'échec de la lutte armée. Prévue de longue date, la récente série d'attentats aurait été soigneusement préparée par l'aile dure de l'IRA pour montrer qu'il failait encore compter avec elle. La dernière muit de violences qu'a comme Belfast, le 9 août, prouve qu'elle dispose toujours d'un soutien dans les ghettos catholiques les plus pauvres, toujours prêts à aller « casser du brit ».

BELFAST

de notre envoyé spécial

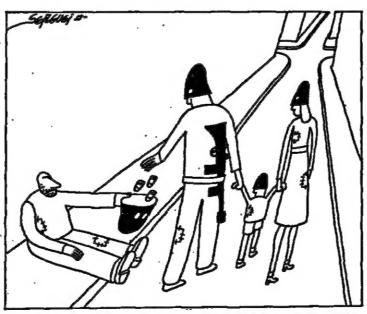
« Tant que l'Irlande ne sera pas. libre, la seule attitude possible sera celle de la révolte. » Juché sur une échelle, Wafles (l'Aboyeur) donne un dernier coup de pinceau à la nouvelle fresque murale qui « orne » le centre du quartier face à la permanence du Sinn Fein. Les couleurs toutes fraîches du combattant de l'IRA, brandissant son arme, auront du mai à sécher sous la pluie qui tombe en rafales.

Ardovne est un lieu fait pour la tragédie. Avec son immense inscription à la peinture blanche qui s'étale comme un défi dans l'axe de l'entrée principale : . This is free Ardoyne! .. Avec son allure de camp, ses rues et ses habitations trop rectilignes, balayées par les caméras d'un poste de police de la Royal Ulster Constabulary (RUC). perché sur une butte, et transformé en forteresse informe de béton et de tôles ondulées. Avec sa ligne de démarcation, la mal nommée Peace Line, constituée d'une rangée de logements murés et de palissades d'acier, avec une population qui compte près de 70 % de chômeurs,

qui ne réveillent même plus les enfants, les fouilles au petit matin dans des maisonnées abruties de sommeil et de bière. Communauté butée, écorchée, soudée par · force », rabachant de foyer en foyer les mots de Bobby Sands : « Ils ne peuvent mettre une corde autour du cou d'une idée. -

Sur le mur extérieur de la permanence du Sinn Fein, le « mémorial » - une plaque de marbre scellée rappelle les noms des personnes ori-ginaires du quartier tuées depuis le début des « troubles » à la fin des années 60 : presque une centaine de morts, membres de l'IRA avec leur grade gravé, femmes, enfants.

Une vingtaine de familles franchissent tous les jours la porte grillagée du local du Sinn Fein pour se plaindre de l'état de leur logement. d'un retard de paiement des indemnités de chômage. Assis derrière un comptoir, le vieux Sam, le visage buriné et placide, note consciencieusement sur un grand registre les réclamations. Derrière lui, punaisé sur le mur, un grand poster « IRA calls the shots - rappelle que les lieux ne sont pas qu'un bureau de bienfaisance. L'IRA veille invisible Ardoyne survit avec son ballet sur Ardoyne, mais se nourit de la



quement un habitué du quartier : « Un châmeur de plus, et c'est l'IRA qui récupère une recrue... payée par la Couronne! »

La machine infernale

A quelques minutes d'Ardoyne, New Lodge, autre enclave catholi-que de Belfast-Ouest, six mille habi-tants, 80 % de chômeurs. Les gosses oulent au milieu d'un terrain vague des monceaux de vieux pneus, des planches, des traverses, tout ce qui pourra être brâlé pour la pro-chaine manifestation. A la permanence du Sinn Fein, une jeune femme vêtue d'un long manteau triste demande timidement de

misère d'une population qui lui est aux Etats-Unis. Le père, membre tout acquise. Ce qu'exprime laconiprésumé de l'IRA, purge une peine de prison. Son allocation de chômage hi a été momentanément cou-

> Jeans fendus aiux genoux, Rita et Digger, son mari, ont à peine vingt-cinq ans et deux enfants. Endetté, le couple touche 65 livres par semaine de l'office du chômage. Sans voiture, comme la plupart des habi-tants d'Ardoyne, ils descendent rarement en bus dans le centre-ville. Rita n'a jamais visité la Chaussée des Géants, à une heure de voiture de Belfast, où chaque Irlandais vient se ressourcer. Digger envisage d'aller travailler en Angleterre.

Pour joindre les deux bouts, Ardoyne tire les ficelles de la débrouille. De nombreux voisins de l'argent pour payer le passeport de son enfant qu'elle a décidé d'envoyer Rita bricolent les compteurs électri-

payears des compteurs à gaz à tire-lire dans laquelle il faut glisser quelques pence pour faire ronfler la bouilloire du thé.

Caméra, judas, couloir d'accès

grillagé, l'entrée du «Highfield», un des sept clubs d'Ardoyne, est sévèrement filtrée. Le pub a l'incon-fort et le parfum de malaise des saloons. Au mur, encadré, le « Roll of Honour », le « martyrologue » de l'IRA. Près du bar, une affiche annonce une « grande fête de la Charité». Jeux de fléchettes, billards et chopes de bière, mélodies des Beatles en sourdine détendent difficilement l'atmosphère. Un homme claudique sur une béquille. Seul le barman se concentre avec des gestes amoureux sur la prépara-tion de la Guinness. Bridie et Maura sont assises dans la pénombre. Agée de trente-sept ans, Bridie se souvient du vieil Ardoyne des années 60, où plusieurs familles s'entassaient « à seize - dix-sept personnes - dans un deux-pièces cuisine. Une seule école dans le quartier, un unique bulletin de vote par logement. « Une catholi-que ne pouvait pas trouver de travail. Depuis que nous nous sommes soulevés, nous avons pris conscience que nous étions chez nous en Irlande. Nous avons conquis des droits... et des salles de bains. - Bridie ne voit pas de solution à l'engre-nage de la violence, sauf « si les protestants abandonnent leurs

un bain de sang, pendant un mois peut-être. Après, tout serait fini », ajoute cette mère rebelle. Plus âgée, Maura, fille d'un émigré italien, a été chassée dans son enfance avec sa famille du quartier pauvre protestant de Shankill. La

mit, elle rêve qu'elle traverse Shan-

prérogatives ». Le départ des « Brits » et la réunification de

l'Irlande? - Il y aurait tout d'abord

ques. Pour faire face à cette hémor- kill Road « le canon d'un fusil sur la ragie d'énergie, la compagnie du gaz a fait installer chez les mauvais payeurs des compteurs à gaz à tire-Belfast, l'avenir d'un individu est décidé avant sa naissance... »

« Y a-t-il une vie avant la mort ? »

Vers 2 heures, la lumière brille encore chez Ding-Dong, un grand diable au cheveux ras, une croix gammée tatouée sur l'avant-bras. Un carton de boîtes de bière largement entamé est posé sur la moquette. D'origine protestante, Ding-Dong a et un oncle abattu par l'IRA. C'était un membre de l'UDA, la milice protestante loya-liste. Son père s'était marié avec une catholique : à sa mort, les loyalistes ont empêché la famille d'assister à l'enterrement. Ding-Dong a tellement « souffert » que, aujourd'hui, « il ne croit plus en rien ». Une seule catholique, il lui est impossible de se reloger dans un quartier protestant. Ardoyne ne lui fait pea sentir sa

Snorer, lui, a eu un oncle tué par les lovalistes. Postier de nuit, il travaille dans une administration où la plupart des employés sont catholiques parce que les salaires y sont - très bas -. Saorer fait la distinction entre les protestants ultras, membres des milices, qui n'hésitent pas à tuer, recrutés, hélas! dans les quartiers pauvres », les pro-testants, qui participent aux « marches» par esprit de tradition, enfin « acceptent sa compagnie ».

Patricia, la femme de Snorer, qui n'a pas bronché jusque-là, recroquesoudain. Bien que « profondément nationaliste », cette litanie macabre l'écoure : « Y a-t-il une vie avant la mort à Belfast ? .

merciales 27 278 34

Carlos Carlos

SAN TO THE RESERVE AND THE SAN THE SAN

THE STATE OF THE

Single Control of the Control of the

SEE OF THE PROPERTY OF THE PRO

lagration of the state of the s

Special wind smen of

e en Live ordeness file "

t échanger

SERVE AND THE SE the contract of the contract et maerine. guitabet ander een Chaff

Politique

M. Le Pensec n'exclut pas de se rendre en Nouvelle-Calédonie avec M. Rocard avant la fin du mois d'août

M. Louis Le Pensec, ministre des DOM-TOM, a réaffirmé le mercredi 10 août que le dialogue FLNKS-RPCR associant aussi le représentant de l'Etat, qui a en lieu ces derniers temps à Nouméa. pourrait «se poursuivre à Paris la semaine

Si ces entretiens ont lieu dans ces délais et aboutissent à un accord, le ministre des DOM-TOM n'exclut pas de pouvoir se rendre aux côtés du premier ministre avant la fin du mois d'août en Nouvelle-Calédonie.

La réunion du FLNKS, d'où devraient sortir les positions qu'il défendra finalement, se poursuivait jeudi. Sur place encore, le haut-commissaire, M. Bernard Grasset, s'est rendu mercredi à Canala. sur la côte est, et dans les tribus voisines. Dans cette zone marquée par de graves incidents il y a quelques semaines encore, M. Grasset a entendu les doléances et répondu aux questions de la population. Il a rencontré des militants indépendantistes et des partisans résolus de la Calédonie française. Le hautcommissaire a souvent été interrogé sur les

délais et les modalités d'indemnisation des nombreux dégâts provoqués par les trou-bles, dont un premier bilan a été dressé.

A New-York, le comité spécial de décolonisation de l'ONU a adopté, mercredi, à l'unanimité, au terme d'une courte séance, un projet de résolution qui encourage toutes les parties « à poursuivre leur dialogue et à s'abstenir d'actes de violence ». Pour la première fois depuis 1987, aucun représentant du FLNKS n'était pétitionnaire devant le comité, et les débats out été particulièrement modérés, out souligné divers observa-

Le temps et le reste

Les jours qui viennent seront décisifs pour la concrétisation de l'accord dit de Matignon conclu le 26 juin dernier entre toutes les parties prenantes en Nouvelle-Calédonie. Faute de commencement perceptible de ce « passage à premier ministre, la dynamique de Matignon ne pourrait que s'essouffler, voire sombrer dans la déliquescence. Physicurs paramètres requièrent l'attention et décriront l'évolution ou la stagnation du problème néo-calédonien. La sanction en sera un succès on un échec personnel pour M. Rocard.

• Le facteur temps. - Déjà quelque peu malmené par des effets d'annonces suivis de débuts de mises en œuvre difficiles, d'inévitables délais et des aléas de la discussion politique, en particulier au sein du FLNKS, le « plan de paix » du 26 juin ne peut plus, sans s'enliser, demeurer dans sa phase actuelle de réécriture partielle et de préparation de sa traduction référendaire.

Il est vrai que les problèmes de calendrier, souvent invoqués, n'ont pas en jusqu'à présent que des incidences négatives sur le cours des choses. Bien au contraire. Le gouvernement s'est servi comme d'une arme légère mais persuasive du - facteur temps » auprès de M. Jean-Marie Tjibaou, responsable

l'égard d'une partie de ses amis : il faut faire vite pour que les paroles devienment des actes politiques et administratifs, des indemnisations,

Mais cette stratégie du sablier. réversible par définition, entre maintenant dans sa seconde phase et la menace du «trop tard» remonte maintenant vers M. Tjibaou - tel est l'enjeu de la réunion du bureau politique du FLNKS qui durait encore le jeudi 11 août - et vers le premier ministre. Menace plus politique que strictement «technique» dans ce dernier cas, la fameuse date du 25 septembre (c'est aussi celle du premier tour des élections cantonales) pour le référendum peut sans doute être transgressée sans inconvénient majeur. Pas longtemps. On reconnaît dans l'entourage de M. Rocard qu'un référendum hivernal est difficilement envisageable. Quant à étirer le calendrier jusqu'à la zone des municipales de 1989. ce serait, par excellence. l'indice de

· Le coutern de la loi référendaire. - Le 25 septembre on un peu plus tard, l'étape référendaire est de toute façon conditionnée par la mise au point consensuelle du texte actuellement soumis aux deux tiers du gouvernement avant de l'être aux

du FLNKS, qui a fait de même à autorités calédoniennes et au

Sur un point décisif, l'amnistie, l'avant-projet est pour le moment une coquille vide. Ce blanc devra être rempli au terme des discussions politiques qui doivent avoir lieu à Paris et que le ministre des DOM-TOM imagine - conviction ou opti-misme de commande - pour la semaine prochaine.

Un autre chapitre important, la définition du corps électoral appelé à se prononcer nitérieurement, sur e, sur l'indépendance éventuelle du territoire, reste dans la copie du gouvernement inchangé et conforme à la lettre de l'accord du 26 juin.

Le FLNKS finira-t-il par s'en contenter, quitte à reporter avec scrutin d'autodétermination? S'en tiendra-t-il, au risque de faire capoter l'ensemble du dispositif, à ses exigences de restriction accrue du corps électoral, qui pourraient du reste entrer en contradiction avec le respect de la Constitution? Telle est probablement une des incommes majeures de la situation présente.

• Les signes concrets du chansement. - Le premier ministre et son entourage soulignent à l'envi l'importance de signes concrets du changement qui doivent accompagner et, dans nombre de cas, devancer le calendrier politique : révision sériense des listes électorales et des procédures de recensement, efforts intensifs de formation, de développement économique, etc.

De la réalité, de la rapidité, de la répartition équitable et aussi des perceptions sur place de ces signes de changement dépend peut-être, en fin de compte, le succès de l'action de pacification du territoire et de redistricution des cartes néocalédoniennes entreprises par le gouvernement Rocard. Le rythme du sablier n'est donc pas tout. Le premier ministre et les Néo-Calédoniens out intérêt, à des titres différents, à ce que, jusqu'an bout, il ne contienne pas seulement la poussière labile de l'étroite politique, mais aussi les solides petits cailloux du pragmatisme intelligent.

MICHEL KAJMAN.

Le bréviaire du candidat en huit cents fiches

« Ne soyez pas mégalomane »

On connaissait déjà la précis de l'apprenti bricoleur, l'ABC du baccalauréat ou les dix principes de la réussite aux grandes écoles. La collection des manuels de la culture en tranches, du savoir en fiches techniques et du prêt-à-appliquer, vient de s'enrichir d'un très sérieux Guide de la communication institutionnelle, publique et électorale conçu, avec un sens aigu de l'à-propos, par Majeure, une agence de conseil en communication crenobioise, à l'usage des candidats aux élections cantonales et muni-

En ehuit cents fiches, deux mille citations, mille adresses utiles, deux cents tableaux stratégiques », mâlant à de savantes dicressions sur la théorie de la communication, des conseils d'un élémentaire bon sens, ce bréviaire balise jusqu'à la caricature le parcours du candidat, forçat de l'opposition ou élu soucieux de pérennité.

Parce que, aujourd'hui, «agir, c'est communiquers, affirment les muteurs de ces précieuses fiches, rien de ce qui est « vendable » ne doit être laissé au hasard : depuis l'aménagement l'organisation d'une soirée «chansons françaises» avec le club du troisième âge, en passant par la conception de tracta. d'un journal municipal, ou l'animation d'une équipe de militants

Rappelant, à toutes fins utiles ce qui distingue la communication de la propagande, et le cadre législatif dans lequel s'exercent les fonctions d'élus, les fiches offrant parfois un petit

précis de démocratie : « Le campagne électorale est une compétition, at non una guerre », « Méfiez-vous de vos certitudes », « Ne soyez pas mégalo-mane ». Une liste de « cé qu'il faut éviter à tout prix » ; « la fausse facture, le paiement en liquide, la délégation totale de signature ». Un portrait du mésorier de campagne idéal est d'ailleurs dressé - « discret, honnête, n'aimant pas dépenser l'argent », - le secrétariat doit avoir « la mémoire et un bon caractère », et les militants doivent maîtriser parfaitement la méthode, de la claque enthousiaste à la fin d'un meeting....

Quant à la penoplie du perfait candidat, elle comprend même le lot de citations éternelles, de Ménie Grégoire à Nietzsche, sans cublier les indispensables Colucha, Bernard Shaw, André Malraux ou Saint-Exupéry qui ponctueront l'envolée sur la famille, la religion, l'art, la science ou la vie politique. Nul doute en effet que Churchill sera le bienvenu dans les grand-messes RPR (« Christophe Colomb fut le premier socialista. Il ne savait pas où il allait, il ne savait pas où il se trouveit et tout cela aux frais des autres ») et que Alexandre Sanguinetti réjouira les fins de ben-quets socialisites orthodoxes : « Le centrisme, c'est le vichyeme des temps de pab. »

P. R.-D.

semibilit

Approved the Company

· ...

Contract of the second

(c) - 1-1-1 (c)

* Guide de la comm institutionnelle, publique et électo-rale. 3 vol. 1 850 F. Majeuro. Agence Rhône-Alpes, 2, rue de Bel-grade, 38000 Grenoble, Tél. : 76-

Fondateur de la société des Océanistes

Le RP Patrick O'Reilly est mort

Le RP Patrick O'Reilly est mort le 6 août dernier, à l'âge de quatrevingt-huit ans. Ce père mariste a consacré toute sa carrière à l'étude des mondes de l'Océanie. Fondateur avec le pasteur Maurice Leenhardt de la Société des océanistes, membre de l'Académie des sciences d'outre-mer, chevalier de la Légion d'honneur, il a publié des travaux sur Tahiti, Wallis et Futuna, la Nouvelle-Calédonie, les Nouvelles-Hébrides (aujourd'hui Vanuatu), la Nouvelle-Guinée et les îles Salomon.

Dans ses recherches sur la Nouvelle-Calédonie, il a notamment étudié chez les Canaques la concep-tion mythique de leurs relations avec la terre; cet attachement profond .. est au cœur du problème canaque aujourd'hui encore. Avant la Seconde Guerre mondiale, il avait dirigé la Réunion des étudiants, os centre situé au 104, rue de Vaugirard, qu'avait fréquenté le jeune François Mitterrand, alors étudiant à Paris. Le président de la Républi-que a adressé un télégramme de condoléances aux pères maristes.

P. de B. • Vacances terminées pour M. Rocard. - Les vacances en Suède de M. Michel Rocard se sont terminées le mercredi 10 août au soir. Avant son départ, le premier ministre a rencontré le chef du gouvernement suédois, M. Carlsson. L'entretien, selon ce demier, a porté sur les questions économiques internationales, la situation générale en Europe, le souhait de la Suède de se rapprocher de la Communauté éco-

. M. Soisson chez M. Barra. -M. Jean-Pierra Soisson, ministre du travail, rendra visite, à la fin du mois d'août, à M. Raymond Barre, dans la villa de ce demier à Saint-Jean-M. Soisson, ministre d'« ouverture » dans le gouvernement Rocard, est un barriste convaincu. M. Barre ne l'avait pas dissuadé d'entrer dans ce gouvernement. M. Barre a indiqué, le jeudi 11 août, qu'il s'agit d'une € pure et simple rencontre de

• Le trophée du civisme. - Le Centre d'information civique a annoncé, récemment, que la commune de Bailleul (Nord) a remporté le « trophée du civisme », lors du second tour des dernières élections législatives. Cette distinction, qui récompense la plus forte mobilisation électorale dans les villes de plus de 9 000 habitants, a été remise à la municipalité socialiste, qui a enregistré un taux de participation de 83.3 % lors de ce scrutin.

et l'extrême droite

M. Barrot invite Popposition à changer son attitude

M. Jacques Barrot, secrétaire général du CDS, invite l'opposition, dans un entretien accordé à Paris-Match, daté 19 sout, à - clarifier son attitude . face au Front national. « Nous allons élaborer une charte municipale qui sera la base de nos alliances. Les adeptes de la ségrégation et de l'exclusion du point de vue de l'action sociale et de l'urbanisme devront choisir (...) Les élections municipales vont permettre la clarification des positions vis-à-vis des extrêmes. La droite à l'égard de l'extrême droite, le PS

par rapport au PC », déclare t-il. Le 31 juillet dernier, M. Le Pen avait sonhaité des listes communes RPR-UDF-FN aux élections muni-cipales. Le 5 août, M. Pasqua avait affirmé qu'il n'y aurait, au RPR, • ni accord national ni accord local avec le Front national », mais, avaitil ajouté, - si dans telle ou telle ville, certains de nos amis considè-rent qu'ils doivent prendre un ou deux membres du FN sur leurs listes, ce sera à eux d'apprécier la situation et ensuite de l'expliquer ».

M. Yvon Briant (CNI): le FN n'a aucune envie de s'allier à la droite modérée

M. Yvon Briant, secrétaire général du Centre national des indépendants et paysans (CNI), qui a récemment soumis aux états-majors des partis de l'opposition — « du CDS jusqu'au Front national » un projet de charte commune (le Monde du 6 août), estima dans un entreten accordé au estime, dans un entretien accordé au Quotidien de Paris du mercredi 10 août, que « l'union de la droite est indispensable pour constituer un pen-dant conservateur, libéral, au pôle social-démocrate, qui s'organise depuis 1984, autour du PS ».

Expliquent la défaite de M. Jacques Chirac à l'élection présidentielle par-la division et la culpabilisation de la droite -, M. Briant souhaite l'union de la « droite modérée » avec le Front national, à condition que ses dirigeants « lèvent le terrible soupçon qui pèse sur eux, de racisme et d'antisémitisme ». « S'ils refusent, précise l'isme ». « S'ils rejusent, procuse l'ancien député, je souhaite que les candidats locaux du Front national s'engagent sur ces thèmes. Et qu'ainst l'union de l'opposition se réalise sur le terrain ». Selon M. Briant, les dirigeants du Front national n'ont en téalité « aucune envie de s'allier à la depité » aucune envie de s'allier à desité » aucune envie de s'allier à de s' droite modérée » pous « ne pas déva-loriser leur fonds de commerce ». Leurs « appels à l'union » ne som,

La redevance rapportera quelque 500 millions de francs de plus au service public

Le gouvernement semble avoir entendu les demandes pressantes de M. Jack Lang et de Mme Catherine Tasca: la redevance télévision aug-mentera en 1989 de 6,9 % si le Parlement en accepte le principe lors du vote du budget. Cette augmentation, confirmée le mercredi 10 août au ministère de la communication, por-tera la redevance à 541 F pour les propriétaires d'un récepteur cou-leurs et à 356 F pour les détenteurs d'un poste en noir et blanc.

taxe parafiscale n'est jamais très populaire, les deux ministres en charge de la communication la jugeaient nécessaire pour « doper » le service public de l'audiovisuel et stopper sa « dérive » publicitaire. Une chaîne publique comme Antenne 2 est financée à 70 % par la publicité, ce qui n'est pas sans conséquences sur une politique de programmes à la recherche de la plus grande audience pour concurrencer les télévisions privées. Me Tasca et M. Lang souhaitent que A2 et FR3 retrouvent leurs missions de service public, se distinguent mieux des chaînes privées. L'augmentation de la redevance vient appuyer cette volonté politi-

L'augmentation de 6,9 % devrait permettre d'effacer les effets de la baisse de la redevance décidée en 1986 par le gouvernement de M. Chirac. Le ministre de la culture et de la communication de l'époque, M. François Léotard, estimait que la privatisation de TF 1 devait logiquement s'accompagner d'une diminu-tion de la pression fiscale. Il avait alors supprimé la taxe sur les magnétoscopes et baissé de 6,5 % le montant de la redevance. Les 8,2 milliards de francs collectés en 1986 étaient tombés à 7,3 milliards en 1987 et à environ 7,2 milliards en

La redevance TV en Europe

Paye	Publicité sur chaîne	Rederance (1987 sur poste coulem
	bappidae	(FF)
France ,	Out	506 F
RFA Belgique	Non	600 F 850 F
Danemark	Nea Cai	1 070 F
GB.	Non	Non F 580 F
Grèce	Omi	inches dans fact. électricité
Irlande	Ощ	620 F
Italie Pays-Bas	One	500 F 500 F
Suisse	Owi	740 F
Suide	Non	916 F

Communication

En augmentation de 6,9 %

Mais l'audiovisuel public, même s'il n'avait plus que deux chaînes de télévision au lieu de trois, a souffert de cette réduction de ressources, Il hui fallait en effet trouver de l'argent pour faire face à l'augmentation des coûts provoquée par la vive concur-rence avec les télévisions privées mais aussi pour financer la télévision culturelle (SEPT), les développe-ments de Radio-France (France-Info) et les investissements de Télédiffusion de France dans le satellite. Conscient du problème, le gouverne-ment de M. Chirac avait octroyé au service public 10 % du produit de la vente de TF 1. Un ballon d'oxygène Même si l'augmentation d'une

appréciable certes mais unique L'augmentation de la redevance devrait permettre de collecter envi-ron 7,6 milliards de francs pour 1989, somme dont il faut déduire environ 400 millions, coût de fonctionnement du service de recouvre-ment. Au total, les sociétés publi-ques de l'audiovisuel devraient se partager, après arbitrages, quelque 500 millions de francs supplémen-

Le gouvernement ne s'en tiendra sans doute pas là. Me Tasca et M. Lang souhaitent aussi que l'Etat compense les diverses exonérations de redevance accordées aux per-sonnes âgées et démunies. Un projet de taxe sur les recettes publicitaires des chaînes privées est à l'étude. Mais il doit être compatible avec l'harmonisation nécessaire de la fiscalité an niveau européen.

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

La croissance de l'empire de M. Murdoch

L'acquisition de Triangle aggrave l'endettement de son groupe

désormais de News Corporation un des géants américains du magazine au même titre que Time Inc, Conde Nast ou Hearst. De plus en mettant la main sur le plus gros hebdoma-daire de télévision américain, TV Guide, M. Murdoch dispose d'un atout de poids pour faire de ses six stations de télévision (Fox TV) un grand réseau national concurrent de ABC, CBS et NBC. News Corp, qui contrôle 70 % de la presse austra-lienne, possède en Angleterre le Times, le Sun et News of the World, rimes, le sur et riens of the worth, s'apprête à lancer quatre chaînes de télévision par satellite au-dessus de l'Europe, est devean le plus grand groupe de communication mondial.

Mais la politique d'expansion continue de M. Murdoch commence à susciter nombre d'interrogations dans les milieux financiers. En cinq ans, l'homme d'affaires a multiplié par quatre la taille de son groupe en rachetant coup sur coup la Twen-tieth, Century Fox, les stations de télévision de Metromedia, l'éditeur Harper and Row et anjourd'hui Triangle. Après cette dernière acquisition, l'endettement de News Corp devrait s'élever à quelque 7,6 milliards de dollars alors que la capitalisation boursière du groupe n'atteint que 5,2 milliards de dollars. Une disproportion que les observateurs de Wall Street jugent alarmante.

Jusqu'à présent, les acquisitions de M. Murdoch dégageaient assez

Annoncé en plein mois d'août, le nouveau coup de poker de les frais financiers, gaguer la confiance des banques et générer de nouvelles lignes de crédit pour d'autres acquisitions. Mais cette remarquable mécanique est en passe confiance des banques et générer de nouvelles lignes de crédit pour d'autres acquisitions. Mais cette remarquable mécanique est en passe de se gripper. Le réseau de télévi-sion Fox a amoncé en juin 80 millions de dollars de pertes, beaucoup plus que prévu. De même, la remarquable santé de l'empire de presse britannique (environ 200 millions de dollars de cash flow annuel) risque d'être entamée par l'aventure de la télévision européenne par satellite. Avant d'être rentables, les quatre chaînes de M. Murdoch devront convaincre les téléspectateurs de s'équiper en antennes paraboliques et dépenser pour cela d'importants budgets de promotion.

Ces perspectives readent les ban-quiers de M. Murdoch plus pru-dents. Le consortium qui financera l'achat de Triangle ne consentirait qu'un crédit de 1,6 milliard de dollars. Pour trouver le complément (1,4 milliard de dollars), M. Mur-doch doit se résoudre à vendre certains actifs. Il se débarasse déjà des 6,8 % qu'il détient dans l'agence de presse *Reuter* pour 200 millions de dollars et a mis en vente une partie de son parc immobilier à Los Angeles, Londres et en Australie pour 500 millions de dollars. Mais, pour boucler son financement, le géant de la communication pourrait céder les 20 % qu'il détient dans le capital de Pearson, éditeur du Financial Times et nouveau proprié-

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

Le sort de la Metro Goldwyn Mayer

M. Kerkorian cherche de nouveaux acheteurs pour le célèbre studio

M. Kirk Kerkorian n'a pas réussi M. Kerkorian, avec de solides plus-M. Kirk Kerkonan II a pas reussi son opération financière sur la Metro Goldwyn Mayer (le Monde du 13 juillet). L'homme d'affaires Burt Sugerman et les deux produc-teurs de Color Purple, Peter Guber et Jo Peters, qui devaient scheter 25 % de la célèbre compagnie holly-mendierse ent brusquerest woodienne, ont brusquement rompules négociations. M. Kerkorian ne touchera pas les 100 millions de dol-lars sur lesquels il comptait pour renflouer son autre société de pro-duction, United Artists.

miné de plus près ce qui reste de la metro Goldwyn Mayer, les acheteurs aient jugé l'addition trop lourde. Le grand studio – deux fois vendu et racheté en vingt ans par

values - ne possède plus qu'un cata-logue de vingt-cinq films. Le reste ctrois mille cinq cents titres) est entre les mains de M. Ted Turner.
Certes, la MGM peut toujours se prévaloir de son célèbre « fion rugissant », mais le logo n'annonce plus autant de succès que par le passé. Le studio a certes produit récem-ment Willow, le dernier film de George Lucas, mais il est très nette-ment distancé au box office par les films de Paramount, Disney ou Twentieth Century Fox.

Surtout, la MGM semble très affaiblie par le départ des princi-paux responsables de production et le licenciement de quelque cent trente employés. Des coupes claires

que la direction affirmait nécessaires après la grève de cinq mois des scénaristes qui a asphyxié les studios hollywoodiens. Mais certains analystes estiment que la plupart de ces licenciements ont été décidé par M. Kerkorian pour faciliter la vente de la MGM.

Le milliardaire américain affirme poursuivre les négociations avec d'autres acheteurs potentiels. La MGM intéresse notamment Sony et Philips. Les deux firmes phonogra-phiques cherchent en effet à rache-ter, pour appuyer le lancement de leur disque compact vidéo, un grand studio qui leur fournirait à la fois un catalogue de films et une image de marque dans le cinéma.

 $L_A BOUR$

Société

Un camp de jeunes dans le Marais poitevin

Écologie franco-allemande

SAINT-HILAIRE-LA-PALUD de notre envoyé special

en huit cents fiches

iégalomane.

and the company to the same THE GRACIOS & CO. T. ST. DE

es non une suera teher-vers to 200 200 85 8. 8 No Sayes 285 meses

THE B. CAME WELL CO. F 25 CO. !

Towner a cour gray as our

Se facture a District

the to develop the top of

salura a un pomo de de campagne des de campagne des estadas

1 Cresco

a. o armine mas decense.

ment at the contract of

A R TO LEGISLAND TO BE AN TOO

#1## 3. et .es 74:3575 35-

t maintain paratement to

7000 to 3 191 - 9100

Busen & S parks of Al Cargo

Scott eve tompret the

Che print on marine at the

the Grider is a second of the

AND THE STATE OF CO.

. Bernere saus Andre Ver

LOU Service Labor Service

Come : Surface of the State of State of

poor care according to a second

Service Service Cana

grammer and the same of the same

the months of the second

#4.010 To 2007 Dis 12 1

25, il 1990 22 42 - 22 5 22 4 59

(MANT OF 141, 1 to 3 day 73 5 085

188 8 / 61 214 melande Sen-

Martin Feet of the Total Control

The Training of Total and The Total and The

terrors on con-

S THE LOUGH A TO SEE A STATE OF THE PARTY OF

Carried Commence

Marie Res

e de Musica

iancle aggrave

gaung general to the Market

Berger in der Land und Berger Berger in der Land bereiten der Ber

Tagenta as the Control of

25 miles = 1

අතරක්ක විශ්ය

Castrer of the territor and

The second second

enter de la companya de la companya

A management of the state of th

The second second second The second secon

grand the second of the second

ent de la company de la compan

Section of the sectio

EAN FALLS CIS ACM

The state of the s

Service of the servic

Le grandian in management and

An ag all all and a series and

AND TRANSPORT OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY

« acheteurs

(-) (-2

Jan 19 25 77 5

1000

S 12 2 42 4

人名法格 建苯

SON STOUDE

P R.-D.

i du dura

de e in fer auf Deuting

La quartier général du « pre-mier camp écologique franco-allemand » a été installé à la diable au bord du terrain de footbell communal, dans un environnement fort peu naturel. C'est que le Marais poitevin, où abondent les canaux, se montre avare en eau potable. On a donc planté les tentes marabouts à proximité des vestiaires du stade pour bénéficier des installations sanitaires. Les jeunes Allemands du Bund Naturschutz (équivalent allemand de la Fédération française des sociétés de protection de la nature) ont tout de même donné une touche « écolo » à l'ensemble en installant dès leur arrivée une « douche écologique » - une simple poubelle de plastique placée sur un échafaudage et alimentée en eau chaude par des panneaux

Deux sensibilités

Dans les sous-camps, en revanche, on vit au vert, et les feux de camp allumés chaque soir rappellent qu'il s'agit avant tout d'un rassemblement scout. A Saint-Hilaire-le-Palud (Deux-Sèvres), « capitale du marais sau-Vage », sa sont retrouvés pour une quinzaine « verte » une centaine de jeunes de toutes provenances : scouts de France venus de Bellac (Haute-Vienne), Trappes (Yvelines) et Niort (Deux-Sèvres); scouts catholiques allemands de Landau (Rhénanie), de Paderborn (Westphalie) et militants du « Bund » de Bavière. L'idée de ce camp, naturellement parrainé par l'Office franco-allemand pour la eunessa, est néa l'an demier en RFA à l'occasion de l'Année euro-Péanne de l'environnement.

Pomme de discorde entre la

France et l'Allemagne, la protection de l'environnement méritait une rencontre, et ce premier camp prouverait que les jeunes peuvent se retrouver là où les adultes divergent.

Voire. Le camp de Saint-Hilaire-la-Palud a fidèlement reproduit les clivages traditionnels entre les sensibilités e germanique » et « latine ». D'emblée, l'intitulé même de l'opération marque une nuance ; pour les Allemands, il s'agissait d'un € őkolager » ou camp écologique; pour les Français, on se contentait d'annoncer un « camp nature a. qui ne peut effarouche personne... Cette distinction entre l'écologie, à la fois science du milieu et mouvement militant, et l'amour de la nature, dans la tra-Baden-Powell, a constamment fait planer un malentendu sur les activités du camp. Les scouts français étaient venus pour faire leur «B.A.» (bonne action) à l'égard de Dame Nature. Les scouts et écolos allemands s'attendaient à une sorte d'université d'été où l'on viendrait acquérir des arguments pour le combat écologique.

D'où, par exemple, l'étonne-ment de Berthold Breid, le responsable du « Bund » bavarois, de constater que seulement deux scouts français ont assisté à son exposé sur les déchets nucléaires, et encore pour défendre - ô sacrilège - le principe de l'énergie nucléaire ! Même indifférence des jeunes Français à l'égard des menaces sur la couche d'ozone ou pour le Waldsterben (dépérissement des forêts) provoqué par les

pluies acides. Côté allemend, les réticences ont porté sur les buts de certains chantiers de terrain. D'accord pour remettre en eau une ancienne tourbière où fleurissent encore l'orchidée et l'utriculaire -

carnivores. Mais pas d'accord pour défricher un sentier de ran-donnée pédestre que les paysans veulent large comme un tracteur afin d'y pulvériser des herbicides chimiques ! Pas d'accord non plus pour nettoyer les berges des « conches » et « rigoles » du marais, si c'est seulement pour préparer le terrain de la course des « Vingt-quatre heures à la rame » organisée par le Syndicat d'initiative de Saint-Hilairela-Palud. e il nous a fallu beau-coup de persuasion pour leur apprendre le Marais poitevin, explique Yves Gauthier, l'objec-teur de conscience au service du parc naturel régional. Ils ne comprenaient pas que la nature, ici, est la résultat de l'action de l'homme et qu'elle doit être

entretenue pour conserver son

Quant aux scouts français,

aspect sauvage. >

habitués de longue date à jouer les « coureurs de bois», ils ont ironisé sur « ces soi-disant écolos qui n'ont même pas de tente - il a fallu leur en prêter et même les installer – et qui coupent du bois vert pour faire du feu ». Ils ont dû admettre, en revanche, que la cui-sine biologique pouvait être gas-tronomique, à condition qu'elle soit faits par Klaus, un grand scout allemand écolo-barbu, portant salopette à la Coluche et sandales à semelle « bio ». Et ils ont découvert que certains canons « français » se chantaient aussi en allemand, ce qui a permis des charales communes autour du

Surmontant de bon gré leurs interrogations, scouts et écolos allemands se sont mis au travail sur les chantiers « nature ». « Ils ont très bien travaillé », concluent les responsables scouts de Niort, puissance invitante. S'il y avait autant de distance entre la théorie et la pratique écologistes qu'entre la France et l'Allemagne, le rapprochement franco-allemand serait l'affaire de quinze jours.

ROGER CANS.

Un appel solennel à l'opinion le 5 octobre prochain

Cinq mille handicapés mentaux aux Tuileries

Cinq mille handicapés mentaux clameront, le 5 octobre prochain, dans le jardin des Tuileries à Paris : « Dites-moi bonjour!». L'Union nationale des associations de parents d'enfants inadaptés (UNAPEI), qui regroupe six cent cinquante associations et soixante mille families, organisera cette journée d'action au lendemain de la rentrée parlementaire pour démontrer à l'opinion et aux pouvoirs publics le rôle économique et social joué par les handicapés mentanx dans la société.

L'UNAPEI n'a pas voulu d'une manifestation classique, avec défilés, banderoles et slogans, encore moins d'une journée de charité traditionnelle avec quêtes et collectes. Aux Tuileries, de nombreux stands exposant aussi bien des produits alimentaires, de l'ébénisterie, que de la réparation de minitel ou de la fabrication de salons de jardin, présenteront l'éventail des métiers pratiqués par les handicapés. En contrepoint, les listes d'attente pour entrer dans un centre d'accueil, les piles de dossiers sans suite déposés à l'administration pour créer un nouvel établissement, mettront en évidence la pénurie des structures d'hébergement. Au-delà d'une opération destinée à informer, l'UNAPEI attend des mesures politiques afin de faciliter l'insertion du handicapé.

 La société a un devoir à l'égard du handicapé mental, elle doit lui apporter un accompagnement dans la vie, ou dans une institution spécialisée, ou à domicile, déclare M. Patrick Gohet, directeur général de l'UNAPEL. Nous refusons que le handicapé mental soit présenté comme un citoyen à part entière uniquement dans des brochures ou des discours. Il faut aller au-delà et lui donner les moyens d'accèder à cette citoyenneté. »

tant multiplié les gestes significatifs envers les handicapés. Le président de la République a adressé un message aux deux mille participants du dernier congrès de Marseille, les 11 et 12 juin dernier. Par ailleurs, la création d'un secrétariat d'État aux personnes handicapées confié à Mª Catherine Trautmann puis à M. Michel Gillibert a été bien accueillie. « Ces gestes traduisent une volonté politique, remarque M. Gohet. Mais nous attendons des mesures concrètes. . .

L'intégration par le travail

La première mesure indispensa ble concerne l'épargne. Il s'agit, pour la personne handicapée, de constituer, à partir des revenus de son travail, un pécule lui permettant de subvenir à ses frais d'hébergement. Toutefois, cette épargne ne doit pas servir de prétexte à la collectivité pour se désengager en refusant par la suite d'accorder certaines allocations. Autre revendication de l'UNAPEI: la création de quinze mille places dans les centres d'aide par le travail, les CAT, très appréciés par les familles de handicapés mentaux. « Le CAT est une structure qui contribue à l'épanouisse ment, à la promotion personnelle et sociale de la personne handicapée », affirme M. Gohet. L'UNAPEI demande aussi le planification de trois mille nouvelles places par an dans les CAT afin de répondre au flux de jeunes handicapés âgés de vingt ans qui quittent une structure d'enseignement pour un centre de

Longtemps méconnus, parfois contestés, les CAT semblent la solution idéale pour l'UNAPEI. Ils permettent aux handicapés de travailler, de bénéficier d'un encadrement psychologique et de réduire le coût

tembre, à 16 heures, au Palais

omnisports de Bercy. A chaque concert, la Déclaration universelle

des droits de l'homme sera distri-

buée aux spectateurs, qui seront

invités à la signer. Les signatures

seront communiquées, le 10 décem-

bre, aux gouvernements du monde entier. Avec cette campagne.

Amnesty International compte mobi-

iser de nouveaux militants et sensibi-

vité. Sans ces centres d'aide par le travail, les handicapés devraient retourner dans leurs familles au risque d'y perdre leurs acquis profes-sionnels, être placés dans des foyers ou dans des structures hospitalières souvent psychiatriques, comme il y a trente ans. • Les CAT sont uniques en Europe, dit M. Gohet. En les confortant maintenant en France, on prépare 1993.

L'UNAPEI réclame aussi des maisons d'accueil pratiquant des activités d'éveil pour prendre en charge les personnes gravement atteintes. En réponse au problème des handicapés agés dont le vieillissement est souvent précoce, l'association propose un système de mise à la retraite progressive.

L'UNAPEI n'ignore pas que toutes ses revendications se heurtent à des problèmes budgétaires, mais pense que ceux-ci pourront être résolus : « Le gouvernement doit montrer qu'il est prêt à des sacrifices pour faire des handicapés, une de ses priorités nationales, affirme M. Gohet. L'argument économique n'est pas tout. La sauvegarde de certaines valeurs, comme la tolérance et l'acceptation de l'être différent, n'est pas moins importante -

THIERRY BILLARD.

MÉDECINE

Aux Etats-Unis

Une nouvelle molécule anti-SIDA est expérimentée sur une cinquantaine de malades

Pour la première fois, une molécule qui a été synthétisée par génie génétique pour lutter spécifiquement contre le SIDA est expérimentée sur l'homme. L'Institut national contre le cancer (Washington) a annoncé, le mercredi 10 août, que cette expérience venait de commencer sur une cinquantaine de

La molécule utilisée, le s-CD4, est une reproduction de synthèse du récepteur (CD4) des cellules blanches - les lymphocytes T4 - qui sont les premières cibles du virus quand il pénètre dans l'organisme. La connaissance précise de la structure de ce récepteur a permis d'en effectuer une copie en laboratoire. Les études menées jusqu'à présent in vitro avaient permis de tester l'hypothèse selon laquelle le s-CD4 viendrait se fixer sur le virus du SIDA et bloquer ainsi la région sur laquelle se fixent habituellement les lymphocytes. Ceux-ci sont responsa-bles de la défense immunitaire de l'organisme. Ce qui explique que, lorsqu'ils sont contaminés par le virus, le malade dépourve de défense est victime de nombreuses infections qui peuvent entraîner la

mort. Le s-CD4 utilisé a été synthétisé par génie génétique par le labora-toire Genetech Inc. (San-Francisco). D'autres firmes étudient actuellement une molécule s-CD4 : Smith Kline and French (Pennsylvanie), Biogen (Massachusetts) et Genelabs (Californie).

Jusqu'à présent, les traitements utilisés chez les patients atteints de SIDA faisaient appel à des mécanismes différents : inhibition de la multiplication du virus, comme l'AZT, ou stimulation du système immunitaire. Ici, on espère pouvoir neutraliser le virus dans le sang

Algues et insectes infestent la lagune

Venise asphyxiée

Venise. – La cité des Doges vit l'un de ses étés les plus dramati-ques : faisant déjà difficilement face à l'invasion de millions de touristes, elle est asphyxiée par les algues et

Depuis quelques semaines, une odeur nauséabonde d'œuf pourri flotte sur toute la lagune. Le vaste dépotoir que sont les eaux de Venisc, où s'accumulent depuis des dizaines ées déchets industriels et urbains, ainsi que les engrais, qui multiplient les apports d'azote, a favorisé la prolifération d'algues vertes de l'espèce « ulva rigida » ». Certaines atteignent la taille d'un drap et leur densité est d'environ 50 kilos par mètre carré. La lagune entière en contiendrait un million de

Ces algues pompent l'oxygène de l'eau, qui devient blanchâtre, et dont la surface se couvre de centaines de poissons et crustacés morts asphyxiés par l'effet de « serre ». Ces derniers jours, la température de l'eau de la lagune atteignair 30 degrés à cinq mètres de profon-deur. Le mort des poissons a une conséquence : la prolifération des larves dont ils se nourrissaient habituellement.

Ces petits insectes gras out fait leur apparition massive en 1985. Passant leur brève vie à se repro-Passant leur breve vie à se repro-duire, ils s'agglutinent par milliards sur les plafonds des maisons, sur les fenêtres, qu'ils obscurcissent, sur les pistes de l'aéroport rendues imprati-cables à certaines heures, dans les gares où les trains patinent sur les rails enduits d'une véritable « confiture ». « Nous estimons les larves à environ 35 000 au mêtre carré, alors qu'aux Etats-Unis le seuil d'alerte a été fixé à 4 000 », précise M= Rosa Lamannzzi Carbone, conseillère municipale chargée de l'environne-

Depuis 1985, nne « technique Depuis 1985, une « lechnique d'urgence » a été mise au point. Des projecteurs très puissants attirent les insectes vers de grandes moustiquaires blanches installées dans des endroits déserts de la lagune. Là, un hélicoptère les inonde de poudre de pyrèthre, un puissant insecticide. Les couches de larves mortes attei-

gnent jusqu'à 30 centimètres. Mais il ne s'agit que de mesures conjone-turelles, qui n'éliminent qu'une par-tie des insectes et ne changent rien

Une énorme éponge

Le combat contre les algues semble être tout aussi improvisé. Depuis avril, quatre machines « mange-

marines, mises au point par le Consortium Venezia Nuova – concessionnaire depuis trois ans des travaux de sauvetage de Venise et de son bassin. — ramassent environ 500 tonnes d'algues par jour. L'intervention, chère, est jugée ridicule » par les écologistes.

Cet été, la forte chalcur est survenue au moment où se produisait un phénomène peu fréquem de « sta-gnation » de la marée. Le processus de décomposition de la biomasse s'est alors accélérés, dégageant cette odeur nauséabonde de soufre et d'œuf pourri ; en fait, de l'hydrogène sulfuré.

Une photo d'un gondolier portant un masque hygiénique a fait beau-coup de bruit. C'était, en fait, un « faux » réalisé par un photographe. Les hôpitaux de la ville ont reçu des dizaines d'appels de Vénitiens se plaignant de problèmes respira-toires, de nausées et de rougeurs aux yeux. Ils signalent que dans leurs maisons, les objets en argent noircis-sent, les bijoux et stylos en or rosis-sent, et que les carreaux des salles de bains se couvrent de taches Le cri des Verts - « Nous

sommes horrifiés; c'est un véritable effondrement écologique, » — n'est pas très éloigné du rapport présenté au gouvernement fin juin par le ministre de l'environnement, M. Giorgio Ruffolo. « De longues années de décharges industrielles plus ou moins contrôlées, de déversement de déchets urbains et agri-coles ont transformé les fonds de la lagune en une éponge asphyxiante hautement polluante », écrivait-il notamment – (AFP.)

Drogue

Des établissements menacés de fermeture

Le ministre de l'intérieur, M. Pierre

algues » opèrent dans la lagune. sements et lieux ouverts au public en Ces sortes de moissonneuses cas d'infraction à la législation sur les trafic, détention, offre, cession ou usage de drogue.

Espace

Test réussi

Retardé à cinq reprises, l'essai d'ellumage simultané des trois moteurs principaux de la navette spatiale Discovery a finalement eu lieu le mercredi 10 août. Les trois moteurs ont fonctionné pendant plus de vingt secondes et, sous réserve d'études approfondies des enregistrements, le test a été un plein

La préparation de la mission de Discovery passe maintenant, en principe le 18 août, par l'allumage d'un propulseur d'appoint artificiellement abîmé. C'est la défaillence d'un point de ces propulseurs qui avait entraîné en janvier 1986 l'explosion de Challenger et l'arrêt des vols de navette.

REPÈRES

Joxe, rappelle à tous les préfets, dans une note envoyée le mercred 10 sout, qu'ils peuvent « ordonner la fermature administrativa des établisstupéfients ». Selon la loi du 31 décembre 1987, les préfets pourront farmer ces établissements pour une période de trois mois, s'ils constatent des délits de production,

pour la navette

Les propulseurs ont été depuis redessinés et testés avec succès dans des conditions normales. Pour le test du 18 août, on créera des défauts techniques dans un propul-seur afin d'évaluer les marges de sécurité. Il faudra aussi réparer une minuscule fuite de carburant dans

l'un des moteurs, dont l'arigine reste

mystérieuse. Les techniciens espèrent pouvoir le faire en s'installant dans la soute de la navette. S'ils y arrivent ainsi, la mission reste envisageable pour octobre. Sinon, il faudra ramener la navette dans son hangar d'assemblage, ce qui entraînerait deux mois de retard.

Droits de l'homme

Une série de concerts d Amnesty International

Bruce Springsteen, Peter Gabriel, Sting, Tracy Chapman et Youssou N'Dour vont participer, en septem-bre, à une série de concerts internationaux célébrant le quarantième anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'homme (10 décembre 1948). Cette tournée est organisée par la Fondation des concerts pour les droits de l'homme, de New-York, pour le compte d'Amnesty International.

Les concerts commenceront à Londres le 2 septembre, puis continueront pendant plus de six semaines dans une vingtaine de villes d'Europe, d'Afrique, d'Asie et d'Amérique. Dans chaque pays, des artistes locaux rejoindront les cinq vedettes de la tournée. Celle-ci sera à Paris les dimanche 4 et lundi 5 sep-

Spéléologie

liser l'opinion publique.

Cent jours hors du temps Une spéléologue de trente-deux

ans, Véronique Leguen, est descen-due, mercredi 10 août, dans l'aven du Vallat nègre, près de Millau (Aveyron). Elle va y pesser cent jours, coupée du monde, sens montre ni rien qui puisse lui faire prendre conscience du temps qui pesse. L'objectif de cette expérience est d'étudier comment le rythme biologique interne se désynchronise du temps réel. Le responsable scientifi-que de l'expérience est le spéléoloque français Michel Siffre, qui passa lui-même deux cent cinq jours sous terre en 1972. Véronique Leguen, qui a emporté une tonne et demie de vivres, de nombreux livres et un animal en peluche pour lui tenir compagnie, portera sur elle des capteurs (température, tension, rythme car-diaque) dont les indications seront en disque) dont les indications seront en permanence transmises à la surface. avant qu'il n'ait pu infecter ces pro-

(Publicité)-

S.M.S.

MUTUELLE "Santé, Mutualité, Solidarité"

appartenant à la F.N.M.F.

11, rue du Docteur Heulin - 75017 PARIS

COMPLÉMENT MALADIE

Pour les personnes handicapées, leur famille et les professionnels des

100 % du ticket modérateur + forfalts (optique, dentaire, canne blanche, prothèse auditive et fauteuil roulant).

ÉPARGNE-HANDICAPS

Ce contrat d'épargne est destiné à permettre aux personnes handicapées de se constituer une épargne.

il est le garant de leur autonomie financière et leur assure des moyens d'existence

(1) 42.28.41.49

LA BOURSE EN DIRECT

LE MONDE DE LA BOURSE Suivez en direct l'évolution des cours de la Bourse

BOURSE

36.15 LEMONDE

CRÉATEURS **D'ENTREPRISES** VOTRE SIÈGE SOCIAL A PARIS A PARTIR DE 180 HT PAR MOIS

Réception et réexpédition du courrier Permanence téléphonique

Permanence télex Rédaction d'actes et constitution de sociétés.

GEICA/42-96-41-12 . 56 bis, rue du Louvre, 75002 Paris

Le problème des nominations de policiers sera réglé « avec la plus grande rigueur »

M. Pierre Joxe, souhaite clarifier rapidement la situation née de rapidement la situation nee de l'annulation par le tribunal administratif de Paris du tableau d'avancement de cent vingt-neul commissaires promus par M. Robert Pandraud en juin 1986. Selon son cabinet, M. Joxe a demandé à ses carrières d'agine a gues dificances caonet, M. Joxe a demande a ses services d'agir « avec diligence » quoique « sans précipitation » pour règler « avec la plus grande rigueur » ce dossier délicat. C'est tout l'échafaudage des plans de car-rière dans la haute hiérarchie policière qui a en effet été indirectement remis en question par la décision du tribunal administratif (le Monde du 1 août).

L'une des hypothèses envisagées serait de confirmer les cent vingtneuf commissaires dans le grade qui leur a été octroyé il y a deux ans tout en ajoutant à la liste les sept fonctionnaires qui avaient été exclus du tableau par M. Pandraud à son arrivée place Beauvau et remplacés par des policiers proches du RPR. Rectifiant le tableau d'avancement publié le 19 mars 1986 par les services de M. Joxe, M. Pandraud avait

CORRESPONDANCE

alors membre de son cabinet et aujourd'hui directeur de la sureté publique à Monaco; Louis Kerbœuf, directeur du SRPJ d'Ajaccio; Michel Arzel, commissaire du Ve arrondissement de Paris ; Jean Le Gac, également membre à l'époque du cabinet de M. Pandraud; Guy Legris, détaché à la mairie de Paris : Démetrius Dragacci, adjoint du directeur des polices urbaines à Bastia et Pierre Thomas, à l'époque à

Avaient été rayés de la liste MM. Pierre-Jean Vallier, directeur départemental des polices urbaines à Nouméa; Jean-Claude Corteel, directeur des renseignements géné-raux en Nouvelle-Calédonie: Syl-vain Amardeilh, en poste à Abidjan: Yvan Delon, alors en fonctions à Chalon-sur-Saône, dans le département d'élection de M. Joxe; Jacques Doucet, détaché à l'EDF; Guy Pargemin, au service central des CRS, et Bernard Antenni, l'un des respon-sables du Syndicat national des saires (minoritaire), et le

concernés à avoir porté l'affaire devant le tribunal administratif. A l'exception du commissaire Doucet, les six autres avaient, en tout état de cause, obtenu une promotion en

Pour le Syndicat des commis-saires et des bauts fonctionnaires, l'organisation majoritaire, le règle-ment de ce dossier doit s'inscrire dans un cadre respectant aussi bien le droit que la dignité des fonctionnaires concernés et la bonne marche des services de police . Le syndicat, qui avait été associé par M. Joxe aux premières promotions sans s'émouvoir de la rectification apportée ensuite par M. Pandraud, souhaite que cette affaire ne fasse pas l'objet de « polémiques nuisibles à l'efficacité et au renom de la

police nationale » Le Syndicat national des commissaires estime, pour sa part, que le jugement du tribunal administratif sanctionne • une pratique adminis-trative, contraire à la fonction publique, qui s'appuie sur la coop-tation, le népotisme et l'esprit de

seul, également, des fonctionnaires

Autour de l'affaire Jobic

En marge de l'affaire Jobic (le Monde du 10 août), M. Daniel Dugléry, secrétaire général du Syn-dicat des commissaires de police et des hauts fonctionnaires de la police parisones de la président de président des la président de la prési police nationale, a écrit au prési-dent de la République pour lui demander de «mettre fin à la solitude du juge d'instruction ». La publication de cette lettre, dans mos éditions du 29 juillet, a suscité les réactions de M. Alain Queval, inspecteur principal de police, secré-taire de la CFDT-Police du Nord, et de M. Didier Gallot, juge d'instruc-tion au tribunal de grande instance des Sables-d'Olonne (Vendée).

Il faudrait rappeler à M. Dugléry, écrit M. Queval, que, si les disposila présomption d'innocence dévolue à toute personne inculpée, il existe aussi un article de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen d'août 1789, le neuvième, qui pro-

SPORTS

NATATION: sélections olympiques américaines

Matt Biondi pulvérise le record du 100 mètres nage libre

Principal adversaire du Français Stephan Caron, l'Américain Matt Biondi a pulvérisé le record du monde du 100 mètres nage libre, mercredi 10 août à Austin (Texas) le crâne rasé pour favoriser la glisse, la «torpille» de Moraga a couvert les deux longueurs de bassin en 48 s 42, c'est-à-dire 32 centièmes de moins que le 25 juin 1986, lorsqu'il avait établi le précédent record à Orlando (Floride). Dans cette course, Biondi a relégné à plus d'une seconde Chris Jacobs (49 s 45) et Tom Jager, le champion du monde du 50 mètres (49 s 88).

Sur sa forme actuelle, Biondi qui. à vingt-deux ans, est diplômé en commerce de l'université de Californie à Berkeley, semble imbattable sur 100 mètres aux Jeux de Séoul. Il est le seul nageur à être passé sous la il est désormais le seul à être sous les 48 s 50. Au reste, les dix meilleurs chrono de tous les temps sur 100 mètres hi appartiennent. Pour Rowdy Gaines, l'ancien recordman du monde et champion olympique, Biondi serait en mesure de renouveler à Séoul l'exploit de son compatriote Mark Spitz (sept médailles d'or) en 1972 à Munich. Biondi est déjà qualifié sur 200 mètres nage libre, 100 mètres papillon et pour les relais. Prudent, Matt Biondi fait néanmoins remarquer : - Spitz était recordman du monde sur quatre distances. Je ne le suis que sur une

Une piscine trop courte

Tous les records de natation établis lors des Quatrièmes Jeux panafricains disputés l'an demier à Nairobi (Kenya) ont été annulés. Selon le président de la Fédération de natation du Kenya. le bassin spécialement construit pour ces épreuves, ne mesurait que 49,95 mètres au lieu des 50 mètres qui constituent la norme olympique.

clame que « tout homme est présumé innocent jusqu'à ce qu'il ait été déclaré coupable », c'est-à-dire jugé par un tribunal ayant seul qua-lité pour en décider (ce texte est affiché dans tous les commissariats de France).

Or la plupart des affaires policières quotidiennes conduisent à l'interpellation de femmes et d'hommes qui n'auront pas à être inculpés avant d'être jugés. Ces cohortes de justiciables ordinaires ne bépéficient donc pas du vénéré secret de l'instruction, et chaque jour des commissaires de police de notre beau pays livrent en pature aux canards locaux les identités et adresses de ces personnes. Et cela sous le prétexte fallacieux de voul rassurer l'opinion, quand cette pratique ne fait qu'attiser son fameux sentiment d'insécurité!

La présomption d'innocence n'est donc pas soulement bafouce par cer-taines pratiques journalistiques dont l'affaire Grégory nous a effective-ment donné l'illustration la plus écœurante, mais également par celle des responsables de notre police nationale (...) Mais, enfin, l'affaire Jobic aura eu un mérite : celui d'inciter les commissaires de police eux-mêmes à exiger la création de

Badinter n'a pas dû en revenir. M. Gallot, quant à lui, estime que, depuis le début de l'affaire Jobic, nous entendons des propos inadmissibles tenus par certains membres du Syndicat des commissaires de police, notamment lors de la manifestation de la place Beauvau, fin 1987. Jobserve, ajoute-t-il, que le juge Hayat, dont la défense publique n'est relayée par personne, respecte rigoureusement les règles du code de procédure pénale, en observant un silence total malgré les attaques inadmissibles dont il est l'objet.

Sur le fond, M. Gallot craint que l'analyse de M. Dugléry ne traduise

une méconnaissance parfaite de la réalité des rapports qu'entretiennent magistrats, enquêteurs et chefs des services spécialisés dans la lutte contre la délinquance (...) Il existe une rivalité sérieuse entre les excellents professionnels que sont les offices centraux de la PJ, les SRPJ et les personnels dévoués et compétents de la gendarmerie nationale. J'imagine que c'est en utilisant cette corde très sensible que le Syndicat des commissaires a recueilli, dans cette affaire, le soutien ou obtenu la neutralité d'un secteur PJ très minoritaire. Il devient, dans ces conditions, urgent pour les magistrats de poser le problème du rattachement de la police judiciaire dans son ensemble au ministère de la justice.

C'est à ce prix que l'on pourra qui, sans relâche, au détriment de leur vie de famille, de leur situation financière, s'efforcent de lutter avec nous contre la délinquance sous toutes ses formes, et ceux qui ont choisi d'autres voies et d'autres fonctions. C'est une ambiguité détestable qui serait ainsi levée, cela permettrait que cesse d'apparaître cette opposition parfaitement illusoire et factice entre juges et policiers.

Enfin M. Gallot demande aux commissaires de police de laisset faire le juge Hayat : respectez les règles d'organisation judiciaire et celles du code de procédure pénale, cessez de vous comporter comme l'ont fait déjà certains qui croyaient, eux aussi, venir en aide efficacement à leurs amis. Vous ne faites que jeter des doutes supplémentaires dans nos esprits et vous nuisez en fait au commissaire Jobic (...) Les enquêteurs des services des SRPJ savent, eux, les lourdeurs, pertes de temps, gages d'inefficacité totale, qu'impliquerait la mise en œuvre de réformes précipitées et mal préparées de l'instruction.

DES SORTHES A PAYER

10 AOUT 1988

LISTE OFFICIELLE

Une opération de l'ex-FLNC dans les studios de RCI

BASTIA de notre correspondant

Cinq minutes avant la diffusion du journal de 18 h 45 de la station de radio privée RCI (Radio-Corse internationale), une jeune femme a sonné à la porte des studios, situés rue Napoléou, en plein centre de Bastia. Elle était suivie de deux hommes portant des cagoules et armés. Ceux-ci, après avoir ligoté les quatre personnes présentes, ont dif-fusé un texte enregistré sur cassette en langue corse identique à celui des tracts distribués par un groupe de huit hommes se réclamant de l'ex-FLNC, le 4 août dernier, lors d'une opération dans le train reliant Calvi à Bastia (le Monde du 6 août).

Dans son message, l'ex-FLNC so félicite d'avoir favorisé le dialogue politique par l'instauration d'une trêve de ses actions militaires. Nous avons ouvert la vole d'un règlement politique global. Nous ferons tout pour aller le plus loin possible dans la recherche de cette solution », déclare l'organisation dissoute, qui précise que son « atti-tude, dans l'avenir, sera foncsion des décisions et des actes politiques

 Protestation contre des e atteintes aux droits de l'hommes. - Le collectif Per u paese, qui regroupe plusieurs syndicata et associations de gauche, réun le lundi 8 soût à Ajaccio, a protesté droits de l'homme à l'égard des prisonniers politiques corses». La collectif demande «le regroupement dans le même quartier de détention de l'ansemble des détenus corses, l'amélioration du régime de détention (...), la levée de toute censure, la possibilité d'une défense collective et cohérente, l'accélération des procédures d'instruction, le renonce aux mesures d'assignation à résidence ainsi que le retrait des affiches d'avis de recherche s.

Alarmes et nuisances sonores

Dans un communiqué publié le mercredi 10 apūt, la direction des libertés publiques du miniealarmes sonores destinées à protéger du voi les véhicules, les commerces et les habitations peuvent, dans le cas où elles « se déclenchent à tout propos et polluent le voisinage », donner lieu à des amendes allant de 600 à 1 300 francs. Le communiqué met les usa-

gers en garde contre les « slarmas fantaisie » qui n'ont pas reçu l'agrément du ministère de l'intérieur et rappelle que e la durée d'émission du système sonore doit être limitée à trois minutes au maximum a (trente secondes lorsqu'il s'agit d'un véhicule). Le ministère indique que, en dehors des établissements e particulièrement exposés » (banques, bijouteries, armureries, galeries d'art, etc.), l'autorisation d'installer une alarme n'est accordée aux particuliers que dans certains cas (notamment, de la situation géographique du bien à proté-

icterie nationale

3

Décès

- La Direction des musées de France et la Réunion des musées nationaux out le regret de faire part du décès, a 2 août 1988, de

M= Germaine BARNAUD, chevalier de la Légion d'honnes chevalier des Arts et Lettres, ienne attachée à l'Inspection érale des musées classés et contrôlés

Jean-Gérard Bursztein.

Judith Burszteja, a fille, Chariotte Sabbah,

es steurs et son frère, Et toutes leurs familles Sylvain Bursztein. Toos ses amis

Françoise, Erica, Bernard,

ont part du décès de M= Yolande BURSZTEIN,

arvenu le mercredi 10 sont 1988.

Les obsèques auront lieu le vendredi 12 août, à 16 h 30, au cimetière de

5, rue Sainte-Beuve, 75006 Paris.

Elisabeth et Thomas Laniesse, Denis Loyer, es petits-enfants et arrière-petits

François Raymand, Jean-Pierre, Claudia et Guillaume Raynaud.

Yves et Agnès Camus, Robert et Thierry Murzeau,

Et toute le famille, at le douleur de faire part du décès de

M= André CAMUS, néc Marie-Madeleite Raymod,

survenu à Surgères, le 8 goût 1988, dans sa quatre-vingtième année.

Les obsèques ont été célébrées en l'église Noure-Dame de Surgères, le mercredi 16 soût, dans l'intimité fami-liale.

3, rue François-Coppée,

- M. André Dassori. M. et M= Ouvrard-Dassori et leurs enfants, M. et M. Francis Dessori, M. et M= Pierre Sardon, Et toute le famille, ont le douleur de faire part du décès de

M= Madeleine DASSORL

survenu le 4 août 1988 à l'âge de soixante-buit ans.

Les obsèques ont en lieu, seion volonté, dans l'intimité familiale.

Le présent avis tient lieu de faire-

10, boulevard Jean-Mermoz, 92200 Nenilly-sur-Seine.

Pompes Funèbres Marbrerie

CAHEN & C

43-20-74-52

MINITEL par.le 11

5 000

40 900

LLO. DU ST SHOW

TERM.	PRIALES ET MUNIÉROS	Schwigs Cycletan	Times. Musicins	PMALES ST MANIFOS	Scatters Quantities
	450 6850 7950	f. 1 000 5 000 5 000	4	133414 170134	F. 100 200 100 000
0	10800 14250 69820	80 000 80 000	5	06105 087286 184486 179688	80 900 100 000 100 000 100 000
	511 741 3171, 7561	1 000 1 000 5 000 5 000	6	41125 68076 100125	80 000 80 000 100 000
1	25701 54221 .56461 82301 83561 87661 087171	#0 000 #0 000 #0 000 #0 000 #0 000 #0 000	7	0027 13507 000757 000417 100417	# 000 \$0 000 100 000 10 000 000 800 000
2	962 1162 8222	1 000 8 000 8 000	8	20 344 342 3626 5646	400 1 000 5 400 5 000
_					

SUPER GROS LOT 88 THEAGE DU MERCREDI 10 AGUT 1988

- La Direction des musées de France et la Réunion des musées nationaux out le regret de faire part du décès, le 2 août 1988, de

M= Cécile GOLDSCHEIDER. chevalier de la Légion d'honneur, conservateur en chef honoraire des musées de France. incien conservateur du Musée Rodin.

Mathieu Léonard, Sa famille et ses proches, Ses amis, ont la douleur de vous amoncer la dis-

Jacques LÉONARD,

Les obsèques ont eu lieu dans l'inti-

8, boulevard Voincy, 35700 Rennes.

- Le directeur général du CNRS, Le directeur scientifique du départe ment mathématiques et physique de base du CNRS.

Les membres de laboratoire Aimé cont le regret de faire part du décès de Cotton et tous ses collègi

M. Sylvain LIBERMAN, directeur de recherche au CNRS, directeur du laboratoire Aimé-Comon,

surveziu le 5 août 1988.

[Né le 24 décembre 1934, Sylvain Liberman est entré au CNRS consine maître de recharche en 1973, après avoir enseigné à la Sortionne puis à l'université d'Orsay. En 1981, il devient directeur du laboratoire Ariné-Contron du il avril effectué l'assantial de son activité de moberche depuis 1963.

Le nom de Sylvain Liberman est étrolement lé au dévéloppement des techniques de spectroscopie laser de très hauts résolution. Après une thèse remarquée sur les études spectroscopiques de raise laser émises par les gaz rares, il aut l'un des premiers au monde à manurer les possibilités remarquables d'utilisation des lasers pour l'étude des spectres attraiques. Il y a apporté nombre d'introvations et a est principalement attaché à l'étude spectroscopique des siries d'acomes radioactifs instables; en pertiduier la découverte au CERN de la première raie du spectre optique du francium les telut une renommée internationale.

- M= Farell O'Reilly,
Le docteur et M= Philippe O'Reilly,
Les familles O'Reilly-Bucaille,
Prenst, Bonfait, Duverger, Magniny,
ont la tristesse de faire part du décès du

Révérend Père Patrick O'REILLY, de la Société de Marie, officier de la Légion d'honneur

survenu le 6 août 1988 à Paris dans sa

11 sout, en la chapelle Notre-Dame de-Bon-Secours, 66, rue des Plantes, à 10 h 30.

34, bd Marbeau, 75116 Paris, 20. place du Chiliou, 76600 Le Havre, 6, rue J. Ferrandi, 75006 Paris.

- Carmes, Sameci, Elisa, ont le tristesse de faire part du décès de jeur père

Patricio VALENZUELA purvenn à Paris, le 9 soût 1988.

5, rue d'Argout, 75002 Paris.

CARNET DU MONDE

Les avis peuvent être insérés LE JOUR MÊME s'ils nous perviennent avant 10 h au siège du journel, 7, r. des Italiens, 75427 Paris Codes 68. Titles MONPAR 650 572 F. Titles MONPAR 650 572 F. Titlesopieur: 45-23-06-81. Renseignem. T41. 42-47-35-03.

Terif de le ligne H.T.

Intertion minimum 10 lignes (dont 4 lignes de blancs). Les lignes et capitales grasses sont facturées sur la bese de deux lignes.

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du jeudi 11 août 1988 : UNE DÉLIBÉRATION

 De la Commission nationale de l'informatique et des libertés nº 88-83 du 5 juillet 1988 portant adoption d'une recommandation relative à la gestion des crédits ou des prêts consentis à des personnes physiques par les établissements de crédit. **UN ARRÊTÉ**

• Du 8 juillet 1988 relatif an prix d'architecture sportive contem-poraine pour 1988 et en fixant l'organisation. **UNELISTE**

D'admission à l'École de l'air



Dimarech siciliens

Dans les Années geilien l'italiane latie morose des ECKARIA SCIAS The second of the 8" --- 4.4 9

Ten Not the state of the

12 M

SE COLOR

Ver --- - 1008 \$

25- 2

Maria est, - tauca. Service of Surren The state of the s New British British Co. Lat 🍪 STATE OF THE PROPERTY. man data in a de tra Begin in uin nebende the control of their 15 375, 20 0000 mg de la contra la Artista Média and the court of gradients of a constraint

ं भ्राप्त होता

anathra that were the DESCRIPTION AND ADDRESS. 4------William Street Land 442.12.2 s ac with the second of the second Table 18 Jan 18 Jan 18 And the Control of th

10 to 10 to

्रिक्टा एक अ**ध्य** Burner - Mar Marin - 111 42 97m 11 54 mm the contract

Figure 1919 de

magama mige la

Alleria de la compansión de la compansió

140 --- 11 HAR

liméraire extravo

prdien de musée, 1 E S A Management of the second of th Man 186 21 2 - - - 1 12 71 Men or a marion o

Action to the control of the control Con-Real Table Comments Bar and the second Bentleman Manager State

Section Comments of the Commen

a partie de la Ce 113 de la Ce Mile 1001021 10.

Base of Aller Services

Medical series of the series o

State of the state

1

Direction des mustres de la Récipio de la company de la co

THE COLUSCILEIDER. at the same of head of the servateur de Meure e Aug seine Parrattanting Le et un procher.

Sales de see, conjector de la sources LEGINARIA \$4.00 mm = - 1.00 mm

Special Section 1998 The second of th Selected 1 100 P.Man. Selected for the 100 Selecte

de Service

of the last is PREILLY.

dryway on NAVALLE

AND THE RESERVE AND ADMINISTRAL PROPERTY. MAR BOYS TO THE THE CASE OF NEW WORLD CO. $\mathcal{T}_{\mathbf{p}} \leq g(\mathbf{p}) \log^{\frac{1}{2} n}$ State and State **** ** **** ** *** *** *** ***

RNAL OFFICIEL 951365EATT.N Hard Comments of the Comments of the 18 de 2 de 18 de 1 See and the second seco um Par a ser a

20 TH ST

The first of the second

and he had a second of the sec

Yednamica i Paul de l'A

Le Monde DES LIVRES

Dimanches siciliens

Dans les Années perdues, le romancier sicilien Vitaliano Brancati nous dépeint la vie morose des « vitelloni » de Catane.

raconté qu'un matin de septembre 1954, son ami Vitaliano Brancati, amer et désabusé, s'approcha d'un autre ami et lai dit : « Je voulais te saluer car nous ne nous verrons peutêtre plus. » Vitaliano se rendait à Turin pour y subir une intervention bénigne dont il ne se releva pas. Comme le rapporte Jean-Marie Laclavetine dans sa préface aux Années perdues. Sciascia devait ajouter : - La vérité, c'est que quand un homme veut mourir, il y parvient.

Vitaliano Brancati, un écrivain sicilien mort à quarante-sept ans, ne cessait depuis plus de vingt ans d'essayer de comprendre, de toutes ses forces, de toute son intelligence, de tout son art, et de toute sa culture dix-huitièmiste, comment, entre dix-sept et vingtsept ans, il avait pu devenir cet homme-là, incompréhensible, ayant abdiqué toute pensée, fasciné per le muscle fasciste et le verbe du Duce.

Vingt ans à ne « plus dormir que d'un œil comme le vigile dans une maison déjà visitée par les voleurs ». C'est cette féhure, ce doute ancré an cœur de soi-même, qui fait de lui un écrivain tellement moderne, à l'affût devant toutes les soumissions de la pensée, hanté d'un « qui suis-je? » panique, environné des volutes du mensonge lyrique. Les Années perdues, que publient les éditions Fayard, ne parlent pas d'autre chose, même s'il s'agit du roman le plus comique qu'un écrivain de pieds pour éviter tout contact Brancati sur le chemin de ses

EONARDO SCIASCIA a la famille nostalgique de Fitzgerald ou de Pavese ait pu conce-YOU.

> Au début, c'est le portrait d'une ville où chacun est occupé à débattre des meilleurs moyens de tuer le temps. On se demande comment venir à bout de la soirée ou du dimanche; l'éternel problème du dimanche...

Leonardo Barili, qui rentre chez hui après avoir vécu à Rome, n'échappe pas à cette fatalité. Il est donc à Nataca, pseudonyme transparent de Catane, pour vingt jours : le temps, dit-il, de retrouver la lumière qui, soudain, lui a manqué, la belle lumière qui baignait sa vie et qui s'est éteinte, ce qui rend la vie simplement intolétable. Les Années perdues racontent son étrange aventure et l'histoire de ses amis de Nataca, des héros de notre temps, vitelloni compliqués, si proches en vérité.

Quatre mousquetaires sans Milady

Ils sont quatre mousquetaires sans cause et sans Milady. Auprès de Leonardo, il y a Giovanni Luisi, qui a l'attention sautillante comme un oiseau; il y a l'archi-tecte Rodolfo De Mei, qui aurait da partir travailler à Rome mais qui reste chez sa redoutable mère, espérant que le duc de Villadora lui trouvera de l'ouvrage. Ce duc qui n'enfile sa chemise que par les



Brancati, un Sicilien de la famille de Fitzgerald et Pavese.

entre un tissu suspect et sa bouche ou son nez. Aussi, Rodolfo attend, sur le cours principal, comme son frère Enzo, un homme dépressif, sujet à de splendides fous rires.

Un jour, raconte Brancati, les garçons deviennent heureux, à cause de l'irruption d'un étrange personnage, au verbe entraînant, à la foi contagieuse, plein d'un projet grandiose, qu'il veut imposer à sa ville natale en profitant du prestige que lui confère son statut d'Américain d'adoption. Buscaino, c'est son vrai nom, veut construire une tour, car il sait la valeur symbolique et réconfortante des grands travaux. Et cette tour panoramique envahit le roman, qui prend des allures haletantes, comme sous l'effet d'une accélération loufoque.

Les embûches placées par

héros - raisons d'argent, problèmes de susceptibilité, per sonnes à circonvenir, séduire, charmer, tromper - donnent à l'histoire un ton rocambolesque. D'autant que s'y mêle, alors, un homme aux moustaches rousses, qui ne connaît d'autre plaisir que de dire ce qu'il ne faut pas, qui s'occupe à chercher la faille chez tous ceux qui l'entourent, et s'en sert d'une façon démoniaque.

Mais sa cruanté mesquine a quelque chose de beau, tant les châtiments qu'il imagine pour ses victimes sont justes, au sens de Dante. Ses lettres anonymes, ses propositions incongrues, sont inoubliables : elles en disent long sur les manières dont se dévoie la

GENEVIÈVE BRISAC.

★ LES ANNÉES PERDUES, de Vitaliano Brancati. Traduit de l'ita-lien par Jean-Marie Laciavetine. Fayard, 259 p., 95 F.

La vie de cour dans l'ancien Japon

suscita jugement plus unanime : au Japon Genji (Genji monogatari) est tenu pour un des monuments de la littérature universelle. Il y a extrêmement raffinée. Période une dizaine d'années, René fascinante, car malgré tous les Sieffert, à qui l'on doit d'autre apports venus de la Chine, la part nombre de traductions de Saikaku, Ueda Akinari, Zeami et entre 1005 et 1014, le Dit du le no ainsi que le cycle épique

1192). Le dixième et le onzième siècle constituèrent l'une des comme à l'étranger, le Dit du grandes périodes de stabilité politique pour le Japon, et l'on vit s'y développer une culture culture du Japon de Heian fut à classiques japonais : Bashô, bien des égards unique. Ecrit Genji est le reflet de cette vie de

> Ecrit il y a mille ans, le Dit du Genji est sans doute le seul ouvrage classique que tous les Japonais connaissent.

du treizième siècle, avait publié plus de deux mille pages, écrit il v a près d'un millénaire par une dame de la cour, Murasaki Shikibu. Il en a traduit aujourd'hui la seconde partie et remanié la précédente, offrant pour la première fois à un public français une version intégrale de cette cauvre prodigiause.

Le Genji monogatari est sans

doute le seul ouvrage classique que tous les Japonais connaissent. Lu et relu depuis près de mille ans, il est encore maintenent, à travers ses transcriptions en langue moderne (celle de Tanizaki et celle d'Enchi Furniko), l'un des best-sellers de l'édition. Présentée au théâtre ou su cinéma, l'histoire du Genii fut même demièrement transposée en bandes dessinées (vendues à quelque 700000 exemplaires). Rarement un livre de pure fiction provoqua un tel débat intellectuel et fut soumis à un exemen aussi minutieux : depuis des siècles, le Genji monogatari a été l'objet d'une montagne de commentaires, de controverses, d'études, d'exégèses (près de dix mille ouvrages, dit-on...).

Le monde du Ganji passe pour un monde idéal, une sorte d'âge d'or : celui de la vie de

Incontestablement, cette œuvre

parle au tréfonds de l'âme japo-

la cour, de ses plaisirs et de ses la première moitié de ce récit de jeux subtils et futiles. Et ce n'est pas le moindre mérite de l'auteur que d'avoir su, en grand écrivain, être à la fois immergé dans un monde et comme extérieur à lui pour le décrire : Murasaki fait partager au lecteur les plus secrètes émotions de ses personneges, tout en conservant à leur égard distance et presque désinvolture. Elle se concentre sur la vie esthétique et sentimentale d'un groupe restreint d'aristocrates sans prétendre brosser le tableau d'une société, parlant de l'axistence qu'elle connaissait par expérience personnelle.

> Aussi, bien que le Dit du Genji soit d'abord une cauvre d'imagination, il peut également être lu comme un document, en faisant toutefois la part de l'idéalisation inhérente au travail de la fiction. Dans un ouvrege en préparation, Clafs pour la « Genji », qui contiendra notamment des commentaires sur les partis pris qu'implique toute tracatte dimension de l'osuvre (vie de la cour et des fermines en particulier, usages, costumes, etc.).

PHILIPPE PONS.

(Lire la suite et notre entretien avec le traducteur, René Sieffert, page 12.)

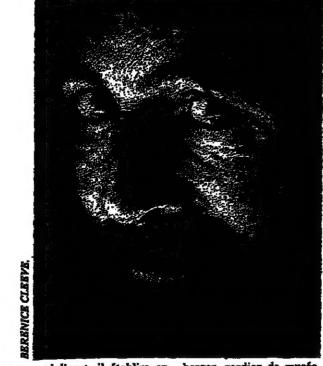
François Augiéras, l'écrivain masqué

L'itinéraire extravagant d'un aventurier de la littérature qui fut berger, gardien de musée, méhariste, avant de finir parmi les idiots du village.

IN 1949, quelques privilé-giés – écrivains ou éditeurs - reçoivent par la poste un fascicule réunissant des petits cahiers de différentes conleurs - bleus, blancs, orange, jaunes - dont le texte est abondamment raturé. L'auteur, Abdallah Chaamba, est inconnu de tous, mais le Vieillard et. l'Enfant, qui relate l'initiation à la vie d'un jeune Arabe par un vieil officier français, ne laisse pas indifférent.

André Gide écrit, le premier, à Abdallah Chaamba pour lui exprimer sa sympathie. Henry Miller, Albert Camus, Michel Leiris, Jacques Brenner, Pierre Herbart, Henri Michaux, s'interrogent sur la véritable identité de cet écrivain dont l'œuvre les intrigue tant. Abdallah Chaamba, alias François Augiéras, même s'il rencontre André Gide à Taormina le 21 juin 1950, ne tente pas d'exploiter l'intérêt que suscite son livre. A vingt-cinq ans, il a déjà décidé qu'il demeurerait à jamais en marge d'une société qu'il méprise trop pour la détester tout à fait.

François Angiéras n'aura de cesse de retravailler le Vieillard et l'Enfant, comme s'il redoutait de l'achever et de signer ainsi son arrêt de mort. En 1951, il en publie, toujours à compte d'auteur, une « version intégrale » dont il brûle presque tous les exemplaires lors d'un autodafé anquel il convie ses amis. C'est cette version qui paraîtra chez Minuit en 1954. Certains critiques « bien inspirés » croient qu'il s'agit d'une œuvre posthume de Gide ou d'un récit « autobiographique » de Montherlant. Des 272 pages de cette édition, Augiéras n'en gardera que 75, Augiéras devint successivement



son livre (1).

Enfin, dans son testament du 20 mai 1970, il reconstitue le puzzle qu'il s'est acharné toute sa vie à éparpiller : « Le Vieillard et l'Enfant est en réalité dispersé dans trois livres : le Vieillard et l'Enfant des Editions de Minuit, version de 1958, la meilleure; les chapitres titrés « El Goléa » dans le Voyage des morts; le chapitre titré « Un printemps au Sahara » dans Une adolescence, chez

Christian Bourgois. » Aventurier asocial, François

lorsque, soi-disant, il établira en berger, gardien de musée, méha-1958 la « version définitive » de riste. Nul n'ent l'andace de lui reprocher sa désinvolture, mais il en paya le prix. C'est ainsi qu'il dut publier à compte d'anteur, en 1959, le Voyage des morts (2) et qu'il essuya par la suite maintes rebuffades jusqu'à ce qu'Etienne Lalou, enthousiaste, fasse éditer Un voyage au mont Athos chez

Flammarion (3): Paul Placet fut pendant près d'un quart de siècle l'un des plus proches amis d'Augiéras. Son témoignage, en attendant celui de Pierre-Charles Nivière (4), nous restitue fidèlement toutes les contradictions de ce vagabond mystique, libertin et homosexuel,

bares pour se consoler de n'avoir pas connu un père décédé deux mois avant sa naissance, en 1925. à Rochester, aux Etats-Unis. Cette absence du père conduira d'ailleurs François Augiéras à proférer quelques aberrations: J'ai fréquenté tous les mouvements de jeunesse. Pétain était « le père de sous les jeunes » comme je n'ai pas eu de père, cela m'en faisait un symbolique (5), » Le pétainisme larvé est bien gênant. A quoi bon hair l'Occident et sa barbarie si cela conduit à adhérer à l'une de ses représentations les plus sinistres?

qui se prêtait des ancêtres bar-

La maladie et la misère obscurcirent les dernières années d'Augiéras. De l'hospice de vieillards de Saint-Rome à celui de Montignac, son dernier voyage sera une lente glissade « au milieu des vieux, des indigents, des idiots du village (6) ». François Augiéras allait mourir, le 13 décembre 1971, à quarante-six ans. Sa sépulture au cimetière de Domme est dépourvne de toute pierre tombale ou inscription.

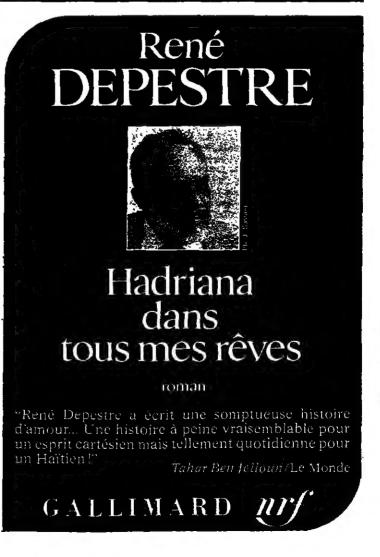
PIERRE DRACHLINE. * FRANÇOIS AUGIÉRAS, UN BARBARE EN OCCIDENT, de Paul Piacet, éd. Pierre Fankac, 254 p., 139 F.

(1) Imprimerie Fontas, à Périgneux; version reprise chez Minuit en 1963, précédée d'une sorte de préface intitulée Zigara.

(2) La NEF. Réédité chez Fata lorgana eu 1979. (3) 1970. Réédité chez le même éditeur, en 1988, avec une préface de Jean Chalon.

(4) François Augièras ou une extraordinaire trajectoire. A paraître.
(5) In Une adolescence au temps du maréchal, Bourgois, 1968; Fata Morgans-Plein Chant, 1980.

(6) Lettre à Pierre-Charles Nivière.



AU FIL DES LECTURES PHILOSOPHIQUES

Les leçons de Sénèque

quoi bon d'innombrables livres, à quoi bon des bibliothèques, si leur propriétaire peut à peine, en toute une vie, lire la totalité des titres ? (...) Il est nettement préférable de s'intéresser à un nombre limité d'écrivains que de se perdre à en lire beaucoup. » C'est le genre de propos que tient Sénè-que à Sérénus, dans De la tranquillité de l'âme. Cette lettre ouverte d'un grand seigneur philosophe à un disciple richissime, converti au stocisme mais encore tourmenté, fait partie de ces classiques qu'on finit par ne plus lire tant ils sont célèbres. Quand Sénèque parle de « philosophie », le terme ne désigne pas les constructions ont habitués. Il renvoie plutôt à des recettes pratiques, des exer-cices quotidiens sur soi - toute une thérapeutique des passions reconduite d'heure en heure.

Un essai de Paul Vevne rend ses arêtes vives à la silhouette du sage, et à son idéal de guérison définitive de l'âme. L'historien-philosophe souligne également leurs limites, voire leurs échecs. Cette mise en perspective redonne au texte un relief, et peut-être, paradoxalement, une forme d'actualité. Car chacun sent que des désirs de sagesse travaillent nos paysages postindustriels. Mais pouvons-nous endosser des toges, et demander simplement à la philosophie de nous consoler ? Ou bien faudrait-il réinventer la

Les matériaux publiés par la « Petite bibliothèque Rivages » fourniront sans doute, à leur manière, les éléments d'une réponse dispersée. Sobrement élégante, catte nouvelle collection de poche. dirigée par Lidia Breda, regroupera des textes philosophiques centrés sur l'art de vivre. Venus d'époques et d'horizons culturels différents, ils ont en commun de jeter des ponts entre éthique et esthé-tique. En même temps que Sénèque, on peut lire un volume d'essais du philosophe allemand Georg Simmel (1858-1918), inti-tulé la Tragédie de la culture, précédé d'un texte de Vladimir Jankélévitch sur Simmel, paru en 1925 (254 p., 49 F). D'autres titres sont annoncés pour la rentrée.

★ DE LA TRANQUILLITÉ DE L'AME, de Sénèque. Tra-duit du latin par Colette Lazam, et précêdé d'un essai de Paul Veyne. Ed. Rivages ,« Petite hibliothèque Rivages », 156 µ., 32 F.

La bibliothèque de Descartes

'ÉTÉ 1645, Descartes commentait Sénèque. Sa conception des passions est tout autre que celle du stoicien. Dernier texte publié en français de son vivant (le livre sont en 1649, Descartes meurt en février 1650), les Passions de l'âme constituent une œuvre plus fameuse que vraiment fréquentée. En l'éditant dans la collection « Tel », les éditions Gallimard ont eu la bonne idée d'y joindre une ample et fine étude de Jean-Maurice Monnoyer, qui dégage les fondements de la « pathétique » carté-sienne (la science des passions et de leur bon usage). Avec une pré-cision remarqueble, l'auteur éclaire le rôle capital du savoir anetomique dans la pensée de Descartes.

On ne devrait pas oublier que, lorsque Sorbière demande au philosophe, en 1645, quels livres de physique il estime le plus, celui-ci le conduit dans une arrière-cour et lui montre un veau en cours de dissection. « Voilà ma bibliothèque », dit-il. Sans doute a-t-on au tort de privilégier trop souvent la saule métaphysique de Descartes au détriment de sa médecine et de sa mécanique.

Elles saules, en effet, permettent de comprendre comment il est possible d'orienter à notre profit l'union de l'âme et du corps, et de devenir « son propre médecin » en réglant l'us sions. Pour le détail des analyses — notamment celles de l'admira-tion, de la générosité ou de la distinction entre « estime de soi » et « amour propre », — on ne peut que remvoyer à l'étude de Jean-Maurice Monnoyer, qui, per sa taille comme per se richesse, constitue à elle saule un livre.

★ LES PASSIONS DE L'AME, de Descartes, précédé de LA PATHÉTIQUE CARTÉSIENNE, par Jean-Maurice Mon-noyer. Gallimard, coll. « Tel », 290 p., 53 F.

Louis Meyer, l'ami de Spinoza

A connaissance de Spinoza s'est considérablement accrue ces dernières années. On aperçoit mieux son cheminement intellectuel, les influences qu'il a subies ou rencontrées, l'environnement cultural dans lequel sa pensés s'est peu à peu construite. Rien de Spinoza n'est étranger à Pierre-François Moreau, responsable, avec Jacqueline Lagrée, du Groupe de recherches spinozistes du CNRS. Il a fait le point des demières découvertes dans un numéro de la revue les Études philosophiques consacré à Spinoza (oct.-nov. 1987, PUF, 200 p.). Et récemment, en traduisant, avec Jacqueline Lagnée, pour la première fois en français l'ouvrage de Louis Meyer, la Philosophie interprète de

Louis Meyer fut un de proches de Spinoza durant plus de vingt ans. On connaît les lettres que le philosophe lui a adressées. On connaît moins les écrits de ce médecin, poète et homme de théâtre, qui se lançait avec fouque dans les débats de son temps. Réédités dans le même volume que le *Traité théologico-politique* de Spinoza, en 1673 et 1674, la Philosophie interprète de l'Ecriture sainte fut condamnée, en même temps que le Traité de Spinoza, en 1674. La thèse de cet ouvrage est aussi simple que provocatrice : la raison seule est une norme suffisante d'interprétation des Ecritures. Une fois leurs prétendus mystères élucidés de la sorte, les diverses églises chrétiennes, réconciliées, pourront unir leurs efforts pour la conversion des infidèles... Indispensable à une bonne intelligence d'une large part de l'œuvre de Spinoza, le texte contribue égale-ment à mieux faire connaître les débats opposant, à l'âge classique, tenants et adversaires de la raison.

Il faut également signaler la réimpression du grand ouvrage d'Alexandre Matheron, Individu et communauté chez Spinoza, publié en 1969 et deveru depuis un classique des études spino-zistes (Editions de Minuit, coll. « Le sens commun », 652 p., 195 F.) Il convient enfin de mentionner un essai très original et vif de Jean-Claude Piguet, professeur à l'université de Lausanne. Il prend son point de départ dans un aspect peu connu de la vie de Spinoza : son activité de peintre, et son hésitation probable à en faire métier. Ce trait singulier sert de prétexte à une lecture inattendue, mais fort suggestive, de l'Ethique à la lumière de l'expérience

★ LA PHILOSOHIE INTERPRÈTE DE L'ÉCRITURE SAINTE, de Louis Meyer. Traduction du latin, notes et présenta-tion par Jacqueline Lagrée et Pierre-François Moreau. Ed. Inter-

textes, coll. « Horizons », 268 p., 149 F. * LE DIEU DE SPINOZA, de Jean-Claude Pignet. Ed. Labor et Fides (1, rue Beauregard, 1204 Genève), 134 p., 82 F.

ROGER-POL DROIT.

Important. éditeur parisien recherche, pour ses différentes collections, manuscrits inédits de romans, essais, récits, mémoires, nouvelles, poésie, théâtre... Les ouvrages retenus teront l'objet d'un lancement

Vous écrivez? Écrivez-nous!

par presse, radio et télévision. Contrat défini par l'article 49 de la loi du 11/03/57 sur le propriété littéraire. Adressez manuscrits et CV à : La Pensée Universelle Service L.M. 4, rue Charlemagne 75004 Paris Tél. : 48.87.08.21

LA PENSÉE UNIVERSELLE ÉDITEURS



LA MORT DE FRANCIS PONGE

L'artisan du mot

Serge Koster retrace l'itinéraire de ce disciple de Malherbe et de Rimbaud qui a révolutionné la poésie française.

ANS l'ordre de la littérature, ils sont quelques-uns à avoir inventé et révolutionné ce siècle. En compagnie de Paulhan, de Michanx, de Leiris ou de Blanchot, Francis Ponge est de ceux-là. Mort le samedi 6 août, à l'âge de quatre-vingt-neuf ans (voir le Monde du 9 août). Francis Ponge a été inhumé mercredi à Nîmes. Son œuvre a lonement et secrétement cheminé dans le terreau de nos lettres, qu'elle a travaillé en profondeur, avant d'émerger et d'être reconnue dans sa ndeur, qui est de célébrer le mot et le monde

L'étrange est que la radicale rup-ture à partir de quei s'élabore le texte pongien aille de pair avec l'inscription dans une lignée identifiable et revendiquée par l'homme. Né à Montpellier en 1899, Ponge appartient à une famille protestante enra-cinée dans le Midi modelé par les Romains. Son héritage est fait des lieux et des livres de cette région et de cette culture. La lecture de Lucrèce, d'Horace et de Tacite, la concision des formules latines sur les stèles, la rigueur morale : autant de traits qui se trouveront gravés dans son style.

Sur ce matériau sensible et mental se greffe une seconde série d'impressions : il a dix ans lorsque son père, directeur d'une agence bancaire, est nommé à Caen; la ville natale de Malherbe, le père du classicisme français, l'apôtre de la pureté de la langue, est adoptée par l'enfant comme un second berceau original Ce transport et cette traiectoire inscriront l'œnvre de Francis Ponge à travers une histoire qui, faisant l'impasse sur les romantiques, relie et noue serré les épicuriens antiques, Malherbe, La Fontaine, Baudelain Lautréamont et Mallarmé. L'admirable Pour un Malherbe orchestrers et condensera cet idéal existentiel « Vibration de la corde tendue. Ministre du verbe. Raison et réson. »

De tels maîtres, une telle formation, engagent une attitude globale de refus en face d'un usage dégradé de la société et de la langue françaises. Elle est aussi la conséqu visible d'une découverte mûrie durant l'adolescence : « Mon père avait, dans sa bibliothèque, le Littré, qui a eu une si grande importance pour moi, où j'ai trouvé un autre monde, celui des vocables, des mois, mots français bien sur, un monde aussi réel pour moi, aussi faisant partie du monde extérieur, du monde sensible, aussi physique pour moi que la nature, la phusis «, déclare-t-il dans un de ses entretiens radiophoniques avec Philippe Sollers en 1967, et il ajoute : « C'est-à-dire que, me plongeant dans (...) le dictionnaire Littré, parce que ce dic-tionnaire comporte de longs développements sur l'histoire des mots, la sémantique, et aussi sur l'étymo-logie (...), on verra que je n'ai jamais cherché qu'à redonner à la langue française cette densité, cette matérialité, cette épaisseur (...) qui lui vient de ses origines les plus anciennes. » Cos expériences et ces exigences sont mal compatibles avec les impératifs prosaïques de l'avenir.

Une incessante conquête

Retracé après coup, ce pro-gramme ambitieux se vérifie dans ce qu'il serait impertinent (parce que cela ne convient pas et apparaît inconvenant) d'appeler une carrière d'homme de lettres. Après les confidentiels Douze petits écrits parus en 1926 à la NRF, il faut attendre 1942 pour que soit livré au public son plus célèbre ouvrage, le Parti pris des choses (1). Ce n'est pas qu'il ait jamais renoncé à écrire, mais cette production est une incessante

Conquête sur l'existence quotidienne : marié en 1931, il travaille dans cette « sorte de bagne » que sont à ses yeux les Messageries Hachette, d'où il sera licencié en 1937 pour ses activités militantes (à la CGT, puis au PC) ; tâches harassantes qui, de son aven, ne lui laissent que vingt minutes chaque soir pour écrire. De là cette brièveté des textes; comme si, non seulement l'objet, selon la formule reprise de Braque, mais la durée même lui

ient une rhétorique. Conquête sur la parole d'autrui, sur la parole sociale qui parle en chaque individu aliéné : « C'est alors qu'enseigner l'art de résister aux peroles devient utile, l'art de ne dire que ce que l'on veut dire, l'art de les violenter et de les soumettre. Somme toute fonder une rhétorique, ou plutôt apprendre à chacun l'art de fonder sa propre rhétorique, est une œuvre de salut public », écrit-il dans les années 30 dans un des Proémes, alors qu'il s'est rapproché



que la mature.

PTECIS indiquent le troisième front du combat : l'ébranlement des genres, la fusion de la prose et du poème. De cette espèce de dreme obscur et ardent que vit Ponge, il y a quelques témoins prestigieux : Jean Paulhan, Jacques Rivière, Bernard Groethnysen, puis Maurice Blanchot, Albert Camus et surtout Sartre, qui salue d'une magnifique étude la considérable nouveauté du Parti pris des choses; cet article, paru en décembre 1944, figure dans Situations I.

Un drame de la inhilation

mouvement

Drame, ai-je dit : le terme pourrait égarer. Il s'agit d'un drame de la jubilation : « L'on devrait pouvoir à tous poèmes donner ce titre : Raisons de vivre heureux. - Car ce bon-heur textuel est un bonheur ontologique de la présence au monde. A cette époque, journaliste actif de la Résistance, Ponge s'ancre (s'encre?) simultanément dans l'histoire, la matière et le mot. Ce que marque le recueil fondateur de 1942, c'est une perspective matérialiste, en

RANCIS PONGE était un être d'accueil et de retrait. Que ce fût dans son logis

du quartier Mouffetard à Paris ou

dans son mas provençal, entre la

mer et les gorges du Loup, il vous ouvrait volontiers sa porte, mais

avec un mouvement de sympa-thie jalouse qui visait à éclairer

son travail tout en préservant la

sphère intime. Il entretenait des

relations intermittentes, où alter-

naient les phases de compréhen-

sion chaleureuse et de distance

cathares, les épreuves labo-

rieuses, le parcours trop long-

temps souterrain d'une création

tôt louée par quelques-uns et tard reconnue par le public, expli-

quant peut-être le contraste des

témoignages le concernant. Avec son aîne Jean Paulhan, le

maître de l'éloge critique, ce fut

une durable union, où n'ont man-

qué ni la rupture ni la réconcilia-

divisés. D'un côté les propos très

cruels que tient Georges Henein

dans ses lettres de 1948 à Henri

Calet, lorsqu'il évoque « la com-

pagnie harassante de M. Ponge ». De l'autre les témoi-

gnages favorables, tel celui de Georges Limbour, qui fut son voi-

sin et celui de René Char, qui,

pour le défendre des attaques de

Jean Wahl dans les Temps

modernes (octobre 1958), parie

Ses contemporains sont très

Les origines huguenotes, voire

silenciause.

qui est la règle en littérature depuis les auteurs de natures mortes,

philosophique de l'homme au centre de la création! Chaque objet est appréhendé, « compte tenu des mots », selon les exigences à la fois physiques et morales que suggère son mode d'être. C'est l'objet qui suscite l'expression, laquelle en retour s'approfondit de ses strates sémanti ques pour cerner et épuiser, si possi-ble, l'objet. Ainsi l'étude de l'Orange est-elle « menée aussi ronder que possible », et poussée à l'expression » de sa saveur. L'échange libidinal entre le texte et la chose est extraordinairement rendu par le début des Mûres : « Aux buissons typographiques constitués par le poème sur une route qui ne mêne hors des choses ni à l'esprit, certains fruits sont formés d'une agglomération de sphères

qu'une goutte d'encre remplit. » Cette mise en abîme, que Ponge nomme l' objeu, intègre à la fois les comaissances scientifiques de l'époque et les qualités d'humour et de tendresse d'un regard attentif. De surcroît, à partir de 1944, Ponge se lie d'amitié avec des peintres et des sculpteurs, tels Braque, Picasso, Fautrier, Giacometti, Dubuffet, en

du « printanier et merveilleux

notre génération traduisent un

même tumulte. Au soutien

enthousiaste et militant que le groupe Tel quel apporte à Ponge

succède une brouille retentis

sante. Alors qu'en 1963, Phi-

lippe Sollers conclusit son étude

sur lui par la formule : « Cet homme est maître », voici que

contre tout le groupe, et en parti-

culier Marcellin Pleynet, Ponge se déchaîne en 1974, à la suite des

textes tronqués, per un libelle intitulé Mais pour qui donc se

prennent maintenent ces gens-

là ? A telle enseigne que Pleynet, qui lui avait dédié son Lauréa-

mont par lui-même, réédite le

toires. Je préfère relise la lettre qu'il m'adressait le 26 septem-

bre 1978 : il y procure une clé de

ses conduites. S'excusant de

« cette sorte d'écartement, non-

seulement géographique » dans lequel il vivait, il m'écrivait

ensuite: « Il s'agit chez moi d'une

sorte de réflexe : j'ai tendance,

instinctive, à décevoir ceux qui me paraissent compter un peu

trop sur moi, m'accorder trop

d'importance, devenir en quel-

que sorte mes dupes, m'obliger à

jouer le rôle ou le personnage de

l'ami privilégié. »

Bon, ce sont de petites his-

livre en annulant la dédicace.

Les rapports avec ceux de

Un homme ombrageux

Ponge ».

des surréalistes sans adhérer à leur rupture avec l'anthropomorphisme même temps qu'il se pessionne pour Fini le point de vue sentimental et œuvres, voire leurs personnes, sont autant d'« objets » qui entrent dans son champ d'écriture. L'Atelier l'essentiel de ce domaine (1).

« J'ai trouvé

Un austère cheminement

Devenu directeur de la page littéraire de l'hebdomadaire communiste Action peu après la Libération, Francis Ponge quitte le PC en 1947 (avant d'évoluer vers le gaullisme) et va connaître des difficultés pécuniaires, gagnant sa vie par diverses tâches d'enseignement. Ascèse artistique, ascèse sociale, ascèse éthique. L'accès à la notoriété se fera à la faveur d'un austère cheminement. Y contribuent les tenants du nouveau roman, séduits par le « regard objec-tal », les membres de l'équipe Tel quel, sensibles à l'union révolutionnaire de la pratique et de la théorie et qui, en 1960, inaugurent leur revue avec la Figue. Après Proèmes (1948) et la Rage de l'expression (1952) (1), cette œuvre majeure se développe notamment avec les trois volumes du Grand Recueil (Lyres, Méthodes, Pièces, 1961) (1). l'ensemble monumental de Tome premier (1965) (1), Nouveau recueil et le Savon (1967) (1).

A l'étranger (aux Etats-Unis particulièrement), l'œuvre pongienne bénéficie d'un rayonnement qu'attestent les récompenses et les traductions (comme celle, en alle-mand, que réalise en 1981 Peter Handke); la France suit avec, en 1981, le Grand Prix national de poé-

La poétique de Ponge possède une propriété singulière qui, en germe très tôt, se déploie dans la dernière phase du parcours : elle consiste, pour l'artisan du mot, à ouvrir son atelier et exhiber ses outils, ses brouillons, ses efforts, la suite des travaux et des jours qui aboutit à l'ouvrage. Du coup, se trouve mis à bas le mythe de l'inspiration et communiqués l'acharnement et l'avidité d'écrire. Cette œuvre de désir et de célébration, qui nous unit « au corps des lettres », seion la formule de Marcel Spada, devient ainsi un véritable - Work in progress », où ne se dissocient plus la réflexion critique et l'itinéraire créateur. Les admirables variations de Pour un Malherbe (1965), le somptueux objet esthétique qu'est la Fabrique du pré (1971) et Comment une figue de paroles et pourquoi (1977) (2) font du livre une totalité en devenir, un Univers en expension.

SERGE KOSTER. - Serge Koster a publié en 1983 un essai sur Francis Ponge (Ed. H. Veyner.)

・ 全は対象として、・2.247 内に表 The second second Commence of the first par Jean Vautrin

sa derniè

ing start of a ್ಷ-೧೮. ಗ ಕ್ಕ್ಟ್ 15 ಥರ≌೩€ A SECTION OF SECTION

April 1971 To 15 DT 5.5 upinter is no detail. of Brazilian in the State No. 10 10 10ga P Asir. 3 - Linearity

28 mg / m finteces of the come i The Ten Revo Sanger and the green The grant of the same ero de r

· 医克斯特克氏管 (1994年) 1995年 1986年 1986年 1987年 Bartista Property of the S Professional Company Same I am a series of the seri Swamp of the entry of Çarayenyi kinişt Englist gen entrete. Dark to the starte Stability over the co

Carrages at 229 (c.) Medalian d. C. t..... derivers A per-Elle Tay and I want Neure ce gungin en ile de in nort. Minaria Contraction p

TRE DE VIE

les dates,

Après la mort du nouvelliste et poète américain Raymond Carver le mardi 2 août, des suites d'un cancer des poumons (le Monde du 6 août 1988), le romancier Jean Vautrin, qui était son ami. évoque la figure de ce géant discret, l'un des très grands écrivains de sa génération.

par Jean Vautrin

_ [- .. -

AY CARVER, mon ami de cœur et de bonne intelligence, ne regarde plus les hommes. Pour cause de calamine, il a laissé son blouson de cuir sur une chaise et il est entré sans frapper au paradis des gloires. Le barman lui a dit qu'il était attendu dans le coin fumeurs. Que sa place était rete-nue au milieu de ceux qu'il admirait le plus : Hemingway, Mon-sieur Faulkner et Guy de Maupassant. Des types comme lui, qui n'en finissent pas d'être

Ray Carver vivait et respirait à Syracuse, New-York, U.S.A. Après cent boulots précaires et dix-huit tentatives pour devenir un saint, il avait vécu dans les trois Etats de la côte Pacifique et enseignait à l'université l'art d'écrire. Bien qu'il fût de quelques années leur cadet, il était de la génération des Barthelme, Coover, Brautignan et Pynchon, mais il n'a commencé à être lu que lorsqu'ils avaient déjà pleinement donné jeur mesure.

· J'ai trogré

Duade, celai

on weather,

CA MOIS, 2005

Tri pour moi.

Att we play sique

Just in manufe.

A Diagnostic pour

" "-"-"s mortes,

Turning Contained Lieurs

-7- Tubleton, som

- - - eniment dans

Alpho

in sur de la parce

e de la Companya del companya de la companya del companya de la co

100 2 35 32

and the second

200

The Contract

The second secon

The second secon

10 10 10 12 14 18 18

The second secon

200

The second secon

And the second s

The state of the s

Terror of the second of the

due to the property of the pro

The second secon

The second secon

The state of the s

F SETS OF THE PARTY OF THE PART

SETTING TO THE SETTING THE SET

SERGE KOSTER

Sense se

المراجع المراجع

SERGE KOSTER

. 1 1:15 fu en 1977

#150 m

Table 18

שפומק בו

Aur moi

un aufre

Avant de le rencontrer j'avais lu quelque part qu'il habitait une vaste maison à deux étages, au bord d'une rue calme. Qu'une Mercedes trônait dans le passage et qu'au bout de la pelouse une vieille VW terminait une exis-tence paisible. Bon, j'avais lu cela. Et quelques interviews parues dans The Paris Review, auxquelles s'ajoutaient de rares photos en noir et blanc. Sur ces clichés, l'auteur de Parlez-moi d'amour et des Vitamines du bonheur (1) ressemblait à un bon démon quotidien, un peu mélan-colique. La lumière grisée, le flou s'acharnaient à confirmer son mystère. Et c'était dien au Souvent les éléments biographiques incomplets conspirent pour

donner une atmosphère. s'habiliait avec des chemises à carreaux et des jeans. Pour quelqu'un de sa taille, il était un géant, avec la voix la plus confidentielle que vous ayez pu imaginer. A peine si elle sortait de lui. Elle rejoignait sa chanson intérieure, celle d'un gigantesque écrivain qui se dévouait à la cause des nains. Car une fois pour toutes



Ray Carver avait mis son talent et ses obsessions au service d'un monde sans passé et sans avenir, d'une classe sociale sans mémoire, celle des petites gens agités par les tracasseries du moment, les drames de la vie conjugale, du chômage et de l'alcoolisme.

Nul mieux que lui n'a su décrire l'enlisement, le renoncement, l'indifférence, le cambouis de l'âme, l'amnésie du désir. Son ton inégalable était juste, têtu et subaigu. Sur fond de télévision ininterrompue, il lui suffisait d'entrouvrir la fenêtre pour aller au-devant d'une race moyenne dont le rêve médiocre n'enlève pas la glorieuse part du mystère. Après tout, on peut bien avoir l'envie du ciel et nabiter une maiacm standard.

Carver, le magicien du texte court, le plus suropéen des nouvellistes américains, à force d'amour cruel pour les êtres, a su en soixante petits chefs-d'œuvre tracer les lignes de force d'une extraordinaire tragi-comédie humaine, et la littérature vient de perdre un de ses meilleurs biolo-

Reste le monde selon Carver, la manière brûlante dont l'écrivain peut s'approcher le plus près poèsible de la vérité des mots. Il a aiguisé les siens jusqu'à la limite. Jusqu'à ce qu'il enferme, sous leur forme la plus simple, une densité indiscutable et une quelques-uns des poèmes de Cros, lumière irregardable.

Onner une atmosphère.

Carver était mon maître, je conserve de lui le souvenir lumiver était un grand type qui neux des moments chaleureux passés en sa compagnie et cette photo, prise hier à peine, qui nous réunissait avec Howard Buten autour d'une boune bouteille dans le quartier des Halles.

Ray, tu fumais ta dernière ciga-

(1) Les deux livres sont parus aux éditions Mazarine.

Les 75 ans de Paul Ricoeur

ARMI les grands philosophes contemporains, aucun sans doute n'a cette forme d'attention ouverte à la diversité des savoirs, cette attitude faite de rigueur et de respect en éveil qui caractérisent Paul Ricceur. Homme de réflexion et de foi, philosophe ne répugnant pas aux textes de circonstance ni aux engagements politiques, c'est hors des modes et des écoles qu'il a suivi son chemin de pensée, dans une double fidélité à l'héritage de la phénoménologie husserlienne et à la philosophie de l'existence inspirée de Gabriel Marcel, Emmanuel Mounier et Karl Jaspers,

Centrée sur l'herméneutique sa miflexion croise des domaines aussi divers que l'expérience religieuse, les théories linguistiques, la psychanalysa, l'exégèse biblique, la fiction litté-raire. Grand lecteur, il a su, avant beaucoup, reconnaître l'importance de la philosophie analytique avec laquelle il est entré en dialogue. Ce ne sont là que quelques facettes d'une ceuvre majeure. Le numéro dou-

ble de la revue Esprit, où Ricceu a publié tant de ses articles, permet de mieux les saisir et Cet important dossier, qui rassemble la majeure partie des travaux menés au cours des journées de juin 1987, est complété par deux textes du philo-sophe, le Scandale du mal et l'Identité narrative, (Esprit juillet-août 1988, 328 p.,

il faut également signaler que cette année où le philosophe a snivante-muinze ans a été marquée par une décade au Centre de Cerisy-la-Salle, sous la direction de Jean Greisch et Richard Kerney, et par la réédition du grand triptyque consacré à la Philosophie de la volonté. Le premier tome, le Volontaire et l'involontaire, paru en 1950, est réimprimé sous ce titre, tandis que l'Homme faillible et Symbolique du Mai cont regroupés en un volume intitulé Finitude et culpabilité (Ed. Aubier, coll. « Philosophie de l'esprit », respectivement 466 p., 135 F, et 494 p., 140 F).

Que le grand Cros

me croque

Il y a autour de Charles Cros comme un malentendu. On garde de lui le souvenir d'un poète fantas que et titubant, « sec-sec-sec » à l'image de son hareng saur. Ce n'est pourtant pes l'esprit d'inven-tion qui lui fit défaut. Celui qu'André Braton présentait comme « un inventeur perpétuel » aurait plutôt péché par excès de créativité. Non seulement en matière de science il eut l'idée du phonographe, fit des recherches sur la photographie en couleur, pressentit le télégraphe mais aussi dans le domaine littéraire, où d'inattendus rebondissements verbaux viennent au service d'un humour corrosif et vertigineux,

Le centensire de sa mort (il a dieparu le 9 août 1888) devrait donner l'occasion de réhabiliter ce marginal du « cercle zutique » de Rimbaud, du clan des Vilains Bonshommes et des Hydropathes. Breton perçut son incongruité explosive et le men-tionne dans son Anthologie de l'humour noir : « Au centre de un revolver est braqué. » Le grand Cros semblait prêt à tout pour « mettre en fureur les gens graves, graves, graves ».

aux confins de l'absurde.

MARION VAN REUTERGHEM.

* L'HOMME AUX PIEDS RETOURNÉS, de Charles Cra-Editions La bougle du sapeur (52, rue de l'Arbre-Sec, 75001 Paris), 173 p., 95 F. * CHARLES CROS, INVEN-

TEUR ET POÈTE, ouvrage collectif. Editions Atelier du gué (Villelongue-d'Aude, 11300 Lineux), 159 p., 50 F.

12 % des Français

déclarent vouloir lire

ce roman pendant

leurs vacances.

Le Monde dotti 10 juin

Sondoge SUFRES

Double visage

pour la NRF

Pour l'été, la Nouvelle Revue française se gonfle traditionnelle-ment en un fort numéro double. Celui de cette année, Jacques Réda l'a composé assez riche et divers pour qu'il puisse constituer une « lecture d'été » qui en veut beaucoup d'autres. Deux noms, deux visages,

ouvrent le cahier : Thomas Bernhard (traduit de l'allemand par Gliberte Lambricha) tient son rôle noctume d'orateur préposé au nihilisme; comme crispé par un rictus de détestation, il plaide pour l'abaisse ment, l'humiliation de quelques valeurs de la culture européenne catholique d'Etat s. Le second visage est celui de Piarre-Albert Jourdan, visage diurne, en attente d'e un point ceime du monde »... La prose poétique - ici des lettres à sa fille - de Jourdan est tout entière dans cet appel et cette attente... Plus Join, Roger Munier analyse is pensée du lieu chez Jourdan et sa (en septembre 1981), de ce qu'il nommait un e dieu d'herbe » (1)...

Toujours du côté poétique, où le choix est plus qu'heureux : une ample élégie de Xavier Bordes, qui confirme se capacité à jouer de registres variés (2); Yves Bichet, dont le regard aigu ne reste pes audehors illu monde et des êtres qu'il décrit (3) ; enfin, Paul de Roux, qui a traduit de l'anglais quelques poèmes de Stephen Romer dans lesqueis la gravité du propos n'alourdit jamais la légèreté et la délicatessa du mouvement poéti-

PATRICK KÉCHICHIAN.

* NRF, juillet-août 1988, N° 426-427, 256 p., 75 F.

(1) Le premier volume des œuvres de P.-A. Jourdan a été publié au Mer-care de France en 1987, avec une préface d'Yves Bonnefoy, sous le titre les Sendales de puille.

(2) Voir son recueil, la Pierre Amour (Gallimard, 1987). (3) Voir son très beau livre la Mai-son du crabe (L'Alphée, 1985).

Un Salon

du livre médiéval

Des historiens, des écrivains, des peintres, des comédiens sont réunis jusqu'au 31 août au château d'Amboise. La Comedia Nova, compagnie théâtrale implantée à Tours, est à l'origine de cette académie d'été consacrée au Moyen Age et à la Renaissance.

Point d'orgue de la cérémonie : un Salon du livre médiéval et de la Renaissance, qui sera présidé, du 13 au 16 août, par Régine Pernoud. Ces périodes de l'histoire de France sont ou seront présentées sous les facettes les plus diverses à travers des expositions, des conférences, des saynètes et une grande fête, organisée sur le modèle des divertissements médiévaux.

* Pour tout renseignement, s'adresser

ROMANS

Les spectres d'Henri Thomas

L'art d'échapper aux rendez-vous convenus.

soixante-seize ans. C'est un athlète complet de la littérature, à la fois poète (Joueur surpris), romancier (la Nuit de Londres), nouvelliste (les Tours de Notre-Dame), essayiste (Tristan le dépossédé), traducteur (de Goethe, de Shakespeare, de Junger, de Melville, de Kleist, de Pouchkine). C'est également un écrivain que n'ont pas épargné les distinctions et les récompenses : prix Médicis 1960, prix Femina 1961. Ce rappel biobibliographique veut simplement souligner un étonnement : après un demi-siècle d'écriture, après une bonne cinquantaine de livres dont la critique n'a jamais manqué de souligner les hautes qualités de style et d'inspiration, Henri Thomas n'occupe toujours pas, aux yeux du public, la place qui devrait être la sienne au panthéon de nos gloires artistiques contemporaines ; une des toutes

L'ombrageuse discrétion de l'écrivain ne suffit pas à expliquer cette pénombre : Julien Gracq n'a rien perdu à se maintenir obstinément à l'écart des feux médiatiques. La raison n'en est pas davantage à chercher du côté d'un avant-gardisme qui éloignerait d'Henri Thomas les lecteurs non initiés : la prose de l'auteur de John Perkins coule avec la fluidité d'une grande rivière classi-

L'infinie memeire du temps

Mais ce classicisme paisible n'est, il est vrai, qu'un piège ; et c'est sans doute parce qu'il joue, sans bruit, sans spectacle, sans forfanterie, de toutes les ambiguilés, de toutes les fausses nonchalances, de tous les fauxsemblants de la limpidité, qu'Henri Thomas désarçonne : il est toujours absent de l'endroit où on l'attend et les lecteurs n'apprécient guère qu'on leur pose perpétuellement des lapins.

Un détour par la vie, le dernier roman d'Henri Thomas, indique usque dans son titre cette volonté d'échapper aux rendez-vous convenus. Il existe certes, dans cette histoire très belle et très simétudiants à Strasbourg à la veille plus actuelles. de la seconde guerre mondiale, assistent à la montée des périls, puis au déchaînement de la barba-rie, des personnages fortement 82 F.

TENRI THOMAS a attachants, complexes, tourmentés.

Cependant, l'art de Thomas ne consiste pas à nous les rendre plus présents, plus vivants à mesure que nous avançons dans le récit, mais, au contraire, à leur ôter progressivement tous les attributs de la réalité, à nous les montrer sous leur forme la plus vraie, la plus essentielle : celle de spectres, d'existences immatérielles condamnées à faire un « détour par la vie » avant de reprendre leur place dans l'infinie mémoire du temps.

Pour Henri Thomas, comme pour les romantiques allemands, dont il est - avec Gracq précisé-ment - le continuateur inspiré, les vies individuelles ne sont que des condensations accidentelles et passagères, les reflets éphémères d'une réalité infiniment plus vaste dans l'espace et dans le temps - dont elles aident parfois à sonder les mystères.

Les comportements intimes, les pensées et les errements de Blécher, de Gywnever et de leurs amies, leurs blessures d'enfance, leurs retournements et leurs trahisons, leur recherche, forcenée ou ironique, d'eux-mêmes ne peuvent plus se lire, dans la distance désinvolte où les maintient le romancier, comme les avatars d'une liberté mais comme les signes d'un déchirement qui s'est produit dans l'âme même du monde; si ces personnages ont tant de peine à exister, si leur destin est à ce point évanescent que le romancier paraît toujours tenté de renoncer à en poursuivre le récit, c'est qu'ils sont eux-mêmes les enfants de la disparition, les fils de l'éclipse: « lis vivent dans une éclipse... l'éclipse de la raison. L'éclipse a commencé en Allemagne, elle déborde, elle s'étend sur la jeunesse française... C'est ce que mon oncle, le général, appelle les enfants perdus de l'Histoire, » Le roman d'Henri Thomas se

t donc comme une tentative pour décrire cette formidable éclipse, pour dessiner le vide, pour maté-rialiser l'absence. La simplicité linéaire et presque nonchalante de la prose n'est qu'un leurre destiné à tromper le lecteur trop docile : elle ouvre sur des gouffres, sur des massacres de l'esprit. Ce roman, qui semble flåner, rêveur et narquois, dessine en creux la marque

PIERRE LEPAPE.

* UN DÉTOUR PAR LA VIE

La barbarie, cette maladie contagieuse

Un conte philosophique de Jacques Blot.

ORBAN, le narrateur du d'autres naissent avec une infirmité. Ce fauteur de troubles vit dans le pays l'austérité des mœurs dans un pays totalitaire, soumis à en séparant les hommes et les l'arbitraire des Bottés qui tortu- femmes et en créant la « police rent, pillent et tuent selon leur des conduites relachées ». Néanbon plaisir et au nom d'un ordre devenu fou à force de logique.

Poète (1) et romancier (2), Jacques Blot nous donne à lire avec ce livre une manière de conto philosophique qui aurait le pessimisme pour morale. Ses personnages aux noms imagés : Jambede-Bois, Corbeau, la Chèvre, Sans-Peur, Bonnet-Rouge, Joli-Cœur, la Sauterelle, etc., ne sont ni des héros ni des bourreaux, mais, tout simplement, des hommes et des femmes qui, quel que soit leur camp, essaient de SULVIVIE.

Forban lui-même, qui a connu l'arrestation, la torture et la déportation, n'est revenu des camps de la mort lente que parce qu'il a rendu quelques services au pouvoir, en donnant des renseiqu'il paraisse,

roman de Jacques Blot, est aucune espèce d'illusion sur l'avente dissident comme Forban ne nourrit d'ailleurs né dissident comme nir. Les Bottés, garants de la Morale collective, ont instauré moins, pour satisfaire des instincts qui ne demandaient qu'à s'exprimer, ils ont institué des jeux du cirque dont sort vairiqueur celui qui a fracassé le plus grand nombre de tiltas.

Ce roman pourrait être étouffant s'il n'était servi par une écriture poétique parfaitement maîtrisée qui rend tolérable la monstruosité. Forban, plus par lassitude que par un sursaut de dignité, finira par se libérer de la Chèvre en l'assassinant. Il découvrira, par la suite, que la barbarie est une maladie contagieuse et qu'elle a déjà contaminé les esprits de ses amis, car ceux-ci tuent et s'entretuent à l'instar des Bottés. U ne restera plus à Forban qu'à se retirer dans les montagnes pour y vivre loin de l'humanité. PERME DRACHLINE

* FORBAN, de Jacques Blot, Senil, 249 p., 89 F.

(1) Présages de l'aube (1976) et le Temps et la Lumière (1983) au Seuil. (2) Marthe et Jérôme (1968) et les Processions intérieures (1972), chez le

gnements sur certains de ses amis. Et, désormais, pour prix de sa liberté surveillée, il informe Madame la Protectrice en chef, dite la Chèvre, lorsque celle-ci le convoque pour lui rappeler qu'il n'est que ce qu'elle veut, quoi

31:

revue bimestrielle

le débat

Directeur : Pierre Nora

50

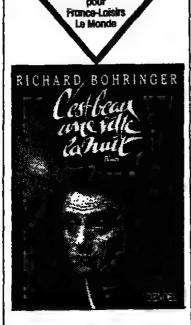
NUMÉRO SPÉCIAL

1953-1987

TRENTE-CINQ ANS DE VIE INTELLECTUELLE FRANÇAISE

les dates, les hommes, les mots

-Gallimard-



UN ENTRETIEN AVEC RENÉ SIEFFERT, LE TRADUCTEUR

« Le Dit du Genji » : un fleuve sans fin

Quelle originalité présente la seconde moitié du Dit du Genji par

- On peut distinguer plusieurs cycles qui diffèrent d'une manière sensible, non seniement par le contenu, ou les personnages qui tour à tour occupent le devant de la scène, mais par le style même. Celui-ci évolue, en effet, dans le sens d'une complexité, d'une ampleur et d'une subtilité croissantes. Cela, me semble-t-il, ne fait que traduire la maîtrise, la sûreté de main acquises par l'anteur. Jusqu'au livre 33, avec leonel s'achève la première partie, il s'agit d'une sorte de biographie amoureuse et politique du Genji. Pais un autre récit va comme qui se poursuivra jusqu'au livre 54. Les dix derniers livres forment une sorte de « roman dans le roman » que l'on pourrait presque lire indépendamment : il s'agit là, à mon sens, du roman psychologique le plus étonnant, par sa subtilité et sa pénétration, qui ait jamais été écrit dans

» Une histoire très différente de celles qui précèdent, tonte en demi-teinte, imprégnée d'une insondable mélancolle qui se termine sur une phrase grammaticalement incomplète, que je renda par des points de suspension. Ultime effet de l'art ou mort incpinée de l'auteur? Peu importe, Le récit, dans son ensemble, est pareil au fleuve sans fin qu'est l'histoire des hommes, semblables et interchangeables sans jamais être identiques, à l'image des gouttes d'eau qui composent ce même fleuve, comme l'a dit admirabiement Kamo no Chomei dans ses Notes de l'ermitage, au treizième siècle. Cette opposition entre l'immuable et le « fluant » étant l'un des principes majeurs de l'esthétique japonaise.

- Le Dit du Genji pent-il être

 A l'arrière-plan des épisodes, toute une société courtoise revit sons nos yeux. Mais la psychologie, les comportements, sont certainement ceux des contemporains de l'auteur, qui en a saisi les traits sur le vif. Il y a une vérité psychologique incontestable du récit. Ainsi Murasaki décrit-elle, avec une finesse inimitable, les conséquences de certaines réalités historiques : elle montre, par exemple, les formes particulières que revêt la jalousie des société polygame où la notion de mariage telle que nous l'enten-dons en Occident est absente, mais s'inscrit dans un système d'union politique sur quoi reposa le pouvoir de l'ambitiense famille des Fujiwara. Si la vie amourense à la cour était relativement libre, elle était limitée par les exigences de réputation. Il me semble que l'un des prodiges de cet ouvrage est de nous faire comprendre, à un

millénaire de distance, les pensées et les sentiments les plus intimes des personnages, bref, leur vision

trois cents personnages sur trois générations. Cela doit poser des - Pendant vingt aus, j'ai

reculé devant la traduction du Genji. L'expérience est éprouvante. Voilà une femme qui se met en soène elle-même, introduit une sorte de complicité avec le lecteur à travers des apartés et dépeint ses personnages avec une extrême sensibilité, mais en les tenant à une certaine distance... Et le tout dans un style qui ressemble à une musique légère... Il faut en quelque sorté entrer dans l'esprit de l'auteur. J'ai procédé en lisant de longs passages et en relevant les mots inconnus ou les obscurités. Puis, peu à peu, des fragments de phrases se constituzient en français, et je me mettais à écrire presque sans rature. J'enregistrais, puis j'écoutais le texte à la main pour vérifier si le rythme coulait bien. En traduisant, j'ai été obligé de choisir un style afin d'obtenir une certaine homogénéité. J'ai pris finalement Saint-Simon pour modèle, car il a décrit un mineu du même type : un monde fermé avec ses cancans, ses ragots, ses intrigues.

» En outre, je me suis efforcé de franciser le vocabulaire. Certains mots sont intraduisibles (noms de plantes, de couleurs, de vétements, d'ustensiles : il fallait trouver des solutions tenant compte de la nature de l'œuvre et du public auquel je destinais ce travail. Fai donc choisi des équivalents approximatifs plutôt que d'alourdir le texte de mots japonais qui n'auraient rien ajouté à sa compréhension. J'ai tenté aussi de transposer les termes qui, en japonais, et singulièrement dans la poésie et dans le langage des commes de Heian, permettent de jouer sur une gamme étendue de nuances. Enfin, je me suis astreint à respecter scrupuleusement le mouvement de la phrase, le rythme souvent complexe et toujours oratoire d'un texte qui était destiné à être lu à haute voix.

- Que retirez-vous de cette « relation » suivie avec Dame Murasaki ?

- Le souvenir d'une présence de tous les instants, obsédante et parfois pesante, mais d'une fascination aussi, une sorte d'envoûtement, de possession dont il est dif-ficile de se détacher. Après avoir achevé la première partie, j'avais, d'ailleurs, été tenté de rompre, et la brouille a duré des années...

Propos recueillis par PHILIPPE PONS.

Les anguilles et les étoiles

N 1968, Julio Cortaza accomplit un vovage en Inde au cours duquel il visita et photographia longueces immenses et étranges machines de marbre e buvent un flux d'étoiles », conçues et construites en 1740 à la demande de l'un des grands esprits du dix-huitièrne siècle, le sultan Jai Singh. Le texte qui naquit de cette visite, La prosa del observatorio, est enfin traduit - de façon superbe - par Laure Batzillon, Il est accompagné des photographies de Cortazar, remarquablement tirées d'une pellicule de qualité médiocre par le photographe Antonio

C'est un livre incantatoire, dédié à la mystérieuse rencontre de phénomènes qui, pour échapper aux règles de la stricte rationalité, n'en participent pas moins d'une structure cohérente, mathématique et poétique, de étailes et celui des anguilles établissent, par exemple, de troubiantes correspondances.

Cortazar, dens cette Proce de l'observatoire, cherche, de toute la force de son lyrisme, de toute imagination, à échapper au destin de l'homme occidental amprisonné dans les limites de la reison cartésienne, pour s'ouvrir



complètement au mystère du monde : « Je voudrais émerger en un champ de contact que le système qui a fait de moi ce que je suis nie evec force cris et théorèmes... Je sais que Jai Singh était avec nous, du côté de l'anguille traçant son idéo-gramme planétaire dans l'obscurité qui désole la science et lui fait s'arracher les cheveux. 3

* LA PROSE DE L'OB-SERVATOIRE, de Julio Cortazar, traduit de l'espagnol par Laure Bataillon, Gallimard,

L'exploration de Roberto Juarroz

Une tentative passionnée pour réconcilier la poésie et la pensée.

lin. « Le poète est celui qui dit les choses essentielles », affirmait Elisabeth Browning. Eluard annonçait, avec un bel optimisme, annonçait, avec un bel optimisme, l'avènement futur de l'évidence poétique : « Toutes les paroles seroni sacrées et l'homme, s'étant enfin accordé à la réalité, qui est sienne, n'aura plus qu'à fermer les yeux pour que s'ouvrent les portes du merveilleux... » Et Pierre Jean Jouve notait, mine de rien: « Nous avons aujourd'hui des théoriciens de la Poésie : en

général ils ne sont pas poètes. » Pour Roberto Juarroz, le grand poète argentin dont l'œuvre entière obéit à l'injonction de la Poésie verticale (1), la relation décisive, à la fois problématique et féconde, confronte l'espace de la poésie et l'espace de la réalité: « La poésie est une tentative risquée et visionnaire d'accéder à un espace qui a toujours préoccupé et angoissé l'homme: l'espace de l'impossible, qui parfois semble aussi l'espace de l'indicible. »

Toute la quête de Juarroz a été orientée vers cet « impossible ». Son livre Poésie et Réalité se présente comme une évocation de cette tension obsessionnelle, vécue façonner cette unité. »

QUOI bon des ainsi qu'une pérégrination de son M poètes? », se propre destin à travers le langage.

demandait Hölder- A proprement parler, il ne preuves. C'est pourquoi Juarroz mêle des poèmes aux discours : - L'office de la parole est que le monde puisse dire le

monde. que le monde puisse dire [l'homme. La parole : ce corps vers tout.

La parole : ces yeux ouverts. » La réflexion vient en écho, pour faire escorte an poème, jamais pour le réduire on l'enclore : Penser et sentir sont une seule et même chose, comme l'intelligence et l'amour, l'action et la contemplation. L'homme a été obstinément trompé et divisé. Sa capacité d'imaginer, son pouvoir de vision, sa force de contempla-tion, ont été relégués dans la marge du décoratif et de l'inutile. La poésie et la philosophie se sont séparées à certain moment catastrophique de l'histoire de la pensée. Le destin du poète moderne est de réunir la pensée, le sentiment, l'imagination, l'amour, la création. Et cela comme forme de vie et comme vole d'accès au poème, qui doit

Plus qu'un plaidoyer qui voudrait convaincre, le livre de Roberto Juarroz apparaît comme un viatique pour tous ceux qui entendent ajouter du réel au réel ; pour ceux qui savent que « la poésie un beaucoup plus qu'un genre considéré comme un littéraire ou qu'une simple for- valour historique? mule ludique ».

Le recueil des dialognes de Juarroz avec Guillermo Boito, qui est paru en même temps, sous le titre de Poésie et Création, poursuit, sur un mode plus spontané, le même exploration fervente et lucide. C'est un bonheur rare que d'écouter cette voix qui procède per éclair et qui ne craint ni l'effraction, ni la révélation, ni le

ANDRÉ VELTER. * POÉSIE ET RÉALITÉ, de Roberto Juarroz, traduit de l'espa-guoi par Jean-Claude Masson, éd. Lettres Vives, 60 p., 69 F.

* POÉSIE ET CRÉATION, dialognes de Roberto Juarrez avec Geillermo Bolto, traduits de Pespa-guol par Fernand Verbesen, éd. Unes (B.P. 59, 83496 Le May), 156 p., 120 F.

(1) Poésie verticale, Payard, 1980; Quinze Poèmer, éd. Unes, 1983; Nou-velle Poésie Verticale, Lettres Vives, 1984; Neuvième Poésie verticale, éd. Brandes, 1986. Traduction de Roger

Une mémoire trop lourde

L'enquête de l'Uruguayen Fernando Butazzoni sur une jeune femme victime des tortionnaires d'Argentine

parle pas facilement. Le trouble que suscite le roman de l'Uruguayen Fernando Butazzoni coupe court aux commentaires. « Ce livre, précise l'auteur, est le fruis d'une longue obses-sion. Durant mon voyage en Suède, il y a quelques ann ami intime me rapporta l'histoire de Julia Flores. Bien que j'ale connu différents témoins des camps d'extermination de l'Argentine de Videla, je n'ai eu de cesse d'en savoir plus sur cette jeune fille, cette Uruguayenne de vingt-cinq ans prise au piège de ce moulin de terreur. J'ai parlé avec bien des gens, lu des lettres et des confessions, respecté quelques silences. Et c'est ainsi que, peu à

peu, j'ai écrit ce roman. » En Suède, donc, un immigré uruguayen, le narrateur, rencontre Julia Flores. Une idylle se noue, pleine de passion et d'illu-sions, que va ruiner la mémoire, ouverte comme une plaie, de cette jeune femme rescapée d'une usine de mort, le camp militaire de La Peria, près de Cordoba. L'amour ne résiste pas au dégorgement de l'horreur, la torture par un capitaine qui s'efforce ensuite de gagner l'affection de sa victime, il assassinat des récalcitrants à sir à la sanvette et combler çà et de Pourtaile. Bellond, 190 p., 98 f.

L est des livres dont on ne coups de bâton dans les écuries, les «transferts» quotidiens où sont menés au peloton les condamnés choisis la veille par un responsable.

> Le sursis qui, sons les yeux de Julia Flores, a pris fin pour des centaines d'hommes, de femmes, d'adolescents « disparus sans autres renseignements », elle y renoncera de son propre gré, parce qu'il est pire que la mort elle-même. Trop imprégnée de muit et de brouillard, elle se suicide à Malmo, dans un de ces pays civilisés où l'anéantissement est le privilège du choix démocratique, alors qu'il est imposé à coups de bottes et de slogans dans les régimes militaires.

> Le récit, sans pathétique ni dignation, montre avec quelle facilité se délite la frontière entre les valeurs spécifiquement humaines et la riqueur des lois qui les rabaissent en prétendant les élever. Quoi de plus banal que le propos des tortionnaires de La Perla? Ils ne souhaitent rieu tant que d'assurer la grandeur de l'Argentine, éviter l'anarchie au pays, accéder à la promotion puis à la retraite, équilibrer salaire et

là les insatisfactions de l'amour. Sans l'uniforme, la « gégène » et le fusil qui leur donnent mauvais genre, on les prendrait pour le commun des électeurs plébiscitant la main de fer ou de velours qui gouvernera leur destinée.

Il a suffi d'une armée de parade, sans qualité guerrière, pour faire le ménage en découvrant de la saleté partont. Rien que de très ordinaire, dira-t-on. Cependant, en quelques années, l'ordinaire a cessé de se confondre avec le tolérable. Aucune comprabilité de chambres à gaz n'a le poids d'un savoir tant que pèse encore l'ignorance qu'une seule victime en contient six millions. C'est un constat que Buiazzoni a

JEAN LESCUREL. * LE TIGRE ET LA NEIGE. de Fermado Batazzoul, traduit de Pespagnol par René Pons. Editions de l'Aube (84240, la Tour-d'Aignes), 195 p., 90 F.

- Signalons ágalement les entre-tiens d'Emesto Sebato avec Carlos Catana, réunis sous le titre Mes fantômes. Traduit de l'espagnol per Jean-Marie Saint-Lu et Lucien Nor-cier. Présentation de Marie-Eugénie

La vie de cour dans l'ancien Japon

du monde.

(Suite de la page 9.)

Si, à près de mille ans de distance, le Dit du Genji demeure și cher aux Japonais, c'est surtout qu'il reffète une sensibilité diffuse, mais non moins prégnante, qui constitue l'une des trames de leur culture : le sentiment de l'universelle impermanence de ce monde et de la venité ultime de toute expé-rience humaine. Ce sentiment, qu'ils rendent parfois par l'expression mono no aware (la beauté poignante de la fragilité des choses), est peut-être moins contradictoire qu'on ne le pense avec le dynamisme de leur société : comme les hindouistes, les Japonais sont pénétrés de l'idée de néant, mais à la différence de caux-ci qui s'immobilisent dans leur refus, les Jaconais samblent avoir découvert dans l'impermenence du monde une force

La cour de Heian prisait le cérémonial, le faste, l'élégance et une mélancolle qui n'est sans doute pas étrangère à l'influence du bouddhisme, pour lequal le monde est un lieu de souffrance. Un sentiment que I'on retrouvers sous une autre forme à l'époque Edo (1603-

1868) avec la notion d'ukiyo (le monde flottant). Le Genii, en apparence un parfait séducteur. voiage et frivole, est souvent assailli par cette mélancolie lorsque les images du plaisir s'évanouissent ; il restera d'ailleurs le proie d'un tourment

Le seconde pertie de l'ouvrage, pour laquelle René Sieffert a introduit le sous-titre d' « Impermanence » (la première comportant celui de «Magnificence» et s'achevant sur une sorte d'apothéose du Genji), est empreinte de cette coloration Dessimiste : le temps passe inexorablement, écrasant les héros, qui cherchent en vain à conjurer cetta impermanence à laquelle nul ne peut se soustraire, ni per l'ambition ni per l'amour, at qui fait toute l'intensité psychologique d'une cauvra tans égale.

* LE DIT DU GENJE, de Murasaki Shikiba, traduit du japonais par René Sieffert, tome I : Magnificence, tome II : ence. Presses orientalistes de France. Les deux volumes sous emboltage, 695 F.

Autres parutions

 Masaue de femme, de Fumiko Enchi. Une variation moderne sur les masques du théstre nó par une romancière, née en 1906, qui a adapté la Roman de Genji. Traduction de René de Caccatty et Ryoji Nekamura. Gelliment, 148 p., 88 F.

 Des Japonaises. Un ouvrage collectif sur les Japonaises des années 80, leur manière de vivre à la fois les bouleversements de l'époque et la fidélité au passé. Traduction de Hideko Fukamato et Catherine Pigesire. Des femmes, 238 p., 105 F.

 Vie d'une amie de la volupté, de Ihara Saikaku. Par un romancies du die septième siècle, l'autobio-graphie d'une visille femme qui avait cru à le liberté de l'amour. Le livre a été publié pour la première fois en France en 1975. Traduction, préface et notes de Georges Bon-merchand. Gellimard/UNESCO,

« Connaissance de l'Orient », 246 p., 38 F.

 La Sumida, de Nagal Kafu. Une autre réédition importante. Un roman du début du siècle par un des auteurs les plus marquants de la génération de Meiji. Traduction, préface et commentaires de Pierre Faure. Gallimard/UNESCO, « Connaissance de l'Orient », 158 p.,

• La Mort en été, de Yukio Mishima. Dix nouvelles pour un portrait du Japon moderne. La première parution en France date de 1983. Traduit de l'anglais par Dominique Aury. Gallimard, € Folio », 308 p.

 Voyageur de la cité flottante, de John David Marley. Un regard britannique sur les mœurs japonaises. Traduit de l'anglais par Michel Waldberg. Denoël, 332 p.,

Colère, sexe, rire, de Pierre Lévêque. Quand un universitaire helléniste étudie la mythologie nip-pone. Les Belles Lettres, 120 p.,

 Le Démon du nô, de Nobuko Albery. Exilée de son pays natal depuis les années 60, Nobuko Albery retrace dans ce roman la gestation du célèbre théâtre aux quatorzième et quinzième siècles. Traduit de l'anglais par Suzanne Mayoux. Gallimard, 356 p., 128 F.

 Le Maître ou le tournoi de go, de Yasunari Kawabata. La réédition d'un très beau livre sur le démon du jeu. Traduit du japonais par Sylvie Regnault-Gatier. Le Livre de poche, € Biblio », 158 p.

 Scandale, de Shûsaku Endő.
 Né à Tokyo en 1923, Shûsaku Endő. met en scène un romancier qui enquête sur son double. Traduit du japonais par Catherine Ancelot. Stock, 285 p., 119 f.

1000 1

Francis Ands

A CONTROL OF TAKE

Le Soviet ... Mhail Toumanich

COLETTE GOGARD

77,4350, 00 -170, -175, -175, -175, -175, -175,

HINER

eta Kingga

100

The Arms

N = \$2.0.00

- 1983 - 1984

- Serrige France France France Service Service Service

ent strongeren

100 mg

to Dikery

3-12 is.

i de isignat

E OREILLY.

1000

ruma, c

1.7372

N. LELA

JU MONDE

20 To 100 Capit 2

12 47 38 42

10 164 10 164

The same of the same of

er the er

OFFICIEL

A 11. No

The second secon

and the second s

on a charge de l'an

A SUPPLEMENT

Monde

is visa

100 200

: 05,942

100

5 and 2 meters

 $8 {\rm Mgs}_{\rm s}$

CINÉMA

Francis Weber tourne une nouvelle version des « Fugitifs »

Le rire français à Hollywood

A Los Angeles et à Tacoma. Francis Veber tourne et produit pour les studios Disney le remake de son propre film les Fugitifs, avec une équipe entièrement américaine : un cinéaste français dans une situation

sans précédent.

Francis Veber n'est jamais content. Etudiant en médecine pendant quatre ans, le petit-neveu de Tristan Bernard s'ennuyait dans les amphithéatres. Journaliste de radio, il rongeait son frein. Il écrit sa pre-mière pièce à trente ans, bien tard juge-t-il, même si l'Enlèvement se jugot-ti, mette si l'Enievement se joue avec grand succès. Scénariste du Grand Blond avec une chaussure noire pour Yves Robert (1972) et de l'Emmerdeur pour Edouard Molinaro (1973), il regrette de ne pas être le metteur en scène de Pierre Pichard pour la resemier de Line. Richard pour le premier, de Lino Ventura et de Jacques Brei pour le second. Il ne s'émeut guère de ce que ses impeccables scénarios soient rachetés par un studio américain, que l'Emmerdeur soit offert à Billy Wilder, qui en tire Buddy Buddy, interprété par Jack Lemmon et Wal-ter Matthau (1981).

Enfin lancé dans la réalisation pour le Jouet (1976), histoire drôle et cruelle d'un homme « acheté » pour distraire un enfant, Veber découvre en Pierre Richard un interprète de prédilection, un complice, un frère, sans perdre une once de son esprit d'autocritique, favorisé par l'échec du remake hollywoodien confié à Richard Donner et Richard

Avec les Etats-Unis, une touche plus sérieuse est donnée quand Veber adapte pour le cinéma la Cage aux folles, la pièce de Jean Poiret, qui, après Paris, triomphe partout notamment dans toutes les villes américaines: à New York comme Los Angeles, à Chicago comme à Boston. Le film, italo-français, est partiellement financé par les Artistes associés, et Veber lié à son succès américain elors cans érael nons trac

cain alors sans égal pour une production européenne (1979). Cependant, Veber écrit Coup de tête et Cause toujours tu m'intéresses, deux histoires douces-amères assez subtilement jouées par Patrick Dewsere d'un côté, Jean-Pierre Marielle et Annie Girardot de l'autre, mais sans vraic réponse publique : il change d'optique. Si Pierre Richard doit beaucoup à Yves Robert, Vaber doit beaucoup à Richard, et le lui prouve. En 1981, il

Chèvre, reconduit le coaple en 1983 avec les les Compères et en 1986 pour les Fugitifs. Chacun de ces pour les rugitis. Chacun de ces films dépasse le million d'entrées à Paris, et Francis Veber, auteur com-plet, est en même temps consultant des studios Disney, payé fort cher pour donner son avis sur des scénarios. D'autres producteurs le sollici-tent; en 1987, il s'est, en fait, installé à Hollywood. Provisoirement?

Ce qui lui advient est sans précédent. Disney achète les droits des Fugitifs et demande à son auteur-

remake aux Etats-Unis, avec une

équipe et une distribution entière-ment américaines. Contrairement à

Trois hommes et un couffin, qui a été

adapté au contexte local et mis en

scène per un autre réalisateur que l'original, Fugitives (titre provisoire

du fait de l'existence d'une série de

télévision homonyme) doit tout au seul Veber. Pignon (Pierre Richard), devenu Perry, est joué par Martin Short, Lucas (Depardieu). reste Lucas pour Nick Nolte, Seul le

personnage qu'interprétait Michel Blanc a été supprimé, et celui du poli-cier, conflé au formidable James

Earl Jones (Gardenr of Stone, de Coppola), sensiblement amplifié. Quant à la scène finale, qui menait

ignon, sa fille et Lucas de France en

Italie, elle se passe cette fois à la fron-

Un ouvrage récent recensait les gens du cinéma français qui ont fait carrière aux Etats-Unis (1). Parmi

les metteurs en scène, très rares sont

ceux qu'Hollywood a appelés au vu de leur réussite européenne : Tour-neur, Duvivier, Ciair, Malle, Gavras.

Veber prend la suite, et s'en trouve

bien. Sa tension sur le piateau n'a ps

diminué, non plus que son angoisse quant au résultat : « On n'imagine pas, explique-t-il, comme c'est diffi-cile de diriger un film dans une lan-gue étrangère. » Et d'ajouter : « Un metteur en scène à Hollywood, c'est « a king who can be fired », un roi qui peut être viré (par le studio).

Culture

Los Angeles « Downtown », cen-tre originel de la ville. Dans un immeuble de bureaux désaffecté, à moins de 100 mètres du nouveau musée d'art contemporain et de son

c'est le quartier des marchands de fringues importées d'Extrême-Orient et vendues par des Mexicains récemet vendues par des mexicams recem-ment installés. Dans les kiosques, la presse est en espagnol. Posées en ver-tical le long d'une cheminée d'usine en ruine, les lettres de métal formant le mot Bendix, visilles comme la mar-que qu'elles épellent, achèvent de rouiller. La doublure de James Earl Jones, imposante silhouette noire d'un ancien champion de boxe, ne perd pas son temps entre les réglages: il vient de racheter treize



Francis Weber, Martin Short of Nick Noise

cieux, Francis Veber l'exigeant a fait mille pentalons à un intermédiaire cieux, Francis Veber l'exigeant a fait reconstituer le commissariat de police; des clochards, des drogués, vrais ceux-là, entourent le building fatigué. Un étage entier figure le poste central de l'acoma, cette ville industrielle en déclin de l'Etat de Washington, sur le Pacifique, où l'on a tourné les extérieurs. Le moindre faux bureau cû est posé l'annuaire de l'Etat, le moindre faux dossier dont la italien débarqué sur le tournage on ne sait comment. Quant à ce figurant pakistanais qui passe et repasse, s'intéressant à toutes les conversa-tions, il me demande aimablement qui est cet homme brun, à l'allure et à l'accent français, à qui je parle soul'Etat, le moindre faux dossier dont la tranche porte le nom de Tacoma, débordent de ces petits détails vrais qu'on ne verra pas à l'image, meis qui assurent pourtant la véracité de l'his-

Le film sortira sux Etate-Unis pour Noël prochain, dam l'ensemble des villes-clés du territoire. Comme unipour, le premier weck-end sera décisif et déterminera les efforts publicitaires menés ensuite. On peut espérer une recette intérieure de 50 millions de dollars, chiffre moyen des récentes productions Disney, qui, des Big Eight, les huit grands studios, a été le pius favorisé ces dernières amées. Mais Francis Veber feint de n'y point trop penser encore: il a d'autres projets avec Warner et les Artistes associés, songe aussi à retourner en France, à faire des films avec ses amis, et peut-être à penser à la littérature : « Dans un scénario, il faut toujours retrancher. Pas dans

OLIVIER BARROT. (1) Paris-Hollywood, per Dominique Lebrun, Hezan, 1987.

MUSIQUE

« La Clémence de Titus » au Festival de Salzbourg

Un péplum abusif

A trois semaines d'intervalle, il n'est pas possible d'éviter, pour la nouvelle

Clémence de Titus de Salzbourg, la comparaison avec celle d'Aix-en-Provence qui la surclasse nettement.

On n'en est plus à découvrir le dernier opéra de Mozart écrit en quelques semaines pour le couronnement de l'empereur Léopold II comme roi de Bohême à Prague, mais les problèmes d'interprétation, de mise en scène en particulier, restent toujours délicats pour une cenvre qui semble marquer un retour en arrière, vers la forme désuète de l'opera seria.

La réalisation de Peter Brenner est tombée dans l'ornière de la fausse évocation antique, pis, du tape-à-l'œil qui est souvent le péché mignon de Salzbourg. Enrico Job, le décorateur, a « complété » les admirables galeries du manège au rocher par des volées d'escaliers et, malheu-reusement, par un petit théâtre en forme de bonbonnière installée au centre. Il fallait, certes, un lieu plus discret et intime pour les débats de conscience des personnages, mais quel dommage d'avoir planté ces trois obélisques soutenant des rideaux verts qui décrivent un ovale ventru détruisant l'harmonie de la l'acade rocheuse !

Le mobilier et les costumes jouent sur l'équivoque des styles antiques et Empire, avec un charme certain, mais qui accentue la distanciation. Ce ne serait pas grave si les rapports ce ne serant pas grave si les rapports
entre les personnages n'étaient pas
trop stéréotypés, les gestes assez
«convenus» pour «occuper» les
airs plutôt que pour approfondir les
sentiments, et ai surtout les grandes
scènes d'ensemble (la procession des offrandes, l'incendie à Rome, le pardon final) ne paraissaient aussi fai-bles et parfois pompiers.

> Du haut de son piédestal

Peter Brenner a voulu, en effet, absolument utiliser l'espace dans toute son ampieur, mais avec des jeux de scène contestables, inutiles ou pagailleux ; le sac du palais de Tirus et la ripoete des troupes fidèles prêtent à rire ; on ne comprend pes comment douze conjurés peuvent être arrêtés, alors que Vitellia et Sextus ont tant de mal à coordonnes leurs décisions; on s'étonne que

Titus fasse grâce si facilement à tous ces gens, alors qu'ils n'ont pas les mêmes ruisons de renoncer à leur dessein que les grands coupables... Enfin, le tableau ultime qui voit l'empereur abusivement statufié de son vivant, et pardonnant du baut de son piédestal poussé par les conspi-rateurs, relève du péplum le plus ridicule.

Rappeloos seulement qu'à Aix, Cacoyannis avait su faire jouer certe œuvre avec une intimité, une émotion, une grandeur, qui en estom-paient les obtés schématiques et formalistes, pour en extraire la vérité racinienne des chœurs dans les splendides décors, très stylisés, de Nicholas Georgiadis.

Ce n'est pas que la distribution de Salzbourg soit médiocre, on s'en doute, mais elle ne brille pas non plus du même éclat : la Vitellia impérieuse et brutale de Carol Vaness n'a pas la même séduction suprême et le complexité de Charlotte Margiono, même si elle témoi-gne d'une réelle force dramatique ; Gösta Winbergh correspond au portrait dessiné par le metteur en scène d'un Titus névrosé (encore un!) et implicitement plutôt que foncièrement magnanime, avec son timbre perché, un peu mince malgré sa cou-leur, à l'ouvrage dans les vocalises

Christine Barbaux, lumineuse Servilia, Martha Senn, Annius à la voix tendre et l'ragile, Lazlo Polgar, très beau Publias, assez inquiétant, forment un enzemble de qualité. Mais on se souviendra surtout du Sextus très émouvant de Dolorès Ziegler, voix claire et frémissante de jeune cantatrice pleine de flamme, mélancolique ou pathétique, au cœur labouré par cet amour pour Vitellia qui veut l'obliger à tuer Titus, son meilleur ami. Les chœurs. superbes, sont ceux de l'Opéra de

C'est Ricardo Muti qui dirige la représentation et l'on peut imaginer toute la finesse avec laquelle il mène le Philharmonique de Vienpe, la subtilité du phrasé, l'intensité à la crête de la vague. Mais elle paraît copendant trop discrète, dans le style de l'opera séria où c'est le chanteur qui fait tout, tandis qu'Armin Jordan contribusit à la présence du drame à Aix par l'énergie, la chaleur qu'il communiquait sans cesso aux voix comme à l'orchestre, la présence même de

JACQUES LONCHAMPT.

21 at 28 août (19 heures).

« Le Soviet »,

de Mikhaïl Toumanichvili Le publicité du film de Mikhall

C'est dire qu'il se ronge, et quand

Il se portera au secours d'un sym-

duction en russe.

COLETTE GODARD.

EXPOSITIONS

A Carcassonne, Toulouse et Montauban

On tourne cette muit dans le quar-

on rourne certe nuit dans le quar-tier d'Hollywood, qui, malgré son nom, ne prête plus guêre au rêve; peu sûr, henté par les drogués, les ivro-gnes et les voyous, le quadrilatère où se trouve l'immenble décor est cerné par de vrais policiers. Ici même, l'an dernier l'équire de Soielbers recrei

dernier, l'équipe de Spielberg portait des gilets pare-balles: on est à un bloc de Hollywood Boulevard, du Granman Theatre et du Walk of

Fame, où sont inscrits dans les étoiles du trottoir les noms des plus célèbres

Le lendemain, nouveaux exté-

rieurs dans Los Angeles Downtown: une boutique de hot-dogs minable,

personnalités du show-biz...

L'abstraction continue

Où sont les grands abstraits français?

Réponse dans plusieurs expositions méridionales.

L'abstraction lyrique, ou infor-mella, ou expressionniste, peu importe le mot, ne saurait se sous-traire aux règles qui commandent depuis plus d'un siècle au système expérieure et économique des avants esthétique et économique des avant-gardes. Moderne, ultramoderne dans les années 50, elle a connu ensuite, naturellement, désaffection et redécouverte, académismes et renouvellements. Certains de ses adeptes n'ont pas changé, d'autres ont cherché et cherchent encore à tirer de leur art des ressources inattendues. L'exercice est d'autant plus périlleux que, abstraits, ils ne peuvent jouer ni du sujet ni de la figure. De la sans doute le sentiment, fort excessif assurément, qui professe que cette abstraction a vite et mai vicilli.

Les œuvres récentes de Hans Hartung exposées à Carcassonne sont à cet égard exemplaires d'une volonté cet egard exemplaires traite volunte intransigeante de changement, à laquelle il peut arriver de préférer heurter plutôt que de renoncer. S'étant saisi d'un instrument singulier, un sulfateur à vigne, l'artiste lance sur le blanc de la toile prépa-rée d'innombrables taches de couleur qui composent une sorte de tapisserie diaphane et aérienne. Nébulenses, un péu « chinoises » et légèrement « pollockiennes », ces danses browniennes en jaune et bleu, si élégantes, si légères, manquent quelquelois de densité. On croirait que le peintre, qui dirige sans hésita-tion cette pluie d'éclaboussures, a iuge suffisant de démontrer encore une fois sa maîtrise et privé sa pein-ture de la violence qui la justifiait autrefois. Ce que l'on voit ici, ce sont des Hartung séduisants, mais des Hartung dans le style d'Harnung, des variations sur une idée

apparue dans les années 60, des abstractions cédant à la tentation du

Le décoratif, c'ast l'annemi précisément. On le vérifie à l'étape sui-vante, au réfectoire des Jacobins de Toulouse où le futur musée d'art contemporain de la ville présente sa collection de peintres abstraits. Elle a été conçue selon un schéma binaire : les années 50 d'un côté les « vieux » en somme, — les années 80 de l'autre — autrement dit les « jeunes ». Ce système, qui a le grave défant d'ignorer les généra-tions intermédiaires, de Hantal à Support-Surface, juxtapose Poliakoff at Autard, Hartung et Frydam, Bissière et Plagnol. Il n'est pas sûr qu'une confrontation si brutale soit très nécessaire.

Il est encore plus douteux qu'elle fourne à l'avantage des «jeunes», dont quelques-uns se révèlent plus pasticheurs qu'inventifs, empri-sonnés dans des références et des habitudes dont ils n'ont pas encore en le temps de sortir, ni même de prendre conscience. On en dirait autant des abstraits espagnols qui complètent l'accrochage. L'hispano-philie, quand elle se permet toutes les indulgences, n'est plus qu'une manie. Et l'abstraction, quand elle se vide de sa substance, n'est plus qu'une mode et une convention.

Le même danger menaçait Oli-vier Debré. La solution de facilité, dans son cas, est été de continuer à peindre de longues toiles pâles rehaussées de rares empâtements et striées de coulures habilement diri-gées. Il est clair désormais que l'artiste a su conjurer la menace et trouver à l'intérieur de son inspira-tion et de sa technique les moyens d'une métamorphose. Deux change-ments ont été sans doute décisifs, l'un affectant le chromatisme, l'autre la composition.

Abandonnant les harmonies à dominantes estompées, les jaunes clairs, les terres, les bleus délavés,

Debré a peu à peu hissé ses couleurs jusqu'à une sorte de « fauvisme abstrait ». Inattendu disciple de Maxisso et de Dufy, il semble se délecter désormais de roses thyriens, de verts acides, de rouges et de car-mins purs qui mettent le feu à ses toiles. Les dissonances se font plus nombreuses, plus risquées et plus heureuses. On découvre ainsi un peintre qui passe de l'aigre au chaleureux, du voluptueux au froid, de la flamme à la glace. On découvre un peintre français de la qualité d'un Sam Francis ou d'un Clyfford Stil.

Cette révolution des conleurs s'appuie sur un travail de construction nouveau. Au dispositif en lon-gueur, scandés de rares obliques redressées - dispositifs qui glis-saient à la frise et semblaient se vouloir trace d'un mouvement du bras et du corps, — Debré substitue de plus en plus volontiers des organisa-tions d'une géométrie complexe. Une structure se devine, telle que les points les plus vivement colorés occupent les sommets d'un triangle ou les angles d'un carré.

Olivier Debré ne s'est point pour autant converti à la rigueur d'une peinture au compas ou au tire-ligne. Simplement, si l'on peut dire, il a pensé que son œuvre avait besoin d'un surcroît de fermeté et d'un in de vigueur. A la vue de ses toiles récentes, accrochées avec quelque maladresse dans les salles quature manufacture de la voltées, et roses, très roses, du musée lingres, on ne saurait douter de la légitimité de son évolution. Il est mieux que jamais, et selon une for-mule qui s'appliqua jadis au nabi Maurice Denis, l'abstrait « aux belles images ».

PHILIPPE DAGEN.

* Tours narbonnaises, cité de Carcassonne, jusqu'au 15 septembre. En même temps, au musée des Beaux-Arts, Anna-Eva Bergman et Patrick Raynand.

* Choix d'abstraits », réfectoire des Jacobins, Toulouse, jusqu'au 30 octobre.

* Musée Ingres Montanhan * Musée Ingres, Montanban, squ'au 4 septembre.

Mort du compositeur Giacinto Scelsi Le compositeur italien Giacinto Scelsi

est mort le 9 août. à Rome. Il était âgé de quatre-vingt-trois ans.

Avec Giacinto Scelsi, né à La Spezia le 8 janvier 1905, disparaît l'une des figures les plus énigma-tiques de la musique d'aujourd'hui. Il refusait obstinément de se laisser photographier et de parler de sa musique et se plaisait à brouiller les pistes quand on lui demandait la date de composition de telle ou telle de ses druvres.

De sa brève autobiographie, rédigée sous forme poétique, on peut extraire quelques bribes qui éclairent déjà sur sa personnalité : Escrime, échecs, latin, une éducation médiévale. Un ancien château dans le sud de l'Italie. – Vienne : travail sur la dodécaphonie. – Londres: mariage. – inde: yoga. - Népal. - Paris. -Concerts (...) à Rome: sons, vie solitaire, sons... >

Outre son aisance à improviser au piano dès l'age de cinq ans, on sait par ailleurs qu'il étudia la composition à Rome avec G. Sallustio et fut ensuite conseillé par Ottorino Respighi et Alfredo Casella, sans devenir cependant le disciple de l'un ou de l'autre. Une de ses premières œuvres, Rotatives, fut créée à Paris en 1931, sous la direction de Pierre Monteux, mais n'a pas laissé de traces.

Il fut parmi les premiers compositeurs italiens à subir, indirectement, l'influence de Schönberg, puis, à partir de 1948, il semble délaisser la musique au profit de la poésie. Il ne reprendra la composition qu'en 1952, inaugurant à quarante-huit ans une nouvelle manière, la seule qu'il reconnaîtra désormais et dans laquelle il écrira près de quatre-vingts partitions dont les vingt premières sont pour des instruments solo, comme pour expérimenter et explorer un langage neuf où le quart de ton tiendra une place de plus en plus importante.

Par la suite, les offectifs s'amplifieront jusqu'au grand orchestre tandis que l'élément vocal deviendra le véhicule privilégié d'expérimentations nouvelles grace à la rencontre de la chanteuse japonaise Michiko Hirayama, dont les techniques si diverses et si raffinées deviendront pour Scelsi une source d'inspiration très stimulante.

Presque inconnue en France jusqu'au début des années 70 - et à peu près ignorée en Italie, - la musique de Scelsi a été d'abord révélée par les fondateurs de l'ensemble l'Itinéraire qui, lors de leur séjour romain à la villa Médicis, furent tout heureux de se découvrir un grand-père spirituel. Peu à peu, des compositions parfois anciennes ont vu tardivement leur première audition, leur premier enregistrement.

On apprenait ainsi à connaître l'œuvre, le style, mais le créateur demeurait toujours aussi impénétrable, à l'abri derrière une sérénité orientalisante qui pouvait sembler un peu ostentatoire, gentiment réfractaire aux investigations dont il se tiralt par une pirouette ou un sourire. On avait pu le voir lors des concertsrencontres à l'abbaye de Royau-mont en mai 1987 assistant à l'exécution de plusieurs de ses œuvres, mais sans paraître y prendre vraiment part.

GERARD CONDE

★ Les disques FY ont réalisé deux enregistrements consacrés à Scelsi : l'un comporte des œuvres chorales par le Groupe vocai de France (FY 119), l'autre des œuvres instrumentales par des partitions de Scelsi sont éditées chez Salabert.

Toumanichvili, déjà responsable d'un titre français particulièrement stupide, le Soviel, ajoute un soustitre, la Revanche, pour faire croire à un Rambo russe d'avant Gorbet-Il s'agit d'un affrontement au

cours de manœuvres dans le Pacifique entre soldats soviétiques et américains, dont un vétéran, effective-ment inspiré de Rambo. Un soldat perdu, qui a commis de telles bor-reurs au Viernam qu'il ne peut plus revenir aux Etats-Unis. Il n'a fait qu'obéir aux ordres d'un officier politicard véreux et en plus, par suite d'une erreur humaine, a été brûlé au napaim.

l'officier véreux lui propose une der-nière mission, il accepte mais décide de lancer un missile nucléaire réelle-ment chargé, seul moyen de s'en sontir, dit-il aux marins qu'il entraîne dans sa rébellion. Raisonnement douteux, mais qui montre bien les dangers de l'individualisme américain, alors que l'officier soviétique ne fait rien sans son équipage.

pathique jeune couple américain échoué sur une île déserte, empêchera le missile nucléaire de partir, sera abattu dans le dos, et ses compagnons iront annoncer la triste non-velle à son père, un beau vieillard au visage creusé, qui fermera les yeux, retenant ses larmes. Décidément, le Soviet n'a rien à

voir avec Rambo. Ce n'est pas un film d'action. Il est plus didactique que lyrique. Les massacres ne sont pas spectaculaires, et ne prennent qu'une faible partie de l'histoire. Le reste décrit la vie des marins soviétiques qui rêvent de revenir dans leur village, et des Américains qui préparent d'un côté les manœuvres et de l'autre les magouilles. Ils parlent anglais, n'arrêtent pas de parler, et leur voix est recouverte par la tra-

Résultat: une esthétique de télé-film, bavard, trop lent. Un divertis-sement sans ambition, qui n'a pas eu d'ennui avec la censure. En ce sens, c'est intéressant à voir.

Spectacles

théâtre

ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71). Les Cahiers tango : 20 h 30. ARCANE (43-38-19-70). Le Punch de frappeur d'azur : 20 h. BOUFFES PARISTENS (42-96-60-24). Si

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). El vote_ la galère !... : 21 h. COMEDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). Reviens dormir à l'Elysée : 21 h. COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22). Les Délices du baiser : 20 h 30.

CRYPTE SAINTE-AGNES (EGLISE SAINT-EUSTACHE) (47-00-19-31). Bérénice: 20 b 30.

DAUNOU (42-61-69-14). Mossieur Ma-EDGAR (43-20-85-12). Les Babas-Cadres : 20 h 15. Noos on fait où on nous

dit de faire : 22 h. **HUCHETTE** (43-26-38-99). La Cantatrice chanve : 19 h 30. La Leçon : 20 h 30. Simone Weil 1909-1943 :

LE GRAND EDGAR (43-20-90-09). Bien dégagé antour des creilles, s'il vous plaît ; 20 h. Pierre Péchin : 21 h 45.

LE PROLOGUE (45-75-33-15). Et si on faisait le noir juste une minute ? : 21 h. LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). Théitre soir. O Le Petit Prince: 20 b. O Nous, Théo et Vincent van Gogh : 21 h 15. Théaitre rouge. O Contes éroti-ques arabes du XIVe siècle : 20 h. O La

MATHURINS (42-65-90-00). Les Mystères du confessionnal : 21 h. MICHODIÈRE (47-42-95-23). Ma consine de Varsovio : 20 h 45. NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). Le Grand

CEUVRE (48-74-42-52). Exercices stvia: 20 h 45. PALAIS ROYAL (42-97-59-81). Avanti :

POTINIÈRE (42-61-44-16). Prio-Frac :

ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). Tokyo Bar-Hôtel : 21 b. SAINT-GEORGES (48-78-63-47). 0 de couple : 20 h 45. TINTAMARRE (48-87-33-82), Mathicu:

20 h 15. Les majorettes se cachent pour mourir : 21 h 30. TOURTOUR (48-87-82-48). Journal d'un loup-garon : 19 h. La Voix humaine : 20 h 30, La Femme rompue : 22 h. VARIÉTÉS (42-33-09-92). Le Seut du lit :

Les concerts

La Cinémathèque

ÉGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE Philharmonie de chambre, 18 h 30, 21 h,

PALAIS DE CHAILLOT

(47-84-24-34)

La Petite Lise (1930), de Jean Grémil-

lon, 16 h; London Fallies (1946, v.o.), de Wesley Ruggles, 19 h; los lasurgés (1949, v.o.), de John Muston, 21 h 15.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

(40-26-34-30)

Si vous avez manqué le début : Paris-

tanlieue: Versailles (1967) de A. Lamo-

risse, Si Versailles m'était conté... (1953)

de Sacha Guitry, 14 h 30; Paris, Mai 68;

Cinétracts (1968) d'us collectif, Mourir à

trente aus (1982) de Romain Goupil, 16 h 30 ; Paris-banlieue : Beby come back

ourants d'air (1959) de E. Luntz, Nous

les gasses (1941) de Louis Dequin, 18 h 30; Cinéma must: Actualités Gan-mont, le Puit Parigot (1926) de R. Le

Somptier, 20 h 30.

cinema

Jeudi 11 août

Dir. Rohand Donazze, 5, Rodesco (vio-los). Œuvres de Mozart, Pachelbel, Albinosi, Vivaldi. Ambassade, 8 (43-59-19-08); Gaumont Parnasse, 14 (43-35-30-40); v.f.: UGC

ÉGLISE SAINT-LOUIS-EN-LTLE EGLISE SAINT-LOUIS-EN-L'ILE Orchestre de chambre Jean-Jacques Wioderker. (violon). Genes de Vivaldi, Mozart. Dans le endre du festival Musique en l'île.

SAINTE-CHAPELIE (46-61-55-41). Arts antiqua de Paris, jusqu'au 22 septembre, 19 h 15, 21 h, Joseph Sage (contre-ténor). Michel Sanvoisin (IL, ecomorne, bombarde), Raymond Domit (lath, psaltérion).

SOILARE VIOLET. Pavillon chromatique.

SQUARE VIOLET. Pavillon chroma 15 h. Animation musicale d'après des auvres de Ravel, Bach, Garner, Beden Powell.

LES AILES DU DÉSIR (Fr.-All., v.o.): Ciné Beaubourg, > (42-71-52-36); Saint-André-des-Arts 1, 6° (43-26-48-18); Sept Parmasiens, 10° (43-20-22-20)

AMÈRE RÉCOLTE (All., v.o.) : Studio

LES ANNÉES SANDWICHES (Fr.): UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC Opéra, 9 (45-74-95-40).

AU REVOIR LES ENFANTS (Fr-ALL):

AUREVOIR LES ENFANTS (Fr.-All.): Les Montparnos, 10 (43-27-52-37).

BAGDAD CAFÉ (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 10 (40-26-12-12): Gaumont Opéra, 20 (47-42-60-33): 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83): La Pagode, 70 (47-05-12-15): Gaumont Ambassade, 80 (43-59-19-08): 14 Juillet Bastille, 110 (43-57-90-81): Escurial, 130 (47-07-28-04): Gaumont Parnasse, 140 (43-35-30-40): Gaumont Aléria, 10 (43-27-84-50): 14 Juillet Beaugrenelle, 150 (45-75-79-79); UGC Maillot, 170 (47-48-06-06): v.f.: Saint-Lazare-Paquier, 80 (43-87-35-43): Fauvette Bis, 130 (43-

48-06-06); v.f.: Saint-Lazare-Patquier, * (43-87-35-43); Fauvette Bis, 13- (43-31-60-74); Gaumont Convention, 15-

LES FILMS

NOUVEAUX

A LA POURSUITE DU SOLEIL

A LA POURSUITE DU SOLEIL D'OR. Film américain.de Mart Cim-ber, v.f.: Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Convention Saint-Charles, 15° (45-79-33-00); Images, 18° (45-22-47-94).

INTRUDER. (*) Film philippin de Jopi Burnama, v.f.; Paris Ciné I, 10.

MEURITRE A HOLLYWOOD, Film

MEUNTRE A HOLLYWOOD. Film américain de Blake Edwards, v.o.: Forum Horizon, 1º (45-08-57-57); Pathé Hautefeuille, 6º (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8º (43-59-92-82): 14 Juillet Bestille, 11º (43-57-90-81); 14 Juillet Beaugrenelle, 15º (45-75-79-79); v.f.: Pathé Français, 9º (47-70-33-88);

Les Nation, 12t (43-43-04-67)

Pathé Montparnasse, 14 (43-20-

POLTERGEST III. Film américain de Gary Sherman, v.o.: Forum Arcea-Ciel, 1= (42-97-53-74); UGC Odéon, 6* (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8* (45-62-20-40); v.f.: Rex, 2* (42-36-83-91); Paramono Opéra, 9* (47-42-56-31); Faverte, 13* (43-31-56-86); Miramar, 14* (43-20-89-52); Mistral, 14* (45-39-52-43); Convention Saint-Charlet, 15* (45-79-33-00); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27); Images, 18* (43-22-47-94); Le Gambetta, 20* (46-36-10-96).

LE SOVIET. Film soviétique de Mi-khall Toumanichvili, v.o.: Le Triomphe, 3 (45-62-45-76); v.f.: Paris Clafe I, 10*.

(48-28-42-27); Pathé Clicky, 19 (45-22-46-01); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

BALANCE MAMAN HORS DU TRAIN (A., v.o.): Forum Orient Express, 1° (42-33-42-26).

BIRD (A., v.o.); Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Gaumous Opéra, 2" (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83); Gaumoust Champa-Elysées, 8" (43-59-04-67); Excarial, 13" (47-07-28-04); 14 Juillet Beaugrenelle, 15" (45-75-79-79); v.f.: Las Montpirans, 14" (43-75-52-37)

BLOODSPORT (A., v.o.): Forum Hori-zon, 1* (45-08-57-57); Pathé Marigam-Concorde, 9* (43-59-92-82); v.f.; Rex,

Concorde, & (43-59-92-82); v.f.; Rex, 2* (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); UGC Lyon Bustille, 12* (43-43-01-59); Fanvette Bis, 13* (43-31-60-74); Mistral, 14* (45-39-52-43); Pathé Montparmesse, 14* (43-20-12-06); UGC Convention, 15* (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01); Le Gambette, 20* (46-36-10-96).

BLUE-JEAN COP (A., v.o.): UGC Dan-ton, 6 (42-25-10-30); Pathé Marigona-Concorde, 9 (43-59-92-82); v.f.: UGC Montparasse, 6 (45-74-94-94).

LA BOFIÈME (Fr., v.o.): Vendôme Opéra, 2 (47-42-97-52).

Optra, & (41-4291-32).

CAN'T BUY ME LOVE (A., v.a.):

Forum Oricat Express, 1* (42-33-42-26): UGC Biarritz, 8* (45-62-20-40); v.f.: UGC Montparasse, 6* (45-74-94-94): UGC Optrin, 15* (43-34-23-44); UGC Convention, 15* (43-74-93-40); images, 10* (45-22-47-94).

CÉRÉMONIE D'AMOUR (**) (Fr.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26).

CHOCOLAT (Fr.): Gaussius Optica, 2: (47-42-60-33).: Gaussius Ambassade, 3: (43-59-19-08): 14 Juillet Bentille, 11: (43-57-90-81): Les Montparios, 14: (43-27-52-37); 14 Juillet Beaugrenolle, 14: (43-27-52-37); 14 Juillet Beaugrenolle, 14: (43-27-52-37); 14 Juillet Beaugrenolle, 15: (43-27-52-37); 15: (43-27-52-37); 16: (43-27-52-37); 16: (43-27-52-37); 17: (43-27-52-37); 17: (43-27-52-37); 18: (4

CRITTERS 2 (A., v.a.): Forom Orient Express, 1^a (42-33-42-26); UGC Ermi-tage, 8^a (45-63-16-16); v.f.: Rex., 2^a (42-36-83-93); UGC Momparmasse, 6^a (45-74-94-94); Pathé Français, 9^a (47-70-33-88); UGC Lyon Bastille, 12^a (43-43-01-99); UGC Gobelins, 13^a (43-36-23-44); Pathé Chichy, 18^a (45-22-46-01).

CRY FREEDOM (Brit., v.A.): Stint-

15- (45-75-79-79).

AV ES

(43-27-52-37).

POLTERGEIST III. Film améric

Les exclusivités

Opéra, 9 (45-74-95-40). Opera, F (42-70-97-0).

DE RRUIT ET DE FUREUR (**) (Fr.):

Reflet Logos II, 5- (43-54-42-34): Stados 43, 9- (47-70-63-40): Gammont Parasse, 14- (43-35-30-40).

LE DERNIER EMPEREUR (Brit-It., v.a.): Les Trois Balzac, 8: (45-61-10-60): v.f.: Saint-Lazaro-Pasquier, 8: (43-87-35-43); Les Nation, 12: (43-43-

DOUBLE DÉTENTE (A. v.a.) : Gen-DOUBLE DETENTE (A., v.o.): Gammont Les Halles. 1º (40-26-12-12); UGC Damon. 6º (42-25-10-30); UGC Normandie. 8º (45-63-16-16); v.f.: Gammont Opéra, 2º (47-42-60-33); Rex. 2º (42-36-83-93); Bretagne. 6º (42-22-51-97); Fanvente. 13º (43-27-84-50); Gammont Aléxia. 14º (43-27-84-50); Gammont Convention. 15º (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18º (45-22-46-01); Le Gambetta. 20º (46-36-10-96).

ECLAIR DE LUNE (A., v.a.) : Club Gau-ment (Publicis Matignen), > (43-59-31-97) ; Guumant Alfain, 14 (43-27-

PODIE MURPHY SHOW (A., va.): UGC Biartiz, 9 (45-62-29-40).

EMMANUELLE 6 (**) (Fr.): George
V, 9: (45-63-41-46): Maxeville, 9: (47-70-72-86): Paris Ciné II, 10: (45-62-41-46): Maxeville, 9: (47-45-62-41-46): Maxeville, 9: (47-45-62-41-46): Maxeville, 9: (45-62-41-46): Maxevill

LES ENFANTS DE L'IMPASSE (A., v.a.): UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); v.L.; UGC Opera, 9- (45-74-95-40).

UGC Opera, 9 (45-74-95-40).

ENVOYEZ LES VIOLONS (Ft.):
Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Rea,
2" (42-36-83-93); Pathé Haunefeuille, 6"
(46-33-79-38); Pathé MarigmanConcorde, 9" (43-59-92-82); SzimtLazarr-Paquier, 9" (43-87-35-43);
Pathé Français, 9" (47-70-33-88); Les
Nation, 12" (43-43-04-67); UGC Lyon
Bestille, 12" (43-43-01-59); Fauvente,
13" (43-31-56-86); Mistral, 14" (45-3952-43); Pathé Monuparnasse, 14" (4320-12-06); Convention Saim-Charles,
15" (48-29-33-00); Genmont Convention, 15" (48-28-42-27); UGC Maillot,
17" (47-48-06-06); Pathé Wepler, 13"
(45-22-46-01).

ET SI ON LE GARDAIT ? (A., v.L.): UGC Montpernasse, 6 (45-74-94-94). LE FESTIN DE BABETTE (Dag., v.a.) : Ciné Benubourg, 3 (42-71-52-36); Chany Palace, 9 (43-54-07-76); 14 Juli-let Parnasse, 6 (43-26-38-00); UGC

FRANTIC (A., v.o.): George V, 8 (45-62-41-46); Biezwente Mozzparmane, 15

(45-44-25-02).

LES GENS DE DUBLIN (A., v.a.): Utopia Champollion, 5: (43-26-84-65).

LE GEAND BLEU (Fr., v.a.): Gaumout Les Halles, 1* (40-26-12-12); 14 Juillet Odéon, 6: (43-25-59-83); Gaumout Ambassade, 8: (43-59-19-08); Le Bastille, 11* (43-54-07-76); Gaumout Alésia, 14* (43-54-07-76); Kinopanorama, 15* (43-06-50-50); V.f.: Gaumout Opéra, 2* (47-42-60-33); Rex (Le Grand Rex), 2* (42-36-83-93); Fauvette, 13* (43-31-56-86); Miratnar, 14* (43-20-89-52); Gaumout Convention, 15* (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01); Le Gambetta, 20* (46-36-10-96). 36-10-96).

LE GRAND CHEMIN (Fr.) : Lucernair 6 (45-44-57-34) ; George V, 8 (45-62-

HATESPRAY (A., v.o.): Forum Orient Express, 1st (42-33-42-26); Sept Parmas-siens, 1st (43-20-32-20). L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE

L'ETRE (A., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Cinoches, 6* (46-33-10-82); Publicis Champs-Elysées, & (47-20-76-23); Bienv Montparnasse, 15 (45-44-25-02). LIAISON FATALE (*) (A., va): George V, & (45-62-41-46).

LONGUE VIE A LA SIGNORA (IL. v.o.) : Lucernaire, 6º (45-44-57-34). MÈRE TERESA (Brit., v.o.): Epic de

Bois, 5: (43-37-57-47).

LA MÉRIDIENNE (Suis.): UGC Danton, 6 (42-25-10-30).

MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit., v.o.): 14 Juillet Par-

hasse, 6* (43-20-38-00).

MILAGRO (A., v.o.): Gaumont Les
Halles, 1** (40-26-12-12); Publicis SaintGermain, 6** (42-22-72-80); La Pagode,
7** (47-05-12-15); Pathé MarignanConcorde, 8** (43-59-92-82); v.f.: Gaumont Opéra, 2** (47-42-60-33); Miramar,
14** (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15** (48-28-42-27).

MISTER DYNAMITE (Hongkong, v.f.): Hollywood Boulevard, 9: (47-70-10-41). NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.a.): Le Triomphe, & (45-62-45-76). L'OEUVRE AU NOIR (Fr.-Bel.): UGC Odéan, & (42-25-10-30).

Odéon, 6' (42-25-10-30).

POUR UNE NUIT D'AMOUR (A., v.o.): Fortan Orient Express, 1e' (42-33-42-26): George V, 9' (45-62-41-46); Sept Parmassians, 1e' (43-20-32-20); v.f.: UGC Montparmasse, 6' (45-74-94-94); UGC Lyon Beaulie, 12' (43-43-01-59); UGC Convention, 15' (45-74-93-40).

LES PRÉDATEURS DE LA NUIT (°) (fr., v.f.) : Hallywood Boulevard, 9° (47-70-10-41). PUBLIVORE (Fr.): Utopia Chempolica, 5 (43-26-84-65).

LE QUATRIÈME PROTOCOLE (Brit., v.o.): Gammont Ambassade, & (43-59-

19-08).

RANDONNEE POUR UN TUEUR (A., v.a.): Forem Horizon, 1* (45-08-57-57); UGC Danton, 6* (42-25-10-30): Pathé Marigma-Concorde, 8* (43-59-28-2); UGC Normandie, 8* (45-63-16-16); v.I.: Rez., 2* (42-36-83-93); UGC Montparmane, 6* (45-74-94-94); Pathé Français, 9* (47-70-33-88); Les Nation, 12* (43-43-04-57); UGC Lyon Bustille, 12* (43-43-01-59); UGC Gobelim, 13* (43-36-23-44); Mistral, 14* (45-39-52-43); Pathé Montparmane, 14* 39-52-43); Pathé Montparnasse, 14-(43-20-12-06); UGC Convention, 15-(45-74-93-40); UGC Maillot, 17- (47-48-06-06); Pathé Wepler, 18 (45-22-46-01).

SAMMY IT ROSTE STENVOIENT EN L'AIR (Brit., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-

SEPTEMBER (A., v.o.): Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52). LE TEMPS DU DESTIN (A., V.o.):
Pathé Marigum-Concorde, & (43.5992-82).

THE ETICHEN TOTO (A., v.o.): Cmf. Besabourg, 3- (42-71-52-36); Sept Parametricus, 14- (43-20-32-20).

LA TRAVESTIE (*) (Fr.): Forum Argens-Ciel, 1* (42-97-53-74); Pathé Impérial. 2* (47-42-72-52); UGC Odéon, 6* (42-25-10-30); UGC Champs-Elysées, 8* (45-62-20-40); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); Fanvette, 13* (43-31-56-36); Mistral, 14* (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14* (43-20-120-6); Invasion USA. (*) (A., v.l.): Holly-79-79); UGC Maillot, 17* (47-48-06-06); Images, 18* (45-22-47-94); Le Gambetta, 20* (46-36-10-96).

UN ENFANT DE CALABRE (IL-Fr. LA HORDE DES SALOPARDS (4., v.l.): Maxevilles, 9* (47-70-72-86).

LES INCORRUPTIBLES. (A., v.n.): MSIDE DAISY CLOVER (A., v.n.): Racine Odéon, 6* (43-26-19-68); Les Trois Balzac, 8* (45-61-10-60).

INVASION U.S.A. (*) (A., v.l.): Holly-wood Boolevard, 9* (47-70-10-41).

JE TAIME, MOI NON PLUS (**)

(Fr.): Epéc de Bois, 5* (43-37-57-47).

LE JUSTICIER DE NEW YORK (**) UN ENFANT DE CALABRE (IL-Fr., v.a.): Loceronice, 6 (45-44-57-34).

UN ÉTÉ A PARIS (Fr.) : Studio 43, 9 (47-70-63-40). UN MOIS A LA CAMPAGNE (Brit, v.o.): Utopia Champolion, 5 (43-26-

UNE BRINGUE D'ENFER! (A., v.o.):
George V. 8* (45-62-41-46); v.f.: UGC
Montparnasso, 6* (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); UGC
Gobelins, 13* (43-36-23-44).

VICES ET CAPRICES (**) (It., v.a.): George V, 9 (45-62-41-46); v.f.: Maxe-ville, 9: (47-70-72-86); UGC Gobelius, 13 (43-36-23-44) ; Pathé Montparmess 14 (43-20-12-06).

LA VIE EST RELLE (Bei-extroit) : Uto-pia Champollion, 9 (43-26-84-65). A VIE EST UN LONG FLEUVE MURIEL (Pr.): Panthéon, 5. (43-54-A VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Pt.): Forum Arc-ca-Gel, le (42-97-53-74); Pathé Hamo-fenille, & (46-33-79-38); Gaumont Ambassade, & (43-59-19-08); George V, & (45-62-41-46); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC Gobolins, 13-(43-36-23-44); Ganmont Alésia, 14-(43-27-84-50); Les Montparnos, 14-(43-27-82-37).

41-27-52-37) WALL STREET (A., v.o.) : Elyados Lin-colo, 3 (43-59-36-14).

Les grandes reprises

A BOUT DE SOUFFLE (Fr.): Les Trois Lexembourg, 6- (46-33-97-77). A BOUT PORTANT (**) (A., v.s.):
Action Christine, 6* (43-29-11-30). AENIGMA (*) (it., v.f.) : Brady, 10 (47-

AGUIRRE, LA COLÈRE DE DIEU (All., v.o.): Accatone (ex Studio Cujes), 5 (46-33-86-86).

L'AMÉRIQUE INTERDITE (**) (A. v.o.): UGC Emilage, 8 (45-63-16-16); v.f.: Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00), LES AMOURS D'UNE BLONDE (tobèque, v.o.) : Accetone (ex Studio Cajes), 5 (46-33-86-86).

LES ARISTOCHATS (A., v.f.): Res. 2-(42-36-83-93): UGC Normandie, 8-(45-63-16-16); Mistral, 14- (45-39-

ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES (A., v.a.): Action Christine, & (43-29-11-30).

L'AS DE PIQUE (Tch., v.c.): Access (ex Studio Cajas), 5º (46-33-86-86). ATLANTIC CITY (Fr-Cus, v.o.) : Desfert, 14 (43-21-41-01). AUTOPSIE D'UN

v.o.): Action Rive Gauche, 3 (43-29-44-40). AVANTT ! (A., v.o.) : Action Christine, 6º (43-29-11-30). BRDY (A., v.o.) : Studio Galando, 5 (43-54-72-71).

BODY BIRD (, v.f.) : Brady, 10: (47-70-BRADDOCK (*) (A., v.f.) : Maxovillas, 9: (47-70-72-86).

BRAZII. (Brit., v.o.) : Studio Galande, 3-(43-54-72-71) ; Elysées Lincoln, 8- (43-59-36-14) ; Sept Parassians, 14- (43-20-CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A., v.a.): Action Rive Grache, 5 (43-29-44-40).

LES CHARIOTS DE FEU (Brit., v.o.) : Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14); Sept Parmassiens, 14 (43-20-32-20). LE CHATEAU DE L'ARAIGNÉE (Jap v.o.) : Saint-André-des-Arts I, 6* (43-26 48-18) : La Bastille, 11* (43-54-07-76). LA COMTESSE AUX PIEDS NUS (A., v.o.): Action Christine, & (43-29-

11-30). LES DAMNÉS (*) (lt.-A., v.o.): Accetone (ex Studio Cujas), 3 (46-33-86-86).

LE DERNIER TANGO A PARIS (**) (Fr.-lt., vf.): Forum Arc-en-Ciel.; (42-97-53-74): Pathé Impérial, 2 (47-42-72-52); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40). DIRTY DANCING (A., v.o.) : George V,

LES DEX COMMANDEMENTS (A., v.I.): Bretagne, 6: (42-22-57-97); Para-mount Opéra, 9: (47-42-56-31). DOCTEUR FOLAMOUR (Brit, v.o.): Le Champo, 5º (43-54-51-60). DRAME DE LA JALOUSTE (it., v.o.): Accatone (az Studio Cujas), 3º (46-33-36-86).

L'EMPIRE DES SENS (**) (Fr. Jap., v.a.): Le Triomphe, 8 (45-62-45-76). LES ENCHAINÉS (A., v.a.): Reflet Médicis Logos, 9 (43-54-42-34). L'EXTRAVAGANT MR RUGGLES (A., v.o.): Action Christine, & (43-29-11-30).

HELLZAPOPPIN (A., v.o.) : Ciné Boutbourg 3* (42-71-52-36).
HIROSHIMA MON AMOUR (Fr.):
Gaumont Les Halles, 1* (40-26-12-12);
Saint-André-des-Arts II, 6* (43-26-80-25); Gaumont Ambassade, 8* (43-59-19-08); 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81); Gaumont Parnasse, 14- (43-35-30-40).

To busher and all as Signature Constitute &

Mile Fertiletee Le Co

Het Cheme . Il loss me

No. 10 to Journal Co.

gert. I an Few Jetter gert. I an Few Jetter gert. I and the Planted to the Planted to the Documentary Libit. Historic catter of the State grant and Lancourant are planted at the Lancoura

y was Concern in Hone

Carlotte Control of the Carlot

gie leielfim Carra 12. 1

Hagarine Live

The state of the s

giff (man in bereiter

Mil Cooks Vise Chat

get if

priving the first setting

100 Februaries of other countries

Security of the second

Early Box 1885 Mill IMM

Miles La roue de 123 Materiel Tamis Years | up 1221 Magazine | E

Dalement 1909 Telefa

Eric Page 16 Dec

esso au Minis Video 🐗 🖹 Hallester zur und 🙉 🚳

Affection to waste

Treat to the could

Parties of the state of the sta

No there is a

Service of Marine

Company of the same of the sam

The State Cap da Tee A.

191

Maria Car 10/06

No. 27.1 Vision and State of S

Hall State 14 Dr. Comes

Park to the same of the same

Missile 14 to thema

le journai menaue?

e doctimentation boils

^{après}-dema

Control Services

Charles and the same of the sa

LES

FONCTIONNAIRE

Apple Comments of the comments

See that the second second second

CANGE PLUS

1 Te 11

1 to 34.7%

1000年 第25

CANAL PLUS

LE JUSTICIER DE NEW YORK (**)

(A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41). LE LIVRE DE LA JUNGLE (A, v.L): MACADAM COW-BOY (*) (A., va.); Epée de Bois, 5 (43-37-57-47); Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94).

MANHATTAN (A., v.o.): Pathé Haute-feuille, 6 (46-33-79-38). MAXIMUM OVERDRIVE (A., v.l.):
Hollywood Roulevard, 9 (47-70-10-41).
METROPOLIS (All., v.e.): Ranslegh,
16 (42-88-64-44).

MESSION (Brit., v.o.): Gaumont Aifeia, 14 (43-27-84-50). MORT A VENISE (IL. v.o.): Smile Galande, 5 (43-54-72-71).

MY FAIR LADY (A., v.o.): Publicis Champs-Elysées, & (47-20-76-23). NOCES EN GALILÉE (Fr.-Bel-palestinien, v.o.): L'Entropüt, 14: (45-42 41-62).

palestinien, 43-41-63). LE NOM DE LA ROSE (Pr.-It.-All., v.o.) : Forum Horizon, 1et (45-08-57-57) : Studio des Ursulines, 5 (43-26-57-57); Studio des Ursaines, 5 (45-25-19-09); George V, 8 (45-62-41-46); L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63); Sept Par-nassiens, 14 (43-20-32-20); v.f.: Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Pathé Cli-chy, 18 (45-22-46-01).

OCTOPUSSY (A., v.a.): UGC Norman-die, 9 (45-63-(6-16); v.f.: Gasmont Parmass, 14 (43-35-30-40). . ORANGE MÉCANIQUE (**) (Brit., v.a.): Studio Galunde, 5 (43-84-72-71).

PANDORA (Brit.-A., v.o.): Action Coristine, 6' (43-29-11-30). PINK FLOYD THE WALL (Brit.-A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12); Pathé Impérial, 2= (47-42-72-52); Saint-Michel, 5= (43-26-79-17); Le Triomphe, 8= (45-62-45-76).

LE PRÉTE-NOM (A., v.o.) : L'Entrepôt,

QUAND LA VILLE DORT (A., v.o.): Action Christine, 6" (43-29-11-30). LE RETOUR DU BARBARE (, v.f.): Hollywood Boulevard, 9: (47-70-10-41). LE RODEUR (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36) ; Reflet Logos I, S (43-

SCARAMOUCHE (A., v.o.): Reflet Médicie Logos, 5° (43-54-42-34). LA SOIF DU MAL (A., v.o.): Action Christine, 6° (43-29-11-30).

SOUDAIN L'ÉTÉ DERNIER (A., V.O.): Le Seint-Germaio des-Prés, Salle G. de Bennegard, 6 (42-22-87-23); Les Trois Balzac, 8 (45-61-10-60).

LA SOURIS QUI RUGISSAIT (Brit., v.o.): Le Champo, 5 (43-54-51-60).
STRANCER THAN PARADISE (A.-Ail., v.o.): Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65).

SWEET MOVIE (**) (Fr.-Can.) : Studio Galande, 3* (43-54-72-71). TAXI DRIVER (**) (A., v.a.): Les Trois Lusembourg, & (46-33-97-77). THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW (*) (A., v.a.): Studio Galande, 5* (43-54-72-71).

LA VIEILLE DAME INDIGNE (Fr.): Reflet Médicis Logos, 5º (43-54-42-34). VIOLENCE ET PASSION (IL, v.o.):
Accatons (ex Studio Cujas), 5" (46-33-86-86).

WILLIE BOY (A.) : Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47).

Les séances spéciales

L'AMI AMÉRICAIN (°) (AIL, v.o.): Denfert, 14 (43-21-41-01) 20 h. AMORE (It., v.o.): La Bastillo, 11e (43-54-07-76) 13 h 50, 15 h 30, 17 h 10, 18 h 50, 20 h 30, 22 h 10. BAMES (A., v.f.): Claoches, 6º (46-33-10-82) 13 h 50.

LES FOURMIS TESSERANDES (FL. v.f.) : La Génde, 19: (46-42-13-13) . HISTOIRE DE LA VITESSE (A., v.f.): La Géode, 19 (46-42-13-13) 19 b, 21 b. LE LOCATAIRE (Fr.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) 17 b.

LA LOI DU DESIR (4) (Esp., v.o.) : Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77) LA MARQUISE D'O (Fr.-AL) : Denloit, 14 (43-21-41-01) 15 h 40.

MAURICE (Brit., v.o.); Cinoches, & (46-33-10-82) 18 h 30. METAL HURLANT (A., v.o.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) 22 h 15. PEAU D'ANE (Fr.): Denfert, 14 (43-21-41-01) 14 h.

LE PROCES (Fr., v.o.) : Reflet Logos I, 5 (43-54-42-34) 11-h 50. RAINING IN THE MOUNTAIN (Hong Kong, v.o.): Clamy Palace, 5 (43-54-07-76) 12 h.

VOL AU-DESSUS D'UN MID DE COU-COU (A., v.a.) : Studio des Ursalines, 5 (43-26-19-09) 17 h 45. LES VOYAGES DE GULLIVER (A Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68) 13 h 45.

YAT-ILUNPILOTE DANSL'AVION? (A., v.o.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) 19 k 10.

Paris en visites

VENDREDI 12 AOUT

 Hôtels du faubourg Saint-Germain », 14 h 30, mêtro Chambro-des-Députés (Les Flâneries). Les appartements royaux du Louvre ... 14 h 30, porche église Saint-Germain l'Auxerrois (C.A. Messer).

- Hôtels et jardins du Marais, place des Vosges », 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé). «Image de la vierge romane aux Momments français», 14 h 30, caisse da ausée (Approche de l'art).

 Les colonnades de Ricardo Bofili »,
 15 h 25, boulevard de Vaugirard (isabelle Haulier).

« L'île Saint-Louis », 15 heures, sor-tie métro Pont-Marie (Art et Histoire). « La - basilique de Saint-Denis ». 15 heures, entrée (Paris et son histoire).

Parcours insolite à la Cour des miracles », 16 h 30, métro Sestier (C.A. Messer).

« L'hôtel de Lassay », 14 h 30. 33, quai d'Orsay. Carte d'identiné (Con-maissance d'ici et d'ailleurs). MONUMENTS HISTORIQUES

L'Opéra», 11 h 30 dans le vesti-

 Le vieux village de Montmartre».
 14 heures, sortie métro Abbesses. « Les arènes et les thermes de Cluny », 15 heures, sortie métro Monge

(par escalier mécanique), place Monge-« Le quartier des Halles et ses murs peints . 15 heures, sortie métro Ran-buteau, côté centre Pompidon.



BP 50709, 75422 PARIS CEDEX 09

VILLE:

SUR MINITEL-

3615 LEMONDE code abo

VOTRE ADRESSE DE VACANCES :

CHÈQUE JOINT CARTEBLEIE

● YOTRE NUMÉRO D'ABONNÉ (si vous êtes déjà aboané)

LOCALITÉ: .

CODE POSTAL!

VOTRE RÈGLEMENT :

Radio-télévision

ammes complets de rudio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi duié hundi. Signification des symboles : De Signalé dans « le Monde rudio-télévision » De Film à éviter 18 Ou peut voir 3 manquer 18 un Chef-d'œuvre ou classique.

Jeudi 11 août

TF 1

nes

e »

fire a.

....

ح دوي م 56 BPA

37: 6n

3 e Ce 41

of deals

ತೀ ರಾಣ

בה סכת

TO COM

74-1 la er:202

- 25731 ا فنستر 19 -AL 09

ie, sang

25 Cary 2.0 er Gong. Amilia la

and vie sHet que

THE Dans

1 Chas.

- 277/07 Tab si a Du if se

ಾತಿ ಅತ್ಯ

ire San-Te ban-::Drés .

4-14/16

5-19-05

Majeure er de Bek

Ta. 16

are

F 1 11 3 57 52

 Mac 430 ... 20 20.4

gwall (25, 25)

1 m 4 m 4 m

 $\tau_{-1} = 2 - 1.727 \Delta^{-1}$ A 15 05 074 48

1122 1924

127 278 24 4 1. The 1879 P.

20 42 22 1,12 (1.27.27.27

renten ditte

and the second

* ** ** ** ** ** ** *** ****

The state of the

- - 118

Company Control

1.18-12

The second second

ACCIS LACAN.

:eurs

L. V. Mar 1 2 2 4 2 5

0.6 pense.

. .

20.35 Fenilleton: Le vent des moissons. De Jean Sagok. Avec Jacques Dufilho, Amic Girardot (4º épisode). 21.55 Cinéma: PHousme orchestre m Film français de Sergo Korber (1970). Avec Louis de Funès, Olivier de Funès, Noëlle Adam, Puk Adams. 23.20 Spécial Michael Jackson (rediff.) 0.05 Journal et le Bourse. 0.20 Magazine: Minuit sport. 1.20 Fenilleton: Les Moineau et les Pinson. 1.45 L'équipe Cousteau en Amazoule. 2.30 Fenilleton: Les Moineau et les Pinson. 2.55 Alain Decaux face à l'histoire. 3.50 Documentaire: Histoire de la vie. 4.45 Documentaire: Histoires enturelles. 5.35 Fenilleton: Les Moineau et les Pinson. 6.00 Documentaire: Histoires maturelles.

> 20.35 Cinéma : la Horde manyage un Film américain de Sam Peckinpah (1969). Avec William Holden, Ernest Borgnine, Robert Ryan, Edmond O'Brien. 22.55 Musiques au cœur. Symphonie nº 5 en ut mineur, op. 67 de Beethoven, par l'Orchestre national de France, sous la direction de Sciji Ozawa. 23.45 Informations: 24 beures sur la 2. 6.65 Jazz. Fats Domino (Festival d'Antibes-Juan-les-Pins 1986).

A2

20.30 Téléfilm: Earth II. De Tom Gries, avec David Seville, Jim Gapa, Loren Huxley. 22.95 Journal et météo. 22.30 Magazine: Océaniques. Alekan: la mémoire, ou des histoires de cinéma. 23.50 Musiques, musique. 2 Ballade de Chopin, par Jean-Claude Pennetier, piano. Extraits de Sodome et Gomorrhe, de Proust, lus par Philippe Clévenot.

CANAL PLUS

20.31 Cméma: la Vole lactée man Film français de Luis Bunuel (1969). Avec Laurent Terzieff, Paul Frankeur, Edith Scob, Bernard Verley. 22.10 Flash d'informations. 22.15 Cinéma: Alian Quatermain et les Mines du roi Salomou u Film américain de Jack Lee Thomson (1985). Avec Richard Chamberlain, Sharon Stone. 23.55 Cinéma: la Bidasse u Film américain de Howard Zieff (1980). Avec Goldie Hawn. Eilean Brennan. Armand Assante. indiane d' riim american de Roward Zieti (1980). Avec Goldie Hawn, Eilcen Brennan, Armand Assante. 1.48 Chéma: Les rais attaquest à Film canadien de Robert Clouse (1982). Avec Sam Groom, Sara Botsford, Scatman Crothers.

LA 5

20.30 Tellifilm: Mesurre dans le mirair. De Richard Lang, avec Jane Seymour, Stephen Collins. 22.20 Série: Mête Hansmer (rediff.). 23.10 Télifilm: Le justicler solitaire Buford Pusser, un bomme de loi prêt à risquer sa vie pour défendre aes idéaux. 0.00 Journal de misuit. 0.05 Télifim: Le justicler solitaire (suite). 0.55 Série: Capitaine Furillo (rediff.). 1.45 Journal de la mait. 1.50 La fertune des Roagon (rediff.). 2.45 Drôle de vie (rediff.). 3.20 Vive la vie! (rediff.). 3.45 Musique: Aria de rêve. 4.00 Belle rive (rediff.).

20.30 TSEERM: Les envallers de Pony exprese. 22.05 Série : Cagney et Lacey. 22.55 Série : Destination danger. 23.35 Six misutes d'informations. 23.45 Variètés : Gala Martin Luther Ring, 0.40 Minique : Roulevard des clips. 2.00 Magazine : Charmes (rediff.), 2.30 Fesilleton : Liga heureux (dernier épisode). 3.25 Fesilleton : Nams le berger (7º épisode). 3.50 L'âge heureux (rediff.), 4.45 Nams le berger (rediff.). 5.10 Magazine : Matin chand.

FRANCE-CULTURE

20.00 Mémoire du siècle. Jean Weinfold, architecte.
21.00 Dramatique, L'incendie, de Pierre Louki. 22.15 Fred
Deux et son double. La nuit blanche. 22.40 Musique: Necturna. La Roque-d'Anthéron, & Festival international de
piano: Jean-Claude Pennetier. 8.05 Du jour au lendemain.
Le cinéma. 4. Autour de Bergman. 0.50 Musique: Coda. Les
chants du délire, avec Albert Marctur.

28.30 Concert (donné le 15 jain lors du Festival de Ladwigsburg): Variations pour piano sur un menuet de Duportik 573, de Mozart; Thême et variations pour piano en ré mineur, de Brahms; Variations pour piano sur la basse continue du 1º mouvement de la cantate BWV 12, de Bach; Trente-treis variations pour piano sur un thême de valse, de Diabelli en ut majeur op. 120, de Beethoven, par Alfred Brendel, piano. 22.37 Videa invisibles, Petersbourg (Chostakovitch, Prokafiev, Tchalkovski, Rimski-Korsakov, Ravel); Sar une idée d'Italo Calvino (Griffes, Varèse, Schubert).

Vendredi 12 août

13.40 Femilietou : Côte onest. 14.30 Série : Des agents très spéciaux. 15.15 Téléfilm : La mule du corbillard. De Claude Vajda, avec Madeleine Robinson, Sylvie Granotier, Jean-Pierre Thibault (rediff.). 16.50 Club Derothée vacances. Sablotin ; La chasse au trésor ; Jem et les hologrammes ; Le jeu de l'ABC; Gl Joe; Clip Tang ; Dragon Ball. 18.10 Série : Chips. 18.55 Météo. 19.00 Femilietou : Santa-Burbara. 19.30 Jen : La roue de la fortune. 20.00 Journal. 20.25 Météo et Tupis vert. 20.35 Jenx : Intervilles. Floirac-Lunel. 22.20 Magazine : Ushania. Sommaire : Pôle 1986-1987; Kilomètre lancé; Les derniers des Inuits; Le mystère de Sir John Franklin; Nobile mai 1928; Velvet Powis. 23.15 Journal. 23.25 Téléfilm : L'affaire Marie Besnard. Avec Alice Sapritch (2º partie). 1.05 La Bourne. 1.10 Magazine : Minuit sport. 2.10 Femilietou : Les Moineau et les Pinson. 2.35 Documentaire : Frédécie Potrecher. 3.25 Femilietou : Les Moineau et les Pinson. 2.35 Documentaire : Frédécie Potrecher. 3.25 Femilietou : Les Moineau et les Pinson. 6.15 Documentaire : Histoires maturelles.

13.35 Feuilleton: La sounte pathétique. 14.08 Feuilleton: Jemes docteurs. 14.45 Jeu: Blag parade. Emission présentée par Thierry Beccaro, à Saint-Tropez. Avec Herbert Léonard et Blanca. 15.15 Feuilleton: Le chevaller de Maison-Rouge (dernier épisode). 16.45 Feuilleton: Le chirurgien de Saint-Chad. 18.00 Série: Les deux font la paire. 18.43 Chinge. Spot de la Prévention routière. 18.45 Jeu: Des chiffres et des lettres. D'Armand Jammot, présenté par Patrice Laffont, 19.10 Actualités régionales. 19.35 L'arche d'or. Présenté par Georges Beiler. 20.06 Journal. 20.30 Métolo. 28.35 Série: Les héritiers. Photos de famille, de Juan Bunnel. avec Hélène Pechayrand, Marcel Cuvelier, de Juan Bunnel. avec Hélène Pechayrand, Marcel Cuvelier. 20.30 Météo. 20.35 Série : Les héritiers. Photos de famille, de Juan Bunnel, avec Hélène Pechayrand, Marcel Cuveller, Victor Garrivier. 21.55 Apostrophes d'été. Magazine littéraire de Bermard Pivot (rediff.). Sur le thème «L'ambition politique», sont invités : Edgar Faure (Mémoires). Franz-Olivier Gisbert (Monsieur Adrien), Hervé Hamon et Patrick Rotman (la Deuxième Gauche). 23.15 Journal. 23.30 Chéme : le Maton. Film de Jean Beaudin. Avec Serge Dupire, Guilleine Lemay-Thivierge, Monique Spaziani.

13.30 Série: Cap danger. Acte de courage. 14.80 Magazine: 40° à l'embre de la 3 (suite). Sommaire: Eté chic, été choc: Look: Top sixties; Mamie. Papy; Carte postale; De âne à zèbre; Les livres, les films et les tubes de l'été; La 3, ca rafracchit la tête; Le tombeur; La gueule en coin; Déclic et déclac; Jeu de la séduction. Invités: Michel Delpech, Kampione, Les vengeurs masqués. De 17.80 à 18.00 Amme 3. 17.00 Série: Les invisibles. Le roi complote. 17.05 Série: Boumbo. La glace à la vanille. 17.15 Dessin animé: Inspacteur Gadget. La météo au Tibet. 17.35 Magazine: Finsh mag été. De Patrice Drevet. 18.00 Série: Colorado. Les montagnes ne meurent pas. 19.00 Le 19-20 de Pasformation. De 19.10 à 19.30, le journal de la région. 19.53. Dessin asimé: Jonez la case. 20.05 Jeu: La chese. Présenté par Fabrice. 20.30 Femilieton: Terre des gangs. De Richard Sarafian, avec Michael Nouri, Brian Benben, Joe Penny, Richard Castellano (é épisode). > 21.20 Magazine: Theliassa. De Georges Parnoud. Les chevaliers de la mec. 22.05 Jeurnal et météo. 22.30 Femilieton: L'annour du métier. D'Yves Laumet, avec Jacques Denis, Maia Simon, Stéphane Goirand, Fernand Sardou, Tsilia Chelton (é épisode). 23.25 Masiquez, massique. 7 nocturne de Chopin, par Jean-Claude Pennetier, piano. Extraits de Sodome et Gomorrée, de Proust, lus par Philippe Clévenot.

. CANAL PLUS

13.30 Série: Soap. 14.00 Cinéma: le Trou noir il Film américain de Gary Nelson (1979). Avec Maximilian Schell, Anthony Perkins, Robert Forster. 15.30 Série: Ray Bradbury présente. 16.10 Cinéma: le Souphrant ww Film français de Pierre Etaix (1962). Avec Pierre Etaix, Karin Vesely, France Arnel. 17.40 Série: Superman. 18.05 Cabon casin.

le journal mensuel

de documentation politique

après-demain

Fondé par la Ligue des droits de l'homm

(non vendu dans les kinsques)

LES

FONCTIONNAIRES

Envoyer 33 F (timbres à 1 F ou chique) à APRES-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paria, en spécifient le dossier demandé ou 130 F pour l'abonnement annuel (80 % d'économie), qui donne dont à l'envai granult de ce numéro.

gratuit de ce numéro.

Bécébégé; Virgui. 18.30 Cabou cadin. Rambo. 12.50 Série : Trip traz. 19.00 Top 58. 19.25 Plash d'informations. 19.30 Série : Stalag 13. 19.58 Fesilieton : Objectif mil. 20.05 Football. Les coulisses. 20.30 Football : A.S. Saint-Etienno-Olympique de Marseille. 22.40 Flash d'informations. 22.45 Série : Un file dans la Maña. 23.30 Chéma : Gribonille m Film français de Mare Allégret (1937). Avec Raimu, Michèle Morgan, Gilbert Gil. 0.55 Chéma : Avec María m Film français de Jacques Richard (1984). Avec María m Film français de Jacques Richard (1984). Avec Anna Karina, Feodor Atkine, Iaabelle Pasco, Pascale Ogier. 2.40 Chéma : Woody et les Rôbots mu Film américain de Woody Allen (1973). Avec Woody Allen (1973). Avec Woody Allen, Diane Keston, John Beck (v.o.). 4.05 Chéma : Belle d'amour. Film français classé X, de Michel Ricaud (1987). 5.20 Chéma : Surexpané m Film américain de James Toback (1982). Avec Nastanaja Kinski, Rudolf Nourcev, Harvey Keitel.

13.30 Série : Milke Hammer, 14.20 Téléffin : Le justicler solitaire (rediff.). 16.00 Série : Capitaine Furille. 16.50 Série : Shérif, fais-moi peur, 17.45 Dessin animé : La famille Eonia (rediff.). 18.65 Dessin animé : Embrance-moi, Lucile (rediff.). 18.30 Dessin animé : Le moude enchanté de Lalabel (rediff.). 18.55 Journal images. 19.02 Série : L'houame qui vainit 3 milliarda. 19.58 Journal. 20.30 Téléfilm : Un type formidable. De Lou Antonio, avec Wayne Rogera, Mariette Hartley. 22.45 Série : Milke Hammer (rediff.). 23.35 Téléfilm : Le coup. De Don McDungall, avec Christopher George, Elisabeth Ashley. 0.00 Journal de mimit. 0.05 Téléfilm : Le coup (svite). 0.55 Capitaine Furille (rediff.). 1.45 Journal de in mit. 1.50 La fortune des Rougem (rediff.). 2.45 Drôle de vie (rediff.). 3.29 Vive in vie! (rediff.). 3.49 Musique : Aria de rive. 4.00 Belle rive (rediff.).

M 6

13.30 Série: Poigne de fer et séduction. 13.55 Fesilleton: Nam le berger (rediff.). 14.20 Fezilleton: L'âge heureux (rediff.). 15.15 Magazine: Faites-mol 6. 16.15 Jou: Clb combat. 16.55 Hit, hit, hit, houren? 17.05 Série: Hawai police d'Etat. 18.00 Journal et métée. 18.15 Série: Les routes du paradis. 19.00 Série: Les têtes brülées. 19.45 Série : Les minutes d'informations. 28.00 Série: Chacun chez soi. 28.30 Série: Le Saint. 21.28 Série: Espion modèle. 22.15 Magazine: Chaé 6. L'accualité des films de la semaine. 22.30 Chaem: Minui métallo blessé dans son houmeur m Film italien de Lina Wertmuller (1972). Avec Giancarlo Giannini, Mariangela Melato, Turi Ferro, Agostina Belli. 0.20 Sér minutes d'informations. 0.30 Magazine: Charmes (rediff.). 1.00 Téléfilm: Les lettres de mon modila. De Pierre Badel, avec Max André, Henri Tisot, Jean-Marie Bon, Pierre Doris. 2.15 Sexy effe. 2.45 Munique: Boulevard des clips. 4.15 Magazine: Carabine FM. 4.45 Téléfilm: Les lettres de mon modila (rediff.).

FRANCE-CULTURE

20.00 Mémoires du siècle. Henri Saugnet, compositeur. 21.00 Dramatique. Les belles endormies, de Yasusari Kawabata. 22.15 Fred Deux et son double. La rosée. 22.40 Musique: Noctume. La Roque-d'Ambéron, & Festival international de piano: Michel d'Alberto, Jean-Marc Lussade. 0.05 Dajour au lendemain. 5. Autour du cinéma intégral avec P. de Hase. 9.50 Musique: Code.

FRANCE-MUSIQUE

PRANCE-MUSIQUE

29.05 Concert (donné le 7 juillet lors du Festival de Schleswig-Holstein): Une création mondiale de Rihm: Concerto pour piano et orchestre nº 1 en ut majeur op. 15, de Beethoven; Symphonie nº 6 en la majeur, de Bruckner par l'orchestre du Festival, dir. Christoph Eschenbach; sol. Sviatoslav Richter, piano. 22.35 Le voyage es Italie. D'après Le voyage d'Italie du marquis de Sade. Œnvres de Gemmani, Ramesa, Cimarosa, Davide de Bergame, Sciarrino, Mendelssohn. 9.00 Un violon dans la most: Zimo Frances-carti. Concerto pour piano, violon, et quatuor à cordes en ré majeur op. 21, de Chausson; Partita pour violon soul en si mineur BWV 1002, de Bach; Concerto pour violon et orchestre nº 1 en sol mineur op. 26, de Bruch.

Informations « services »

MÉTÉOROLOGIE

Evalution probable du temps en France entre le jouii 11 août à 6 heure et le dimensire 14 août à 24 heures.

Le France restera sommise pour les jours à venir à un courant perturbé d'onest. Les perturbations qui vont se saccéder seront pen actives et affectoront principalement la moitié nord du

Vendruit : Souvent nuagenty. Chand dans le Sud-Est. Echaircies dans le

Sur la Bretague, la Normandie et le Nord-Picardie, la journée débutera par un temps brumeux, très chargé ca mages. Il faudra attendre l'après-midi pour voir revenir le soleil peu à peu par l'onest.

Des côtes arlantiques, au Poitou-Charentes, au Centre, au Bassin pari-sien, aux Ardennes et à la Lorraine, les éclaireies matinales, entrecoupées de nuages has et de bancs de brumes, dis-paratront au fil des heures, laissant place à de nombreux nuages. Le soleil ne fera que de biens tisnides apparitions l'ascèlemiti

Sur l'Aquitaine, les Pyrénées, le Limousin, le Massif Central, la région Rhône-Alpes, le Jura et les Vosges, les mages se bonsculeront dans le ciel le matin. Il fandra même craindre, par endroits, un crage de l'Auvergne aux Alpes. En revanche, l'après-midi sers, agréable et chande malgré les dévelop-

Près de la Méditerranée, le soleil pré-dominera. En Corse, ancus suage se viendra discuter sa supériorité.

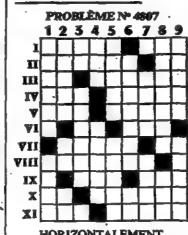
Côté températures, la moitié sud-est conneîtra encore un temps cliand. Les températures voisines de 16 à 19°C le main (20 à 22°C sur le littoral méditerranéen) s'élèveront rapidement pour culminer de 26 à 27°C et de 28 à 30°C (par cadroit 32°C) près de la Méditer-

Sur les régions proches de la Manche, les températures de 12 à 14°C le matin atteindront 17 à 18°C près des côtes et 20 à 22°C dans l'intérieur.

Sur les autres régions, des côtes atlan-tiques aux frontières du Nord-Est les températures seront de seison il fera de 14 à 15°C le matin, et de 23 à 25°C l'après-midi.

Samedi : sur l'Aquitaine, les Chaentes et la Poitou, sur la Limousin,

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

I. Se donne souvent lors d'une tournée. Raccourci qui permet d'évi-ter les longueurs. - II. Se fixe pour longtemps. Sut donner aux hommes le meilleur de lui-même. — III. Qui a donc fini de « voir » tout en noir. Fit connaître des choses de son invention. - IV. La chute de Napo-16on. Fait pour servir. - V. Est destinée à frapper. Travaillent pour nous. - VI. Pronom. Conduite à faire son apparition. — VII. Certains avaient l'habitude de l'avoir à leur côté. Possessif. — VIII. Castor et Poliux. - IX. Tant qu'il dure, on va à droite et à gauche. Lettre grecque. - X. Avec lui, on ne peut pes toujours dire qu'il n'y a rien à gratter. D'aucuns ne sauraient le faire sans témoin. — XI. Fait sans le vouloir. A assisté à de réguliers changes

VERTICALEMENT

1. C'est nous qui sommes latigués quand c'est lui qui « court ». Participation aux frais. - 2. Partie d'un tube. Ne saurait clore le dialogue. Est employé pour bâtir. - 3. Note. Incita à prendre l'habit. -5. Pour certains, ce qu'il porte rap-porte. Cité suisse. — 6. Preuve d'une certaine absence. Article. - 7. Possédée par celui qui a trouvé la faille. Fait beaucoup parler d'elle. -8. Pommes rouges. Indique qu'on en a pent-être pris un coup. - 9. Balan-cent régulièrement le corps. Fait perdre l'équilibre.

Solution du problème nº 4806 . Horizontalement

I. Incendie. - II. Adoucies. III. Nessus, Or. - IV. Ta. Glu. -V. Illustres. - VI. Piété. -VII. Assemblés. – VIII. Têt. Arec. – IX. Hé. Rio. Ru. – X. Islandais. - XI. Osée, Te.

Verticalement 1. Antipathie. - 2. Idéalisées. -3. Nos. Lest. Lô. — 4. Cuscute. Ras. — 5. Ecu. Semaine. — 6. Nis. Brode.

- 7. Dé. Grêle. - 8. Isolé. Ecrit. -GUY BROUTY,

l'Auvergne et le Lyonnais, sur le Centre et la Bourgogne, ainsi que sur l'Alsace et la Lorraine, le ciel sera très nuageux le matin, avec quelques ondées passagères. Les éclaireies feront rapidement leur apparition, et ce sera finalement une belle après-midi. Nésumoins les anages pourront rester un peu plus nombreux sur le outent nordest du neux. breux sur le quert nord-est du pays.

Sur les pays de la Loire, la Bretagne et la Normandie, l'Ile-de-France et la Champagne, ainsi que sur le Nord, la Picardie et les Ardennes, la matinée sera brumeuse avec un ciel assez ma-genx. En cours de journée on aura une alternance de passages nuageux et d'échaircies, puis une nouvelle aggrava-

Sur le Midi pyrénéen, le Languedoc et le Roussillon, la Provence, la Côte d'Azur, les Alpes et la Curse, le ciel sera pen suageux le matin, et l'avoir et l'acceptant de la Curse de la Manche.

Partout ailleurs, après dissipation des brumes matinales, ce sera une belle journée ensoleillée.

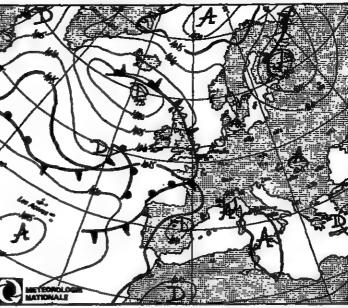
Les températures serant ménérales

bien ensoleillée. Attention toutefois aux ondées résiduelles qui pourraient se pro-duire le soir sur les Alpes.

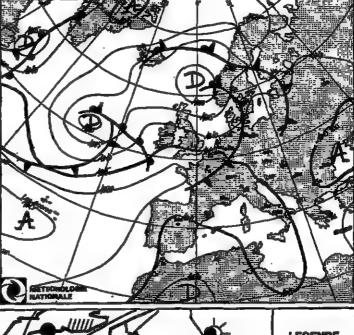
Températures minimales : 12 à 15°C sur la moitié nord, 14 à 20°C sur la moi-tié sud.

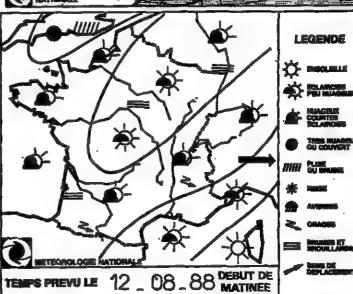
Températures maximales : 19 à 24°C sur la moitié nord, 24 à 30°C sur la moitié sud. Dimensche: Sur la Bretagne, la Normandie, les pays de la Loire, sur l'He-de-France; le Nord, la Picardie et les Ardemes, le ciel sera encore très ma-goux le matin, avec localement que ques faibles pluies. Les éclaireies se dévelop-peront timidement l'après-midi, mais les nuages pourront être plus tenaces près des côtes de la Manche.

SITUATION LE 11 AOUT 1988 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 13 AOUT A 0 HEURE TU





(TEM					CHEXIST						1 PS (
In 10-06-	٧٤ د 19 6 8 -	del 8 1	IS SX	TU:	s relevões et la 11-08	9000 1-1988	16	heun	n Tü		11-08	- 18	00	
J	RANG	_		1	TOURS	_	29	14	N	LOS ANGE	E5	23	16	D
				_	TOULOUSE.		31	19	0	LUXEMOU	PO	27	18	C
AWCED		28	17	D	KRUBAFI		32	24	Ă	MADRID		35	14	D
MARKITZ		22	19	P				-		MARRAKE	B	37	21	D
DORDEALIK		30	16	N	E	RAI) (c) =	35		METICO		26	14	B
HOURGES			16 11	N	ALGER		37	23	D	MELAN		31	21	D
BEST		7	14	Ĉ	ANSTERDA		25	15	P	MONTREAL	L	30	19	D
CAEN		2	10	N	ATHÈNES		32	24	D	MOSCOU .		21	13	N
CISHINI-		8	25	Ĉ	BANCKOK		32	27	C	NAIRON .		25	13	N
DEION:			19	ŏ	BARCELONE		30	21	C	NEW-YORK		33	25	D
GENORE:		13	14	N	MELGRADE.			16	D	050			17	c
INE		7	14	B	BERLEN			17	C	PALMA-DE	WAL	33	17	Ď
LBIOGES		š	15	č	BURELLE			15	D	PÉXIN		32	25	N
LYON		3	22	N	LE CARRE		36	23	I	RIO-DB.JAR		22	20	C
MARSELLE	MAR	31	21	D	COPENHAG		25	13	3	ROME		29	18	Ď
NANCY		29	29	C	DAKAR		31	27	N	SINGAPOR	•	12	25	P
NANTES		25	14	N	DELHI		32	26	P	STOCKHOL		21	9	Ď
NEE		25	28	D	DIEKRA		29	23	D	SYDNEY.		15	ź	D
PARIS MERC		38	18	D	CENEYE		33	18	C	TOKYO		30	24	Ã
PAU		73	18	P	HONGEON			26	C	TUNES		32	20	Ď
PERMONAN	-person -	78	23	N	STANDUL			20	Ð	VARSIVE		26	11	Ď
IDAES		24	14	N	JERUSALEN		29	12	N	VENUE		30	10	D
STETTE VE		33	18	N_i	LESDONNE.		28	16	D			29	17	D
SIDASBOUR	O	31	19	A'	LONDRES .	*****	20	12	N	AESE.	*****	29	11	<u></u>
A	B	7		<u> </u>	D	N			<u> </u>	P	T		4	E .
276230	brum	▫┃	6	iel Vert	cial dégagé	bring 6		00	ige	plaje	tempi	te	nei	3 5

* TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 hours en été; heurs légale moins 1 heurs en hiver.

(Document établi avec le support acclanique spéciel de la Météorologie nationale.)

 La France dans la guerre des communications : des hauts jonctionnaires des PTT parlent... Loic Le Barazer présente le livre « Casse avenue de Ségur » (Éd. A. Moreau).
 La souveraineté nationale base de garantie sociale, éditorial de Jean Le Lagadec.

La Révolution française : important collegue universitaire en septembre à Brest.

En vente dans les kiosques et par abonnement, 19, rue du Départ, 75014 Paris

– (Publicité) –

« Le Pays Breton »

Dans le mensuel breton « Le Pays Breton » qui vient de paraître, l'historien Jean-Yves Guiomar pose quelques questions sur la Bretagne et son histoire à propos de la revue des professeurs d'histoire et de géo-

Economie

SOMMAIRE

M. Jacques Friedman, président d'Air France, indique dans un entretien au Monde qu'il tirera au milieu du mois de septembre les conclusions de l'accident de l'Airbus A-320 survenu en juin dernier, afin de

conserver à sa compagnie un excellent niveau de sécurité (lire en première page et ci-dessous). ■ Reprise sur le marché de la moto en France. Honda et Yamaha continuent d'assurer, à 83 %, la meilleure part des

ventes (lire en page 17). ■ Les commandes passées à des groupes étrangers de microordinateurs destinés aux lycées et collèges suscitent de vives réactions parmi les fabricants français (lire ci-contre).

Un entretien avec le président d'Air France

L'obsession de la sécurité aérienne

(Suite de la première page.)

» Sur la base de son rapport, poursuit M. Friedmann, je déciderai vers le 15 septembre s'il convient d'adapter les procédures et les structures et, éventuellement, de changer des hommes. > Des sanctions contre les pilotes sont-elles prévisibles ? • Oui. •

Mais pourquoi ne pas aller plus vite pour battre le fer tant qu'il est chaud? « Il n'y a pas d'urgence, puisqu'il a été mis fin à une utilisation des avions de notre flotte pour ce type de voi. Je veux prendre des mesures, mais des mesures réfléchies pour que les mécanismes de la compagnie soient les mieux à même de garantir, dans l'avenir, la sécurité. D'ores et délà, nous avons des indications sur des améliorations possibles. »

Lesquelles? « Manisestement, la procédure orale est beaucoup trop utilisée, notamment entre les services de la navigation aérienne et nous-mêmes. Il ne reste pas toujours de traces suffisamment précises qui permettraient de faire apparaître d'éventuelles anomaites. >

« Il semblerait de plus que. l'équipage de l'Airbus A-320 accidenté n'ait pas reçu les documents nécessaires de la part des responsables du meeting et qu'ils n'aient pas tenu avant le vol le briefing obligatoire avec les personnes compétentes. En outre, nous avons constaté l'existence d'un problème de réglementation dont l'interprétation nous sépare 27 juillet la remise à Air France

L'avion commercial évolue

dans une logique dangereuse. Il vole vite, à 300-900 km/h, par-

vole presque tout le temps. Ses

organes subissent des

contraintes thermiques et méca-

France, comme les autres com-

pagnies aériennes, a développé

une doctrine sécuritaire très

sophistiquée et constamment

remise sur le métier pour prévenir

tendent. Premièrement, « l'acci-dent est rarement le résultat

d'une simple cause, mais plutôt

de la conjonction de facteurs

décendant de l'homme, de la

machine et de l'environnement ».

Deuxièmement, « l'accident résulte d'une chaîne d'évène-

ments déjà connus et n'est pro-

voqué que par l'ultime incident, parfois mineur». Troisièmement,

∢il existe une relation évidente

entre la fréquence des incidents

survenent dans une compagnie

on relève d'incidents mineurs.

plus le risque d'accidents graves

dent pour éviter l'accident. Les

directions techniques les passent

à la loupe. La direction générale

et la direction de l'aviation civile

sont tenues informées des plus inquiétants et des parades imagi-

D'autre part, la compagnie

tions aux simples anomalies en

se livrant à des analyses systé-

matiques de ses vols. L'équipage

est le dernier rempart avant

l'accident, et il est important de

savoir quand et pourquoi il nisque

de céder. On sait que le pilote

est sūr lorsqu'il dispose d'une

réserve de capacités par rapport

aux difficultés du vol. Pas de pro-

blème en voi mais, au moment

de l'approche et de l'attemissage, la phase plus exigeante, on sait que le tabac, l'excès de-

poids, la fatigue, la gueule de

bois ou le stress du mariage

amoindrissent ses performances.

Pour peu que l'avion se trouve

confronté à un environnement

complexe, comme de mauvaises conditions météo ou un manque

Air France traque donc l'inci-

Trois principes le sous-

niques exceptionnelles. Air

de la direction générale de l'aviation civile. Celle-ci nous dit qu'il était interdit de voler à vue au-dessous de 50 mètres d'altitude. Nous lui rétorquons que l'altitude minimale de 30 mètres que nous autorisons est l'altitude requise pour un avion se présentant train sorti, comme pour un atterrissage, et au-dessus d'une piste en dur. » Cela veut-il dire que le pilote a survolé par erreur la piste en herbe de l'aérodrome d'Habheim, plus courte, et non la piste principale en ciment? «La piste en herbe ne devait pas, en esset, être survoiée. Par ailleurs personne à la DGAC nous a jamais dit que notre règle des 30 mètres en configuration atterrissage au-dessus d'une piste en dur était erronée. Revenant aux mesures que j'ai décidées à la zuite de l'accident, j'indiqueral que la troisième concerne les vols « spéciaux », c'est-à-dire les vols qui ne font pas partie de notre programme normal, par exemple un voi de Concorde audessus du Mont-Saint-Michel. Ceux-ci sont tous soumis, depuis le 1º août, à l'approbation de la direction générale, et nous avons déjà fait modifier deux vols de

» Ensin, notre commission interne d'investigation en cas d'accident ne pourra pas remettre ses conclusions avant la fin du mois d'août, en raison des difficultés qu'a connues l'enquête judiciaire, qui ont retardé au

de carburant, un enchaînement

d'omissions et d'erreurs légères

Comme le note M. Jacques

Gauthier, officier de sécurité des

vols et chef du service sécurité et

analyse des vois, cen ce qui

concerne la fatique, ses effets les

plus importants ne sont pas la

baisse de performances ou

d'habileté gestuelle dans le pilo-tage, mais bien le difficulté de

capter toutes les informations

disponibles — notamment les

alarmes. - d'en faire la synthèse

et d'en établir un bon diagnostic

et surtout l'apathie pouvant anni-

hiler toute volonté de réaction ».

remise des gaz salvatrice. Ces effets sont inhérents à la nature

humaine, mais il faut les connaî-

tre pour comprendre et préveni

le phénomène de l'entonnois qui

L'analyse des vols repose sur

le décryptage systématique de la

troisième « boîte noire » de cha-

que appareil. Celle-ci contient

plus de cent vingt peremètres

(position des volets, du train

d'atterrissage, marche du moteur). L'ordinateur sort toutes

les anomalies, concernant

notamment l'aititude ou la

vitesse trop basses, qui sont

visualisées sur un écran pouvant reconstituer le tracé et le profil

de la trajectoire de l'avion. Une

commission est saisia des cas les

plus graves pour en déterminer

les causes et proposer des

mesures correctives, mais cette procédure ne débouche pas sur

des sanctions, car les syndicats

de navigants n'ont accepté la

présence de ce «mouchard» à bord à la condition que soit pro-

tégé l'anonymat de l'équipage et

que les remarques qui lui sont

faites par une voie détournée ne

donnent suite à aucune procé-

dure disciplinaire. L'officier de

sécurité entend le commandant

de bord, si celui-ci le souhaite,

mais n'a pas le droit de commu-

niquer son nom à la hiérarchie.

Selon M. Gauthier, ce système

protecteur a l'avantage d'entrai-

ner l'adhésion des équipages pour identifier les défaillances

jusqu'à rendre imposs

conduit à l'accident.

La troisième boîte noire

des bottes noires de l'Airbus. J'attends de cette enquête qu'elle recherche les causes de l'accident et que ceux qui en sont chargés me proposent les mesures correctives qui pourraient s'imposer. qu'il s'agisse de l'adaptation de nos procédures de certains des équipements de l'avion - le micro de bord n'a pas parfaitement sonctionné - que de la question de la formation des per-



sonnels navioants aui entre dans le cadre de la mission confiée à M. Pioger. Quand un accident de cette nature survient, il faut en profiter pour se remettre en cause et vérifier que sont bien utilisés les 320 millions de francs dépensés pour la formation des navigants, soit 33,5 % de leur masse salariale, et les 11,6 % de nos coûts d'exploitation (hors amortissement et hors frais financiers) consacrés à la maintenance et à l'entretien.»

Foncièrement individualistes

L'accident de l'A-320 souligne la teutation des pilotes en général à croire que leurs capacités, alliées à leur machine, les autorisent à repousser la limite des interdits. Est-ce que Air France se prémunit contre les conséquences de cette ivresse ? « Il v a toujours en chez certains bons pilotes la volonté de se surpasser, répond le président. Il nous faut faire très attention, car, avec les avions modernes, ils peuvent avoir le sentiment de disposer d'un filet de sécurité supplémentaire et avoir envie d'aller encore plus loin C'est

pour cela que j'ai demandé à M. Pioger d'examiner la politique de sélection et de formation du personnel navigant. »

Les pilotes qui n'en font qu'à ieur tête n'ont-ils pas queiques excuses? La direction des opérations acriennes d'Air France a-telle les moyens de discipliner cette catégorie de personnel? « Cette population est foncièrement individualiste à cause de son métier même, reconnaît M. Friedmann. Le commandant se rend à la direction des opérations, prépare son vol, fait son briefing et décolle. Il n'a qu'un contact épisodique avec l'entreprise. Je me soucie de ce problème de communication et le vais accélérer la réflexion en cours. En effet, comment intégrer les personnels navigants, puisque, par définition, ils sont en l'air?

Maîtriser la déréglementation

L'accroissement rapide du trafic (entre 12 et 13 % de mieux depuis le début de l'année), et faire en Europe, à cause du grand marché de 1993 - menace la sécurité. Comme leurs constraire américaines, les compagnies européennes peuvent être tentées d'embaucher des pilotes moins coûteux, puisque moins formés, ou de réviser moins souvent les compresseurs des réacteurs pour abaisser leurs coûts.

Quelle attitude adoptera Air France pour résister à la concurrence des outsiders britanniques on nécriandais? « La sécurité est hour nous une obligation absolue, rétorque le président d'Air France. Je préférerais supprimer des vols plutôt que de prendre le moindre risque. Pour faire face à la concurrence, certains domaines devront s'adapter, mais pas la sécurité. Il n'y a pas de fatalité au sujet de 1993 : Air France, comme les meilleures de ses consœurs, restera une compagnie très sure, à condition que la déréglementation aérienne soit maitrisée, et non sauvage comme aux Etats-Unis. La sécurité demeurera alors un de nos meilleurs arguments commerciaux. >

BILLET

Informatique : la «préférence nationale»?

Aux Français, les miettes ? La commande des treize mille micro-ordinateurs destinés à être installés dans les lycées et collèges à la ren-trite, passée à 60 % à des groupes étrangers, a soulevé un concert de mions. Les fabricants franprotestations. Les fabricains tran-çais Bull, Thomson ou Goupil sont-ils donc incapables de fourtir ? L'éducation dite « nationale » peut-elle comme cele, sens y regarder à deux fois, commander des matérie importés, pour presque une morté, d'Asie du Sud-Est ? Le gouvernechoix d'apparence si peu «natio-

Interrogations légitimes sur les performances de l'industrie infor-matique française et sur la politique des pouvoirs publics, mais aussi très exagérées. D'abord parce que le contrat est de faible amplaur 150 millions de francs. Ensuite parce que les « gagnants », Victor et Olivetti, sont suedois et italiens, c'est-à-dire europeans. On a beau préciser que la Suade ne compte pas parmi les Douze, les protestations tricolores pendant que l'on chante, per ailleurs, et à toutes ons, l'Europe de 93, ont de quoi inquiéter un peu. C'est oublier que, à partir de 1993, les marchés publics précisément ne devront plus faire apparaître de « préférence

C'est publier enfin que sur les cent mille micro-ordinateurs déjà livrés à l'éducation, beaucoup sont français, febriqués par Thomson en particulier, mais ausai par Bull qui, en 1987, e fourni ceux destinés aux grandes écoles. Des institutions d'importance, cer elles forment les « décideurs », c'est-à-dire les très

Reste donc la politique informatique. Tout laisse à penser que l'organisme acheteur, l'UGAP Union des groupements des achats publics), qui, comme son nom l'indique, centrelise les commendes des administrations, a appliqué, sens consultation ministérielle, les règies du gouvernement précédent. Le choix fait n'éclaire donc noilement la politique que suivront M. Jospin, ministre de l'éducation nationale, et M. Fauroux, ministre de l'industrie, et qui fera l'objet de concertations à la rentrée.

n'est pas simple parca que l'horizon 1993 est contraignant comme on l'a vu, mais surtout parce que, paraoxalement, l'informatique fran-sise est dans un bien meilleur état qu'il y a dix ans. A cette dete, la politique définie per M. Giscard d'Estaino était simple : les adminietrations devaient acheter des quantités de CII-Honeywell Bull, sauf à inventer de complexes stratagèmes Les clients étaient souvent mécontents, car les machines en question ne fonctionnaient pas toujours bien. En 1981, les accialistes ont assoupil

précédemment retenu à EDF, un engagement-cadre des adminis tions et entreprises publiques : elles pouvaient choisir tel ou tel ordinateur, au coup par coup, à condition que leurs dépenses annuelles soient à 50 %, 60 % ou 70 %, suivant les cas, françaises. Cette libéralisation a satisfait les acheteurs, d'autant que Bull se redressait en même temps et que ses machines rattrapaient le niveau des meilleuras

maîveté

En 1986, MM. Chirac et Madelin ont abandonné ce système de quotes pour une fiberté totale et des achats au meilleur coût. D'où la décision des traize mille micros.

Les minis DPS7 de Bull ont été ssés numéro un mondial car l'organisme américain qui fait réfénce, Datapro. Le micro TO 16 de Thomson est classé « meilleur com-promis » par la revue 50 millions de consommateurs, connue elle aussi pour son indépendance, Les fabricants français sont donc capables de faire de très bons ordinateurs. Leur problème - pour les micros -est celui des coûts de fabrication resserrés par le gros volume d'EM, d'un côté, et par les salaires de constructeurs du Sud-Est asiatique, de l'autre. Mais le passé ayant ét à un système plus contraignent rieque d'être interprété comme la français. Tel est le dilemme.

Personne ne peut se priver sans nialiveté d'une politique cohérents d'achets publics. Aux Etsts-Unis et au Japon, les ordinateurs des adm nistrations sont à près de 100 % nationalos, D'où, an France, une politique qui doit se garder aussi des effets d'annonce aux retombées négatives, mais qui se doit sues d'être sens complexe. A commencar, per exemple, au regard du déficit commercial de ce secteur, per exider que soit enfin bâtie en France une usine de micros d'origine japo-

ÉRIC LE BOUCHER.

 La déception de la FEN. M. Yanoick Simbron, secrétaire général de la FEN, a *« regretté* », mercredi 10 août, le de constructeurs étrangers pour équiper le programme des 13 000 ordinateurs dans les lycées et les collèges décidé par M. Lionel Jospin. Le responsable de la Fédération de l'éducation nationale *e aurait préféré d*u matérial français » car « derrière ce marché national, il y a un marché francophone ».

PECHE

accords CEE-Groenland. - Le gouvernement local du Groenland, qui est une province autonome du Danemark, a l'intention de prolonger iusqu'en 1995 les accords de pêche conclus avec la CEE, et qui viennent à expiration en 1989. La ministra danois des affaires étrangères. M. Uffe Ellemann-Jensen, actuellement en visite dans l'ile, a discuté avec M. Jonathan Motzfeldt, chef du gouvernement local, des prochaines régociations avec Bruxelles. Les eaux froides du Groenland sont riches en ressources halieutiques notemment on crevettes. Plusiours chalutiers français y font périodiquement des campagnes. — (AFP.) <

gotte de Gascogne. - Le gouverns-ment français a pris, le 10 août, les dispositions nécessaires pour éviter que ne se reproduisent les incidents des derniers jours entre pêcheurs espagnols et frençais dans le golfe de Gascogne, Pendant tout le week-end, du 12 au 15 août, un navire de la marine nationale et une vedette des affaires maritimes seront en permanence « sur zone », c'est-è-dire dans la zone éconotrique françaisé où ont eu lieu les inci-dents, et se tiendront prêts à intervenir. De plus, un avion de l'aéronavale effectuera régulièrement des patrouilles. Pécheurs français et espagnols pratiquent des techniques différent pêche au thon, et les Espagnols repro-chent aux chalutiers français une pêche

Propos recueillis par ALAIN FALLIAS. Tél. : (1) 42-47-97-27 Téles MCMDPAR 660572 F Le Monde 7, RUE DES ITALIENS. Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Edité par la SARL le Monde Gérant : Audré Foutaine, tour de la publication Anciens directeurs : Hisbert Beave-Mility (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) Amiré Laurens (1982-1985)

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital secial: 620 000 F

Principale: associés de la société : Société civile Les Rédacteurs du *Monde* », Société asonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Habert Beuve-Méry, Januare

Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Carédacteur en chef : Claude Sales.

ABONNEMENTS PAR MINITEL 36-15 - Tapez LEMONDE code d'accès ABO

de Monde Reproduction interdite de tous articles sanf accord avec l'administration sion paritaire des journaux

unts au (1) 42-47-59-81. Le Monde TÉLÉMATIQUE Composuz 36-15 - Tapez LEMONDE

et publications, at 57 437

ISSN:0395-2037

Le Monde

TH : (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Tibes MONDPUB 266 136 F

ABONNEMENTS BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09

Tél.: (1) 42-47-98-72							
Bell	FLANCE	MATE	3039	AUTRES PAYS			
3	354 F	399 F	594 F	687 F			
<u>*</u>	672 F	762 F	972 ਵ	1 337 F			
9	954 F	1 000 F	1404 F	1952 F			
lm	1200 F	1300 F	1300 F	2530 F			
	ÉTRA	NGER	: par v	oic .			

aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner

RENVOYER CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus

	nob brownenser	
	BULLET	TIN -
	D'ABONNE	MENT
п		

,	DURÉE CHOISIE
	3 mois
	6 wols
	9 mois
	1 an
	Nom;
1	Prénom:
İ	Adresse:
ļ	Code postal :
i	Localité:
	Pays:
1	Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

AFFAIRES

Le marcl Tire par le comain gen h more recurrents. La

and state-tiques de la be undicale de impor Catomobiles of de moto militaria la processione Marinest to programme deputs from the Printer British Go. Carrier aniculations with the isa par cappor green north noante de hed the tourners e

planein et semi 12 American position la Harl January Suza Been tentemnient p Bemarch.

gents immobiliers rudiante-sec:

ansactions a moyenne the excess to

("lak négocie

(lathat de voitures

AFFAIRES

nationale..?

obtane. Set in Today

era miera a sor an incade des anno an

BYSE ROLL S

PORE IN CHIEF CASE

P Per COLD, 4 TURGERON

Denser array to them

See Come Serie Serie

SCHOOLS C 2 11 Ce

ישיים שישיים ישיים פר אים

No. Character Nates

SEC. 24 24-1-4 24

Come Special Control of the Control

Section 1

\$ 205 : 30 S. 10 64

CARLES OF ACCUSED OF

Section 1 To the section of the sect

Special and the second
Secretary to the second

THE COST OF MALE

A LINE FOR SALE AND MARKET

27章 - 34 - 14 - 276 -

Se courts or no reason

* 6 750 39

et de la la sie de sie de Es de Superior statique

Man e black learnete

Course to a secure of

THE DAY LIVE TO THE THE

s of letter to the de

Section 2 - The Section 2

をない アファア 製物

医毛 克斯克尔 机油铁棒

there a stronger

A 000 1 10 100 100 200 200

TERMINATE OF STREET

Fig. 1 of 100 and

Between the state officers

Find the second
State of the Assessment

PRINCIPAL SOURCES.

Production of the service of the ser

When James I am Judge card &

Carrier of the Confession of t

THE REPORT OF THE PARTY OF THE

But many and the company of the

the matter is a training the matter of the

naria de la lactica de lactica de la lactica de lactica de la lactica de la lactica de lactica de lactica de lactica de lactica de lactica de la lactica de
AND CARLES OF THE PROPERTY.

Strain of the st

Francis Comments

The formation of the second field

a treat of the European ready

With a contract of process and places

BULLETIN

I REL CHOISE

Service of Control of the Control of

BONNEMENT

18 19 C . .

SCIENCE SITTERNA

Butte. Co.

Sans

RITERLE

Après avoir été cinq ans au point mort

Le marché français de la moto redémarre Tiré par le regain général de attendent la prochaine réforme. Elle D'autant que les 125 centimètres

la consommation, le marché de la moto redémarre. Les dernières statistiques de la Chambre syndicale des importateurs d'automobiles et de motocycles confirment la progression enre-gistrée depuis 1986. Pour les six premiers mois de l'année, les mmatriculations sont en hausse de 15,6 % par rapport à la période correspondante de 1987. Honda reste toujours en tête avec 31,5 % des ventes, devancant d'un point et demi Yamaha. A eux seuls, les quatres japonais (Honda, Yamaha, Suzuki et Kawasaki) représentent plus de 83 % du marché.

1980, le marché de la moto est en plein boom. Les immetriculations atteignent le chiffre record de 134 666 unités. Un an plus tard, renversement complet de tendance. Le nombre des immatriculations de véhicules neufs tombe progressive-ment à 71 556 en 1985.

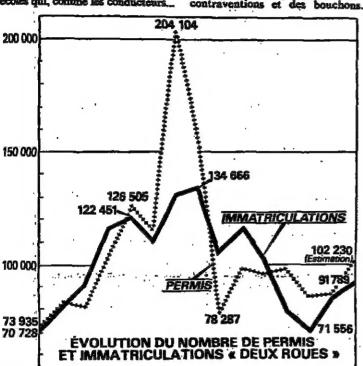
Principal accusé : le nouveau permis instauré le 1 mars 1980. Il tue la 125 centimètres cubes » en la noyant dans la catégorie dite A2 (de 81 à 400 centimètres cubes). Autrefois accessible à seize ans, la 125 ne l'est plus qu'à dix-huit ans. Le permis est contesté par les importateurs et les moniteurs d'autoécoles qui, comme les conducteurs...

vient en 1985 et recrée une catégorie des « moins de 125 centimètres cubes », accessible à seize ans pour les 80 centimètres cubes et dix-sept ans pour les 125 centimètres cubes.

Ces tâtonnements out fait beau-coup de mai aux importations mais ils out été payants sur le plan de la sécurité. Depuis 1980, le nombre de motocyclettes impliquées dans les accidents est en diminution, même en 1986 malgré le regain des ventes.

Regain d'abord des petites.
Regain d'abord des petites 125 centimètres cubes qui ont été les principales victimes de la crise.
Elles représentent 55 % des immatriculation en 1980 et seulement 25 % en 1984. En unités, la chute est encore plus impressionnante : 75 268 en 1980, elles ne sont plus que 19 878 quatre ans plus tard.
Pour relancer le marché, les Pour relancer le marché, les constructeurs décident de séduire une nouvelle clientèle. Plus question de rester confiné au « ghetto motards » et de réserver sa publicité aux revues spécialisées.

Le nouveau conducteur est le cadre dynamique qui, en sortant de son bureau, enfourche son deux-roues et se faufile joyeusement dans les embouteillages. Honda, Yamaha et Peugeot renouvellent leurs modèles. Rebaptisées « motomo-biles » ou « citybikes », elles sont présentées comme le complément indispensable pour les automobi-listes lassés des parcmètres, des contraventions et des bouchons.



1973 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 1987

cubes sout accessibles sans forma-lités à ceux qui ont passé teur permis auto avant mars 1980. Du coup, les 125 centimètres cubes regagnent leur part de marché et représentent 32 % du total des immatriculations

L'attrait des grosses cylindrées

L'apparition des nouveaux adeptes du deux-roues n'explique pourtant pas à elle seule la relance des ventes. Les grosses cylindrées ont également pris un nouveau départ grâce essentiellement au développement des «traits» (1). Ces modèles, qui associent puissance des routières et maniabilité des tout-terrain ont su séduire un large public. Honda et Yamaha en ont fait un de leurs chevaux de bataille et même la très sérieuse marque ouest-allemande BMW s'est lancé sur le créneau avec la R 100 GS.

Dernier secteur porteur, les très grosses cylindrées. Malgre leurs prix élevés, elles se classent en troisième position pour le nombre d'immatriculations derrière les 125 et les 750 centimètres cubes. Les constructeurs rivalisent d'imagination pour présenter des modèles toujours plus perfectionnés, qui laissent réveur. Stéréo, grands coffres et, nec plus ultra, marche arrière pour la Goldwing 1500. Joker accurité pour la K 100 BMW avec le système de freinage ABS.

freinage ABS.

L'acquisition des gros cubes est devenue plus facile grâce à de meilleures conditions de leasing. La TVA sur une moto neuve est de 28 %. Pour un achat en leasing elle n'est plus que de 18 %. Sur quatre ans, avec un apport initial de 50 %, une moto achetée par ce moyen coûte le même prix qu'en cas de paiement comptant. Un avantage enorme, d'autant que l'apport initial cnorme, d'autant que l'apport initial représente souvent pour les grosses cylindrées le prix de reprise de

Dernier facteur qui a favorisé la relance du marché : la stabilisation des tarifs d'assurance. Il est toujours des tarifs d'assurance. Il est toujours aussi difficile pour un jeune conducteur de trouver un assureur qui accepte de le prendre en charge. Mais, pour les autres, la concurrence entre compagnies et la baisse des accidents de moto ont permis de freiner la hausse des tarifs. Du coup, les importateurs développent des formules « moto clés en main ». Le concessionnaire propose au client un concessionnaire propose au client un choix de motos mais aussi des modalités de financement et d'assurance, voire bientôt la possibilité de passer son permis à des tarifs préférentiels.

FANNY GUIBERT.

(1) De l'anglais trail : piste.

Les propriétaires de Primistères sont regroupés dans une société néerlandaise

3 août), vient de se mettre en place. C'est la société nécrlandaise First Anglo-Dutch Securities NV qui, jouant le rôle de holding, possède 90 % du capital de Primistères, dans lequel l'homme d'affaires saoudien Gaith Pharaon ne détient plus

Economie

aucune action. En particulier, la First Anglo-Dutch Securities NV a racheté l'intégralité du capital de la société de droit suisse Damilow, qui détenait 64 % du capital de Primis-

An terme de cette opération, le capital de la First Anglo-Dutch Securities est ainsi réparti : 3,6 % à la Pharaon Holding Ltd, 21 % à Promodes, 21 % à la SPAD et 21 % à la banque Worms.

Travail temporaire

RMO mise sur la mobilisation

Drôle d'entreprise que RMO, uatrième groupe français du travail temporaire, dirigée par son unique propriétaire, M. Marc Braillon, qui se veut d'abord gre-

Créée en 1964, la société croît rapidement et espère encore réaliser des progressions de 40 % à 50 % de son chiffre d'affaires alors que, avec ses filiales, le groupe a atteint 1,3 milliard de francs en 1987. Pour faire face à ses besoins en personnel permanent, RMO vient de lancer une opération en recrutant cent cinquante jeunes avec un contrat de qualification de six mois, rémunérés 5 000 francs par mois. Pau de critères de sélection ont été utilisés, l'accent étant mis sur la motivation. Avec de la formation, ces jeunes pourront devenir « des petits mansgers » et étofferont le réseau actuel de cent soixente-dix agences. Parmi les candidats à l'expérience, on trouve beaucoup

 Hausse du chiffre d'effaires semestriel des laboratoires

homéopathiques Dolisos et Boi-ron. — Les laboratoires homéopathi-ques Dolisos ont réalisé au premier semestre de catte année un chiffre d'affaires consolidé de 211,17 millions de francs, en hausse de 13,7 % per rapport aux six premiers mois de

de non-diplômés ou de « peu diplômés ». Cette action s'intègre bien à

une entreprise qui préfère miser sur la mobilisation de ses équipes plutôt que sur les modes du management. Ancien sportif, M. Marc Braillon s'intéresse d'abord à l'animation des hommes, « le plus difficile », et a d'eilleurs fondé sa communication externe sur le parrainage (1% de son chiffre d'affaires). e Les entreprises qui ne font que du fric finissent par décourager leurs collaborateurs », déclare-til sans précaution, en se comparant aux sociétés qui ont des actionnaires et doivent donc distribuer des dividendes. E Nous. on fait du capital soft... et on gegnera», dit-il, parce que les hommes auront été respectés. L'année prochaine, il envisage d'associer ses collaborateurs au capital. Sans RES, cette « dupe-

Par ailleurs, le groupe Boiron a réalisé au cours du premier semestre un chiffre d'affaires consolidé de 374,8 millions de francs, en heusse de 55,1 % par rapport à la même période de 1987. A structure comparable, le chiffre d'affaires a progressé de 18,5 %.

 Daux anciens responsables de Volkswagen condamnés. -L'ancien chef cambiste de Volkswegen, M. Burkard Junger, a été condamné à payer au constructeur automobile 10 millions de DM (34 millions de francs) de dommages, à la suite de la fraude sur les changes portant sur 480 millions de DM dont l'entreprise a été victime il y a plus d'un an. Le tribunal a égant condamné son adjoint, M. Lutz Quaquil, à verser 5 millions

ETRANGER

Croissance soutenue en RFA

Le revenu disponible des ménages ouest-allemands devrait croître de 3 % en termes réels sur l'ensemble de l'année 1988, estime l'institut économique HWWA de Hambourg, dans son dernier rapport publié mercredi 10 apit.

La progression du pouvoir d'achat des ménages resterait donc très sou-tenue, confortant ainsi leur consommetion. Celle-ci devrait progresser de 3 à 3,5 % en 1988 après une augmentation de 3,1 % en 1987. Par comparaison, rappelons que l'INSEE prévoit une augmentation en moyenne de 2,1 % du pouvoir d'achat des ménages pour la France en 1988 (contre 1 % en 1987) et une croissance de la consommation de

Pour l'Allemagne, l'institut de Hambourg prévoit une évolution moins favorable pour 1989. En raison de l'augmentation de la pression fiscale, les salaires nets devraient croîtres l'an prochain à un rythme de moitié inférieur à celui de l'année en cours et le revenu disponible des ménages ne devrait progresser que de 1 % en termes réels du fait d'une reprise de l'inflation.

Le projet de loi américain sur le commerce

n'est pas protectionniste selon M. Clayton Yeutter

Le projet de loi sur le commerce, que doit signer prochainement le président Ronald Reagan, n'est pas protectionniste et les Etats-Unis continueront de faire preuve « de fermeté - dans leurs négociations commerciales avec leurs parte-naires, a déclaré, mercredi 10 août, le représentant spécial du président pour le commerce, M. Clayton Youtter. . Rien dans ce projet n'oblige le président à être protec-tionniste » a ajouté le responsable américain. Cependant, a-t-il reconnu, le projet « permet » au président de « prendre des mesures protectionnistes - dans des situations bien déterminées. Mais les partenaires des Etats-Unis n'ont rien à craindre tant que leurs pratiques a ajouté M. Clayton Yeutter.

REPÈRES

Agents immobiliers

Cinquante-sept transactions en moyenne

Une enquête de l'Union de crédit pour le bétiment (UCB) suprès de cinq mille cent soixante-quinze agents immobiliers réalisant au moins dix transactions per an révèle que caux-ci ont réalisé en 1987 plus de deux cent onze mille transactions sur des logements anciens, soit une mayenne de cinquante-sept transactions par agence, pour un prix moyen de transaction de 433 000 F. Cepen-dant, il existe de fortes disparités entre agences, 46 % d'entre elles seulement réalisant plus de cinquante transactions par an. Par all-leurs, trois agents immobiliers sur quatre font de la location, et un sur trois a une activité de marchand de biens. Cependant, les transactions représentent 70 % du chiffre d'affaires de la profession, contre 10 % pour la location, 7 % pour la gérance, 7 % pour l'activité de marchand de biens et 3 % pour l'activité de syndic de copropriété. Selon les agents immobiliers interrogés, ils assurent 49 % du marché immobilier de l'ancien, 35 % des transactions se faisant de particulier à particulier. Plus de la moitié des agences ont plus de dix ans d'axistence, mais 30 % moins de cinq ans. Enfin, les trois quarts des agences emplo moins de cina personnes.

Automobile

L'Irak négocie l'achat de voitures

L'irak pense déjà à la peix : Auto-latine, filiale commune de Volkswa-gen et Ford au Brésil et en Argentine, est en pourpariers avec ce pays pour lui fournir 100000 voitures et des pièces détachées, soit un contrat qui pourrait s'élever 900 millions de dollers (5,8 milliards de francs). Selon le président de l'entreprise, M. Wolf-gang Sauer, « les discussions ont

commencé le mois demier à Bagdad et pourraient s'achever par la signature d'un contrat vers la fin de

Balance des paiements courants

Léger déficit en avril pour la France

Le solde des pelements courants de la France serait légèrement déficitaire (450 millions de francs) au mois d'avril, en données corrigées des variations saisonnières, après un fort excédent de 6,08 milliards de francs en mars (chiffres révisés), selon des données estimatives du ministère de l'économie.

Toujours en données brutes, le solde des échanges de marchandises (en données balance des peiements) serait déficitaire de 3,5 millards en avril. L'excédent des services et autres biens et services atteindrait 5,4 milliards. Le déficit des transferts unilatéraux serait de 2,04 milliards.

Pour les quatre premiers mois de l'année, le solde cumulé des paiements courants serait excéde de 8,7 milliards de francs en données corrigées contre un excédent de 2,3 milliards pour les quatre premiers mois de 1987.

Chômage

Diminution en juin dans la CEE

· Le nombre de chômeurs inacrits dans les douze pays de la Communauté économique auropéenne a dimanué de cinquante-cinq mille personnes (- 0,4 %) su mois de juin par rapport: à mai, en données brutes, pour atteindre 15 405 000 personnes, selon Eurostat, l'office européen de statistique. En données cor-rigées des variations saisonnières, le taux de chômage de la CEE est estimé à 10,4 % de la population active, soit le même niveau que pour les trois premiers mois de 1988,

mais 0,1 point de plus par rapport aux deux derniers mois. En juin 1987, le taux de chômage s'établissait à 10,6 %. Sur un an, le chômage a diminué de 0,4 % en données

Le classement par pays est le suivant: 20,2 % en Espagne (- 0,5 % en un an), 18,8 % en Irlande (- 3,7 %), 12,3 % en Italie (+ 17,1 %), 10,6 % en Belgique (- 8,9 %), 10,3 % en France (- 2,4 %), 10, 2 % aux Pays-Bas (+ 2,4 %), 8,6 % au Royaume-Uni (- 19,4 %), 6,8 % au Danemark (+ 16,2 %), 6,7 % en RFA (+ 1,6 %), 6,4 % au Portugal (- 1 %) et 2.8 % au Luxembourg Le classement per pays est le sui-(- 1 %) st 2,8 % au Luxembourg (-8,4 %). Les données pour la Grèce ne sont pas disponibles. Eurostat indique que « l'évolution du chômage doit être considérée dans le contexte d'une légère amélioration de l'emploi dans au moins quatre Etats membres (RFA, Espagne, France et Royaume-Uni) au cours des premiers mois de 1988 ».

Inflation

Au plus bas depuis sept ans pour le Mexique

La hausse des prix au Mexique a été en juillet de 1,7 %, son niveau le plus bas depuis sept ans, a annoncé la Banque centrale mexicaine. L'inflation se monte toutefois à 43,3 % pour les sept premiers mois de l'année, et à 121,9 % entre juillet 1987 et juillet 1988.

En décembre dernier, le président Miguel de La Madrid avait lancé le pacts de solidarité économique » pour lutter contre la hausse des prix, le problème numéro un dans son pays. Après avoir atteint son objectif préliminaire d'une inflation en des-sous de 2 % per mois, M. Miguel de La Madrid s'est déclaré déterminé à aller plus loin, pour être en adéqua-tion avec les partenaires commer-ciaux du Mexique dont les taux d'inflation se situent entre 5% et

Le Monde ANNONCE REPRODUCTION INTERDITE

OFFRES D'EMPLOIS

L'YONTE REPOSLICAINE **OUDTIBIEN RÉGIGNAL**

IOURNALISȚE

SECRÉT. DE RÉDAC. PREM. EXP. DEMANDÉE.

Ecrire à : l'Yonne Républicaine. 8-12, av. Jean-Moulin, 8P 398 89006 Ausere Cad.

IF 388 89006 Aumire Cid.

LA VILLE DE

HORSY-LE-GRAND

RECHERCHE
D'URGENCE

1 PUEMICUL TRICE
DORS no cràche fundimie
(90 burseus).

1 puemicul TRICE
DIRECTIRICE
pour une cràche collective
(60 burseus).
Poste à pourvoir.

Poste à pourvoir.

1*-09-1985
Env. c. v. à Mine LE MARKE
BP 48, 93180 Nolsy-le-Gd.

DEMANDES D'EMPLOIS F. 44 A. D' No. AUTEUR MFORMATIQUE, CHER-CHE RESP. PROJETS ET FORMATION, PARIS-TRANSFE

RANGER, SPECIALISE APPLE, 48-87-86-18. ECONOMESTE-BIFORMATICIEN, SPECIAL TRANSPORT, charuhe emploi France ou Afriças ousse. Disponible dans 3 scale. 43-38-56-51.

Jeune homme 23 ans cherche emploi stable Expár., bonne élocut bon contact

automobiles

(de 5 à 7 C.V.) RENAULT super 5 GTL enal, bordeaux, 3 ptm, em. 1965, 69 500 km, échapp, et betz, neufs, yr, b. éc., 26 000 F. T. 43-06-38-24.

ventes

appartements ventes

78-Yvelines SAINT-GERMAIN-EN-LAYE appt 180 m², QUART. TRES RESIDENTIEL 5' RER, e6, 55 m², 4 ch., jardin 90 m², 3 150 000 F.
DE HAVILLAND 48-02-60-80.

Hauts-de-Seing A VENDRE CHATELON
Appt 70 m² su 2º et cler. ét.,
rue cakne. Verdure, prox.
ttes commodités. tt ch. ent.,
plec., cuis. équip., salon, sé,
sv. bel., 2 ch., s.d.b, w.-o-,
ch. collec., cave. Dom.;
9 h 30-11 h 30, 21 h 3023 h su 46-82-47-58.
Prix: 895 000 f.

ST-CLORD 3/4 P. 90 m² + balc. + poselb. gde tarr., vue aucept. s/Paris. immr. de stdg. 1 750 000 F. TRANS OPERA 43-45-23-15.

(95- Val-d'Oise) CERGY **GENTRE-VILLE**

Province

GRASSE proche centre-ville en sous-cription votre nield, dens un megnif, parc, plecine, espos-sud, wa dominiente Estarel et mer, du studio au 5 p. duplex, pose, pet corw., 93-70-17-68 e La Belviddire de Grasses , 31, avenue Hen-ri-Dunnez, 08130 GRASSE.

> échanges Collaborateur journel changurait APPT PARISIE contre APPT LYONNAIS pour un an. Tél. : (1) 40-59-45-88 ou (16) 78-42-30-60.

L'IMMOBILIER proprietes

BEALMONT-LE-ROGER (27)
120 km Paris. Base de loiaira, tennis. Ppté norm.
authent., restaurés, perfeit
étart, hebit. de suits, maubiée: dible sé, avec c'hern.,
reazz., 5 ch., 2 seiles de
bns, 2 w.-c., gde cuis.
8/tsm. pist de 8 000 m².
pouv. être dw.: 850 000 fr
avec 2 000 m² ou totsiée è
disc., facil. vend. è pert. de
200 000 f. 42-88-00-08
de préférence soir sauf

de préférence soir sauf wook-end ou répondeur. 20 mm MONTPELLER MAS, rest, beauc, de carac., tula., edj., 5 p., 2 s.d.bre, w.-c., jerd., 1 000 m², 670 000 F. QUESSAC NOVO. 88-77-43-44.

CREUSE 650 000 F maison 1880, gd stdg, 10 p., 250 m² habitables, serc paysage entirement clos, 1,5 hz, étang. VUE REPRENABLE, att. 400 m. GOLF DE POULIGNY à 8 km. AFFAIRE EXCEPTIONSELLE vendus très en descours de sa valeur

maisons individuelles

CHAVILLE, r.d. résidence, 5 mn gare Se-Lazara, parti-culier vend ville d'erchitecte 3 niveaux de 120 m², conv. p/bur. imp. stée, récep. magnifique a/jardin, 930 m². Excel, pincement. 97tx: 4 500 000 F. Tél. metin : 39-50-58-84 ou 39-50-58-74, soir 20 h 47-50-13-27.

BOIS COLOMBES Gde maison bourgeoise, b. fart gen., base récept. + bureeu + 7 ch., gde cuis., beins, plus. w.-.... cheuff. 2 900 000 F, 42-08-61-37

LIBRE M- PTE VERSABLES, 3 P. Rufak neuf, 43-25-18-50.

LIBRE DE SUITE JOY BUTTES-CHAUMONT 2 p. tt cft, Br 4t., accesses, chit. cent., 220 000 F + 4 000 F, time 76 are, Vie-gers CRUZ 42-66-19-00.

pavillons

CNAMPIGNY-CCEULLY
Val-de-Marma (94500),
A vendre pavition 1980,
Sur sous-sol, 4 chembres,
2 s. de be, cuis. áquip.,
salte de séjour, 2 w.-c.
2 garages, terraina.
Terrain 720 m².
Prix: 1.000,000 F.
Tálághone: 48-80-25-02.
Après 18 haures.

maisons de campagne Goutielle, C.d.N., 10 ms Se-Clary-Port. Maison metanier, en L, rise. sur 900 m², bord riv., pierres, pourtres appar., granit sous ard., 120 m² habit., 5 p., bain, rang., chauff. électr., déle isol., gar., terr., dépend. 100 m², jard., arb., chastes, péche, tennie, voile, golf, égait, habit. de suis. B, pre-tet. (18) 96-70-23-50 sur place sair. 420 000 F justifé.

VILLERS-GUR-MER
300 m centre-ville 500 m
plage, maison indiv. macubile
avec terrases ensol., 2 p. +
mezzarine amérogée, cuie.,
bains, w.-0., gran., garage,
250 000 f. 45-56-12-56
bur., 48-58-56-93 le soir.

bureaux Locations **VOTRE SIÈGE SOCIAL**

DOMICILIATIONS Constitutions de sociétés et dus services, 43-65-17-60. DOMICILIATION

DEPUIS 80 F/MS. PARIS 1", 9-, 9-, 12- ou 15-, INTER DOM 43-40-31-46. DOMICILIATION 8 AGECO 42-94-95-28.

SIÈGE SOCIAL

CONSTITUTION STÉS ASPAC 42-93-50-50 +

La BATIF Banque (groupe Thomson) lance un emprunt perpétuel de 1,25 milliard de francs

Après Rhône-Poulenc et la Com-Après Knone-Poutenc et la Compagnie bancaire, la BATIF Banque, filiale du groupe Thomson, vient d'émettre des titres subordonnés à durée indéterminée (TSDI) d'un montant de 200 millions de dollars (1,25 milliard de francs). Ces titres perpennels, dont les investisseurs japonais sont très friands, permet-tront à la BATIF de porter ses fonds propres de 5,7 milliards de francs à près de 7 milliards de francs. D'un montant analogue à l'emprunt émis, il y a quelques jours, par la Compagnie bancaire, mais moindre que celui de 900 millions de dollars lancé par Rhône-Poulenc début juillet (le Monde du 9 juillet), cette émission présente la particularité d'être garantie par le groupe Thom-son: contrairement aux deux autres groupes français, la BATIF, établissement récent, est peu connue des investisseurs étrangers.

L'opération est réalisée par Swiss Bank Corporation Investment Ban-king, filiale de la Société de banque

La BATIF (Banque d'arbitrage, de trésorerie et d'instruments financiers), établissement strictement financier du groupe Thomson, intervient sur les marchés monétaire et obligataire français, les eurobonds et le marché des changes. Elle a également été très active sur le MATIF (Marché à terme des instruments financiers), ce qui lui a valu, à plusieurs reprises, d'être soupçounée d'avoir fait des pertes. Mais elle affiche pour 1987 un résultat positif de 150 millions de francs dans cette activité. Au total, la BATIF a réalisé l'an passé un résultat net après impôt de 350 millions de francs, en baisse sur 1986 (494 millions).

F. V.

Etats-Unis

Vers un durcissement des peines infligées pour les délits d'initiés

Il ne fera bientôt plus bon du tout de commettre un délit d'initié aux Etats-Unis. Une commission de la Chambre des représentants vient en effet d'approuver un projet de loi prévoyant de durcir très nettement la législation en vigueur pour réprimer ce type d'infraction.

Les peines d'emprisonnement seraient ainsi portées de cinq à dix ans pour les délits les plus graves et les amendes maximales passeraient de 100 000 dollars à 1 million de dollars pour les particuliers et de 500 000 dollars à 2,5 millions de dollars pour les entreprises.

L'arsenal mis en place serait, d'autre part, renforcé par l'obliga-tion faite aux firmes de courtage de

ments de leurs employés. Enfin, la Securities and exchange commission (COB américaine) serait dotée de pouvoirs plus étendus, qui lui per-mettraient de pénaliser les établissements qui ne se plieralent pas à la réglementation. L'entrée en vigueur de cette nouvelle loi n'est toutefois pas pour tout de suite. La Chambre des représentants doit encore se prononcer sur son contenu avant que le projet ne soit présenté au Sénat, qui ne l'examinera sans doute pas avant la fin du mois de septembre ou au début d'octobre. Après quoi, il ne lui restera plus guère de temps pour légiférer avant l'élection présidentielle.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PRÉFECTURE DE POLICE DIRECTION DE LA PRÉVENTION ET DE LA PROTECTION CIVILE sous-direction de la prévention

5º Bureau

Installations classées pour la protection de l'environnement

AVIS AU PUBLIC

Par arrêté préfectoral du 22 juin 1988, la Société anonyme d'économie mixte d'aménagement, de rénovation et de restauration du secteur des Halles (SEMAH) a été autorisée à procéder à l'extension des installations de combustion et de réfrigération de la centrale thermique des Halles simée à PARIS-1°, 2, rue de Turbigo.

Le puissance des groupes frigorifiques est ainsi portée de 19150 à 26150 kW de puissance cumulée, soit de 4308 à 5874 kW de puissance

Les sept groupes électrogènes totalisent une puissance de 9500 kVA, soit 18000 thermies/heure et sont destinés à fournir l'énergie de secours de la voirie souterraine, des différents programmes du Forum des Halles et de l'Établissement public du Grand Louvre.

L'enquête publique réglementaire s'est déroulée du 18 janvier au 16 février inclus au commissariat du quartier des Halles, 10, rue Pierre-Leacot à PARIS-19.

L'arrêté définit notamment les mesures jugées nécessaires pour assu-rer la prévention des inconvénients ou dangers que les installations

Des dispositions particulières ont donc été prises : - Le niveau sonore est limité à 40 dBA la nuit;

- Les gaz de combustion émis à l'atmosphère sont fixés à un taux correspondant à 0,17 gramme par kWh ou 0,20 gramme par thermie de combustible consommé au fover en marche normale :

- Les fumées émises ne doivent pas excéder un indice de noircissement de 4, sauf de façon fugitive.

La protection contre l'incendie a fait l'objet de conditions spécifiques selon les recommandations du Bureau prévention de la brigade de sapeurs-

Des prescriptions ont été également prévues pour éviter les rejets d'eau polluée dans les réseaux et dans l'environne

Le texte intégral de l'arrêté autorisant et réglementant ces installations peut être consulté au commissariat précité ou à la Préfecture de police - 12/14, quai de Gesvres à PARIS-4, Direction de le prévention et de la protection civile, sous-direction de la prévention, 5 bureau.

> Pour le préfet de police, et par délégation, le directeur de la prévention et de la protection civile, Marcel BURLOT

- AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



Le chiffre d'affaires consolidé du groupe ASYSTEL au premier semestre 1988 s'est élevé à 318,2 MF, soit plus de 75 % du chiffre d'affaires réalisé sur l'ensemble de l'année 1987, et une progression de 116 % ~ compte tenu des acquisitions effectuées au dennième semestre 1987 ~ par rapport à la même période de l'année der-

Nos filiales étrangères ont contribué à hauteur de 24 % à ce chiffre d'affaires, soit 55 MF pour la Grande-Bretagne, et 20,6 MF pour la Belgique.

Conformément à l'orientation stratégique choisie par notre groupe privilégiant les activités de vente de solutions micro-informatiques, l'essentiel de notre activité est désormais marqué par un effet saisonnier important.

Considérant cet effet, nous devrions réaliser en 1988 un chiffre d'affaires conso-

Notre politique de converture progressive des principanx marchés européans se poursuit: ASYSTEL ESPANA S.A. achève la mise en piace de ses structures, tout en développant une activité de conseil sur les langages de quatrième génération. Notre filiale ASYSTEL ITALIA Srl, implantée à Milan, sera quant à elle pleinement opérationnelle à partir du mois de septembre.

العالم العالم المنظم والمعارض المنظم المنظم المنظمين المنظم المن

NEW-YORK, 10 soilt ■ Nouvelle et forte baisse

Le relèvement du taux escompte américain a continué de peser lourdement sur les cours mer-credi à Wall Street. Réamorcé dès rouverture, le mouvement de baisse s'est poursuivi durant toute la séance. Comme d'habitude, les pro-grammes de ventes sur ordinateurs grammes de ventes sur orunateurs ont été interrompus à partir du moment où la perte du Dow Jones atteignait 50 points. Finalement, l'indice des industrielles s'est établi à 2034,14, soit à 44,99 points audessous de son niveau précédent (-2,16%).

Le bilan général a été compara-ble à ce résultat. Sur 1 967 valeurs traitées, 1 392 ont fléchi, 196 seule-ment ont monté et 379 n'ont pas

De l'avis des professionnels, le souvenir du krach a refait surface, d'autant plus vite que ce dernier avait été précédé par une bausse du taux d'escompte. Antour du Big Board beaucoup redoutent surtout Board beaucoup redoutent surtout une guerre des taux qui conduirait à une escalade préjudiciable à l'expansion. Pour l'instant, cependant, aucun affolement n'est perceptible. La raréfaction des ordres d'achat est la principale responsable de la baisse comme en témoigne le niveau relativement bas de l'activité avec 200,95 millions de titres échansés contre 200,7 millions. échangés contre 200.7 millions.

VALEURS	Cours do 9 soût	Cours du 10 août
Alcon	\$17/8	49 1/2
A.T.T. Boeing	26 1/4 61 29 7/8	25 7/8 39 7/8
Chase Manhetten Basis Du Pont de Nemoura	297/8 837/8	29 5/8 92 5/8
Easteren Kodek Exxon	435/8 453/4	42 1/2 45 1/2
Ford General Electric	517/8 407/8	50 1/8 40
General Motors	77 3/8	75 7/B
Eastyear LB.M.	60 3/8 121 5/8	57 1/2 119 1/8
LT.T. Mobil Cit	49 1/4	48 1/4 44 1/8
Pfizer Schlombesser	603/8 343/8	50 1/4 33 3/4
Textics UAL Corp. ex-Allegis	48 7/8 94 1/2	46 1/8 92 3/8
Union Certaide	23 1/4	22 5/8
Westinghouse	28 1/4 52 1/4	51 1/8
Xertex Corp	54 3/4	533/8

LONDRES, 10 axis ♣ Nouvel accès de déprime

La Bourse a en un nouvel accès de déprime mercredi après le relèvement du taux de l'escompte décidé mardi aux Elats-Unis pour freiner la surchauffe de l'économie américaine. Dès le début de la séance, la tendance s'est affaiblie. Une tentative de reprise dans le courant de la journée a très vite tourné court en raison des mauvaises nouvelles en pro-venance d'outre-Atlantique. En effet, mercredi, Wall Street a ouvert sur une nouvelle chute des cours. En fin de jour-née, l'indice Footsie des cent valeurs sédait 22,7 points à 1 839,9 soit 1,2 %. Ce recul s'est toutefois effectué dans le calme, le nombre des titres échangés came, se numer us mus cuargos atteignam 442 millions. Aucun mouve-ment de panique n'a été décelé et, selon les professionnels, les opérateurs jouent la prudence en ce moment, s'abstenant cuargos de les comment, s'abstenant

Tous les secteurs ont euregistré des pertes, les internationales avec en tête Glazo et ICL, les pérrolières, les ban-caires, les pharmaceutiques et les industrielles. Les résultats de certaines industrielles. Les résultats de certaines compagnies, considérés comme décevants par des analystes, ont également entraîné des replis : aux assurances, Commercial Union et General Accident ont cédé respectivement 6 pence à 372 et 13 pence à 922. Des rumeurs selon lesquelles Rupert Murdoch vendrait sa participation dans l'agence de presse Reuters a entraîné un repli sensible du tûre : 22,5 pence à 467,5. Les fonds d'Enat et les mines d'or se sont affaiblis.

PARIS, 10 août 🖡

Le relèvement du taux d'escompte américain n'a pas été très bien accueilli rue Vivienne, Mercredi, les valeurs françaises, encore très résis-tantes la veille, se sont sensiblement alourdies.

Tous les grands noms de la tous les graites roits de la cote, qui servent désormais de support au marché des options, ont piqué du nez : Saint-Gobain, CGE, Peugeot, Accor, CSF, Elf, Peribes, Lafarge, surtout Michelin. Ailleurs, Carrefour, L'Air fiquide, Nord-Est, Chargeurs, Control Costro Cotton Control Costro Sanofi, Casino, notamment, ont donné des signes de faiblesse. Bref, initialement en repli de 0,5 %, l'indicateur instantané accusait, à la clôture de

Rien de bien grave au demeurant. « La papier se reclasse bien », faisait remarquer un pro-fessionnel. Et d'ajouter : « La position de place (montant des achats à découvert) est si faible, qu'il n'y a pas vraiment d'incitations à vendre ».

Surpris par la décision de la Réserve fédérale des Etats-Unia, les boursiers ne s'en disalent pas moins étonnés de la réaction, somme toute modérée, du marché parisien : « On s'attendait à pire ». Les milieux financiers ne redouteraient-ils pas une guerra des taux ? « Ne dramatisons pas », disait un spécialiste. C'est apparemment la réflexion prudente qui s'est faite sur toutes les grandes Bourses européennes, où les cours pour l'ins-tant se replient en bon ordre et sans excès. Seuls Wall Street et le Kabuto-Cho japonais ont été pris d'un sérieux mataise.

En revanche, le coup a été assez durement ressenti au pre-mier étage, royaume des obliga-tions, où des titres ont perdu jusqu'à un point. Le MATIF s'est fortement

TOKYO, 11 avît 🖈 Nette reprise

Tokyo reprend le desses. Après avoir été très affocté par la hausse du nippon s'est en effet redressé ieudi. Dès impions est en enter reuresse jeunt. Des la demi-séance matinale, l'indice Nikkei regagnait 127.52 points. Il poursuivait son avance l'après-midi pour s'inscrire en cideure à 27 784.98, soit à 230,11 points (+ 0.84 %) se-dessus de son niveau précédent.

La beisse du dollar sur la rumour de

la prochaine réunion du groupe des sept pays industrialisés (G 7) a incité les investisseurs à remembre des vociles investisseurs à reprendre des pos-tions. D'antre part, la déclaration des responsables de la Banque du Japon, persuadés que le relèvement du taux d'escompte américain n'implique pas nécessairement une leursse généralisée d'escompte américain n'implique pas nécessairement une busse généralisée du loyer de l'argent, a caimé le jeu. Quelques baisses ont encore été enre-gistrées aux pétroles, an bâtiment, à l'altimentation et aux électriques. L'activité a été très calme dans l'ensemble avec moins de 700 millions de titres échangés.

YALBURS	Cours du 10 moût	Cours du 11 août
Akai Bridgestone	605 1 320 1 530	610 1 320 1 670
Foji Bank	3 130	3 140
Honda Motors	2 210	2 300
Massushita Electric	2 780	2870
Mitsubiahi Heavy	915	919
Sony Corp.	6 820	7 020
Toyota Motors	2 750	2 830

FAITS ET RÉSULTATS

 Hausse du chiffre d'affaires semestriet de Nixdorf. – Le chif-fre d'affaires semestriel du groupe informatique allemand Nixdorf a progressé de 11% pour s'établir à 2,31 milliards de Deutschemarks ites à l'étranger ont augmenté

 OPA da Suédois SKF sur la société britamaique AMPEP PLC. – La société suédoise SKF (roulements à billes) a lancé une OPA sur la totalité des titres de la société britannique AMPEP PLC, spécialisée dans la production de culements à billes pour avions et élicoptères. La transaction, dont le montant n'a pas été précisé, a été acceptée par le conseil d'admi-nistration de la société britannique. Les activités d'AMPEP PLC seront intégrées au sein de la filiale de SKF en France, baptisée SARMA, spécialisée dans la fabrication de composants aéronanti-

• Surenchère de BAT sur Farmers. - Le conglomérat britannique BAT (tabacs et services imanciers) améliore son offre de raches inamicale sur Farmers Group, grande compagnie améri-caine d'assurance basée à Los Angeles, en la postant à 5,1 mil-liards de dollars, contre 4,5 mil-liards précédemment. BAT a annoncé cette décision après qu'un tribunal ent débouté l'État de Californie, qui souhaitait opposer son veto à l'OPA de BAT. Les analystes estiment qu'il s'agit anatystes estiment qu'il s'agit d'uns victoire déterminante pour BAT, engagé dans une bataille juridique complexe dans plusieurs Etats américains depuis le lance-

ment de son OPA hostile. Toute-fois, il fandra peut-être attendre octobre avant de voir une issue à cette offre de rachat, lancée le 13 janvier dernier. Farmers est en effet présent dans vingt-six États américains, et des autorisations spéciales sont requises dans neuf d'entre eux. BAT propose désor-mais, par l'intermédiaire de sa filiale américaine BATUS (basée dans le Kentucky), de rac chaque titre Farmers à 72 dollars. contre 63 dollars en mars. L'offre améliorée, qui doit expirer le 19 août, est toutefois conditionnée an sontien de Farmers à des négo-ciations de fusion. Si ce sontien fait défaut, l'offre précédente (63 dollars) restera valable.

d'affaires semestriel d'Air liquide. - L'Air liquide a réalisé un chiffre d'affaires consolidé de mier semestre, en hausse de 6.1 % sur l'activité du premier semes-tre 1987, indique le groupe fran-çais spécialisé dans la production de gaz industriels. L'activité gazière est de loin restée la plus importante, avec 8,44 milliards de francs de chiffre d'affaires, en hausse de 7,4%. Le groupe a, par ailleurs, réalisé 1,93 milliard de francs (-6,5%) dans le secteur chimie et divers, 1,42 milliard dans le matériel de soudage (+5,1 %) et 570 millions de france dans l'ingénierie et la construction (+51,6%). L'activité de la société mère, e dans les gaz, a été de 3,06 mil-liards de francs, en hausse de

PARIS:

S	ecor	nd ma	arché s	Slection)	
VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier
G.P. S.A. manit & Associas spatial Ournachy & Assoc. LC.M. Diving the Assoc. LC.M. IP. sicol A.T.C D.M.E. Squip. Bleat. E.G.L.D. E.G.L.D. E.G.L.D. E.G.L.D. E.G.L.D. Salaria sicol 303 529 236 440 370 535 396 882 1050 1439 780 570 500 129 80 290 290 290 290 290 290 290 290 290 29	315 10 535 234 435 370 530 549 392 876 1050 1425 750 129 980 270 129 980 270 129 980 270 129 980 290 708 192 480 330 265 810 420 220 4848 1028 588 1180 1155 25 40	912 Int. Mental Service La Commande Electro. La gel inver du nucis Luca Investissement Luca Investissement Luca Investissement Luca Investissement Mentalurg, Michiam Métoologie Internati Prévious Ciric Re. Preubourg (C. In. & Fila.) Prévious Asturance Publicat Filipezzhi Razai Se-Gobain Eudoellogie Se-Gobain Eudoellog	187 20 335 335 335 273 20 258 132 90 457 120 535 225 10 187 187 187 187 187 187 187 187 187 189 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180	183 321 233 50 273 50 255 183 300 130 450 120 120 120 120 120 120 120 120 120 12	
incor	256 476 835 215	255 470 928 218	14 BOURSE	SUR N	
£	416	410			

Marché des options négociables

JU" I J LEMONDE

le 10 août 1988

	MOLV	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE
VALEURS	PRIX	Septembre	Décembre	Septembre	Décembre
	extrcics	derpier	deraier	dernier	dernier
Accer	486 280 326	9	18	-	50,50
CGE	290	40	-	2,40	8
Elf-Aquitaine	328	18	36	10	16
Latarge-Coppée	1 300	82	130	87	16 65 3 8,5 8
Michelia	229	5,50	13,56	24	38,58
Midi	1 355	45	77	120	-
Perihes	489	19	38	11	-
Pergect	1 396	33	38	105	135
Saint-Golaria	520	18	_	21	34
Société générale	480	12,50	27	-	-
Thomson CSF	290	5,80	15	16,50	22

MATIF

Notionnal 10 %. - Cotation en pourcentage du 10 août 1988 Nombre de contrats : 84 376

Tiermoia de aémue				
COURS		ÉCHÉA	NCES	
	Sept. 88	Déc.	88	Mars 89
Dernier Précédent	103,70 104,50	102, 103,		101,20 102,05
	Options sur	notionne	k	
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS D'ACHAT		OPTIONS DE VENTE	
LKIY DEVEKCIOE -	D + 06	26- 00	C-+ 00	700 00

	Options	sur notionn	rel			
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	OPTIONS DE VENTE		
TRIA DEAERCICE	Sept. 88	Déc. 88	Sept. 88	Déc. 88		
162	1,60	1,50	0,06	1,18		

INDICES

CHANGES Dollar: 6,46 F 1

Après avoir atteint ses plus hauts niveaux depuis janvier 1987, le dollar est un peu redescendu jeudi 11 août, sur toutes les places financières internationales. Il a notamment coté 6,4650 F contre 6,4870 F la veille. Après le démenti d'une prochaine réunion dementi d'une prochaine reunio du G7, les cambistes craigner une guerre des taux mais tablem sur un certain attentisme jusqu'à la publication, mardi 16 août, des chiffres du commerce extérieus

FRANCFORT 10 mit 11 mit Dollar (en DM) .. 1,9295 1,91 TOKYO 10 solt 11 solt Dollar (en yeas) .. 134,92 134,97 MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)
Paris (11 août)..... 75/8%-73/4%
New-York (10 août)..... 713/16%

DADIC (DICCE La	- 100-1	4 40 07
PARIS (INSEE, bet		
	9 au	10 août
Valeurs françaises	124,1	172,8
Valeurs étrangères .	122,2	129,1
(Stat., base 100: 31-12-	81)	
indice général CAC.	359,1	359,67

BOURSES

Indice CAC 40 . . 1 323,71 1 385,94 **NEW-YORK** (Indice Dow Jones) Industrielles 2679,13 2834,14 LONDRES (Indice a Financial Timess) 9 août 10 août Industrielles 1 591,1 1 482,1

(Sof, base 1000: 31-12-87)

Mines d'or 195 Fonds d'Etat . . . 88,31 TOKYO 10 sout 11 sout Nikkei Dow Joses 27 554,87 27 784,98 Indice général . . . 217280 2189.43

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU TORE	UN	MOIS	DEU	(MORS	SEX	MOIS .
	+ bes	+ heat	Rep. +	oa dép. –	Rep. +	ou dép. –	Rep. +	ou dép.
SE-U	6,4710	6,4740	- 50	- 35	- 11	- 98	- 288	- 19
Sca	5,2858	5,2914	- 139	- 100	- 243	- 286	- 698	- 55
Yes (100)	4,8290	4,8260	+ 110	+ 132	+ 206	+ 236	+ 648	+ 74
DM	3,3894	3,3922	+ 47	+ 64	+ 106	+ 128	+ 328	+ 3
Floring	3,6000 16,1650	3,0030	+ 37	+ 48	+ 83	+ 101	+ 269	+ 3
FB(199)	4,6528	16,1610 4,0575	+ 122	+ 70 + 139	- 48	+ 89	- 125	+ 2
L(1 000)	45715	4.5770	- 146	- 113	+ 241 - 298	+ 268	+ 684	+ 76
£	10,3683	10,9767	- 364	- 320	- 724	- 259 - 656	- 869 -1908	-17

TAUX DES EUROMONNAIFS

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués es fin de matinée par une grande banque de la place.

Section of the sectio ALL ST

اله ساويات وأ 90 W. 5 4 14 F 2000

den (1) 14 722 12% 79.7 in the state of シーティ 2 (27% 5: 32.5

> 最初を始め g German war war

WIT WIT T

ALFLES. Othgations

352.8 42.0

43

 $A_{\mathcal{R},\mathcal{Q}}$ 10 2 21-7 7.702 4.50 315 c 140 23.5 See . E 2.45

5-13-g 5.0 **医** F4 7 20 11 1 (ri-

VALEURS CO. Actions

. .

Cote des

ARCHE GEFTCIEL SOUTH

53.8

••• Le Monde • Vendredi 12 août 1988 19

PARIS

16 (selection

LEURS

ALTERNATION OF THE PERSON OF T

2 (2000) 2 (2000) 2 (2000) 2 (2000) 2 (2000)

े क्या <u>व्य</u> । **>** े क्या

L 12:5

F

CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF

AIRE DES DEVISES

हाइके 12 12 cout 1988

négociables SSã

S LAPEZ S LEMONDI

\$7.50

BOURSE DU 10 AC	TVICIT		iancie			Cours relevés
Company VALEURS Costs Promier Deraine % costs +-		lement m	encuel		Compan- VALE	JRS Cours Premier Denier % cours +-
3821 C.N.E. 3% ± 3817 3820 3820 + 0.08 1102 B.M.P.T.P 1080 1070 1072 - 0.74 Company 1064 C.C.F.T.P 1081 1080 1080	2 Premier Dunier % Concept No.	LEURS Come Presier	Dentier % Compen-	VALEURS Cours Premier Denigr	1580 Deutsche	Pricid Cours Cours +
1080 Cran. Lyon. T.P. 11097 1097 1097 1097 1389 1380 1380 1380 380 380 385 2758 2758 2758 2758 2758 2758 2758 27	332 330 10 - 291 2220 Lag	and (OP) ± 2340 2285	2275 - 278 890	SAT. \$ 897 890 895	62 Oriefontale 655 Du Ponè-N 0 29 270 Eastrato K	1 Cad 58 40 58 30 58 30 - 0 17 em 548 546 544 - 0 73 adak 283 280 50 276 10 - 2 44
1216 St. Gobels T.P 1249 1249 1249 1204 1204 1204 1204 1204 1204 1204 1204	50 283 10 282 - 0 53 666 Lees	m	2015 + 2.61 1200 647 400	Sand-Claft (1914 235 232 238 1 Sangiopan (166 1200	0 95 35 East Rand 240 Electroks: 0 24 245 Ericsson . 0 20 296 Exxon Corp	240 237 237 - 125 250 50 253 253 + 1
2030 Alcane x 2045 2030 2050 + 0.24 455 DAC 451 1420 Alcane x 1420 Alca	180 180 810 Laci 450 446 - 1 11 280 Luch 333 336 + 0 30 2750 L.V.	ndus 835 831 mint 280 279	382 50 - 2 14 51 830 - 0 80 540 275 30 - 1 58 790 2754 + 9 11 400	SCREG * 585 578 580 839 840 835	- 0 20 296 Exxon Con - 0 85 325 Ford Moto - 0 48 58 Freegold - 1 27 102 Genor:	ma 350 336 335 - 429 5225 52 52 50 + 048
310 Alambem ± 333 324 90 319 50 -4 05 670 Dunner ± 700 2290 Arjum, Prioux ± 2304 2286 2285 -0 78 1220 East (Gén.) 1298	1730 1727 - 3 52 1400 Uyor 690 700 69 Main 1282 1277 - 1 62 215 Main	n. Emm 🖈 . 1441 1430 1450	1436 - 035 1610 6880 - 372 39 725 725	S.F.LM 1430 1421 1400 S.G.E 34 35 32 90 32 25 SSE 730 745 726	2 10 270 Gén. Bech 6 11 720 Gén. Belgi 0 55 480 Gen. Moto	7 263 262 50 261 - 0.76 gue 692 690 691 - 0.14 ms 503 506 506 + 0.60
880 Ass. Entragr. 4: 327 301 328 + 011 735 Bectrofosse. 4: 781 730 Ass. December 4: 710 710 706 - 028 445 E.S. December 4: 433	775 750 - 397 187 Man	185 20 184 50	180 - 333 890 2622 - 039 815	Stin Reseigned . 950 940 951 957 877 870 880	0.42 113 Guidfields 0.11 54 GdMstrop 0.34 43 Harmony 0.27 87 Hitachi	offinin 55 80 57 57 + 2 15 42 30 42 50 42 40 + 0 24
206 BAFF ★ 235 70 330 328 229 320 BFAquitains 230 296 Bail Equipora. ★ 295 296 80 295 60 3 19 280	325 325 50 - 1 35 210 Mad 281 250 - 2 92 1370 Mad 672 675 - 1 17 183 Mad 2485 2504 - 0 60 506 Min	(Ca) 1285 1281	200	Societo (Maj 176 175 90 175 90 -	133 925 Hoschst A 6 06 113 imp. Char 0 37 765 IBM	kt 963 960 950 - 135 kcal 112 10 112 40 112 20 + 009 786 789 781 - 064
470 Coltanzaira x . 484 460 461 - 0.65 1640 Estátor lat. CPP . 1615 270 Bear HV	1610 1615 64 MAM 324 323 2 12 108 Mad 1608 1530 671 1070 Nei	Perentoys 64 55 64 10 from 105 103 50	63 30 - 1 94 89 102 90 - 2 270	Sognal (Ny)	0 96 315 (TT 4 188 ko-Yekada 0 31 290 Mac Donas	318 320 320 + 083 0 206 202 201 10 - 238 Mrs. 288 285 285 - 104
920 Berger (Me) 988 995 995 1700 895 1 + 0.71 1090 Execom ★ 1170 1370 B.L.S	1138 1125 - 3.85 100 North 2306 2234 - 3.91 276 North 536 535 - 2.73 390 North	ndies Gal. 400 400 20	1022 - 0 58 2010 104 - 3 25 570 376 - 0 53 685 417 + 1 35 400	Source Perrier ± 915 907 923 - Sovac ± 750 750 721 - Soie-Britanot ± 407 400 400 -	0 87 128 Mattrushitt 3 87 345 Merck 1 72 390 Minnesota	M 402 406 396 - 174
2320 Bongrain S.A. ± 2401 2400 2399 -0.08 38 50 50 50 50 50 50 50 5	975 975 - 051 1140 Cons 830 829 - 178 335 Olid	d. (Gin.) k . 750 756 LF.Paris 1123 1120 -Cuby k 338 80 329 50		Suz 263 250 258 - Synthelabo # 409 395 385 10	1 17 280 Mohil Con 2 86 230 Morgan J 5 84 34400 Mestie	2 288 290 290 + 0.69 P 237 50 233 50 233 50 - 1.68 34480 34520 34600 + 0.35 1506 1480 1492 - 0.86
2100 Cap Gam. S. 2175 2166 2101 -340 189 Finantisk 191 406 Cannaud -1 451 442 50 440 50 -2.33 -2	190 188 - 157 395 Paris 124 120 - 4 380 Paris	ns 410 404 90 -Riesc. x . 361 357 10	404 10 - 1 44 4400 254 - 1 94 196	T& Elect 4170 4130 4130 1 Thurmon-C.S.F. 190 30 189 187 90	0 96 210 Novak Hyd 1 28 Ofsl 2890 Petrolina	123 121 121 - 1 63 2011 1994 1994 - 0 86
150 Casino A.D.P	910 920 - 108 350 Parts 306 306 - 033 1040 Parts	noet 365 352 ad-Ricard n 1022 1020	345 - 282 73 1034 + 117 1130	- (certific.)	2 83 102 Philips	96 90 56 50 96 50 - 0 41 me 83 50 82 80 82 90 - 0 72
720 Catalan 730 730 706 - 342 520 Gerhard 520	485 30 490 10 - 2 22 500 Point 515 515 - 0 96 2630 Pres	t + 520 519 per Chi + 2780 2781	514 - 1 15 736 2780 490 1040 - 1 89 780	ULE # 739 731 730 ULE # 492 10 492 10 492 ULS 790 795 787	1 22 545 Randionas 0 02 705 Royal Duti	n 480 482 481 - 184 eb 735 739 731 - 054
306 C.G.E	536 622 2.20 615 Prim 258 253 - 2.68 450 Prim 701 580 - 1.85 1840 Pros	ngaz 619 610 hmpag 511 508	605 - 228 190 505 - 117 825 1836 - 134 510	UCB * 175 175 177 100bbl 640 540 540 540 540 540 540 540 540 540 5	1 14 40 Sant. & Sant.	etthi. 40 90 39 85 39 85 - 1 85
965 Cinents isunc. ★ 1018 1000 992 - 2.56 1040 Hutchissen ★	1063 1049 - 0 57 88 Ruft. 207 10 203 30 - 2 73 2490 Ruds	otechn. ★ . 755 756 D. Total ★ . 88 20 68 outo (1.s) ★ . 2835 2731	748 - 0.79 133 68 90 + 2.49 340 2731 - 3.67 800	Va Banque 325 322 320 - Bi-Gabon \$ 815 800 789	2 40 114 Shall trace 1 54 1420 Sament A 1 96 270 Same	n 116 115 80 115 50 - 043 LG. 1482 1450 1442 - 270
154 Codesig 154 151 150 50 -2 27 300 Inter. Plaine-M. 324 225 College 510 Impérieux 513 500 512 -0 19 3620 Inter. Mérieux 3250	511 509 - 078 1130 Results 3950 3900 - 127 790 R-U	r francière 382 349 uni-Ucini 1219 1160 cini-CNI 820 786	349 - 0 85 148 1219 189 805 - 183 167	Amer. Express	536 62 Talekonica - 218 215 T.D.K - 114 66 Toshiba C	243 245 245 + 082 op 55 52 95 52 - 364
276 Compt. Entempt. 288 254.90 257 -0.74 506 Interbuilty 512 655 Compt. Mod. 659 655 651 -1.27 1080 Interbuilty 513 255 Cold. Fonciar 845 840 843 -0.24 900 Lalisburg. 595 390 C.F. Ingress, 418 420 420 +0.48 755 Lalisburg. 395	1128	159 50 168 m k 1660 1630	9620 - 176 104 168 - 028 470 1631 - 175 880	Amgold 458 442 448	196 340 Unitarer . 175 230 Unit. Tack 112 640 Vsai Reefs	
390 C.F. interest. \(\psi \) 418 420 420 420 43	1430 1430 - 2 05 1040 SHJ 1351 1335 - 1 91 1460 Salo	mis # 1001 1000 1420	506 - 2 13 995 1002 + 0 10 103 1420 186 670 + 1 98 132	Buffeleloot 94 94 50 94 50 Chare March 194 50 194 194	2 65 335 Yoko 0 64 198 West Des 0 28 335 Xerox Cor - 2 08 177 Yemenous	p 354 350 50 380 - 1 13
500 CSEE (adSign.ls) 506 505 506 - 0.20 2700 Lagrant + 2765	2750 2720 - 166 700 See	770 776	744] - 338 72		1 33 2 14 Zambie Ca	
	10.10.	VALEURS Cours préc.	Denier VALEURS	Laure Laire I	Emission Rachet Frais incl. net	VALEURS Enterion Rechet net
Obligations Chamboury (M.) 978 978 Lo	mm (Saf) 1885 1686 Tox	mé Asquitus 190 r Etial 385	190 A.A.A	212 65 206 96 Fruct-Epwyre	72 25	Publisacine Retrain 1719 77 1886 06 Perusion 589 74 172 56
Emp. 8,80 % 77 138 90 1 s29 C.L.C. (Finance de) 163 188 90 146 9,80 % 78/83 103 90 0 806 C.L. Markima 860 860 Markima	schions Bull 108 50 U.A ngsains Unipris 131 126 U.T	#SMD 513 289 A 1520	513 Active France	5 544 40 SZA 72 Franticount	109004 03 109004 03	Phanix Placements
13,25 % 80/80 106 25 2 505 Colege (17)	risimes Part 330 324 50 Veri (cal Déployé 414 418 Veri	#	1150 A.G.F. Actions for C 100 A.G.F. 9000	2P) . 1080 02 1034 17 Fryadisance	74488 72571 2567 2504	Plecement on August
16,20 % 82/90 111 10 9 339 Conjpies 317 315 10 No. 16 % sin 82 113 85 2 782 Conjpies 317 2540 No.	reg. (Max. da)	Étrangères	AGF, bestonis	422.27 411.97 Frazi ECU	. 565 58 667 23 . 11024 67 10961 65	Piecement Pretrier 53838 12 53838 12 7075 13 710 48 707 53 710 710 710 710 710 710 710 710 710 710
12,40 % dic, 83 119 45 8 857 Concentre (La) 724 720 On 12,20 % est, 84 112 85 10 267 C.M.P 14 70 14 60 On	ting	£	AGF. ORLG AGF. Stashi		. 58374 39 58228 62	Princyanan Excess 109 70 106 78 Princyanan Excess 109 70 106 78 22402 53 22402 53 22402 53 00ertz 112 05 109 30
10,26 % merg 86 105 47 4 273 Cr. Universal (Cal) 950 555 Crisins 138 137 Per 138 138 137 Per 138 138 137 Per 138 138 137 Per 138 138 138 138 138 138 138 138 138 138	And Marmont 864 562 Ale offences 162 50 180 60 Ale	en Alam	196 Ales	19194 17535 Geston Mobiline	. 8/3/55 814-46	Contro querin Retraite . 107 1.04 Recosci:
OAT 9,50 % 1997 106 60 6 545 Deletards S.A 1230 1285 Pt. OAT 9,50 % 1996 103 65 5 195 Deletard Val. (Fin.) 1890 Pt.	ris Forms	. Poerofich	Amaiga-Valor	579 67 663 29 Intentitip	12003 04 11541 38	Revenu Vert
CHS Bosse janes, 32	nem. (Sinc. Div	co da Santander 345 Prop Especia 470 que Ottomano 2006 Mal Internati 43000	341 10 Addings cost inc. 460 Anocic	1167 90 1167 90 Invest Obligative 267 95 278 46 Japanis	18437 15 18400 35 192 77 187 16	St. Honoré Bio-Glanet 750 10 716 05 St. Honoré Pacilique 538 81 514 38 St. Honoré P.M.E
CRE jam. 62 103 36 1 036 Section 310 210 Pb PTT 11,20% 85 110 85 7 187 St. American 705 720 P1	per fleciment 1602 1536 Can LM 132 Can	Add. Internet	506 Aveis	116.00 110.63 [Julius-Applique	. 246 86 235 67	Bt-Honori Real
CFF 10,30% 88 103 99 5 167 E.M. Leblanc 886 880 Pri CNE 11,50% 85 108 30 1 967 Emili Brenge 242 242 50 Pri	milimos S.A 1319 1315 Co	24 50 menchesk	730 Bred Associations .	2619:38 2611.55 Luffice-Expansion 94.53 82.67 Luffice-Figure	275 83 264 28 301 81 298 12	Se-Honoré Technol 737 62 704 17 Se-Honoré Valor 12129 83 12129 83
CRH 10,90% disc, 85 . 108 50 8 031 Spanger 69	idine-Poul (c. inv.)	Bees (port.) 64 or Chemical 651 a. Belgique 632	SSO Candes Floor (91 CP-hot AGF Action	27 19 28 02 Luffen-Japon	357 72 370 14 147 92 141 21	Silicuritic
Micrologie L 6% 6/7 . 82.50 8.260 Element	echette-Cespe 52 52 58 sento (Fin.) 960 660 Gle sudine 185 190 Got	1150 102. 20/087 367	104.90 Constants Congravatale	109-94 108-45 Ladine-Tokyo 341 52 328 38 Ladine-	367 59 350 92 3076 28 5068 68	Scandar (Carden 67) . 738 12 777 21 Scan-Associations . 1416 22 1413 16 S.F.L. ft. st. dec 625 36 607 15
VALEURS Cours Damier Foncier (Sai	region at Fis	co and Co	282 400 Drougs France	498 77 484 24 Lion-Associations 558 26 626 50 Lion-Institutionals	23398 34 23339 88	Sicer-5000
Actions Forest	NFT	monthing 780	200 Drace-Investins	253 31 241 82 Liga Teliny	2060 04 2038 64 431 46 418 18	SLG
Ageche (Saf. Fin.)	illes ets Midd 441 445 Midd unto-File 97 50 97 50 Midd dem 107 60 Midd	tend Busk Pt: 45 50 essi-Rotuses 80 20 made 118 10	Economi Manufasira . 117 Economi Privationica	30378 85 30378 85 Midirestein	. 182 70 155 32 . 26553 78 26563 78	Shimmata
Admil	### 216 221 d Clin 246 490 Feb 247 495 490 Feb 248 249	retti	27 50 Energia	2763 53 2753 53 Monecic	. 51627 29 51627 29c	Sogner 371 79 358 35 Sogner 1022 32 975 98 Sogner 1339 98 1279 22
Banque Hypoth, Est	258 90 Res	in Cy List 62 272	62 Epegns Association 270 Epegns Capital 281 90 Epegns Capital	8118 07 9035 71 Morgan court water .	. 14222 94 14222 94+	Solid Investiment 485 43 464 37 Standigie Actions 1071 76 1090 54
Bismay-Duset 572 S72 Installand SA 386 388 58 58 58 58 58 58 5	neisn	Jeroco	9 50 Epagne Inter	22.80 60.50 Nexto-Assoc 607.31 597.08 Nexto-Epurpon	. 5750 47 5737 . 13825 96 13690 06	Sensigie Rendement
Bon-Marchi 901 870 Instruction series 951 660 Sol	fel Sancière 1830 (1865 S.C. Siest 600 600 Ser	F. Aktiebolog 305 el Cy of Con 125 ibb 412	125 Epagna Long-Torne 410 Epagna Monda	174-17 169-51 Natio-frac 1143-29 1112-69 Natio-Objections	. 1208 34 1176 . 551 17 536 42	Trilige
Cambodge	Score 573 180	m EM	300 Epage Punike 71 Epage Chits Epage Custre	188 63 188 45 Maio-Pleaments 1108 17 1079 40 Maio-Pleament	85776 90 85778 90 1072 37 1061 76	Uniforciar
Cachone-Lornine 533 540 Lambert Friend 294 So Case-Pockin 23 23 Lille-Bornines 748 745 So C.E.G.Frig 510 480 50 Loca-Expansion 282 280 So	mabai	gara-Lite	10.25 Epagen-Union Epagen-Value	1206 57 1167 95 Nutro-Sécurité 415 73 404 90 Nutro-Velents	. 11522 11 11522 11 . 668 27 650 38	Usi-Régions 2715 44 2817 29 Univente 2292 84 2217 45
Contract My) 213 214 Located 722 751 To	itinger	Hors-cote	Equipment Creatment Exchange Randoment	1106 20 1095 25 North-Sted Développ 1165 02 1112 154 Normald	. 1195 96 1193 57 0 . 13233 36 12973 98	Univer 185 86 185 86 Univers-Actions 1002 21 1056 30 Univers-Obligations 1815 90 1562 77
COLIES COLES COLES DES BILLETS MO	ché libre de l'or	Spins	150 Esect Eurolyn Eurolyn	9245 79 \$103 15 Chifick Philippines 1031 26 987 35 Chifightinas Convent 5145 67 4912 33 Chifig. toxina catifg	1049 38 1033 87 416 67 397 78 198 11 163 13	Valoram
MARCHÉ OFFICIEL préc. 10/8 Achet Vente ET D Bate-Unit (\$ 1) 6 387 8 487 8 230 6 700 Or fin blos	DEVISES préc. 10/8 Car st terra) 87500 88300 Del	Dearl. Primetable 180	400 Euro-Mail	25 90 25 42 Oblica	. 1905 89 1084 94 . 183 90 189 17	Vauban
ECU 7 039 7 050 327 347 Or fo (an ion Aflemagne (100 DM) 337 250 337 760 327 347 Piles frança Balgioges (100 Pil) 16 106 18 135 15 400 16 400 Piles frança	ine (20 ft) 606 507 Has ine (10 ft) 370 Min	250 transite (base) 10 90 plas 885	10 80 Forcial	10910 04 10910 04 Greek	. 9077 41 6984 97 . 994 29 570 06	PUBLICITÉ
Pays Bes (100 L) 295 / 70 283 22 24 25 Pice lating through (100 km²) 285 400 88 520 84 91 Pice lating through (100 km²) 20 80 93 150 90 97 30 30 30 150 90 11 200 Pice lating through (E 1) 10 904 10 946 10 500 11 200 Pice de 20	(20 fr) 505 507 Rule 641 642 Ror doffuer 3120 3250 Sar	ilion	178-20 France-Grands	275 18 274 53 Pades Prenze 388 80 371 26 Pades Quinzade	. 91 24 88 56 . 1012 94 997 97	FINANCIÈRE
Grice 100 draciment 4 215 4 223 3 900 4 600 Filtre de 10 Italia (1 000 line) 4 571 4 574 4 300 4 800 Filtre de 5 d Seisse (100 tc) 403 530 403 950 390 412 Filtre de 5 d Seisse (100 tc) 98 650 89 050 95 101 101	collars	A	Francic Franci	37773 36673 Paibes Patricoles 3846 93 05 Paibes Patricoles	. 525 03 503 63 . 85 04 94 10	Renseignements :
Same 100 est 100 est		on Britispins 127	Funck Nigions	1009 05 971 Parama-Valor	. 1092 51 1081 42	45-55-91-82, poste 4330
County (County) 5 290 5 307 5 130 5 030 07 100		c:coupon détaché -	o ; onert — * : droi	t détaché – d∶demandé – ♦:p	ux precedent - *	. merche comunu

Le Monde

ÉTRANGER

- 3 La préparation du cessezle-feu dans le Golfe. 4 La visite du prince Siha-
- 5 Rencontre avec Alexandre Dubcek,

nouk au Japon.

POLITIQUE

- 6 M. Le Pensec pourrait se rendre en Nouvelle-Calédonie avec M. Rocard avant la fin du mois d'août.
- En 800 fiches, un bréviaire à l'usage des candidats aux élections cantonales et

SOCIÉTÉ

- 7 Ecologie franco-allemande un camp de jeunes dans la marais poitevin.
- Venise asphyxiée. 8 Le problème des nominations de policiers sera réglé avec la plus grande

riqueur.

CULTURE

- 13 Francis Weber tourne une nouvelle version des Fugitifs, à Hollywood. - La Clémence de Titus, au
- Festival de Salzbourg. Expositions à Carcassonne. Toulouse et Montauban. 6 COMMUNICATION : I'augmentation de la redevance

ÉCONOMIE

- 16 La polémique sur le choix de constructeurs étrangers pour fournir des microordinateurs à l'éducation nationale.
- 17 Le marché français de la moto redémarre. 18-19 Marchés financiers.

SERVICES Abonnements 16 Annonces classées 17 Carnet 8 Météorologie 15 Mots croisés 15 Radio-télévision 15

Spectacles14

TÉLÉMATIQUE

● Jouez avec le Monde ... JEU La messagerie internationale DiA 36-15 tapez LM

• Le mini-journal de la rédection JOUR ● Admission aux grandes écoles ECOLES 36-15 tapez LEMONDE

Birmanie !

No laws of the let

and are as a dear of

and the state of t

Emilia servicia de fa

period and an in-

Esta - Transport Colors Com

mare thanks on the rest of

京都である。 東京では、大学では、大学によりの意味を

William Str. West

Transfer to the state of

Paristant Lorent and ass

Cap to the City of Company

Mind and the State of
LES ROCK TO CLITTER

meret le to countres h

meterni de est est co

DE GRANTELE E LE 4 GINE

restar a di primi dioriaha

reference in the top

referencement and a second

Magazia a a a a a a a a a a a a

great he was a read that w

grant texts - Dr. at grant texts - Dr. at

fore and a contract

gerecht auch und Aleige

egme militaria in 186 km

name sera no la Tipli, 1 水中電子。

tide 1931 xe ー Guistipe

responent und Juni gente

Bana commence in the co

in mettre da la land e

SECURE - C - CANNO

Marea official Lea 🐲

Balance European en

新型におけてしいの機構

कार हार के का का का देखा है।

timber sum mit da s

from bad on the control

Transport of the Telephone

Manager of the Aug

TREAT DIVERSITY OF STREET

Fire a consulation

TAMES OF STREET OF

marge of the end

Bestern a la prantide

1912 St. - CV - C - 200

Registration - The

80 70075 3, 4-20 644

Simplifications of a part

and degrees or our an

the lat our motority

Spirita de

Property of the second of the

New State Control of Control

Frede 9 -50. ESS 5- 3 |

On Get Control of the
blance & E TITHE

Mg 25-1 51-115- 50-

der defere : : : : : : : :

Paris 25 27 21 21 23 2

part gold in policy Strains

Mer 26 29-31: 26 370

Broken 18th 25 The 25

Minister Co Co Co Co Co

An house on the control

Real Services of Transfer

Apres the acts of fire of

Branding Copy of the Copy of t

Base Cauchage Care Fr

Sement lectric

des successions care and the second

page " same of any sour

Sheet to the trans a many of the milestrate to the trans a many of
abort souchest gadidus it

Mode five is 3. - 2.0 - 2.0

Me semble care a gu

Bell State S

Q

145 42 113 -12 1

gradus a

122-1-4

Israël et l'avenir de la Cisjordanie

Pour M. Shamir, le désengagement jordanien n'a rien changé

JÉRUSALEM de notre correspondant

On continue - comme avant : puisque rien n'a changé ici. Tel est le message délivré, mercredi 10 août, par le premier ministre israélien, M. Itzhak Shamir, en réponse à la décision du roi Hussein de Jordanie de rompre « les liens légaux et administratifs » entre son pays et la Cisjordanie. Le chef du Likoud, la droite nationaliste, ne voit pas de tournant historique dans la nouvelle politique annoncée à Amman ni de bouleversement radical qui doivent préoccuper Israël outre mesure. Il l'a dit sans état d'âme, du haut de la tribune de la Knesset, le Parlement, en session extraordinaire pour entendre pour la première fois le point de vue du chef du gouvernement sur le « désengagement • jordanien.

Sans jamais se départir de son habituelle placidité, M. Shamir a observé: « Les mesures que vient de prendre la Jordanie sont d'abord, et avant tout, dirigées contre l'OLP. » Or, a-t-il poursuivi, « les relations entre la Jordanie et l'OLP ne nous concernent pas ; la seule chose qu' nous importe est que la Jordanie continue à maintenir la sécurité le long de la frontière. Il n'y a pas à prévoir de modification de la politique du gouvernement dans les territoires occupés... » « Le désengagement annoncé par le roi Hussein, a expliqué M. Shamir, n'a pas créé de

« Les travailliste:

devront repenser

leur politique »

déclare le roi Hussein

au « Washington Post »

Dans une interview accordée à

l'envoyé spécial du Washington Post

à Amman et publiée jeudi II août, le roi Hussein de Jordanie confirme

le caractère « stratégique » de sa décision de désengager son pays de

Cisjordanie, Le souverain se montre

pessimiste quant aux chances d'une relance rapide du processus de paix

· L'option israélienne n'existe

pas, dit-il. Nous ne l'avons pas vue

malgré tous nos efforts au fil des

années. - Le roi espère qu'elle

« émergera maintenant d'une façon

ou d'une autre » au cours de la

période de «réflexion» provoquée par sa décision. Conscient de l'effet

dévastateur que son désengagement

provoque parmi les dirigeants tra-vaillistes israéliens, le roi Hussein

souligne que - les travaillistes comme le Likoud devront repenser

Le roi ne cache pas sa déception à

l'égard des Etats-Unis. A une ques-tion portant sur la politique améri-caine, il interroge, «Quelle politi-que?» Le soutien inconditionnel

des Etats-Unis à Israël, ajoute le roi,

« a encouragé ce pays à ne pas pen-ser à son propre avenir ». « Rien, ajonte le souverain, de très impor-

tant ne peut arriver avant les élec-

tions américaines et israéliennes.

Mais, estime-t-il, les deux candidats

américains devraient réaliser que

le problème du Proche-Orient est

si délicat qu'il ne devrait pas être un sujet de campagne électorale ».

• Un Palestinien tué par balle

près de Naplouse. - Un Palestinien

de dix-sept ans a été tué, le mercredi

10 août, dans le village de Tubas,

proche de Napiouse, dans le nord de

la Cisiordanie occupée, lors d'un vio-

lent affrontement entre manifestants

et forces de l'ordre israéliennes.

Ahmad Daraghmeh a été atteint

d'une balle dans la poitrine.

au Proche-Orient.

leur politique ».

vide légal, puisque le système de pouvoir existant [en Cisjordanie] ve continuer à fonctionner comme

Une « poigne de fer »

Autrement dit. l'administration israélienne installée depuis l'occupation de la Cisjordanie en 1967 suffira à la gestion du territoire : - Si la Jordanie est effectivement décidée à ce désengagement, cela va nuire aux résidents arabes [de Cisjordanie], et non pas à l'Etat d'Israel, qui, comme par le passé, va maintenir son système de contrôle et de sécurité. - Toute tentative de l'OLP pour promouvoir un gouvernement palestinien « indépendant » dans les territoires occupés sera réprimée sans merci. - S'il y a des gens assez fous pour lancer de telles idées, a affirmé le premier ministre, ils se heurteront à une poigne de fer. »

Le chef du Likoud est fidèle à la ligne de son parti : les territoires occupés de Cisjordanie et de Gaza doivent rester dans l'ensemble israélien; il ne saurait y avoir de compromis territorial ni avec la Jordanie ni, bien sûr, avec l'OLP; la seule chose à négocier avec les pays arabes est la paix, et il n'y aura jemais, a dit M. Shamir, d'Etat palestinien entre Israel et la Jordanie. Le premier ministre a expliqué qu'Israël était toujours disposé à négocier avec la Jordanie - dans le

Le sort des otage

britanniques au Liban

L'archevêque

de Cantorbéry a reçu

un diplomate iranien

Londres (AFP). — Un diplomate iranien, M. Mohamed Reza Said Mohamedi, s'est rendu le mercredi

10 août à Londres, au siège de

l'Eglise d'Angleterre, où il a eu des entretiens pendant une heure et quart avec l'archevêque de Cantor-béry, le docteur Robert Runcie.

Cette visite fait suite à une série

de missions de bons offices de digni-taires anglicans au Proche-Orient. L'archevêque anglican de Mel-bourne, le docteur David Penman, s'est récemment rendu, sur instruc-

tion de l'archevêque de Cantorbéry,

Parallèlement, l'évêque anglican de Chypre, le docteur John Brown, a passé trois jours au Liban pour s'entretenir avec des dirigeants chré-

tiens libanais du sort de quatre Ira-

niens disparus dans ce pays depuis juillet 1982.

Junier 1982.

Jeudi, pour la première fois depuis plus d'un an, un diplomate britannique, M. David Reddaway, devait quitter Londres pour Téhéran, où il séjournera trois semaines, afin d'amorcer la normalisation des relations diplomatiques

• AFGHANISTAN : la résis-

tance entre dans la ville de Kun-duz. — La résistance afghane a

réussi mercredi 10 août à forcer un

cordon militaire et à entrer dans la

ville de Kunduz, près de la frontière

soviétique, a annoncé Radio-Kaboul.

Les moudjahidines avaient assiégé la ville dès le départ des troupes sovié-

tiques il y a deux jours. La contre-offensive lancée par les forces gou-

vernementales a fait trente-cinq

morts, a précisé la radio. Par ailleurs,

la Pravda a confirmé mercredi que

l'armée rouge avait subi des pertes

lors de l'évacuation de la ville de

Kandahar. Enfin, cinq personnes ont

été tuées et onze autres blessées,

mercredi, par des roquette tirées par

EN BREF

cadre des accords de Camo David. - mais il a averti que cet . engagement unilatéral ne serait pas éter-

A mots converts, c'est laisser planer la menace qu'un gouvernement du Likoud pourrait décider un jour d'annexer purement et simplement le Cisjordanie et Gaza.

M. Shamir a donc choisi de répondre avec indifférence et sérénité à la renonciation par Amman à ses prétentions historiques sur la Cisjordanie. Le coup est évidemment beaucoup plus dur pour les partenaires adversaires travaillistes du Likoud au sein du gouvernement d'union nationale : ils ont fondé toute leur politique sur la négociation d'un compromis territorial avec Amman - la fameuse - option jordanienne ».

En principe celle-ci n'existe plus le roi cédant toute - respon lité » sur la Cisjordanie à l'OLP mais le chef travailliste, M. Shimon Pérès, ministre des affaires étrangères, se refuse encore à y croire vraiment. Il a forgé cette formule optimiste (de son point de vue) pour masquer le désarroi certain qui s'est emparé de son parti : «S'll y a sase option israélienne en novembre, ditil, alors il y aura de nouveau une option jordanienne. - Autrement dit : si les travaillistes gagnent les élections, le processus de paix sera débloqué et le roi Hussein voudra bien reconsidérer sa décision.

ALAIN FRACHONL

Après avoir dérivé plus d'un mois

Des « boat people » reconnaissent s'être livrés au cannibalisme

Des « boat people » vietna-miens, réfugiés aux Philippines, ont affirmé avoir eu recours au cannibalisme pour survivre, après avoir dérivé en mer pendant trente-sept jours.

Les cinquante-deux réfugiés ils étaient cent dix au départ, sur un bateau de 11 mètres de long dont le moteur a lâché au bout de deux à trois jours de navigation — ont accusé l'équi-page du navire de guerre améri-cain *Dubuque d'avoir* refusé de les prendre à bord malgré leur état (famine, déshydratation) at celui de leur embarcation. e # y avait un mort à bord, le bateau dérivait depuis dix-neuf jours, des gens souffraient de la soif et de la faim » lorsqu'ils ont croisé le Dubucue.

L'équipage du navire, salon la marine américaine, qui a ouvert une enquête, a fourrà des vivres sux réfugiés, jugeant cependant qu'ils pouvaient poursuivre leur voyage. C'est par la suite que des « boat people » ont tué une partie de leurs compagnons et les ont mangés

Les enquêteurs ne savent pas combien de personnes auraient été tuées, les déclarations des réfugiés étant contradictoires. « Cartains disent plus de trois,

les autres moins », a affirmé M. Robert Cooper, représentant à Manille du Haut-Commissariet des Nations unies pour les réfu-giés (HCR). - (AP.)

ANGOLA

Le soutien des Etats-Unis à l'UNITA est « complètement stupide »

estime le président du Zimbabwe Les forces cubaines pourraient se a donné l'initiative aux forces

retirer d'Angola « d'ici six ou sept mois », a déclaré le président zim-babwéen, M. Robert Mugabe, lors d'une conférence de presse réunie le mercredi 10 août à Harare. Conformément à l'accord de Genève approuvé par Luanda, La Havane et Pretoria, l'Angola et Cuba doivent soumettre, le 1º septembre, un calendrier de retrait du contingent cubain (environ cinquante mille hommes) « acceptable par toutes les parties ».

M. Mugabe a qualifié de retraite » le repli des troupes sudafricaines du sud de l'Angola. « Le moral des combattants [sudafricains) baissalt, l'opinion publique se posait des questions sur le bien-fondé de la lutte en Angola », a-t-il affirmé. Selon le président zimbabween, les forces sud-africaines · se sont cassé le nez - en Angola, elles étaient « encerclées, et la supériorité des Mig-23 sur les Mirage »

angolo-cubaines.

M. Mugabe a qualifié de « complètement stupide - le soution apporté par les Etats-Unis aux rebelles de l'Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola (UNITA). « Il est maintenant temps pour eux [les Etats-Unis] d'œuvrer à améliorer leurs relations avec l'Angola », a-t-il ajouté.

De son côté, le Congrès national africain (ANC) s'en est pris, dans un communiqué rendu public le 10 août à Lusaka, aux autorités de Pretoria qui, selon lui, entravent le processus de paix dans la région. Réagissant aux demandes faites par l'Afrique du Sud dans le cadre d'un futur accord de paix, de suppression des sept camps dont disposerait l'ANC en Angola, le mouvement anti-apartheid a estimé que ces exigences n'ont pas de raison d'être car cette question n'a jamais figuré sur l'agenda des discussions offi-cielles. — (AFP.)

Après le relèvement du taux d'escompte américain

La décision de la Réserve fédérale provoque une hausse générale des taux d'intérêt

La France pourra-t-elle échapper au mouvement général de bansse des taux d'intérêt relancé, le mardi 9 août, par le relèvement du taux d'escompte américain ? Jeudi dans la matinée, le franc francais perdait du terrain vis-à-vis du deutschemark. La devise alle-mande, qui était repassée mercredi pour la première fois depuis plu-sieurs semaines au-dessus de 3,38 FF, était négociée jeudi autour de 3,39 FF. Sur le marché monétaire français, le taux de l'argent au jour le jour, déjà en hausse mercredi, continuait à se tendre jeudi (autour de 7 5/8 et 7 3/4).

En fait, la décision de la Réserve fédérale de relever d'un demipoint son tanx d'escompte a provoqué une hausse générale des taux d'intérêt dans le monde. Certes, seule des principales banques centrales, la Banque nationale de Belgique a réagi officiellement pour l'instant. Elle a annoncé un relèvement de 0,25 %, à compter de jeudi, de son taux d'escompte. Il est ainsi porté à 7,25 %. Mais sur tous les marchés monétaires et obligataires, le coût de l'argent est

Ainsi, au Japon, malgré une ten-sion sur les taux à court terme, les autorités monétaires - le ministre des finances, M. Küchi Miyazawa, notamment – ont réaffirmé qu'elles n'avaient pas l'intention de procéder à une relèvement du taux de l'escompts. Il a été fizé en avril 1987 à 2,5% et n'a pas bougé depuis cette date. En Allemagne, les rameurs quant à une éventuelle hausse du taux de l'escompte (actuellement de 3%) se répandent. Le conseil de la Bundesbank ne doit cependant tenir sa prochaine réu-nion que le 25 août.

Aux Etats-Unis, le relèvement du principal taux directeur a naturellement en un effet de contagion sur les antres taux d'intérêt. Le rendement sur les bons du Trésor à trente ans a enregistré une augme ble, approchant, à 9,36%, son

En Allemagne fédérale

4 200 veaux élevés aux hormones vont être abattus

Une affaire d'élevage de reaux aux hormones vient d'être découverte en Allemagne fédérale, dans le Land de Rhénanie-Westphalie, près de Münster. Le perquet de Münster a arrêté mardi 9 août M. Félix Hying, propriétaire d'un important élevage de veaux situé à Súdiohn-Oedings, à proximité de la fron-

La police et les services vétérinaires ont établi qu'au moins 4 200 des 14 000 veaux de M. Hying avaient été piqués aux hormones, vraisemblablement avec un mélange à base de cypionate et de propionate de testostérone. Les veaux traités. représentant un capital de 30 millions de deutschemarks (plus d'un million de francs) doivent être abattus dans les prochains jours at leur viande détruite. Tout le chaptel de M. Hying a en outre été placé

premier mandet avait été interrompu

par un coup d'Etat, en 1941, orga-

nisé par les Etats-Unis inquiets de ses liens avec l'Axe. Elu président

une seconde fois en 1949, il avait

été chassé du pouvoir en 1951 par

les militaires. Son dernier mandat

n'avait duré que onze jours, en 1968. – (AFP.)

niveau du 14 décembre dernier (9,38%). Le Trésor américain a dû, en outre, payer un taux de 9,27% lors de l'adjudication de bons à dix ans, mercredi. Il s'agit du prix le plus élevé que l'Etat américain paie depais trois ans pour ce type de produits.

Reflux du dollar

Sur le marché des changes, le doi-

lar, qui avait connu une flambée mardi, à l'annonce du relèvement du taux de l'escompte, a accusé un reflux, mercredi, à New-York, confirmé jeudi sur les principales places asiatiques et européennes. A New-York, il terminait à 1,9068 dentschemark (contre 1,92), 133,67 yens (contre 135,13) et 6,44 francs français (contre 6,47). Trois facteurs expliquent le reflux du billet vert. Certains opérateurs ont vendu pour prendre leurs bénéfices. Dans la journée de mercredi ensuite, des informations ont circulé selon lesquelles une réunion du G-7 (les ministres des finances des sept grands pays industriels) allait avoir lieu an cours du week-end du 15 août. Cette rumeur a été démen-tie, jeudi, par le ministère japonais des finances. Enfin, l'annonce d'un excédent commercial japonsis en forte hausse en juillet (7,2 milliards de dollars, après 5,9 milliards) laisse craindre sur les marchés un chiffre du commerce extérieur américain strès mauvais ». Le résultat de juin doit être rendu public le 16 août.

Dans cet environnement, la France pourra-t-elle faire bande à part ? Rue de Rivoli, les conseillers de M. Pierre Bérégovoy (le ministre est en vacances) affirmaient, mer-credi, que la décision américaine ne devrait conduire à « aucun changement dans la politique économique de la France en faveur d'un crédit

En fait, selon l'analyse des conseillers du ministre, les hausses de taux actuelles sont liées à chaque fois à des situations économiques nationales particulières. En relevant leurs taux, les Allemands veulent retenir les capitaux qui ont tendance à fuire, les Anglais cherchent à ralentir leur croissance et les Américains à étouffer les pressions inflationnistes. Pour la Rue de Rivoli. aucun élément, dans la situation économique française, ne justifie une hausse des taux d'intérêt. Quant à la position du franc au

sein du système monétaire enropéen. les conseillers de M. Bérégovoy estiment qu'il y a actuellement une « certaine déconnection » entre taux d'intérêt et taux de change et que, globalement, le franc se comporte bien vis-à-vis des autres monnaies européennes, notamment du deuts-

Sur les marchés des actions, après la chute, mercredi, du Dow Jones, le baromètre de Wall Street (-2,2%). Tokyo reprenait son souf-fle jeudi (+0,8%) alors que Paris continuait à baisser (-1,3% à

SUPER PROMOTION 19995 F ht

25900 Ent Macintosh se

1 Mo de mémoire et disque dur interne 20 Mo Apple + clavier + souris + Multifinder + Hypercard

jusqu'au 13 août inclus 9 h - 19 h

KA - 14 rue Magellan - 75008 Paris téléphone 47 23 72 00 métro George V - Parking gratuit

BOURSE DE PARIS

Matinée du 11 août La baisse s'accélère

Le mouvement de baisse s'accélère dans la matinée de jeudi à la Bourse de Paris. En retrait de 1,18 %, déjà, à l'ouverture, l'indicateur instantané de tendance accusait un recul voisin de 1,3 % à 11 heures. Les hausses ont été à peu près inexistantes. A l'inverse, les baisses ont été légion, affectant Cronzet, BIS, Lebon, Géophysique, CGE, Raffinage-Distribution, Nord-Est, BAFIP, Dumez

BCDEFG

TAPIS PERSANS

exemples : GHON sole 160 x 108 49.000 F = 20.000 F FAITS MAIN exceptionnellement 186 x 115 % 36.000 T = 18.000 F 205 x 125 5.000 F = 3.000 F CHIRAZ laine 300 x 200 24.000°F = 12.000 F MAISON DE L'IRAN

du pays, selon l'agence Tass et Radio-Kaboul. — (AFP, Reuter.) • ÉTATS-UNIS : la cote de M. Bush remonte. - Le candidat démocrate à l'élection présidentielle, M. Michael Dukakis, n'aurait plus

des résistants contre Kaboul et la

ville de Mehtarlam, dans le nord-est

qu'une avance de sept points sur son rival républicain, le vice-président George Bush, indique un sondage Gallup publié mardi 9 août. M. Dukakis bénéficiait d'un avantage de dix-sept points à l'issue de la convention nationale démocrate du mois dernier. - (AP.)

 « Le Messager » prend le contrôle de « l'Essor savoyard ».

- L'hebdomadaire le Messager, qui, situé à Thonon (Haute-Savoie), connaît un tirage de 49 000 exemplaires, vient de racheter l'Essor savoyard, un autre hebdomadaire installé à Annecy, dont le tirage est de 32 000 exemplaires, L'accord signé entre les responsables des deux journaux - M. Bernard Mossu, PDG du Messager et vice-président du Syndicat national de la presse hebdomadaire régionale d'informetion, et M. Fivel, directeur de l'Essor savoyard, - entrera en vigueur le 1= septembre.

Le numéro du « Monde » daté 11 août 1988 a été tiré à 454 868 exemplaires

 Suicide à la maison d'arrêt des Baumettes. - Patrick Montélima, trente-quatre ans, détenu à la maison d'arrêt des Baumettes. à Marseille, s'est pendu à l'aide de sa

cellule où il était resté seul. încarcéré depuis le mois de juin 1987, sous l'inculpation de vois aggravés, Patrick Montélima attendait d'être jugé.

e BOTSWANA : l'avion du président Masire pris pour un « avion ennemi ». – Le gouvernement angolais a officiellement reconnu qu'un de ses chasseurs avait tire, le dimanche 7 août, sur l'avion privé du président bostwanais. M. Quett Masire, alors que l'appareil survolait l'Angola, a annoncé le mercredi 10 août un communiqué de la présidence du Bostwana. Selon Luanda, un avion de combat angolais avait pris par erreur l'avion du président Masire pour un « avion ennemi ». Une explosion à bord a obligé l'appareil présidentiel, qui se dirigeait vers Luanda, à atterrir d'urgence. M. Masire a été légèrement blessé par l'explosion. - (AFP.)

 Décès d'un ancien président panaméen. - M. Amulfo Arias Madrid, trois fois président du Panama et trois fois déposé par les militaires, est décédé mercredi 10 août à Miami où il vivait en exil, à l'âge de quatre-vingt-sept ans. Son